# Les pourparlers israélo-égyptiens ont repris au Caire

LIRE PAGE 4

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,60 F nts page 24 Tartf des abo

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

# Une crise politique entre les Neuf Le P.S. réagit avec vigueur Le problème de la violence est ouverte par l'échec

# L'Europe à huit

Neuf, qui avaient décidé de gérer solidairement la zone de 200 milles s'étendant au large de leurs côtes, viennent de constater leur Impuissance à définir une poli-itique commune de la pêche. L'épuisement des fonds, dû luimême à une exploitation exces-sive de la mer, exige des mesures de conservation. Actrement dit. , il faut moins pêcher, et c'est sur cla répartition des sacrifices que fles négociations ont échooé. 21 Les Britanniques, soulignant doue 60 % des ressources en pois-tir de la C.E.E. se trooveut an large de leurs côtes et que, de surcroit, ils sout affectés plus que quicouque par les mesures de

restriction prises par les pays tiers, reclamaient un statut privilégie. Leurs partenaires étaient disposés à consentir un traitemeot de faveur aux pecheurs nuglais, mais, mettaut l'acceut sor le caractère common do pagrimoine marin, ils entendaient Oraintenir leurs coucessions dans es limites raisoonables. c Le speciacle attristant de ces derniers joors à Bruxelles confirme que le laugage commonautaire est inconuo des Britan-

niques. Pour les pecheurs coutinentaux, les conséqueuces de l'éches ne peuvent être que l'acbeuses, même si les Huit lisposent de moyens joridiques importants pour s'opposer aux brétentions que pourrait avoir, fuilatéralement, le Royaumenl d'entraver l'activité des chalers dans les eaux britanniques. pan-delà du dossler économique

ia pêche, il est ciair que la miture de mardi a une dimen-con politique. Comme le resu-mait M. Van Der Stee, ministre néerlandais de l'agriculture et de la pêche, l'enjen est de savoir vi les Britanniques sont disposes respecter les traités et à col-

borer à une action commune.

i bien si la C.E.E. va vers une sériode où toute discussion sera bloquée quand elle n'est pas favorable an Royaume-Uni. En 1975, après la nouvelle

4. 1

égociation du traité d'adhésion le succès do référendum orgase par le goovernement Wilson, Grande-Bretagne avait assuré solennellement qu'elle se couduirait desormais comme u'importe quel Etat membre. La vie quotl-lienne montre à l'évidence que is promesses n'out pas été nues. Qu'il s'agisse des ques-ons industrielles, de l'agricuire, de la pêche, de l'éuergie, des institutions, les Britanuiques, qui d'ils ue bloquent pas les dis-eussions, réclament on régime d'exception. Faut-il rappeler que par leur faute, l'élection de Par-'ement europecu au suffrage miversel a été reportée d'un au ;

vement sobventiounées par le Fouds agricole europeen, alors ue, dans le même temps, grace un usage pervers des règles rancières de la C.E.E., la coutrition de Londres ao bodget est ore lolu de reflèter son poids nomique

ue sans raison, les importations

itauriques de produits alimeu-

dres continuent à être massi-

courquol les Auglais auraients renouce à ces traitements sysématiquement privilégiés et à ieur indifférence superbe euvers l'intérêt common ? Les Huit, à queiques exceptions près. s'incliuzient sans regimber devaut leurs exigences. Mais anjourd'hui le climat semble se modifier : les Huit commencent. apparemment, à troover pesante leur bleuveil, à troover pesante leur bleuveil iance excessivo — ou a parié de masochisme — à l'égard de l'Angleterre. Des rebulfades répétees u'en sout pas la seule cause Lorsque le Boyaume-Uni était aux abois, le régime de déregations continues en sa faveur pouvait être justifié ao nom de la solidarité communautaire ; maintenant que l'économie britauulque, grace au pétrole de la mer du Nord et à une sévère politique d'austérité, est eu pas se retablir, peot-ou poursuivre dans la meme voie?

Comment les Auglais preudrout-ils. s'il se confirme, ce changement d'attitudo de leurs partenaires? Mal sans doute.

# des négociations sur la pêche

Les Neuf n'ont pas réussi, mardi 31 janvier, à adopter une reglementation commune de la pêche en raison de l'intransigeance britannique. Cet échec, qui empêche la CEE. de mener à bien des négocia-tions de réciprocité apec les pays tiers, risque de conduire chaque Etat membre à prendre de Jacon unilatérale des mesures de conservation de ses ressources en poissons. It ouvre, en tout eas, une crise politique au sein de la Com-

Cependant, les Neut sont parvenus o trouver un comromis sur la dévaluation de lo alivre verte », qui aboutit notamment o un relèpement immediot des prix de la viande de bœuf et de pore en Grande-Bretagne.

### De natre correspondant

Bruxelles (Communautés europécnnes). — Les ministres des Neuf se sont séparés mardi soir 31 janvier après avoir constaté qu'en raison de la position néga-tive du Royaume-Uni il n'était pas possible d'adopter une régle-mentation commune de la pêche dans la zone des 200 milles communautaires. Les mesures de conservation des ressources en poisson qui seront orises dans les mois à venir ne pourront donc l'être que sur une base

PHILIPPE LEMAITRE.

(Lire la sutte page 32.)

# AU JOUR LE JOUR

### **Question** rouge

La toute dernière question que l'on se pose dans la campagne électorale est de savoir si, en cas de victoire de la gouehe et d'orrivée de M. Mitterrand à Motignon, le président de la République et son nouveau premier minisnistre feront bon menage. On peut certes se deman-

der si M. Mitterrand serait un premier ministre tragique. style Debré; enchantant, style Pompidou; stoique, style Messmer; imposoni, style Chirac; ou charbonneux. style Barre, o cette différence près — et elle change tout que M. Mitterrand ne vient pas do même horizon politique que l'hôte de l'Elysée. Dans ce cas, si les choses tielles anticipées, d'untres que

évoluent vers oo constit, certoins conclurant que M. Mitterrand vise des présiden-M. Giscard d'Estaing vise des legislatives anticipées. Il faut dire qu'entre ces présidentielles et ces législatives, qui se chevauchent dans le temps suns fumais coincider dans l'espace politique, on en revient toujours à ontictper sur le passé. BERNARD CHAPUIS.

# aux attaques de M. Barre contre M. Mitterrand

Le parti socialiste a réagi avec beaucoup de vigueur, mardi soir 31 janvier, aux attaques que M. Barre avait portées quelques heures plus tôt contre M. Mitterrand, accusé de chercher à mettre en question les institutions ». Le premier secrétaire du P.S. lui-même a dénoncé un « coup monté » et a fait grief an chef du gouvernement d'«inventer n'importe quoi». La question essentielle qui se pose est de savoir si, au premier

jour de sa campagne électorale nationale, le premier ministre s'est exprimé avec ou sans la caution de M. Giscard d'Estaine

# Un étrange procès

par RAYMOND BARRILLON

Dans le discours qu'il avait prouoncé ve n d r e di dernier à Verdun-sur-le-Doubs. M. Valéry Giscard d'Estaing avait déclaré : « Vous pouvez éhoisir l'opplication du programme commun. C'est voire droit. Mais, si vous le choisissez, il sero oppliqué. Ne croyez pas que le président de la République oil dans le Constitution les moyens de s'y opposer. Et j'ourais manqué à mon deroir El j'ourais manqué à mon devoir si je ne vous orais pos mis en garde.

Ces quelques phrases étalent ambivalentes dans la mesure où le chef de l'Etat semblait tout à la fois admettre sans hestation le principe de l'alternance au pouvoir et conseiller aux Franceis de ne passuser de leur cais de ne pas user de leur « droit » de changer de majorité. M. Raymond Barre a jeté le mas-M. Raymond Barre a jeté le masque quatre jours plus tard en signifiant clairement que sa conception de l'alternance est on ne peut plus restrictive et en instruisant contre M. Mitterrand un étrange et injuste procès.

Le che d'accusation est puisé dans les propos que le premier secrétaire du parti socialiste avait tenus lundi soir à Dijon : « ?: vous croyez qu'en 1978 vous ériterez une difficulte entre le président de lo République et l'As-

semblée nationale, et, pour cela, si tous étes tentes de refuser roire poie oux candidats de la guche, dites-tous bien que vos institutions vous condamnent un four ou l'autre à vous trouver dars cette situation. Sans quoi, il n'y o plus de démocrotie francoise puisque c'est le refus de l'olternance, » Entrant en campagne électo-

rale avec une vigneur explosive le chef du gouvernement a tire le chei du gouvernement a tire de ces propos des conclusions dramatiques et est alié jusqu'a affirmer: c Ces déclorations sont d'ane extrême prayité, cor elles montrent que, dans un pays comme lo France, il y o des partis qui reulent à chaque consultation electrole nour le renouvallement electorole pour le renouvellement de l'Assemblée notionale mettre en question les institutions... Je pense que la crise du régime est possible après les déclarations que je viens d'eniendre, »

(Lire lo sutte page 2.)

LIRE PAGE 11

L'AUTRE PLURALISME par MAURICE DUVERGER.

# est examiné par le conseil des ministres

la violence contemporaine, à la lumière, notamment, du rapport de M. Alain Peyretitte, ministre de la justice, et de celul de M. Christian Chi · Information et violence ». Mais les réflexions du gouvernement pourront sussi être éciairées par des événements récents tels que l'arrestation do Yves Maupetil à Valence (lire page 12) et l'enlèvement du baron Edou Jean Empain.

### La peur et son miroir

par PHILIPPE BOUCHER

Les journaux, les hommes poll-tiques, les commentateurs, les radios voudralent nous le faire croire, mais cela est faux : la violence n'est pas un phénomène contemporain, elle a toujours accompagné l'histoire. Mais l'his-toire était lente à être racontée à ceux qui en étaient les acteurs, célèbres ou anonymes. celebres ou anonymes.

Lorsque des bandes de pillards affamés ravagent la France du Moyen Age, répétant des drames qui s'étaient cent fois produits dans les siècles passès, il n'est personne pour en faire le recit, sur-le-champ, au-delà des limites de la paroisse. Au plus se raconteton, à la vellièe, le récit d'horreurs enjolivées, si l'on ose dire, autant par la peur que par l'ignoautant par la peur que par l'igno-

Le récit a déjà la forme d'un exorcisme. C'est si vrai que les curés, en chaire, s'en font les chos pour condamner ceux qui, dans un rayon de quelques lienes, ont trouble la paix sociale. Mais alors la peur est en proportion de ce qui a été personnellement

Les siècles qui suivent, tout aussi tissés d'horreurs que les pricedents, ne changent rien à cette règle. Si des pirds son coupés, des mains aussi, des hangues arrachées, des corps suppli-

clés sans raison légales, nul n'en sait rien et, donc, nui ne s'eu épouvante an point de susciter une « psychose » de la violence. Il n'y 2 pas cent ans qu'il était encore périlleux de s'aveniurer, la nuit tombée, dans les rues tou-jours combres des grandes rélies. jours sombres des grandes villes ; qo'll était audacleux de prétendre, par la route et sans escorte, joindre Paris à une ville aujourd'hui aussi proche que Rouen ou Lille.

L'horreur, le crime et l'insécurité étaient partout et de tous les jours. Tant de Mémoires ou de nomans historiques aux éléments difficilement rassemblés en sont aujourd'hui la preuve: les Misérobles, les Mystères de Poris ou L'homme qui ril. narrant des enlevements d'enfants par miles tous les propellent que les liers: tous rappellent que les grandes violences de l'histoire sont encore sur nos pas.

Y sont-elles encore ? Tout nous

### Fraveur et information

Il est algrement falt reproche à ceux qui s'interrogent sur la réa-lité de l'actroissement de la vio-lence de n'avoir d'orelle que pour les merteants. Peut-étre n'ont-ils plus simplement d'oreille et de regards que pour la réalité.

Il leur est falt reproche aussi de douter — sans preuve — que la violence augmente. Que font ceux qui soutiennent le contraire sinon affirmer eux aussi — mais sans plus de preuve — que la violence menace ?

Sur quels faits s'appuient-lis ? Sur quelques statistiques, mais sur queiques statistiques, mais éparses, confuses, où l'on mèle à loisir les actes de grande délin-quance et les rapines ordinaires, où l'on recourt au pourcentage parce que les chiffres absolus ne seraient pas assez parlants.

Sur quoi s'appuient - lis encore Sur quoi s'appuient - ils encore davantage? Sur la succession des fait quotidiens et que rapportent si fidèlement les crganes d'information. Mais q 'ls méfaits, lei et là rapportès. y compris l'équipée meurtrière d'Yves Manpetit, suffisent à établir le « degré » de violemes socials? violence sociale?

Plus rien, dans ce dernier quart du vingtième siècle, n'est ignoré dans le monde occidental : ni le rhume d'un chef d'Etat, ni la plue qui tombe — ou ne tombe pas — sur un lointain continent, ni les malheurs sentimentaux d'une vedette du jour, ui les sur-sauts do dollar, du yeu, ni, enfin, ce qui est l'objet des réactions d opinions les plus vives : les actes de violence

(Lire la suite page 12.)

# Les Canaries, maillon faible de l'Espagne

Le gouvernement espagnol est préoccupé par l'agitation qui se développe dans les iles Canaries, et est résoin à les défendre . à tout prix ., ainsi que l'a déclare le lieutenantgénéral Gutierrez Mellado, vice-président du gouvernement, chargé de la défense. Madrid à d'autre part engage des démarches diplomatiques pour faire échec au Mouvement populaire pour l'autodétermination et l'indépendance de l'archipel canarien (M.P.A.I.A.C.) de M. Antonio

Premier résultat : le gouvernement algérien

a suspendu depnis le 25 janvier les émissions de la Voix des Canaries libres du M.P.A.LA.C. antorisées à Alger depuis décembre 1975. M. Cubillo a précisé mardi 31 janvier que les émissions continueralent - à partir d'un autre

Même s'ils réprouvent les attentats revendiqués par le M.P.A.L.A.C., les Canariens, sensibles au caractère orlginal de leurs iles, estiment que Madrid devrait tenir compte de

# 1. — Cinq siècles de colonialisme?

Santa - Cruz'- de - Tenerife. Santa - Cruz - de - Tenerife. -Sept volcans dans la mer. Certains rabotés par l'àge, d'autres,
comme à Tenerife, en forms de
pyramides. De Santa-Cruz, on
monte au elel en moins d'une
heure, le sapin succédant au palmier sans les transitions d'usave. mler sans les transitions d'usage. En bas, le paysage est celui d'une En bas, le paysage est celui d'une république baoanière, en haut, c'est une autre planète, avec le basalte et l'obsidienne qui jettent des lucurs funèbres. A mi-pente, mille jardins conquis sur la plerre, découpés en terrasses, traversés oar un labyrinthe de canulisations, l'eau extraîte en sous-sol ou recuellile en surface, stockée, distribuée sulvant le système archaîque des elvilisations du désert.

désert.
Sept lles minuseules, qui
vivalent au ralenti à la porte des
tropiques, et qui sont entrées
voici quinze ans dans l'ère des
Tour Operators. Les paysans à
charrettes devenus gardiens de
oiscine oo garrons d'étage, les ter-

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

rains de golf gagnés sur les ehamps de tomates, la elvilisation du loisir se superposant à celle du torchis et de la céréale, le deutschemark substituant sa loi à celle des caciques de villages. En quinze ans, une population d'agriculteurs réduite de moltié, le saot — toujours périlleux — parsaot — toujours périlleux — par-dessus un siècle de mutations en douceur, le passage sans noances d'une économie de subsistance et de monoculture à une économie de services.

Sept lles, et deux provinces d'outre-mer. En prole aux états d'âme et à la nervosité de toutes les provinces d'outre-mer. Pour quoi tant de Canariens disent-ils en toute innocence que leurs îles sont « à 2 000 kilomètres de l'Espagne >? Les Canaries ne font-elles

pas partie de l'Espagne? Et la distance entre la côte andalouse et l'île la plus segtentrionale. Lanzarote, n'est-elle pas de quelque 1000 kilomètres? Sans doute, mais à doubler l'écart, le sentiment d'éloignement — et de délaissement — se trouve accentué.

(Live la suite page 6.)

### LE ROCK ET LA NOUVELLE VAGUE

# La génération du punk

Le phénomène ounk fait couler beaucoug d'encre, il excite les haines et les passions aussi. C'est la greuve qu'il existe, correspond à une realité et la reflète, et qu'en tout état de cause, il n'est pas un feu de poille condamné à s'éteindre. il est l'oppui grécieux d'une provocotian vitale, garfois même aveugle, établie par une génération qui se joue des institutions, des scru-pules, de l'esthétisme, de la fai, des lois, des conventions, de l'hypocrisie, de la gruderie, quel qu'ils soient, d'une société qui s'ennuie et qui l'ennuie. D'un système qui refuse et qu'elle rejette.

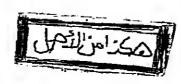
Qu'an les appelle aunks ou qu'on les qualifie de a nouvelle vague », ils n'ont pos de critères de qualité, pos de ligne de conduite précise, c'est pourquoi ils sont inattaqua. bles, c'est aussi pourquoi on les ottaque. Ils en sortent toujours indemnes, voire grandis tant il est vrai que les colomnies dont ils

font l'objet leur servent de publicité quisqu'ils en sont les instigateurs. La gresse a entomé une chasse oux sorcières qui ne peut oboutir. Elle s'en tient à exploiter des situations qui lui sont imposées por les personnages qu'elle tente de discréditer. Ses assauts se limitent à la mode vestimentaire, un jeu qui d'ailleurs n'a d'importance que celle qu'on lui occorde justement. sans se préoccuper d'une réalité musicole qui s'étend chaque jour un peu glus. Pourtant, ils sont là, tous ces groupes qui connaissent un succès grandissant et viennent poser de nouvelles boses à l'intérieur d'une industrie musicale qui se gorde bien de les rejeter. Au contraire. Cela, une certaine gresse veut l'ignarer.

Punks ou pos, cette génération, ces groupes, sont le renouveau.

(Lire page 19, l'urticle d'Alain WAIS.)





# Une médecine à la croisée des chemins

par le docteur PIERRE TALBOT (\*)

ment justifiant — a priori — la médecine du sport solt la mort du soldat de Marathor, il fallut sttendre le début du vingtième siècle pour que des médecins praticiens, mais aussi hospitaliers et universitaires, s'intéressent à la ques-tion. Encore s'agissait-il, tout au plus, de recueillir des observations, en attirant par relation ou par persuasiou quelques sportifs, après l'effort, dans une arrière-salle de café, où l'on pouvait prendre le pouls, écouter le cœur et mesurer la tension

Nous devons de la reconnaissance à cette génération de pionniers qui exrent le courage de s'immiscer dans une activité — le sport — qui en était à ses débuts, u'était protégée par eucun règlement et était considérée comme marginale, futile et plus ou moins réservée à l'aris-

L'accroissement progressif de la pratique sportive puis l'accélération impressionnante de ce phénomène depuis vingt ans ont placé la médecine sportive dans une position difficile. Elle eut cependant la sagesse de c'appuyer

sur des textes précis dont le plus important impose que tout sportif soit possesseur d'un « certificat médical annuel préalable la compétition » s'il veut s'adonner à celle-ci.

Pour satisfaire cette obligation, les pouvoirs publics, et en particulier le bureau médical de a Jeunesse et des Sports, s'efforcent de favoriser l'implantation de centres médicaux sportifs et de centres de surexpertise où l'on peut bénéficier d'un examen gratuit pratiqué par des médecins compétents quasiment bénévoles. De plus, une commission médicale est chargée, su sein de chaque fédération, d'étudier les problèmes liés à la pratique du eport concerné et d'en assurer la surveillance.

Mais, dans un cas comme dans l'autre, le problème capital réside dans l'extraordinaire augmentation de la demande émanant des millions de licenclés demande qui n'est épongée qu'à 15 ou 20 %, au maximum, par les centres médicaux. Ce sont done les praticiens qui sont souvent sollicités par les sportifs pour cet examen.

L'homme sain à l'effort

Une difficulté d'une autre nature s'ajoute à celle-là : en dehors de la médecine de masse, se crée une médecine de l'élite.

De tout temps, les médecins et, singulièrement, les physiologistes furent passionnés par l'étude du sportif, qui représente l'homme sain à l'effort, l'exercice effectué pouvant être calibré et la perfor-mance mesurée. Il est - 'urei de s'adresser pour cela su champlon, à cet être chypernormal s présumé porteur de toutes les qualités physiologiques.

Mais, habitué à cette présence médicale, le champion décida très vite de la solliciter pour amé-

2 ouvrages

de S:Ch.Kolm

pour comprendre

avant

le 12 mars 78

transition

socialiste

...de ginche

ell faut avoir lu S. Ch. Kolms.

J. Matouk (Le Nouvel Obs.)

J:P. Chevenement (Le Monde)

«Exception remarquable. conclusions

édifientes». A Sauvy (L'Expaosino)

«S.-Ch. Kolm ouvre le champ du

J.Barsalou (La Dépêche du Midi).

...accumulant les réflexions et les

démonstrations...thèse étavée d'im-

LES

**ELECTIONS** 

SONT-ELLES

pressionnants développements».

P. Viansson-Penté (Le Monds)

progrès social réel et durables.

«Riche de suggestions».

J.F. Revel (L'Express)

«Passionnent to

liorer encore sa performance, La médecine du sport devenait, pour lui facteur de progrès. Tout cela est logique, Chaque découverte débouche sur une théorie elle-même applicable à l'entraînement. Mais tout cela est dangereux car mettre la médecine au service de la performance encourage les excès. De plus, la médecine de l'élite n'est plus soulement celle des champions. Elle devient de plus en plus celle des apprentis champions. Or l'effarante inflation de la valeur financière du sportif d'élite détermine chez le jeune qui en rêve une « re-cherche à tout prix » de la performance. Le dopage étant, de manière imparfaite, mais uéanmoins tenace, poursuivi et sanc-

Arrivée à ce point, il convient que la médecine du sport décide

tionné, l'on se retourne vers la

science et l'on demande eu méde-

cin un soutien biologique et,

parfols, un « dopage... propre ».

de sa vole :

— Ou bien, à coups de dévouement, elle essaiera de poursuivre une route incertaine en se frayant sou chemin à travers les exigences présentées... les tra-quenards tendus par le sportif, l'entraîneur, le dirigeant, les pouvoirs publics, les journalistes, les confrères, les « paramédicaux ». Souvent ballotté, parfois incompris, guspecté de temps en temps, rarement conforte, le médecin du sport fera de son mieux et la médecine du sport végétera. Elle rendra encore service, mais sera de plus en plus débordée par l'ampleur et la multiplicité de ses taches; il est alors à craindre que des « médecins parallèles » du sport ne soient sollicités et ne fassent dévier la médecine du sport en sacriflant

son indépendance. - Ou bien, conscient de son utilité publique, le médecin du sport exigera, dès maintenant, que son travail soit reconnu. valorisé, intégré aux grandes qu'il bénéficie des moyens maté-riels et morans indiana is et moraux indispensables au succès de son action.

Ces exigences s'appliquent aux cinq principaux objectifs de la médecine du sport :

1) Prévention, - Elle pourrait motiver la médecine scolaire ou même prendre son relais puisque ceile-ci connaît les difficultés que l'on sait. Plus tard, les bilans de santé de la Sécurité sociale idée généreuse insuffisamment exploitée, apparaîtront plus utiles à un quadragénaire, c'ils lui sont présentés comme débouchant sur nne aptitude ou une inaptitude plus ou moins nuancée à la pratique du sport ou sim-plement de l'exercice, que s'ils ne représentent qu'une évalua-

tion sans conséquence concrète. 2) Orientation. - Le médecin du sport ue peut plus se contenter de rechercher l'inaptitude. Le c droit au sport » se fera de plus en plus sentir. Quels que soient

son âge, son passé, son occups-tion, son uiveau de fortune ou même son handicap, le sujet exigera que le médecin lui indique le sport qu'il peut pratiquer. Le médecin sera appelé non plus à rédiger un certificat d'aptitude, mais une ordonnance de sport.

La capacité d'« avenir » d'un sujet

Parmi ces examens approfondis, il convient de faire une place particulière à la mesure de la consommation maximale d'oxygène, dont l'intérêt est évident, mais qui présente le danger de donner une évaluation de la capacité « avenir » d'un sujet.-Il est en effet risqué de dire à un jeune : « Voilà quelle sera ta limite en sport. » Outre que la preuve de la certitude de telles prévisions n'est pas encore apportée, une telle affirmation risque de décourager le jeune et lui fera parfois renoncer à toute activité sportive ou lui donnera, au contraire, de faux espoirs. Il faut done se montrer prudent en

4) Thérapeutique. — C'cet en ce domaine que la médecine du sport est la plus proche de médecine habituelle. Seules les circonstances d'apparition du traumatisme ou de la maladie et de leur fréquence, les problèmes de rééducation, l'exigence absolue du sportif d'être rétabli vite et complètement, éclairent d'un jour particulier la thérapeutique médico-sportive.

5) Recherche, - Elle est. comme ailleurs, fondamentale ou appliquée. Mais il faut considérer que la recherche médicale sportive e'exerce non seulement dans les leboratoires de physiologie mais aussi sur le terrain, même si les examens sont simples et même si le médecin n'est pas un chercheur professionnel, mais tout simplement généraliste et praticien.

3) Contrôle de l'entrainement.

- C'est là que s'appliquent le

plus directement les découvertes

survenues. Il faut qu'il en soit

ainsi et, dans peu de temps, les

sportifs de haut niveau ne bene-

ficieront plus sculement d'un

électrocardiogramme mais d'un

mécanogramme, d'un phouocar-

diogramme, d'un échocardio-

C'est, enfin, eu ce qui coucerne l'enseignement des médecins du sport que l'effort doit être immense. Les professeurs charges d'enseigner la spécialité de « biologie et médecine du sport » appartienment, dans une proportion de 80 %, à la discipline de la physiologie. Il est vrai que les physiologistes sont directement intéressés par la médecine du sport. Mais tout monopole serait fâcheux. Adjoindre la médecine du sport à une chaire de physiologie est convenable, facile et moins cher. Mais lorsqu'il s'egira de désigner de manière massive des agrègés et des enseignants de la médecine du sport, il conviendrait de prendre en considé-ration le passé médico-sportif du candidat et sa qualité de praticien en la matière. La variété de l'origine des médecins s'intéressant au sport est manifeste lorsque l'on sait que les quelque mille huit cents membres de la Société française de médecine du sport sont des généralistes, des spécialistes, des hospitalo-universitaires, des médecins scolaires, militaires, du travail, de la Sécurité sociale. Il faudra, par all-leurs, donner à tout étudiant en médecine une information médico-sportive et recycler les pra-

### Choisir la bonne voie

Ainsi, à cette croisée des chemins la médecine du sport doitelle choisir la bonne voie. Cela ne dépend pas seulement de sa propre structure, mais beaucoup de celle du sport, avec les aspects politiques que cela comporte.

Définir et imposer une réelle présence du sport à l'école définir et clarifler les attributions et les responsabilités du pouvoir sportif, définir une politique préventive réelle et active, et y don-uer sa place à la médecine du sport, assurer aux visites préventives sportives le remboursement par la Sécurité sociale, définir ou préciser les règles de la « profession de champion » en instituant

Ancien président de la é française de médecins du

un véritable réglement portant sur la carrière. l'apprentissage la médecine du travail, la déontologie de cette profession : vollà des conditions indispensables à la valorisation de la médecine du sport.

Les médecins du sport out l'immense mérite de faire progresser, petit à petit, leur discipline. Le bureau médical traduit du mieux qu'il peut leurs préoccupations et tente de jeter les bases d'une action médico-sportive concertée et cohérente.

Les médecins ue peuveut désormais plus grand-chose en ce

La parole est au pouvoir politique pour que soient donnés à la médecine du sport les moyens qu'elle mérite.

# LUTTER CONTRE LA MISÈRE CORFORELLE

par RENÉ MOUSTARD (\*)

HAQUE tois qu'il est question du déclin du sport trançais, certains évoquent à cetts occasion le problèms des fondations. Ils ramarquant, à juste titre, que, tant que de nouvelles bases n'euront pas été construites, il est vain d'espérer un arrêl de la courbe descendante, condillon pour smorcer un redressement.

Abordsr le problème du changement dens le domaine des activités physiques et sportives, c'est, en premier lisu, prandrs conscisnce de la réalité. Dans le France d'aujourd'hul, qui comprend cinquante-deux mlilions d'habitants, onze millons daux millions de personnes actives. dont dix-hult millions da salariés. la masse des enfants ne recolt pes uns formation physique minimum, sn rapport evec ses besoins, et la masse des adultes ne bénéficle pas des bianlaite de l'activité physique (86 % d'entre eux ne pratiquent pas, de lacon regulière, uns

Ceux qui sont le plus défavorisés, bisn sûr, ce cont les safents des travailleura et les travailleurs eux-mêmes, en particulier les plus pauvres, 11 exisis une misère corporelle pour des millions d'entre eux.

La misère corporelle, cele veut dire que les risques de malsdle sont plus nombreux, que is vis est souvent plus courte, que les fatigues eont plus lourdes à supporter, que les loies sont moins vives, que le travall est plus difficils, que l'Insécurité est plus grande, que les loisirs, comms le travall, sont moins

### La rentrée et le manque de

Cette situation trouve son prolongement dans la via sportiva. dans l'activité des pratiquants et des associetions, dans le mouvement sportif dans son ansemble. La rentrée, pour les dizaines de milliers d'associations, c'est is hantise dus eu manque de moyens : pour les educateurs, professionnels et benevolss, c'est souvent le drams devant l'impossibilité d'accomplir la mission qu'ils ont choisis: pour les sportifs de heut niveau. issus de milieu populaire, c'est l'impossibilité de concilier études ou prolession et heute

Aussi blen, risn ne pourra vraiment progresser dans le domains du sport si l'on ne mol'ensemble des travellleurs, si I'on na change pas leurs conditions de vie et de travall, el l'on ns s'organise pas pour taire de l'activité physique un réel tsotsur de la qualité da la vie. Rien non plus ne pourra progresser dans is vie sportive, comme dans la vie corporelle, si l'on ne prend pas des mesures maine des activités physiques lui-mēms s'organise, se développe se prenne sn chargs, se

### S'attaquer aux inégalités et à la ségrégation

Changer, dans une perspective démocratique, cels veut dire s'attaquer eux inégalités et è la ségrégation pour créer les conditions pour l'accès de tous à la pralique des activités physiques, et cela à partir des moyens, et des richesses créés par le tra-Cels suppose la mise en

œuvre de moyens importanta pour dégager les ressources flnancières st commencer un effort considérable d'éducation, libèrar la mouvement associatif de la pesante tutelle de l'Elat. démocratiser l'ensemble du mouvament sportif. Nous pensons que cele est possible, parce que daux conditions de base existent dans notre pays :

1) La France dispose de ree eources matérielles et humaines considérables. Il faut que ces ressources sotent mises vice du pays et du bisn-être de ses habitants:

2) La prisa de conscisnos de l'importance de ces problèmes, l'aspiration à le pratique des ectivités physiques et sportives, l'exigence d'une vie mellieure

Les travailleurs veulent à la fols travailler et mieux travelller. lle veulent se solgner et être en mailleure sanié. Ils veulent des loisire et de meilleurs loisire. Ils ne veulent plus obéir sans savoir, its veulent pouvoir inter-

au service de la senté, du bonheur et de la qualité de le vie, cela poss des problèmes de moyens financiers, mals aussi d'urbanisme, de développement ssment des libertés, de conceptions de nouvelles formes de pratique de formation, d'un nombre conséquent d'éducateurs qualifies, de construction d'équipements adaptés.

Nous estimons que c'est seulement par une discussion démo-cratique associant l'ensemble des secteurs et das organisations concernés que l'on peut éleborer

Nous sommes prête quant à

wi in terego

Les trois

Mattre les ectivités physiques

de vraies propositions. nous, et depuis longtemps, è

eborder cette discussion. (\*) Président de la Fédération sportive et gymnique du travail (F.S.G.T.).

# Le concours des sciences humaines

E comportement de nos équipes représentatives lors des grandes confrontations internationales nous amène périodiquement à rechercher les moyens à employer pour améliorer le niveau de notre élite. On s'interroge par voie de conséquencs sur le succès de quelques pays dont la faible population ne peut expliquer la réussite. Avançons une hypothèse sur ce dernier point. La conduite des membres d'une société est influencée par le système de valeurs qui y règne. Dans les sociétés industrielles, la réussite constitue un élément central et, pour cette ruison, le aport s'u est taporablement développé. Mais le besoin de réussite varie d'un pays à l'autre suivant le climat idéologique. McClelland, psychosociologue américain, a longuement étudié ce besoin d'accomplissement et a notamment montré que la conversion idéologique d'un pays était accompaonés d'une élévation du besoin de réussite des habitants, ce qui avait pour conséquence d'entralner un développement économique. Dès lors, l'une des raisons explicatives de la réussite sportive de pays tels que la R.D.A. et Cuba pourrait être l'élévation de cette motivation d'accomplisse-

ment, élépation due aux transformations idéologiques qui s'y sont récemment produites. Mais si l'ambiance psycholo-

gique d'un pays est plus favorable qu'une autre à l'éclosion de talents sportifs, il n'en demeure pas moins qu'un système ration-nel peut permettre la constitution d'une élite capable de supporter la confrontation. Il convient pour cela de disposer d'un modèle expliquant le cheminement d'un champion depuis l'anonymat jusqu'au plus haut niveau. Cela oblige à répertorier, d'une part, les forces qui poussent un individu à s'entrainer, à consacrer une grande partie de

part, les obstacles qu'il rencontre au cours de sa carrière. Il est également nécessaire de construire un système de détection susceptible de repérer les sujets les plus aptes à atteindre ce haut niveau. Un certain nombre de facteurs qui expliquent la reussite sportive ne sont quere modifiables. De ce jait, ce sont ceux-là mêmes qui doivent servir de critère pour orienter les jeunes que l'on souhaite révêler. Dans cette optique, les caractéristiques morphologiques, les capacités physiques, certains traits psychologiques, constituent le noyau du système de détection.

### Motricité

L'analyse de la structure de la motricité est particulièrement importante. Certains insistent beaucoup sur la consommation maximale d'oxygène, critère défini par les physiologistes (1). Ce facteur est certes important, mais il n'explique pas la réussite dans de nombreux sports. Pour y parvenir, il faut faire appel à un modèle d'organisation des conduites motrices athlétiques. Le travail le plus rigou-

reux en ce domaine est celui de Fleishman, psychologue américain (2). Il apparait que quelques dimensions importantes, notamment la force explosive, permettent de repérer les sujets susceptibles d'accéder à l'élite. Reste à apprécier l'évolution de cette structure de la motricité sportive de l'enjance à l'âce adults afin de pouvoir appliquer avec succès un système de détec-

tion. Il convient également d'épa-

son temps à se préparer, d'autre luer les traits de personnalité les plus liés à la motivation spor-tive. Ici, encore, les travaux de l'école de McClelland semblent importants. Quels sont, dans notre pays, les milieux les plus javorables au développement du besoin de réussite? Comment inctier à pratiquer un entraînement continu les sujets les plus aptes? Comment leur permetirs d'obtenir leur meilleur résultat le jour voulu, à l'heurs de la confrontation décisive? Comment maintenir la cohésion importants. Quels sont, dans notre pays, les milieux les plus d'une équipe pendant la durés d'un tournoi? Autont de questions auxquelles seules, semble-t-u, les sciences humaines peuvent actuellement apporter ипе ртетісте теропла. Dans un avenir immédiat, ces disciplines paraissent appelées à rendre de grands services si l'on se fixe comme but la constitution d'une élite sportive. Mais, pour cela, des moyens appropriés doivent leur être fournis.

RAYMOND THOMAS. mattre assistant à l'U.E.R., des sciences humaines de Tours, ancien récordmen de France du poids.

(1) Ct. le Monde du 9 sont 1977: c La physiologie au service de la compétition s. (2) Ct. R. Thomas : la Réunite sportive, POF.

هكذا من الأصل

ZATE CONTROL OF THE PROPERTY O Tree and all the second

Service of the servic

LUTTER

AME SES

mnt 1

Marie des to. MAC- 8.

事は またえた。 des 4:1-

MINOR .... Dre7: 8

I Mu and **10.** MASE SEL

erdenis re

MOR STY.

D42 244

B/2: ....

40.00

34 . . .

different e

\* · ·

-

**(株式の事業を) まった** 

British married

असे रव : L4 4 17 2

Ξ.. **●UK** mile

MISÈRE CORPOR

Service 13 Anglish of Paris 12-12 13 12-13 15 16:

The contract of the contract o

S'attaquer an ing

COUNTRY SERVICES

SACRETICAL S

Social Special Services (Services Services Servi

Car Suppose al

September 10

A STATE OF THE STA

C.a. a mortenade

To a serine met

15. 16. Sales 15-3-: 100ml Nose

... 16 9 42 512 E.S. --- -: -: -: 22y3 :

an an witelbed 1171 12712 ES 2 Ag.

11 1. 21.8 et a.

I was eared 7: The 20 303;

William the state of the

IN I IN LINEAR

1 1 1 1 2 TTARE

and the same series

where it is not been a first than the

ACRES 1-1 /- 1.11 FI DISAS

entered and the second of the second

San Committee

11.1 7 1 1 1 ( 图 37至 87

-- 172 142 12015

in the same

\*4 . de :cos

et à la ségrépa

ENÉ MOUSTARD (3)

# étranger

# LES TENSIONS EN AFRIQUE

SWAZILAND, BOTSWANA, LESOTHO

# Les trois « otages » de Pretoria

Mbabane. — Tout commence à Ian-Smuts, aéroport international lan-Smuts, aéroport international de Johannesburg. An bar, un député gabonais fait observer : Loi, on peut laisser trainer ses bagages, ce n'est pas comme en Afrique. 2 Assis à ses côtés, un Blanc Sud-africain trop enjoué : « Vous travaillez pour Boss ? » Boss, ce sont les services de sécurité de Pretoria, Non, il vend des cartes postales dans les pays limitrophes de l'apartheid. « Pai monté ma propre compagnie. On auruit du prendre le Mosambique en 1974. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une bonne guerre.

ration avec le tiers-monde, Claude Cheysson, commissaire curopsen chargé du développement, et un petit groupe de leurs collaborateurs prement hâtivement un petit déjeuner. Ils se rendent au Lesotho pour une conférence. Le protocole sud-africain est invisible, ce qui ne déplait pas au commissaire. A la table voisine, un inspecteur du Corps de la paix américain, en route, lui aussi, pour le Lesotho. « Only Peace Corps goes to Lesotho », « Seul le Corps de la paix se rend au Lesotho ! », aunonce-t-il. Double erreur. Non soulement le Fonds européen de développement se européen de développement se trouve déjà sur place, mais le député gabonals, accompagné de deux autres P.D.G. — entendez parti démocrate gabonais, — s'y rend aussi. (Après quarante-deux heures de transit à Ian-

celui de Gaborone ou de Maputo. l'hôtel. Ian-Smuts est bien la plaque tournante aérienne da l'Afrique d'habits

A l'autre extrémité du continent, l'aire d'influence sud-afri-caine atteint les lies du Cap-Vert, dont 20 % des recettes en devises étrangères proviennent des droits d'escale et des achats d'essence d'escale et des achats d'essence de South African Airways. Dans l'océan Indien, l'île Manrice et même les Esychelles vivent en partie de la manne touristique sud-africaine. Des crédits sud-africains ont permis à Bokassa l' de doter son empire d'un complexe hôtelier. Le cuivre valrois du Shaba est exporté par le port sud-africain de Durban après avoir traversé par voie ferrée, les territoires zambien et rhodésten.

Héritages colonfaux, pesanteurs post-coloniales, plus on se rap-proche du Zambèze, plus les exemples de dépendance économihumaines de dependance économique se multiplient. Le géant sud-africain est omniprésent. Le Malawi, seul Etat membre de l'Organisation de l'unité africaine à entretenir des relations diplomatiques avec Pretoria batte se à entretenir des relations diplomatiques avec Pretoria, bâtit sa nouvelle capitale. Lilongwe, grâce à un prêt sud-africain équivalant à 12 millions de doilars américains. Au Mozambique, le barrage de Cabora-Bassa alimente la République Sud-Africaine en électricité. Maputo, est toujours le port dit enaturel » de Johannesburg. En Zambie, la République Sud-Africaine demeure le premier partenaire commercial. Sans compter la Namibie et la Rhodésie, une bonne dizaine d'Etats indépendants sont ainsi liés, bien malgré eux, au pays de l'apartheid. l'apartheid.
Mais les cas extrêmes se trou-

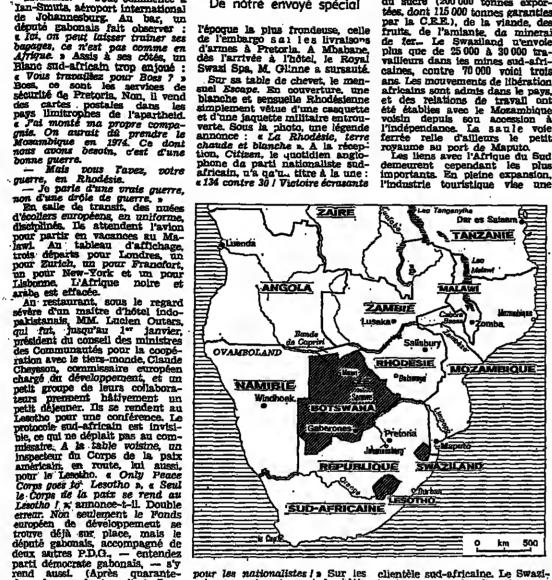
vent à la périphérie même. Il s'agit d'Etats entièrement ou pra-tiquement enclavés : le Lesotho, le Swaziland, le Botswana, « otages » économiques de l'Afrique da Sud.

Mhahane? C'est la capitale du - Swaziland, royaume de Sobhuza II soixante-dix-hult ans, en bordum soixante-dix-buit ans, en contacte de laquelle s'est construit un petit « Las Vegas » sud-africain qui vaut le détour. Moustaches fournies, yeux fureteurs. M. Ernest Glinne, député socialiste belge et ancien ministre, connaît ses dossiers afride toute facon. Il'est 388 cains et, de toute façon, n'est pas de ceux qui s'étonnent facilement En compagnie de huit autres par-lementaires e u r o p é e n s. il s'est rendu, aa mois de décembre, en mission d'information dans les in ission d'information dans les d'opposition non reconnu, dans frois « enclaves » sud-africaines.

Acte de présence européenne prême du Sénégal. (Le Monde des la la portes de l'apartheid » à 10 et 17 janvier.)

De notre envoyé spécial

du sucre (200 000 tonnes expor-tées, dont 115 000 tonnes garanties par la C.E.E.), de la viande, des fruits, de l'amiante, da minerai de ter... Le Swaziland u'envole plus que de 25 000 à 30 000 tra-vallieurs dans les mines sud-afri-caines, contre 70 000 voici trois caines, contre 70 000 voici trois ans. Les mouvements de libération africains sont admis dans le pays, et des relations de travall ont été établies avec le Mozambique voisin depuis sou accession à l'indépendance. La saule voie ferrée relle d'ailleurs le petit royaume su port de Maputo. Les liens avec l'Afrique du Sud demeurent cependant les plus importants. En pleine expansion, l'industrie touristique vise une l'industrie touristique vise une



parti démocrate gabonais, — s'y rend aussi. (Après quarante-deux heures de transit à Iandeux pelouses qui entourent le bâtiment se déroule un tournoi de golf sud-africain. Au cabaret, ou sert l'un des melleurs crus du 1 p. le cabernet - sarrignon 1974. 1 gérante de l'hôtel. Mrs. Beryl Ras, une métisse, a êté relâchée le jour de l'arrivée des parlementaires voict quelques semaines. l'aurait prouvé si nécessaire : pour un visiteur étranger. le chemin de Maséru ou de Mobabane passe nécessairement par lan - Smuts. On pourrait en dire autant de golf sud-africain. Au cabaret, ou sert l'un des melleurs crus du 1 p. le cabernet - sarrignon 1974. 1 gérante de l'hôtel. Mrs. Beryl Ras, une métisse, a êté relâchée le jour de l'arrivée des parlementaires de détention sans jugement. Motif i a a vou é : elle s'était plainte. devant des employés, du désordre laissé derrière eux par des membres de la famille royale du Swadon de l'issue d'une soirée à celui de Gaborone ou de Maputo.

Avec plus d'un demi-million d'habitants, seloa les statistiques officielles (400 000, ea fait), le royaume conservatenr de Sobhuza II n'est pas le plus mal loti : un revena par tête quatre

fois supérieur à celui da Lesotho,

### Un enclavement total

prévoit aucun rappel même pro-gressif de ces deux cent mille mineurs. L'objectif est seulement de ralentir le taux de croissance de ce chiffre tout en absorbant la moitié au moins des soixante mile nouveaux travailleurs arrivant annuellement sur le marché vant annuellement sur le marché local. On compte notamment sur l'expansion du tourisme grâce à la clientèle sud-africaine. Le Lesotho a beau être peu peuplé et aussi étendu que la Belgique, la densité humaine y est néanmoins de 280 habitants par kilomètre carré de terre arable. Il exporte, outre sa force de travail, de la laine et des diamants.

Le Ectavana sous la boulette du

laine et des diamants.

Le Botswana, sous la houlette du président Seretse Khanna, petitifils du roi Khanna III, s'en sort mieux (le Monde des 30-31 janvier et 1º février 1977). Mais pour 90 % son commerce extérieur transite encore par la République Sud-Africaine, et Gaborone, maigré ses efforts (sortia de l'Union monétaire sud-africaine en 1976, construction d'une route vers la construction d'une route vers la Zambie, constitution de réserves d'essence), demeure dans l'orbite

d'essence), demeure dans l'orbite de Pretoria.

Trois anciens protectorats bri-tamiques, trois enclaves sud-africaines qui rèvent d'une bouf-fée d'air frais. Mais que faire quand, pour prendre le cas du Le-

• « Il n'y a aucun prisonnier politique au Sénégal », a affirmé le ministre sénégalais de l'information, M. Daoulou Sow, dans un communiqué publié mardi 31 janvier par l'ambassade du Sénégal M. Sow entendait répondre que occusations portèes rèdre aux accusations portees recemment par les avocats français dn Rassemblement national démocratique sénégalais, mouvement

militaire. L'immense plantation de canne à sucre de Mhlume (d'où provient la moltié de la produc-tion gationale, dont 55 000 tonnes garanties à l'achat par la CEE) est gérée par des Européens — 2500 personnes en tout, familles An Lesotho — 1 200 000 habi-tants sur 20 000 km2, — la dépen-dance est totale, l'enclavement aussi. Presque la moitié de la force de travail est employée dans des mines sud-africaines, et le deuxième plan quinquennal de développement (1975 - 1980) ne prévoit aucun rappel même pro-

land, comme le Lesotho, est membre de l'Union douanière et

mozétaire sud-africaine. Son

moaétaire sud-africaine. Son commerce transite, pour l'essentiel, par les deux ports sud-africains de Richards et de Durban. La police y coopère avec celle de Pretoria pour dépister les « passeurs » qui font franchir la frontière sud-africaine aux Noirs recherchès par la police de Pretoria. La pelne de mort vieat d'être décrétée pour toute personne se rendant à l'étranger pour y suivre un entraînement paramilitaire. L'immense plantation

caines sont les mieux outillées, les plus proches, les moins chères? Importer d'Afrique du Sud représente, dans la majorité des cas, une économie de 30 à 40 % l Réponse de M. Christopher Price, député travailliste britannique, membre du Parlement européen : « Le Swaziland, pour prochéme est errante n'est immis prendre cet exemple, n'est jamais qu'un bantoustan. Mais vous dedez l'encourager à devenir le Swaziland.

Swaziland. »
Explication complémentaire de Explication complémentaire de M. Anderson, délégué da FED à Maseru : « Pour chaque projet, on devrait choisir une entreprise suropésnne, quel que soit le coût supplémentaire, même si ce dernier peut s'éléper à 50 % du total. nier peut s'elever à 50 % at total. Une jois qu'on a un pied dans la place, les coûts baissent, le contrôle des sous-traitants est plus jacile, l'implantation est engagée, le désenclavement économique par vapport à l'Afrique du Sud est amorce. » Mais même si l'Europe est prête

Mais même si l'Europe est prête à payer au moins une partie de la note, d'suives nuages se lèvent. Aux pariementaires européens, le premier ministre par intérim du Swaziland tilendra un discours évoquant, tour à tour, « l'amour de la C.B.E. pour le Suoziland » et « la délicatesse de la situation actuelle » du royaume. Son ministre de l'industrie sera plus direct : « L'amitié dott avoir une substance. Un plan Marshall. nistre de l'industrie sera plus direct : « L'amitié dott avoir une substance. Un plan Marshall... Compenser la dévastation coloniale », pour en venir enfin à l'essentiel : « Chaque fois que les Sud-Africains sont menacés de sanctions, ils voient tout de suite en nous leurs metileurs otages. a

A Maseru et à Mbabane, on
tremble déjà à l'idée de sanctions
économiques, même limitées, à
l'encontre de Pretoria. En l'espace
d'une beure, les Sud-Africains peuvent couper toutes les communications entre ces pays limi-trophes et le reste du monde.

J.-C. POMONTI.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE TUNISIENNE

# Les députés destouriens ont cloué au pilori les dirigeants de la centrale syndicale

Tunis. — En quelques instants, plusieurs centaines de militants du Parti socialiste destourien (P.S.D.), mobilisés pour la circonstance, envahissent la galerie réservée an public dans le palais du Bardo, siège de l'Assemblée nationale. An moment où M. Hedi Nouira, chef du gouvernement, fait son entrée, une immense ovation explose dans les travées. Dressés comme un seul homme, les militants destouriens scandent le cri magique: « Hommage au C o m b a t i a n i suprema ! », « Bourguiba, ya-ya ! » Sous les lustres de cristal, quatre-vingta députés, une vingtaine de ministres et autant de hauts dignitaires du régime, se lèvent, tandis que le chœur des militants entonne : « Na m ou l'ou ! Namoutou ! » (« M ou r o n s ! Mourons ! », le chant de la révolution destourienne, l'hymne des grands joura. Certains rassemblements politiques s'apparentent à des cérémonies où le rituel vient soutenir et légitimer le discours. Ce fut la cas mardi 31 janvier, lors de la séance plénière de l'Assemblée nationale, au cours de laquelle la premier ministre tunisien, et après lui les pariementaires, tous membres du P.S.D., clouèrent au piort, quatre heures durant, les dirigeants de l'Union générale des travailleurs tunisiens (U.G.T.T.), ces « mercenaires », ces « renégats », instigateurs d'un « complot abject » courre la nation. Rien ne manquait au cérémonial « hourgulbien »; ni l'ardeur des brigades d'acclamation, ni les rappels de la doctrine, ni les invocations incantatoires de la vaillance des pères fondateurs, Hablb Bourguiba et Ferhat Hached — créateur de l'U.G.T.T., assassiné en 1952, — ni, bien sûr, les versets du Coran et les remerclements au « Tout-Puissant » qui a permis aa régime de surmonter cette nouvelle éprenve. Pourtant, rien de toat cela ne put empêcher les observateurs présents de ressentre un peu dérisoire.

Après avoir fait l'historique de la crise ent re les pouvoir et rouge éta de discorde et d'insécurité afénde contraindre les Tunisiers à accepter n'importe quel régi-

### RABAT NÉGOCIE AVEC WASHINGTON L'ACHAT D'AVIONS ET D'HÉLICOPTÈRES ADAPTÉS A LA LUTTE ANTI-GUÉRILLA

Washington (Reuter.). — Le gouvernement américain est en pourpariers avec les autorités de Rabat pour la vente de matériel de guerre anti-guérilla et en a informé le Congrès. Selon un porte-parole du département d'Etat, M. Hodding Carter, le fait une de telles discussions soient que de telles discussions soient ouvertes n'implique en rien un changement dans l'attitude de neutralité observés par les Etats-Unis à propos du conflit du Sahara D'après le New York Times, les

tractations porteraient notam-ment sur l'achat de vingt-quatre avions de reconnaissance armée OV-10, mieux adaptés aux opéra-OV-10, mieux adaptés aux opérations de contre-guérilla que les
chasseurs F-5 dont l'armée de
l'air marocaine est actuellement
équipée. Rabat envisagerait également d'acheter vingt-quatre
hélicoptères Cobra, armés de canons. Ce marché porterait sur
100 millions de dollars. Le financement serait assuré pour une
part par des crédits américains au
titre de l'assistance militaire.
L'Arable Sacudite pourrait payer
également en partie ces fourégalement en partie ces four-nitures.

nitures.
Toujours selon le New York
Times, Rabat aurait également
demandé à Washington la révision
d'un accord secret conclu en 1960
et qui interdirait aux forces armées royales d'utiliser au-delà des,
frontières marocaines les armes
américaines dout elles sont équinées

● Le porte-parole du mini tère des affaires étrangères 2 dé-ciaré, mardi 31 janvier, qu' « à sa connaissance il n'y a pas eu d'intervention de l'aviation francaise en Mauritanie o ces dernien jours. Cette declaration fait suite à la publication, lundi à Alger, d'un communique du Polisario amonçan; une « intercention combinée de l'avation française et marocaine » contre une de ses colonnes, près de Oum-Dreign, le 27 janvier.

De notre envoyé spécial

ma. » Développant la thèse du « complot préconçu », le premier ministre à poursuivi : « Ce plan a été mis en exécution après l'acquistiton de moyens subversits — armes et grandes lacrymogènes — et une préparation psychologique qui a consisté en l'organisation de rassemblements et manifestations... Des groupes depiateurs ont répondu à des instructions synchronisées... Il s'agit d'une atteinte préméditée évidente contre l'Etat. Les coupables auront à en répondre devant la justice. »

Le premier ministre a égale-ment rendu hommage aux forces de l'ordre et à l'armée pour « leur fidélité dans l'accomplissement da fidélité dans l'accomplissement da de l'ardre et à l'armée pour e teur fidélité dans l'accomplissement da devoir national sacré » et pour « la patience qu'elles ont montrée face «u défi des agresseurs ». On attendait une éventuelle mise en cause des pays étrangers, ea particulier de la Libye. A cet égard, M. Nouira a préféré l'allusion discrète à l'accusation directe, se contentant de fustiger « les ennemis de la Tunise » qui menacent « son indépendance et sa liberté ». Il a préféré dénoncer « les prophètes qui ont assuré que la Tunisie allait se transformer en un autre Liban ». Ces propos visent expressément M. Mohammed Masmoudi, ancien ministre des affaires étrangères, artisan du projet d'union entre Tunis et Tripoli, écarté du pouvoir en 1974. En revanche, piusleurs députés se sont montrès plus incisifs, critiquant l'actioa de « cet individu » at les « déclarations inadmissibles » d'um ancieu ministre passé à l'opposition (il s'agit de M. Ahmed Mestiri qui anime le Monvement des socialistes démecrates). med Mestiri qui anime le Mouve-ment des socialistes démocrates). ment des socialistes démecrates).
Les interventions des sins ont denné ilen à un déchainement contre la direction de l'U.G.T.T. « Le temps n'est plus à l'attentisme, a affirmé l'un d'eux, il jout couper le corps de cette vipère, »

Mais on a surtout relevé les critiques directes évilese.

critiques directes émises par M. Iadhi contre M. Tahar Bel-khodja, ancien ministre de l'inté-

dernière précision n'a pas em-pêché M. Iadhi, ancien respon-sable de l'U.G.T.T., de réclamer que le dirigeant de la centrale comparaisse devant la Cour de se complot préconçu s, le premier ministre a poursuivi : « Ce plan a été mis en exécution après l'acquisition de moyens subversits l'acquisition de moyens subversits l'acquisition de moyens subversits les mes et grandes lacrymogènes — et une préparation psychologique qui a consisté en l'organisation de rassemblements et manifestations... Des groupes d'agitateurs ont répondu à des instructions synchronisées... Il s'agit d'une atteinte préméditée s'instructions synchronisées... Il s'agit d'une atteinte préméditée s'instructions synchronisées... Il ajouta ensuite : « Les tribunaux de droit commun statueront sur cette affaire. » Cette

### « Le corps de cette vipère »

ne pas avoir connaissance de l'introduction d'armes dans le pays.

Il s'est tu. Ce sont de tels silences
qui ont conduit au jeudi noir. a
M. Belkhodja, présent dans la
salle, n'a rien répondu. Après
cette première mise en cause, ou
peut légitimement s'interroger
sur le sort qui guette l'ancien
ministre de l'intérieur. Ne se retrouvera-t-il pas, un jour prochain, lui aussi, sur le banc des
accusés en compaguie de
M. Achour? ne pas avoir connaissance de l'in-

M. Action ?

Sur le plan purement syndical, les propos de M. Nouira ont confirmé que la reprise en main par le pouvoir de l'U.G.T.T. est en bonne voie. « Ni l'U.G.T.T., ni ses principes, ni ses structures ne doinent être remis en question, a déclaré le premier ministre. L'U.G.T.T., est un acquis du peuple et l'un des pliers fondamentoux de notre unité nationale. L'organisation et sa base sont L'organisation et sa base sont saines. Je souhaite que ses res-pousables ramènent l'action syndicale dans la voie juste. »

Après avoir appelé de ses vœux une U.G.T.T. « puissante et dynamique », se conduisant a en interlocuteur valable et compétent », M. Nouira a déclaré : « Il faudra repentr aux principes syndicuux nuthentiques et asseoir les rouages de la centrale syndicale sur des bases saines, »

### Une contradiction fondamentale

Langage on ne peut plus lim- de l'U.G.T.T. -- et l'un des deux pi e. Pour le gouvernement tuni- seuls membres du comité exécutif pi e. Pour le gouvernement tinnisien, il n'est pas question que rallié aux vues du gouvernement l'U.G.T.T. se pose de nouveau, comme tont au long de ces derniers mois, en concurrent da parti destourien ou conteste le régime. pi e. Pour le gouvernement tunidestourien ou conteste le régime. L'émergence de la centrale syndisublités syndicales ». En brisant la direction de l'U.G.T.T., le gouvernement s'offre peut-être un appréciable répit. Encore faudrait-fi s'attaquer aux problèmes de fond — inégalités sociales, chômage, marginalisation des jeunes, etc. — qui sont à l'origine de la crise et à propos desquels M. Noulra est resté muet. cale en tant que force d'oppo-sition, avait introduit une contra-diction fondamentale qui mettait dictioa fondamentale qui mettati
en péril le fonctionnement du
système mis en place depuis
vingt-deux ans par le président
Bourguiba. Dans l'esprit du
Combattant suprème, l'U.G.T.T.
ne fut iamais que la « section
syndicale » du parti unique. Dès
lors que les dirigeanis agissaient
en sorte que la centrale jone le
rôle d'une véritable hiérarchie
parallèle, aspirant à prendre le
pas sur le parti, le consiit devenait inévitable. Le règime bourguibiste a'a jamais tolèré l'organisation d'une véritable « opposition ouvrière ». Tel est le sens
prosond de la politique contractueile, fondement de la stratégie
de M. Nouira. En écho, M. Tijani
Abid, secrétaire général adjoint JEAN-PIERRE LANGELLIER.

● Le Mouvement de l'unité populaire (MUP) et le parti communiste tuuislau (P.C.T.) communiste tuuislau (P.C.T.)
organisent le veudredi 3 février,
à partir de 20 h. 30 à la Mutualité
à Paris, un meeting de solidarité
avec le peuple tunisien pour la
levée de l'Etat d'urgence et de
toutes les mesures d'exception, la
libératioa des syndicalistes emprisonnés et l'amnistie de tous les
détenus politiques.

### préparation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes cadres et jeunes diplômés

Formation en groupes rapprochant juristes, littéraires, économistes, architectes, vétérinaires, pharmaciens,... et X, Agro, A & M, chimistes,... ayant ou non une expérience pratique. Programmes professionnels personnalisés éventuellement en partie à l'étranger.

Sélection du type recrutement de collaborateurs basée sur aptitudes et motivation profonde, contrôlée ainsi que la délivrance du diplôme par le Secrétaire d'État aux Universités. Environ un admis sur dix candidats. Financement entièrement assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et un système de prêts très favorable.

Information facile auprès de 400 Anciens ISA.

### **1S2** INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

78350 JOUYEN-JOSAS, TEL, LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61. OU (1) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.



دعوة للنواطنين العرب السوريين النقيين في فربسا

تدعو سقارة الجمهورية العربية السورية جميح المواطنين والمواطنات السوريين المهمين او المتواجدين في فرنما الى عارسة حقهم الانتخابي في الاستفتاء على منصب رئيــ الجمهورية وذلك في عدر المغارة ، ٢٦ بولقار سوشيه ــباريس١٦ ، يوم الاربعاء ٨ شــباط ١٩٧٨ على المانة الثاملة صباحا والعشرين مساءً •

INVITATION AUX RESSORTISSANTS ARABES SYRIENS RESIDANT EN FRANCE

L'Ambassade de la République Arabe Syrienne invite tous les essortissants et ressortissantes arabes de Syrie résidant un se trouvant a France de venir exercer leur droit électoral au plébiscite présiden-iel, et ce au selu des chancelleries de l'Ambassade, 23, boulevard uchet, Paris (16°), le mercredi 8 février 1978, entre 8 b et 20 h.

consentle sur tous nos autres tapis, y compris les pièces rares et de grande valeur



Un sofa cinq places en forme de « L » s'achète avec accoudoir à gauche ou à droite ; mais pas les deux. Un cinq places s'echète en forme de « L » ou en formule sofa

plus 2 feuteuils; mais pas les deux. Notre modèle sur mesure. M P - 145, lui, peut tout faire. Il peut prendre toutes les formes, car il se compose de poufs et de dossiers amovibles (qui servent aussi d'accoudoirs) adaptables à l'un ou aux 4 côtés des poufs en 30 secondes. Sans outils! Pour simplifier la vie aux indécis... qui changent souvent!

La Boutique du Brésil

43, av. Friedland, Paris 8e. Tél. : 359.22.10.



104, Chamoa-Elysees 11, bd du Palale

147, rua da Rannes 18, bd Haussmann

27, bd St-Michel 127, Fg St-Antoine 30, bd Barbes

# PROCHE-ORIENT

Les pourparlers israélo-égyptiens

# Les travaux de la commission militaire ont repris discrètement au Caire

Répondant sans doute au sou-halt, récemment émis par le pré-sident Carter, d'un retour à une « diplomatie tranquille », Israé-liens et Egyptiens se montrent très discrets sur les travaux de la commission militaire réunie de nouveau au Caire depuis le 31 janvier.

Il semble qu'ancun élément nouveau ne puisse intervenir dans les pourpariers israélo-égyptiens avant la rencontre entre les présidents Sadate et Carter à Camp-David, les 4 et 5 février. Le voyage du chef de l'Etat égyptien aux Etats-Unis coincidera avec ceiul de M. Mosbe Dayan, ministre israéllen des affaires étrangères, ce dernier devant faire une tournée dans plusieurs villes américaines afin de recueïlir des fonds destinées à des organisations juives. à des organisations juives.

Le véritable problème dons négociations égypto-isruélien-

nes est la question polestinienne el le droit de ce peuple o l'autoietermination •, a déclaré, mardi le président Sadate au cours d'une conférence de presse. Il a ajouté à propos du Sinal: « Je ne pense pas que nous ourons de grands différends car nos droits soni clairs, y compris dans la question des emplantations [des colonies de peulement].

des emplantations [des colonies de peuplement].

A ce propos, la presse israéllenne vient d'annoucer qu'avec l'aval du gouvernement de Jérusalem, trois nouveaux avantpostes militaires, destinés à accueillir des colons civils, avaient été installés récemment, dans la 
récion de Marjouse en Cisiorété installés récemment, dans la région de Naplouse, en Cisjordanie. Cette information est rendue publique au lendemain des critiques faites publiquement par le président Carter sur un projet de création d'une nouvelle colonie à Shiloh, en Cisjordanie tie Monde du 1 février). — (A.F.P.,

A la conférence du Front de la fermeté

### M. Bouteflika dénonce «le complot ourdi pour liquider la question palestinienne>

De notre correspondant

Alger. — Les délégations des pays du Front de la fermeté, conduites par leurs ministres des affaires étrangères. MM. Boute-filta (Algèrie), Khaddam (Syrie), Triki (Libye), Moutié (Snd-Yémen), et celle de l'O.L.P. dirigée par M. Abdel Moshen Abou Maizar, ont slégé toute la journée du mardi 31 janvier à l'hôtel Aurassi pour préparer la conférence des chefs d'Etat qui se réuniront à partir de jeudi. Le porteparole de la conférence M. Abou Maizar e déclaré que le deuxième « sommet » irait « plus loin » que celui de Tripoll et « formulerait des propositions plus concrètes ». Il a précisé que les problèmes avaient été abordès sur le triple plan politique, militaire et stratégique. A ce propos, le rôle de l'Tran face à la crise qui affecte la corne de l'Afrique suralit été examiné.

« La pair ou Proche-Orient ne peut se faire, a-t-il dit, sons l'évacuation de tous les territoires

peut se faire, a-t-li dit, sons l'évacuation de tous les territoires occupés et la reconnaissance des tanment le droit au retour et le droit de créer un Etat indépendant sur son territoire national. Dans son bref discours d'ouverlure, M. Bouteflika a, à deux reprises surliers la lieu avistant reprises, souligné le lien existant entre le Maghreb et le Machrek.

on précise, de source officieuse, que la position de Damas a évolué à l'égard de la cause sahraouie. Le Front Polisario a été autorisé à ouvrir un burean d'information dans la capitale syrienne. De même, les rapports entre l'O.L.P. et les dirigeants sahraouis se seraient améliorés. Quant su Sud-yémen, il a toujours soutenu le Front Polisario. On indique aussi que la visite du président Sadate à Rabat la 2 février, ne nourra que

PAUL BALTA.

# A TRAVERS LE MONDE

### Canada

M FRANCIS FOX, soilleiteur général (responsable de la police, notamment de la gendarmerie royale, et de l'administration pénitentiaire), a annoncé inndi 30 janvier à Ottawa devant la Chambre des communes qu'il démissionnait de son poste pour avoir aldé illégalement il y a pinsieurs années une femme mariée, qui était sa maîtresse, à avorter Certains membres de l'opposition ont suggéré que le scandale des opérations d'esscandale des opérations d'es-pionnage menées au début des pionnage menées au début des années 70 par la gendarmerie royale, notamment contre les bureaux du parti québécois à Montréal, serait la véritable eause de cette démission. M. Fox sera remplacé provisoiremant par M. Ron Basford, ministre de la justice. — (AFP., Reuter.)

### Chine

M. TENG HSIAO-PING, vice-premier ministre, est rentré en Chine le mardi 31 janvier, après une visite de six jours en Birmanie. Il séjourne dans la ville de Tchengtou avant de se rendre en visite officielle au Népal, du 3 au 6 février. — (Reuter.)

### Guinée Equatoriale

L'EPOUSE DU PRESIDENT DE GUINEE EQUATORIALE, Mme Monica de Macias, pour-rait, être séquestrée à Madrid, estime, mardi 31 janvier, le quotidien de Barcelone la Vanquotalien de Barcelone in Van-guardia, citant des « sources de l'entourage de l'épouse du président ». Mme Monica de Maclas se serait enfuie et aurait gagné l'Espagne, via la Corée et la Suisse avec l'argent, une le président Macies e de que le président Macias a de posé dans ce pays. Elle serait accompagnée du neveu de son mari et du directeur de la Banque centrale de Guinée équatoriale. — (AFP.)

### Inde

LA COUR SUPREME a rejeté, mardi 31 janvier, un recours présenté par Mme Gandhi, contre une décision de la commission de contrôle élec-torale, lui interdisant d'utiliser pour son nouveau parti, le symbole du Congrès, la vache et son veau. L'ancien premier ministre a quitté. Il y a quel-ques semaines, le Congrès pour former sou propre parti, qu'elle considère comme «le véritable parti du Congrès ». — (UPI.)

### Laos

LE GENERAL IVAN PAV-LOVSKI, vice-ministre sovié-tique de la défense, est arrivé, dimanche 29 janvier, au Laos en « visite officielle omicale ». Le Laos soutieut; le Vietnam dans le conflit qui l'oppose au Cambodge. — (Reuter.)

### **Philippines**

PLUS DE CENT REBELLES
MUSULMANS du sud de l'archipel ont été tués, mardi
31 lanvier, au cours d'un rald
des troupes gouvernementales
contre un de leurs camps
situé dans l'île de Jolo, ont
annoncé les antorités militaires. — (AFP.)

### Rhodésie

• UNE CENTAINE D'ANCIENS UNE CENTAINE D'ANCIENS MEMBRES DE LA LEGION ETRANGERE combattraient avec les forces rhodésiennes, croit savoir le Guardian daté du mardi-31 janvier, qui cite des sources diplomatiques. Le quotidien britannique précise que ces volontaires, qui sont conduits par deux commandants, sont arrivés il y a trois mois à Salisbury pour être regroupés au sein d'une unité spéciale de l'infanterie rhodésienne affectée à des missions sienne affectée à des missions de commandos. Cent à deux cents autres anciens légion-naires sont attendus en Rho-désie, ajoute le quotidien.

### Au Sud-Liban

# Les relations se dégradent entre les Palestiniens et les communautés musulmanes

De notre correspondont

Beyrouth — Les Palestiniens se trouveut confrontés au Liban à plusieurs dangers. Outre celui que ieur fait courre, à long terme. que leur fait courir. à long terme, la politique égyptlenne et les négociations avec Israël, un danger plus immédiat se présente : la tension au Sud-Liban.
En effet, les Palestiniens n'ont plus à faire seuleinent à leurs ennemis traditionnels, les conser-

ennemis traditionnels, les conservateurs chrétiens, mais aussi aux populations musulmanes du Sud. notamment Chiltes, leurs alliées naturelles, avec qui les relations se sont dégradees. Comment en est-on arrivé là ? Les Palestiniens accusent pêle-mèle les « téodoux locoux, notomment M. Komel El Assand al Eadem El Rhalil, la droila chrétienne, Israël et même les ogents du chah d'Iran ». Tous chercheraient à les entraîner dans une mauvaise querelle avec la population musulmane du Sudeu dépit des efforts de conciliation des partis libanais de gauche et de l'iman Moussa Sadr, chef de et de l'iman Moussa Sadr, chef de

et de l'iman Moussa Sadr, chef de la communauté chilte.

En fait, les Palestiniens euxmemes porteut une lourde responsabilité dans cette nouvelle déterioration de la situation au Sud Les musulmans chilles de la zone frontallère paraissent sur le point de se mobiliser contre eux, les musulmans sunnites de Saïda (Sidon) ont déclenché une grève parce qu'ils soul excédés des règlements de compte entre fractions rivales de fedayin et réclement le retrait de tous les compatants palestiniens de leur viile. Le Mouvement netional (progres-Le Mouvement netional (progressiste) lui-même a dû se tourner vers l'O.L.P. pour lui demander « de mettre de l'ordre dans ses

De son côté, la presse conser-vatrice chrétlenne accuse les Pa-lestiniens d'« acheter» le Sud morceau par morcean, et le Front libanais (chrétiens conservateurs)

libanais (chrétiens conservateurs) s'est alarmé en décembre et a dénoncé les arrivages massifs d'armes dans le port de Tyr (Souri à destination des fedayin. Des armes sont effectivement débarquées à Tyr pour les Palestiniens, mais le fait n'est pas nouveau. Ces livraisons n'ont jamais cessé depuis la guerre du Liban. On a enregistre néanmoins, au lendemain du voyage du président Sadate à Jérusalem, le 19 novembre dernier, une inten-

sification de ces livraisons, d'origine soviétique, et dont le rythme redevlendrait, si l'on peut dire, AU COUNT

a normal s.

Eu ce qui concerne « la mainmise immobillère » des Palestiniens sur le Sud-Liban, les proniens sur le Sud-Liban, les pro-priétaires fonciers de la région se plaignent d'entraves à leurs droits. Qu'ils veuillent expioiter leurs terres, ou bien les vendre, dans les deux cas, ll lenr fandratt le consentement des « Palestiniens », De quel Palestiniens s'agit-il ? Les contraintes dont se plaint la propulation du Sud sont surtout le Les contraintes cont se plaint la population du Sud sont surtout le résultat d'agissements et d'abus de pouvoir des groupes locaux plutôt que d'une politique déti-bèrée de l'O.L.P. Mais les habitants du Sud ne font pas la destinction et en viennent à réagir négativement à l'égard de la présence palestinienne.

La politique de l'OLP, an Sud-

Liban est quant à elle très claire : elle n'enteud renoncer ni à sa présence armee ni au contrôle de sauf en échange de son admission à la table des négociations sur la crise du Proche-Orient Or cette éventualité paraît plus lointaine que jamais. C'est sur cette toile de fond

qu'il faut situer les manœuvres de la droite chrétienne, qui entend visiblement exploiter à son profit la tension entre musulmans du Sud et Palestinlens. Les camps d'entrainement de miliclens chrétiens sont pleins, les armes ahondent, et l'on proclame à Beyrouth Est (le secteur conservateur chretien de la ville la nécessité de « libérer » les territoires libanais encore aux mains des Palesti-

Pour l'instant, les troupes sy-riennes de la Force arabe de dissuasion (FAD) sont toujours là et le ministre des affaires-étrangères ilbanais. M Fonad Boutros, a déclaré, mardi 31 jan-vier, à propos du reponyellement Boutros, a declare, marci si jan-vier, à propos du renonvellement, de la FAD qui expire à la fin d'avril, qu'il seralt « difficile de s'en passer ». Ce qu'il n'a pas commenté, c'est la possibilité même d'un renouvellement de ce maudat en dépit des tensions accrues entre pays arabes, notam-ment, entre la Syrie et l'Arabie

LUCIEN GEORGE

Nicaragua

### Washington aurait décidé de supprimer son aide militaire à Managua

Les Etats-Unis auraient décidé de supprimer leur aide militaire au Nicaragua en raison des vio-lations des droits de l'homme dans ce pays, gouverné depuis quarante ans par le clan Somoza, a-t-on appris, mardi 31 janvier, à Washington, de source proche du département d'Etat. M. Hodding Carter, porte - parole de ce dernier, a refusé de confirmer ce dernier, a refuse de confirmer ou d'infirmer cette information, mais a indiqué que depuis un an toutes les llvraisons d'armes destinées à la garde nationale dn Nicaragua (la principale force militaire du pays et le sou-tien le plus sur du régime), étaient suspendues

suspendues.

D'autre part, la Confédération des travailleurs vénézuéllens a décidé mardl la boycottage immédiat des livraisons de pétrole au Nicaragua, par solidarité avec la grève générale qui se poursuit dans ce pays depuis l'assassiuat, le 10 janvier dernier, de Pedro Joaquin Chamorro, directeur du

leader de l'opposition. De nouveaux affrontements entre manifestants et policiers ont eu lieu mardi dans tout le pays. A Matagalpa (à 80 kilomètres au nord-est de Managua, la capitale), un manifestant a été tue et douze autres ont été. tué et douze autres ont été-biessés. A Rio-Bianco (à 130 kiloblessés. A Rio-Bianco (à 130 kilométres an nord-est de Matapalgal, des guérilleros du Front
sandiniste de libération (extrême
gauche) se seraient emparés,
après de violents combats, de la
caserne de la garde nationale.
Le gouvernement a annoncé
mardi qu'il allait entamer des
poursuites contre quatre stations
de radio privées qui ont continué
à donner des informations sur
la grève générale, malgré l'interdiction qui leur en avait été
faite. Les employés de plusieurs
radios se sont réfugiés dans
des égilses, d'où ils continnent
à organiser leurs émissions. —
(A.F.P.)

### **Etats-Unis**

### Un Américain et un Vietnamien accusés d'espionnage au profit de Hanoi

Washington (A.F.P., Reuter).

Des agents du F.B.L ont arrêté, mardi 31 janvier, à Washington, MM. Ronald Humphrey, employé du service d'information du département d'Etat et Truong Dinh Hung, ressortissant vietnamien installé aux Etats-Unis depuis 1964. Les deux hommes sont accusés d'espionnage au profit du Vietnam et risquent la prison à vie. Les faits qui leur sont reprochés remontent à 1976. La plupart des actes d'espionnage énumères dans le long acte d'accusation émanant d'un grand jury fédéral concernent la remise par M. Humphrey à M. Hung de par M. Humphrey à M. Hung de càbles envoyés au département d'Etat par les bureaux diplomatiques américains de Pékin. Hongkong, Vientiane, Kuaia-Lumpur et d'eutres capitales de l'Asie du Sud-Est. Ces documents confidentiels ont été ulterieurement remis par courrier, selon l'acte d'accusation, à des représentants du sation, à des représentants du gouvernement vietnamien à Paris, MM Dinh B3 Thi, chef de la

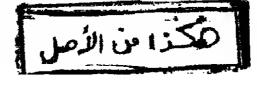
mission vietnamienne aux Nations

Washington (A.F.P., Reuter).

unies et Phan Thanh Nam, conseiller à l'ambassade du Viet-uam à Paris, sinsi que MM Huynh Trung Dong et Nguyen Ngoc Giao, dirigeants de l'Union géné-rale des Vietnamiens en France, sont cités comme « complices non inculiés » inculpés ».

[La mission vietnamienne aupré des Nations uules a démenti ces accusations et affirmé que l'affaire était e montée de toutes plèces ». A Paris, M. Nguyen Ngoc Giao nous ludique qu'il était effectivement en contact avec M. Traung Dinh Hung. fils de M. Trun Truung Dinh Dau, ancieu caudidat à la présidence de la Republique coutre le général Thien. M. Giao affirme qu'il envoie à M. Hung, comme à d'antres Victoamiens, des publications offiolelles de Hanul. A l'ambas-sade du Vietnam à Paris, on dément formellement les accusations ant ricaines, qualifiées de r fabrication pure et simple s. On ludique que M. Phan Thanh Nam a quitté sen poste à Paris et regagné Hand depuis plusieurs mois.





# ad-Liban autés musulmans torrespondant

Sing soverious at the state of the state of

DIPLOMATIE

AU COMITÉ DU DÉSARMEMENT DE L'ONU

La Suède et le Merique

Le Grécode de déponde
de la Grécode de déponde
de de déponde
de de déponde
de la Grécode la

roises et de l'évolution de la situation — « particulièrement préoccupante », a-t-il dit — dans la corne orientale de l'Afrique. Le président Mobutn a déclaré, en sortant de l'Elysée, que le calme régnait au Shaba et a qualifié le fils de Moise Tshombé, qui avait lancé des « rumetur alarmistes » sur la situation dans cette région, de « pauves diable » (le Monde daté 1° février).

[La a Libra Belgique » public dans son auméro du 1er février une décla-ration de M. Jean Tahombé dans laquelle celui-ci affirme avoir été a piégé a par la sûreté zaïroise, qui Ini aurait fait parvenir de famees informations sur la situation au Shaba, et cele, dans le but de le discréditer.]

# A PARTIR DE DEMAIN DANS LE MONDE **VOUS POURREZ CI** SERIEUSEMENT **UNE BONNE VOITURE** D'OCCASION.

AUDI M L 4 P. BERL 301

1975 - 110 main - coul. ext. laune

Int. lissa noir - 75.000 km.

PARIS DEFENSE OCCASIONS.

775-975.

CITROEN GS CLUB BERLINE

1976 - coul. ext. blanche - int.

1978 - coul. ext. blanche - int.

1978 - 100 km.

COLIN-SEJAC.

775-36-20

CITROEN G SPECIAL BERLINE

1977 - for main - coul. ext.

1978 - int main - coul. ext.

1979 - int main - coul. ext.

1978 - int simili noir 
1978 - int main - coul. ext.

1979 - int main - coul.

1975 - int main - coul. ext.

1975 - int main - coul. ext.

1975 - int main - coul.

200 - int main - coul.

201 - int just on int int just on int int just on int just

à 20.000 F CHRYSLER SIACA 1397 5 979 1976 - 179 main - court, ext. beige métailisé - Int. simili bordeeux - 50.000 km STE FREMICOURT. 575-63-86

beloe - Int. abnili notr - ISSU km | Land | CITROEN GS CLUB BREAK marron midal. - Int. sim. beiga
- 30.000 km
R.V.A. 222-73-80
MAZDA 123 4 P GL SERL 62
1976 - 1° main - coul. ext. bleu midallish - Int. tissu bleu - 34.000 km
13.000 km
GARAGE LA CHAPELLE. 1977 - 1° main - coul. ext. gris metallish - int. simili bleu -

THE THE MENT COUL SET DISCOUNTS TO THE MENT COUL SET DISCOUNTS THE MENT COUL SET DISCOUNTS THE MENT SHOWN THE MENT STATE OF THE MENT STATE

CITROEM-NATION.

FIAT 131 1300 SPECIAL BERL.
4 P. 722
1977 - 120 main - coul. ext. gris métalisé - int. simili bleu - 1975 - 110 main - boite autom. - direction assistée - coul. ext. 978
PAUL-DOUMER AUTOMOBILES PAUL-DOUMER PAUL-DOUMER

LA CENTRALE DES SPÉCIALISTES DE L'AUTOMOBÎLE.

# Chaque samedi, du 21 janvier au 25 mars. -1 semaine avec hôtel-

dans toutes les agences de voyages.

QUES

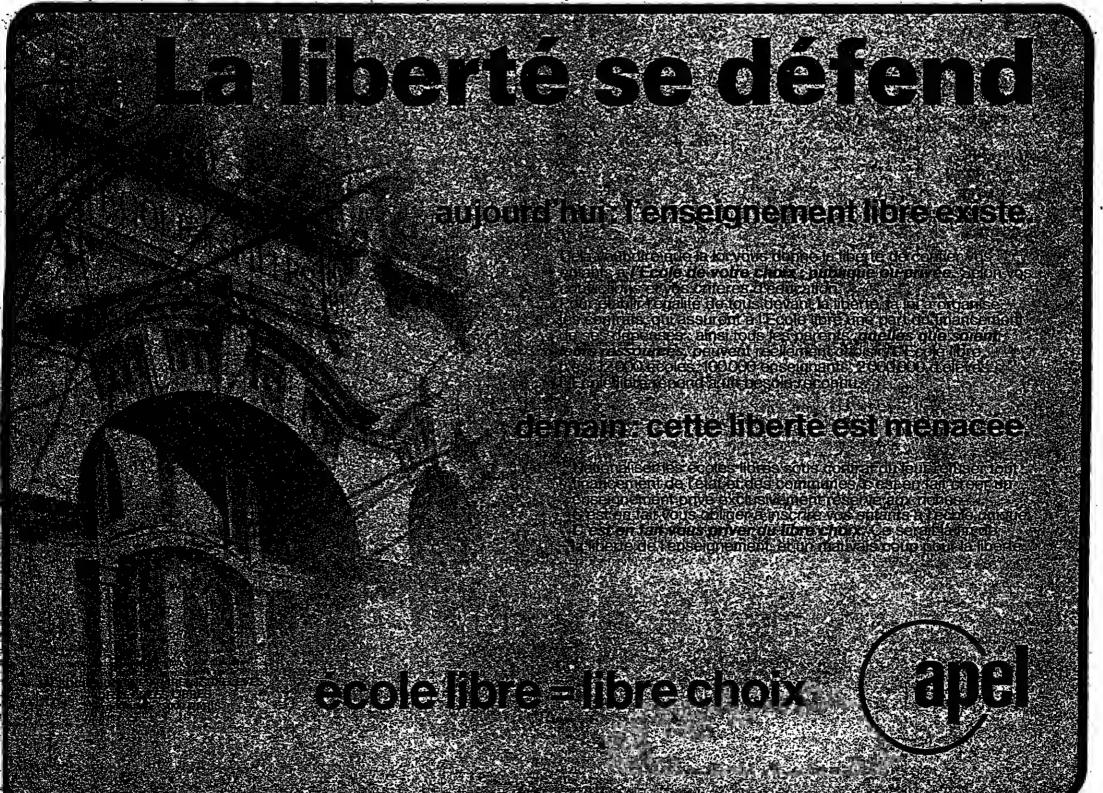
Tres.

Nicaragua

ment decide de sueme militaire à Manga

Etnis-Unis

ricain el un Vienemia mennage on profil de



# **EUROPE**

# Canaries, maillon faible de l'Espagne

(Suite de la première page.)

Les Canaries font partie de l'Espagne, et pourtant, bien des Canariens peu suspects de sépa-ratisme se réfèrent au passé pour montrer que la vocation de leurs îles a été aussi europésnne qu'espagnole et sousent plus qu'espagnole, et souvent plus « atlantique » qu'européenne. Ils insistent sur leur état de dépendance, mais une dépendance élar-gie. « Jusqu'à la guerre civile, nous avons dépendu davantage du murché europeen que de celui de la péninsule », dit M. Juan Pedro Ascano, vieux militant antl-franquiste qui a payé d'un long

### Au début étaient les Guanches nuancent cette affirmation : il y a des Canariens dans les « cabil-dos » (l'administration des îles)

Avec les séparatistes, la dicho-tomie entre péninsulaires et insu-laires se radicalise. Trois mili-tants d'un mouvement indépen-dantiste nous font, un dimanche, un cours d'histoire et de psycho-logia teceles. Au début disent ils logie locales. Au début, disent-ils, étaient les Guanches, de grands gaillards aux cheveux et aux yeux clairs qui occupaient les ilea avant l'arrivée des conquistadors. « Les deux tiers des Canariens descendent des Guanches », affirdescendent des Guanches », attir-ment nos interlocuteurs. Qu'en conclure? Rien dans l'immédiat, sinon qu'à affirmer la non-espagnoilté de l'archipei, on démontre sa vocation à l'indé-pendance. Un journaliste de Las Palmas, M. José Aleman, conteste d'ailleurs le taux d'ascendance et lui enlève tonte immortance, et.e. d'ailleurs le taux d'ascendance et lui enlève tonte importance. « Le prablème rucial n'existe pas, ditil Même les Canariens qui ont gardé des traits indigènes n'ont pas conscience de leurs origines. On ne peut pas bâtir une doctrine s'ep a ratiste à partir du foit guanche, »

Au début étaient les Guanches. « Dès le début de la colonisation, les Espagnols les ont écartés de l'armée, de l'Eglise, de l'administration de l'ascense de l'armée, de l'Eglise, de l'administration de l'es rapports de domination. Les séparatistes, au contraire, accusent Madrid non d'abandon-voire de les mais de les spoiler, voire de conspirer contre elles. A les en coire, il y aurait une volonté délibérée d'étouffer l'éconnomie insulaire : en empêchant les entreprises de croître (rares sont celles qui possèdent plus de tration. Y Une telle discrimination a laissé des traces. « La quasi-

a laisse des traces. «La quasi-totalité des fonctionnaires sont espagnols : les juges, les profes-seurs, même les employés du télé-phone. » D'autres interlocuteurs

# L'euphorie touristique La défiguration de la nature par la surcharge hôtellère, l'allè-nation d'une culture par l'« im-périolisme » des vacanciers, tous

Longtemps, l'archipel a évacué vers l'Amérique ses excédents de population. L'euphorie touristique a pris le relais. Elle aura duré quinze ans, assez pour tout bouleverser. Comment rester soi-même quand un million d'Allemands et de Scandinaves cohablient presque la moitié de l'année avec un million et demi de gens do cru? La secousse, on s'en doute, n'a pas seulement affecté les paysages, mals aussi les es-prits. L'ame canarienne commence à être un puzzle difficile à

### Grande-Bretagne

Aux Communes

**AFFRONTEMENT** ENTRE M. CALLAGHAN ET Mme THATCHER A PROPOS DE LA POLITIQUE **D'IMMIGRATION** 

Le problème racial, jusqu'à pré-sent délibérément laissé dans l'ombre par les deux grands partis britanniques, soucleux d'éviter un sujet explosif, a provoqué mardi 31 janvier aux Communes un vii affrontement entre M. Callaghan et Mme Thatcher, leader de l'op-position. Dans une interview téléposition. Dans une interview télévisée, Mme Thatcher s'était prononcée la veille sans ambiguité pour l'arrêt total de l'immigration des gens de couleur, afin, déclarait-elle, « de conserver de bons rapports entre les différentes communautés raciales et de préserver les caractères britanniques fondementair ent ent lant au l'art au l'ar fondamentaux, qui ont tant ap-porté au monde ». Selon le leader conservateur, au rythme actuei de 40 000 à 50 000 immigrants par an, la Grande-Bretsgue comptera 4 millions d'habitants de couleur 4 milions d'haditants de Couleur
à la fin din siècle, et l'opinion,
craignant que le pays ne soit submergé « par des gens d'une nutre
culture », réagira de manière hostile aux nouveaux arrivants.
M. Callaghan demanda à Mine
Thatcher de prédier comment Thatcher de préciser comment elle entendait atteindre son ob-jectif. Il indiqua que l'immigra-tion avait baissé de 25 % en 1977 et que 28 000 personnes seulement s'étaient installées en Grande-Bretagne l'an dernier. Mme Thatcher fut violemment prise à partie par plusieurs députés travaillistes,

qui l'ont qualifiée de « ruciste » et d'« opportuniste ».

Plus tard, dans un discours adressé aux journalistes indiens, M. Callaghan réaffirma que l'arrêt de l'immigration était inconcerable à moins de revenir sur cevable, à moins de revenir sur les engagements pris par tous les partis envers les immigrants dé-tenteurs de passeports britanni-ques installés en Grande-Bretagne d'admetire ieurs familles.

Dans les milieux politiques on considère que les déclarations de Mme Thatcher doivent être ap-préciées dans la perapective d'élections générales prochaines. Le leader conservateur voudrait reprendre au Front national ane fraction de l'électorat qui a rallié ce groupement raciste. — H. P.

exil le droit de s'asseoir, aujourd'hul, sur la place d'Espagne, à
Santa-Cruz-de-Tenerife, pour
assister an va-et-vient des marins
cubains, coréens, japonais, soviétiques — beaucoup de Soviétiques.
c La farine, par exemple, venait
d'Angleterre. Les fils de famille
étudiaient à Londres, Les fils de
pauvres, eux, émigratent à Cuba
et au Venezuela.
A la dépendance traditionnelle
s'est ajoutée celle qu'implique le
tourisme de masse. Les Tour
Operators sont des « multinationaies «, qui rapatrient leurs benéflees, et investissent où et quand
elles veulent. société qui était restée jusqu'alors très paysanns et très « pyramidals », avec une petite oligarchie au sommet, et à la base une masse de travailleurs non spécialisés. »
Survient la crise des économies occidentales. Les capitaux européens se rétractent, la construction tourne au raienti, l'offre excède bientôt la demande. Les Canariens constatent que leur « boom » a été hâti sur une illusion.

elles veulent.

et beaucoup d'Espagnols, c'est vrai dans les délégations de mi-nistères. « Mais le nombre importe

moins que le rang, dit un écono-miste, M. Oscar Bergasa. Or les postes décisifs sont tenus par des péninsulaires.

Après la disparition des Guan-

Après la disparition des Guanches, l'archipel a commu « cinq
siècles de colonialisme ». Le mot
n'est pas ntilisé seulement par les
séparatistes. La gauche bon teint,
« espagnoliste », le prononce
aussi, mème si c'est parfois du
bout des lèvres, Elle parle de
« dépendance » plus que d' « exploitation ». Elle s'en prend à
un comportement — à l'administration « de type colonial » — plus
qu'à des rapports de domination.

dant a quand leur production concurrence celle de la péninsule,

ce qui a été le cas, disent-ils, du textile, de la chaussure, du vin, des conserves de poisson.

perialisme e des vacanciers, tous les chocs produits en chaîne par le rish saisonnier — le pompage des petites îles par les grandes, de la montagne par les villes : voita de quoi enrager les nationalistes et de quoi armer leur dialectique. Curieusement, pourtant, c'est un domaine où la contestation reste bénigne.

Le « miracle » commence au début des années 60, à une époque où il y a excédent de capitaux européens, surtout allemands. Ceux-ci affluent vers les Canaries, relativement oégligées jusqu'alors, et qui offrent deux avantages; elles se trouvent dans le rayon d'action touristique des agences européennes, elles ont un

agences européennes, elles ont un climat propice aux séjours

e Depuis 1967, dit M. Oscar Bergasa, les apports de copitaux-allemands ont été de 50 militards

allemands ont été de 50 militards de pesetas (1), sept fois plus que le montant des troestissements publics pendant la mêmd période. De 1960 à 1970, l'offre touristique a été multipliée par quinze. Les revenus personnels ont beaucoup augmenté et favorisé l'artivité des ports francs (2). Le « boom » touristique a obligé de moderniser l'infrastructure partuaire, qui n'avait pas bougé pendant quarante ans. Il a bouleversé la structure d'une

M. kodolfo Martin Villa, ministre espagnol

de l'intérieur, a annoncé, mardi 31 janvier, que

le gonvernement n'accordera désormais plus ancune amnistie ni remise de peine. Il a ajonté

que certaines lois du code pénal devraient être révisées afin d'éviter un «nombre excessif de

mises en liberté provisoire ». Cette mise au point répond aux critiques formulées ces der-niers jours dans les milleux politiques à propos

de la multiplication des mutineries de prison-

D'antre part, mille cent treize amendements ont été déposés mardi an projet de Constitution

élabore par la commission mixte parlementaire.

Parmi les amendements déposés par le parti

niers de droit commun.

Madrid. — La branche militaire de l'organisation révolutionnaire séparatiste basque ETA a
fait connaître mardi 31 janvier
au gouvernement espagnol ses
conditions « mi n i m a l e s » pour
l'abandon de la lutte armée.
Comme elle l'a toujours fait auparavant, l'ETA exige en premier
ileu le retrait du Pays basque des
« forces d'occupation » : la garde
elvile, la police armée et le corps
général de police. Ces forces « de
la répression », indique l'ETA,
devront être remplaces par une
police composée de « citopens
basques », et l'armée sera placée
sous le contrôle du gouvernement
basque. Le statut d'autonomie du

basque. Le statut d'autonomie du

Pays basque, poursuit l'ETA mi-litaire, devra reconnaître la « sou-veraineté nationale » du Pays basque, ainsi que la langue basque « comme la langue officielle prio-

Madrid. - La branche mili-

leur « boom » à été ban sur the illusion.

L'appauvrissement a succédé à l'enrichissement, le chômage au plein emploi. A l'heure du bilan, on a constaté que les salaires étaient demeurés inférieurs à ceux de la péninsule, et que la répartition du revenu et de la propriété restait caractéristique d'un territoire d'outre-mer.

La crise fait sentir plus durement ce que beaucoup appellent la « politique d'abandon » de Madrid, et qu'ils expliquent par des comportements, des incomprénensions, autant que par des chiffres. A en croire le gouvernear de Tenerife, les chiffres, d'allicurs,

loppé. Les partis de gauche affirment également de l'armée installée dans les îles, et rapa-triée de l'ex-possession saharienne, qu'elle a gardé de son séjour en Afrique un cétat d'es-prit colonial. Ils présentent comme un fait colonial, lui aussi. la présence de la Légion étran-gère espagnole dans l'île de Fuerteventura.

Fuerteventura.

La crise, les « negligences » et les « incompréhensions » de Madrid, l'isolement géographique, le sentiment d'insularité : il n'en sentiment d'insularité : il n'en faut pas plus pour rompre queiques amarres. Et pour inciter les syndicats gauchistes et séparatistes à entretenir, sur un fond de grèves et de faillites d'entreprises, une effervescence permanente. En décembre dernier, la Confédération canarienne du travail le Syndicat ouvrier canarien. vail, le Syndicat ouvrier canarien, le Syndicat unitaire — toute l'extrame gauche ouvrière — ont fait une tentative de grève générale à Tenerife. Ils n'y ont pas réussi. Mais les maoifestations de rues qui ont suivi ont déclen-

SUISSE ILES CANARIES = Iles Buleares ELISBONNES. PORTUGAL MAROC LES CANARIES Side (fri ALGÉRIE

« Jamais, dans toute l'histoire des Canaries, nous n'avons oulant dépensé en infrastructures, dit-il. A couse de la nature volcanique aes ues, tout est plus difficule et plus cher. Un kilomètre de route coûte quatre fois plus que dans la peninsule. Il n'y a pas de rade naturelle, tous les ports sont ortificiels. Comme il s'agit d'un archipel, il a fallu construire six néruports s aeroports. >

aéroports. 
Le gouverneur parle cinfrastructures et les hommes politiques — de gauche ou du centre
— parlent abandon industriel,
incompétence administrative,
frustration à l'égard du pouvoir
central. Ils disent de leurs fonccentral. Its disent de leurs fonc-tionnaires — piéthoriques et sur-payès — qu'ils font écran avec Madrid, qu'ils sont incapables de comprendre les besoins régionaux. Que le déficit en logements, écoles, hôpitaux, est comparable à celui de nombreux pays d'Amé-rique latine — mais ils sont rique latine — mais ils sont contredits sur ce dernier point par le taux de mortalité infan-tile, infêrieur à celui de la pénin-

(1) Environ 3 milliards de frencs.
(2) Les Canaries sont ports francs depuis le siècle dernier.

Les militaires de l'ETA posent leurs conditions

pour mettre fin à la lutte armée

De notre correspondont

Le statut d'autonomie, ajoute

l'ETA, devra en outre « doter le

PETA, devra en outre « doter le peuple basque de pouvoirs suffisants pour qu'il puisse réaliser les structures économiques, sociales et politiques nécessaires à son progrès et à son bien-être ». Enfin, t'ETA demande l'amnistie totale et la légalisation de tous les partis politiques, « y compris de ceux qui prônent l'indépendance ».

Tontes ces conditions, en par-

ticulier celles concernant la po-lice et la « souveraineté natio-

nale » du Pays basque, sont à l'évidence inacceptables pour le gouvernement espagnol. D'autant que l'ETA refuse la récente offre de Madrid de négocier. Cette proposition, écrit l'ETA, est « une

nanceuvre grossière du gouver-

dance ».

tale et révélé l'extrémisme qui peut régner dans l'un et l'autre camp. Quelques bombes sépara-tistes ont fini de convaincre les rienne, aujourd'hui, est propice aux amateurs de « déstabilisa-

CHARLES VANHECKE. Prochain article:

LA DÉRIVE

A COMMENCE

• Les nouveaux statuts du parti communiste espagnol qui s c r o n t soumis au neavième congrès du parti en avril pré-voient l'élection démocratique au système majoritaire et secret de tous les organes dirigeants du parti et notamment du secrétaire général. Le système de coopta-tion est abandonné. Les membres du comité central devront être élus à la majorité absolue des délégués dn congrès. Les déci-sions seront toutes prises sulvant le système majoritaire. — (A.F.P.)

socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.), on peat

relever celui concernant les pozvoirs du mo-narque au cas où les parlementaires rejette-

raient le système républicain lors du vote particulier sur la forme de l'Etat: ce texte stipule l'irresponsabilité politique du roi d'Espagne,

défini comme « le garant des institutions de

l'abolition de la peine de mort, le droit au divorce et la légalisation de l'avortement.

connaître mardi ses conditions an gouverne-

ment pour un éventuel cessez-le-feu.

Le parti communiste, de son côté, exige

Enfin. la branche militaire de l'ETA a fait

nement (...) qui veut ainsi pagner du temps n. « Il s'agit, affirme-t-elle, du même jeu que celui uti-lisé par les partis et les syndicats

réformistes pour briser la mobi-lisation ouvrière et stabiliser une pseudo-démocratie dont les bases

réelles s'appuient sur la dictature militaire et réformiste. »

L'ETA conclut le communiqué

n'est pas disposée à tomber dans les filets qui lui sont tendus pour désunir et éliminer la lutte du

peuple basque. « voulant ainst l'éloigner de son objectif indépen-

Le dernier attentat revendiqué

par l'ETA date de vendredi der-nier : deux gardes civils avalent été blessés à Bilbao devant le siège du gouvernement civil de

dantiste et socialiste ».

### Union soviétique

# # Raymond Bar M. Brejnev est réapparu en public à l'occasion de la visite du chef du gouvernement polonais

De notre correspondant

Moscou. — A l'occasion de la visite à Moscou de M. Jarosze-wicz, chef du gouvernement polonais. M. Brejnev, qui n'avalt pas été vu en public depuis le 5 janvier. est réapparu le mardi 31 (le Monde du le fèvrier, dernière édition). La télévision a montré le secrétaire général du parti communiste accompagnant son hôte jusqu'à is table des négociations auxquelles participalt également M. Kossyguine.

M. Brejnev ne paraissait pas souffrant, bien que ses traits fussent presque immobiles et que son élocution ait paru difficie. Les rumeurs, sur l'état de sante du dirigeant soviétique, avaient été relancées par l'annulation — officiellement à cause d'un « refroidissement», — de son voyage en République fédérale d'Allemagne prévu pour la mi-février. Moscon - A l'occasion de la

magne prévu pour la mi-février.
Depuis le déout du mois de décembre, M. Brejnev n'avait été
vu que deux fois en public.

Protocolairement, le secrétaire général du P.C. soviétique, et président du présidium du Soviet suprême, n'était pas obligé de recevoir le président du conseil des ministres polonais. La dernière fots que M. Jaroszewicz

pas vu.

Le bref séjour de M. Jaroszewicz — ii n'est guère resté plus
de vingt-quatre beures à Moscou,
— ayant été qualifié officiellement de « visite de travail »,

a smolement les

du chef du gouvernement polo-nais — outre M. Kossyguine, MM. Baïbakov, président du Gossplan, et Patolitchev, minis-tre du commerce extérieur, — et les maigres informations fournies par Tass, laissent penser que les conversations ont été surtout consacrées aux problèmes écono-niques. Depuis plusieurs années, les dirigeants polonals sollicitent des Soviétiques un étalement du remboursement de leurs dettes envers l'U.R.S.S. et un accroisse-ment des livralsons de denrées alimentaires.

Lors de sa visite officielle, en novembre 1978. M. Gierek avait obtenu, de Moscou, une aide économique consistant, notam-ment, en machines agricoles, en denrées alimentaires et en blens de consommation industriels.

### Tchécoslovaquie

### L'écrivain Vaclay Havel serait inculpé pour trouble de l'ordre public

De notre correspondont en Europe centrale

Vienne. — Trois mois environ après sa condamnation à qua-torze mois de prison avec sursis, en raison de ses activités contes-tataires, l'ecrivain tchécoslovaque Vaclav Havel est de nouvean en botte aux tracasseries de la police.

Interpelié dans la soirée do samedi 28 janvier avec l'acteur Pavel Landovsky et le musicien Jaroslav Kukal, il serait inculpé dans les jours procbains, avec ses compagnons, pour trouble de l'ordre public (article 202 du code pénal). La peine maximum prévue pour ce délit est de deux ans de prison. Les trois hommes trouvent toujours en détention

Cette affaire falt suite aux incldents qui se sont produits samedi à Prague et qui ont mis face à face cent cinquante à deux cents signataires de la Charte 77 et plusieurs dizalnes de policiers en civil et en uniforme. Le groupe des « chartistes » s'était donné rendez-vous pour participer à an bal organisé par le syndicat des cheminots à la Maison des che-

mins de fer à Prague. Arrivés sur les lieux, lis avaient été refoulés par la police qui leur avait fait savoir qu'ils étaient indésirables. Pendant les contrôles d'identité effectués par les agents de la sécurité, plus le ura incidents s'étaient produits. L'écrivain Pavel

s'étaient produits. L'écrivain Pavel
Kohout notamment avait été vlolemment frappé à la tête et avait
perda connaissance.

D'autre part: M. Bent Thorndahl, rédacteur en chef du quotidien danois Politiken, n'a pu
s'acquitter de la mission que lui
avait confié l'Institut international de la presse de prendre
contact avec son confrère Jirl
Lederer, condamné pour délit Lederer, condamné pour délit d'opinion le 17 octobre dernier à d'opinion le 17 octobre dernier a trois ans de prison durant le même procès que M. Havel. La seule personne que M. Thordahl a pu rencontrer a été un porteparole du ministère tchécoslovaque des affaires étrangères, qui a refusé de préciser où était détenu M. Lederer et qui s'est borné à répéter la version officielle de cette affaire. cielle de cette affaire.

MANUEL LUCBERT.

Debré : la président de

Gevrait en appeler

A Comment

· Printer .

YN CHANG

TAME IN THE

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

### Chine UN MENSUEL OFFICIEL PREND LA DÉFENSE DE CONFUCIUS

Pékin (A.F.P.). — Le mensuel Etudes historiques pablle dans son numéro de janvier un article qui prend la défense de Confucius (nos dernières éditions du la février). La campagne qui fut lancée en Chine contre le philosophe était l'œuvre de la «bande des quatre» et visait Chou En-lai, réputé « grand conjucéen». La « bande des quatre» avait « conjondu le blanc et le noir », écrit Etudes historiques, et les accusations portées contre Confuaccusations portées contre Confu-cius n'étaient fondées sur « aucune réalité historique ».

[Pendant la revolution culturelle, les activités des gardes ronges furent parfois présentées comme des « victoires sue la pensée réaction-neire de Confucius ». C'est en 1973 que la campagne contre le philosophe int portée à son point cuiminant. La critique de Confucius fut alors accompagnée de celle de Lin Pino fors do monvement dit a pi-Lin pi-Kong » (critique de Lin Piao et cri-tique de Confucius), qui dura jus-qo'à la réunion de la quatrième Assemblée populaire nationale, en janvier 1975. Coofneius înt présenté comme un a exemple negatir a jus-qu'en octobre 1976, mois an cours duquel cesserent les allusioos contre iul. Il semble que l'article da mensuel soit un premier pas vers une e réhabilitation e officielle.]

### LE MONDE

mel chaque jour à la disposition de ses lecleurs des rubriques d'Annonces Immobilières.

Yous y trouverez peut-être LES BUREAUX que vous recherchez.

# Vietnam

# PAR L'ARMÉE CAMBODGIENNE

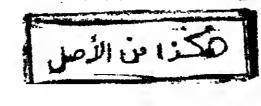
### Mille tombes en un jour

quelques kilomètres de la quelques kilomètres de la quelques kilomètres de la nuit, a raconté Mile Ho Thi Nuon, quatorze ans, nous avons été réveilles

# UN HAMEAU RASÉ

Tan - Lap (frontière vietnamocambodgienne) (A. F. P. J. — Le
hameau de Ton-Chonh, au nord
de la province de Tay-Ninh, a šté
rasé et incendié, dans la nuit do
24 au 25 septembre dernier, par
l'armée khmère. Des journalistes
étrangers séjournant au Vietnam
ont visité ce qui reste de ce village, qui comptait 8516 habitants.
Entre les paillotes entièrement
démolles ou à demi calcinées et
les bâtiments en dur qui se sont
effondrés sous le tir des roquettes,
on voit des tombes: une dizaine
de tumulus ici, une cinquantaine
d'autres par là, parfois une centaine d'un seul tenant, portant
des plaques en bois ou en pierre
sur lesquelles sont marquée, à la sur lesquelles sont marqués, à la peinture rouge ou bleue, les noms des morts, leur âge, qui varle de quelques mois à quatre-vingt-dix ans, et une date, toujours la meme: 25 septembre 1977, cette date on peut la compter mille vingt fols, sur mille vingt tombés. Les survivants se sont réfugiés à

par des tirs d'armes. Nous sommes descendus, ma mère, mes cinq frères et sœurs et moi, dans l'abri souterrain de notre patilots. Mon père n dit qu'il était cultivateur et non militaire. Il a quand même été tué. Les soldats, qui metiaient le feu, ont lancé des grenades dans l'abri et tiré sur nous. J'at été è parg née parce que fétais su milieu du groupe. Je n'ai même pa été blessée. Autour de moi tout le monde agonisait ou était déjà mort. Ma mère est morte à l'oube. »



# LA CONTROVERSE SUR LES INSTITUTIONS

# M. Raymond Barre: M. Mitterrand a simplement jeté le masque

Invité du journal de 13 heures de TF 1, mardi 31 janvier. M. Raymond Barre est d'abord revenu sur l'hommage qu'il avait rendu, dimanche 29 janvier, à l'occasion du Carrefour social-democrate, au socialisme français (le Monde du 31 janvier). Répondant aux commentaires qu'avait faits alors M. François Mitterrand, le premier ministre

rançais quand ils sont des socialistes par conviction et non pas des socialistes par ambition. L'ai entendu M. Mitterrand dire qu'il était Léon Blum et que fétais analogue à ceux qui avaient attaqué naquère Léon Blum (1). Je crois qu'il se trompe sur deux pointa D'abord, il n'est pas Léon Blum il n'a pas, que je sache, consacré toute sa vie au socialisme. Depuis 1945 et jusqu'en 1971, il curait eu foccasion de le faire. On pourrait dire que c'est une vocation tardive; c'est ce qui explique, peut-être, eon ardeur de néophyte. "

Le chef du goavernement a ensuite accusé le leader do P.S. de e mettre ea question » les institutions. M. François Mitterrand avait déclaré, lundi 30 janvier à Dijon, au cours d'une coaférence de present

ratu avait decire, into 31 janvier à Dijon, au cours d'une coaférence de presse « Comme Valèry Giscara d'Estaing a dit « Si vous votez
» pour le programme cammun,
» Il sera appliqué », je vous dis : a Si vous croyez qu'en 1978 vous s'éviterez une difficulté entre le président de la République et » l'Assemblée nationale, et, pour cela, si vous étes tentés de » refuser votre vote aux candidats » de la gauche, dites-vous bien que vos institutions vous con-damnent, un jour ou l'autre, » à vous trouver dans cette si-» tuation. Sans quoi, il n'y a » plus de démocratie française, » prisque c'est le refus de l'al-» ternance.

### «Le rôle du président de la République serait mis en question »

M. Raymond Barre a répondu : « M. Mitterrand a simplement jeté le masque, mais ceta était clair depuis le départ. Et je considere qu'il a eu raison de parler ainst, parce que, au moins, nous saurons sur ce point ce qui est exactement sa pensée (...). Ces déclarations sont d'une extrême gravité, car elles montrent que, dans un pays comme la France. il y a des partis (\_) qui veulent, à chaque consultation électorale

ne l'appliques ont pas, et le prési-dent de la République sera là pour empêcher que la politique exces-sive de l'opposition ne soit appli-

» Eh bien, je crois que tout cela relevait de l'Illusion et M. Mit-terrand nous le dit bien, car ce terrand nous le dit bien, car ce qui va se passer, c'est que pour appliquer leur programme commun, dont le président de la République a dit qu'il conduisait la France à la catastrophe et à la ruine, il jaudra bien qu'il se débarrasse d'un témoin. (...)
[NDLR. — Le président de la République] C'est cela le fond du problème : ils ne peuvent pas appliquer leur programme sans vouloir en même temps disposer du sommet, car en France, sous la V. République, qui donne les arientations fondamentales au pays? C'est le président de la République étu par tous les Français; par conséquent, il est tout à fait logique que M. Mitterrand vise le sommet, afin qu'il définisse les orientations qui seront appliquées ensuite au nom du programme cammun de gouver-nement. programme cammun de gouver-nement. (...) Les arrangements que certains avoient en tête appa-raissent pour purement illu-soires. »

Sur ce point. M. Raymond
Barre a conclu : «Le problème
même du respect des institutions
au sommet, c'est-à-dire du rôle
du président de la République et
de sa présence, se trouve posé.

» Alors, je le répète, l'aventure
économique et l'impuissance poitique, que leur destin est entre blique, que leur destin est entre leurs mains, cor non seulement

Au terme de sa rencontre avec une délégation du Mouvement des radicaux de gauche, M. Fran-cois Mitterrand, premier secré-taire du P.S., s'est attaché mardi après-midi à dénomer les inter-prétations « arronées » de ses déclarations de Dijon. e Rien dans les propos d'hier, rien n'autorise personne à pré-tendre que faurais affirmé l'in-compatibilité de Valéry Giscard d'Estaing à la présidence de la République avec une majorité de



Français de réver à une France jarie, solide respectée, 2-t-il notamment déclaré Seulement, le réve, ca n'est pas un rève de drogué qui se réveille ensuite dans l'anéantissement... Il faut que le rève, ca soit en foit l'idéal et que le raisonnement des formations ensemble pers cet idéal. Cet idéal, c'est, disons-le tout net, la grandeur de la France (...). Je ne rougis pas de tenir ces propos. Toules les fois notamment declaré Seulement, le réve, ca n'est pas un réve de drogué qui se réveille ensuite dans l'anéantissement... Il faut que le rève, ce soit en foit l'idéal et que nous allians ensemble pers tet idéal. Cet idéal, c'est, disons-le tout net, la grandeur de la France (...). Je ne rougis pas de tenir ces propos. Toutes les fois qu'on dil des choses simples et traies, an rous dit : a C'est gaulnien. n (...) En bien ! tant mieux, soyons tous gaulliens! n En conclusion, M. Raymond Barre a souhaité que, au cours de la campagne électorale, a tous les candidats, à quelque tendance qu'ils appartiennent dans la majarité, sans aucune exclusive, se pranoncent en toute clarté sur le sautien de l'oction du président de la République, sur le soutien au gouvernement que le président de la République a nommé ou sur celui qu'il nommera (...). Je me

celui qu'il nommera ( tiendrai toujours en dehors des querelles, en dehors des opposi-tions qui sont le plus souvent dictées par des ambilions person-

(1) M. Mitterrand avait notamment déclaré : « A l'époque de Jaurès et de Bium, il y avoit d'untres Enymond Boire qui les accusaient de toutes les jaudes, de tous les crimes. Ils parlaient de Jaurès et de Bium exactement comme Raymond Barre parle de moi aujourd'hui Cela me rassine. >
(2) Le Programme de Bloir est sont en librairle, sous forme d'un livre, unercredi 1 février, aux éditions Payard (94 pages, 10 F).

(Dessin de KONK.)

### M. PIERRE JOXE (P.S.) malhonnéteté. M. Pierre Joxe, deputé socialiste

M. Pierre Joxe, depute socialiste de Saône-et-Loire, membre du bureau exécutif du P.S., a décluré mardi soir :

« M. Raymond Barre, que favais connu autrejois estimable projesseur d'université, s'est déjà déconsidéré sur le plan économique par la succession d'echecs qu'il a stutis. Il est en train de se déshonorer Il est en train de se déshonorer sur le plan politique, en falsifiant avec impudence les déclarations faites lundi à Dijon par François Millerrand. Le texte intégral des Mitterrand. Le texte intégral des déclarations faites au nom du parti socialiste ne laissent subsister aucune équivoque : noire parti est respectueux des institutions. Il demande que les hommes de la majorité, malgré leur inquiétude, reuillent bien respecter la vérité. 3 Tous ceux qui ont assisté à la conférence de presse de François Mitterrand à Dijon et qui ont vu M. Barre, ce mardi, à la iélévision, porteront un jugement sévère sur la malhonnéteté de ceiui qui est encore premier ministre pour quelques semaines. 3

crise. Puisque l'Assemblée natio-nale est de droite, il faut être un président de la République de droite, sans quoi attention à la crise de régime. » « Comme cela, a-t-il souligné, on peut durer deux mille ans. »

Le premier secrétaire du P.S.: la droite

cherche à faire peur

Le premier secrétaire du P.S. ajouté : a De là à prêter su responsable

a De là à prêter su responsable politique que je suis l'intention ou la volonté de ne pas vouloir respecter les lois qui nous sont communes, il y a toute la différence entre la vérité et le coup monté, je l'espère innocemment, par ceux qui en ont été les instruments, mais bien volontairement et fort mailnonêtement de la part du premier ministre dans ment et fort malhonnétement de la part du premier ministre dans ses propos de ce jour.

» Je n'ai pas l'intention d'entrer dans la provocation. Il y a une faille institutionnelle que chacun connaît, mais il n'y a pas de décret qui impose au peuple d'avoir un président de la République et une Assemblés nationale conservateurs. Aucune entrave ne peut être imposée à notre peuple.

Cela dit, par rapport à la situatio concrète de 1978 et par rapport
à l'hypothèse sérieuse d'une victoire de la gauche, j'ai toujours
dit dans mes interpentions que
cette difficulté constitutionnelle
deura être surmontée en faisant
confiance à la sugesse et au sens
des responsables politiques. Il
appartiendra au président de la
République de se déterminer dans
cette situation concrète. Si chacun respecte son devoir et a le
sens de l'unité nationale, la victoire de la gauche doit assurer
à la France une période dans
laquelle nous verrons la communauté nationale se renforcer.
Le ce qui concerne M. Barre.
M. Mitterrand a estimé qu'il
« entre en politique par la plus
petile porte et de la façon la plus
jécheuse ». « Il tend à combattre
et à écraser ses adversaires en

### « La Lettre de l'Unité » : la droite tente de perpétuer son pouvoir

La Lettre de l'Unité, bulletin d'information du P.S., a com-menté dans les termes suivants, mardi soir 31 janvier, les décla-rations de M. Barrc : « Etrange colncidence dans les

commentaires de la presse et des radios de ce mardi maitn ; a Mit-terrand joue la crise de régime », ittre l'Aurore, et le Quolidien de Paris enchaine : a Mitterrand veut l'Elysée ».

De quoi s'agit-û? Le premier secrétaire du P.S. murait-û sou-dain confondu les élections légis-latives et les élections présidentielles? Evidemment pas. Il faut donc chercher ailleurs la raison de cette soudaine campagne qui se déclenche, comme par hasard, quatre jours après le discours du président de la République sur le e bon choir » et que, vendant la mêche, Raymond Barre a large-ment utilisee pour attaquer Fran-çois Mitterrand au journal de 13 heures de TF I.

Il neures de IF I.
François Mitterrand a tenu,
lundi après-midi, une conférence
de presse à Dijon. Il a été, commo
il est normal, interrogé par les clarations de Valèry Gistard d'Estaing, et il les a commentées comme il l'avait déjà jail la peille comme il l'avait déjà jait la veille à Antenne 2. Ce qu'il a dit ne pouvait provoquer chez ses inter-locuteurs la moindre surprise, putequ'il n'a jait que reprendre des prapos maintes jois tenus par lui, à savoir que le chef de l'Etat, à Verdun-sur-le-Doubs, est sorti de son rôle d'arbitre, qu'en jetunt l'anathème sur la gaache, il s'oppose en fait à l'alternance et que, s'a a bien admis que le programme commun seruit appliqué en cas de victoire de la gauche, ce seruit pour autant qu'il n'aurait pas le pouvoir de modifier le verdict des électeurs.

fâcheuse ». « Il tend à comoditre et à écraser ses adversaires en inventant n'importe quoi, a-t-il aaté. Quel mépris pour l'opinion publique et quelle ignorance de nos capacités de riposter. En tout état de cause, ces procédés sont classiques pour la droite : elle cherche à faire peur, »

» Que l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement de gauche soit susceptible de créer des difficuliés entre le premier ministre et le président de la République – surtout dans la mesure où celui-ci, ayant choisi d'être dans la bataille électorale le chef de la droite, aurait lui-même pris le risque de devenir, en queique sorie, le chef de l'opposition, — qui peui en douier? Répondant à la question d'un journaliste, François Mitterrand a rappelé que, du fuil même de l'actuelle Constitution, le problème se pose à la veille de chaque élection, et que la droite s'en sert régulièrement pour faire pression election, et que la droite s'en sert régulièrement pour faire pression sur l'opinion : à la veille d'une élection présidentielle, elle écoque le danger qu'il y aurait à élire un président qui n'aurait pas la même couleur politique que la majorité pariementaire. A la relle d'un c élection législative, elle d'un résultant de parlementaire contraire aux orientations du président. Et ainsi de suite. Ce n'est pas François Mitterrand qui a inventé cette situation. C'est la droite qui l'utilise pour tenter de perpétuer son pouvoir, et c'est encore ce que vent de faire M. Barre sans hesi-ter à recourir au mensonge.

» Il faut donc répéter que le parti socialiste n'a jamais fait, et ne fait pas, une condition de la

ne fait pas, une condition de la prisence ou du départ de M. Giscard d'Estaing. C'est au président de la République, si la gauche l'emporte, de déterminer lui-mème son attitude et de savoir s'il entend ou non se conformer démocratiquement au choix des électeurs, même si ce choix n'est pas celui qu'il a qualifié de « bon » Tout cela est une question de sagesse et de bon sens. Le parti socialiste l'a toujours dit. Il le redit aujourd'hui à tous ceux pour qui, premier ministre compris. qui, premier ministre compris-tous les moyens sont bons pour tenter de substituer le chantage au débat démocratique.»

 M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a déclaré, mardi 31 janvier à Brioude mardi 31 janvier à Brioude;

« Si nous gagnons les élections et si nous arrivons au pouvoir, alors que nous aurons tellement de choses à faire pour redresser l'économie, pourquoi voulez-vous que nous allions susciter une crise constitutionnelle? Ce n'est en aucun cas l'intérêt de la France et ce n'est pas notre intérêt, (...)



par A. Jabin et J. Vacherand, spécialistes du contentieux électoral. •250 pages sous reliure mobile avec service mise à jour •190 réponses à toutes questions

pratiques.
•Le Code Electoral et les nouveaux textes actualisés

Tous les formulaires et leur mode

fance 139 F franco Editions EUROPA 34 rue Truffaut - 75851 Paris Tél, 387,63,95 - Télex ; 280,022 F

### M. Debré : le président de la République devrait en appeler au peuple

Eépondant, mardi 31 janvier, en direct de Saint-Denis-de-ia les institutions, l'indépendance de Réunion, aux journalistes de France-Inter, qui évoquaient a l'hypothèse de crise de règime » que, seion eux, M. Mitterrand « fait pianer » sur le pays. M. Michel Debré a fait référence au discours de M. Giscard d'Estaing lui ea jait éventueillement le deproavacé à Verdua-sur-le-Doubs.

Il a notamment déclaré « Le majorité qui se comporterait d'une majorité qui se comporterait d'une maière contraire our intérste. Il a notamment déclaré : « Le président de la Répablique est tout à fait dans son rôle quand il rejuse d'être un chef d'Etat muet. La V' République met en place un chef d'Etat qui a des pouvoirs, des responsabilités qui lui soni prapres. Sans doute a-t-il également raison de dire qu'il est ienu par la voloalé populaire lorsqu'clie s'exprimera dans des élections législatives. Mais peul-être faut-îl ajouter un point capital. justement parce que le président de la République a des pouvoirs prorres: ul doit veiller à l'intégrilé, à l'indépendance de la France ci à ses institutions. Si une majorité au Pariement, par une politique dé-Parlement, par une politique de-

### M. SOISSON (P.R.) : un rêve fou.

M. Jean-Plerre Solsson, secrè-taire général du parti républicain, a déclare mardi soir 31 janvier au micro de Radia - Monte - Carla a Pour la première fois François miero de Radia - Monte-Caria :
e Pour la première fois François
Mitterrand explique que, si la
gauche l'emporte, le désaccord
avec le président sera tel que ce
dernier devra partir. Pour moi,
c'est inacceptable. (...) De nombreux Français avaient dans la
tête un rêve fou : Valéry Giscard
d'Estaing à l'Elysée et François
Mitterrand à Matignon... En blen,
ce rêve se dissipe. Ce ne sera pas,
comme beaucoup de Français le
crotent. Giscard et Mitterrand
car, Mitterrand vient de le dire :
ce eera Giscard ou Mitterrand. La
réalité c'est qu'il s'agira d'un
chambardement de société. (...) Si
le programme commun l'emporte,
le parti républicain passera dans
l'opposition » M. Solsson a sussi
affirmé : a Le R.P.R. et le P.R.
sont les deux formations à l'orisemble pour l'indépendance nationale. Jacques Chirac est mon
partenaire, mon allié et mon ami, »

majorité qui se comporterait d'unc manière contraire our intérêts fondamentaux de la patrie (...) n Tal toujours pensé que la politique telle que l'envisagealt M. Mitterrand n'aboultrait pas

M. Mitterrand n'aboulirait pas seulcment à une très profondo crisc économique et à uns très prafonde crisc économique et à uns très prafonde crisc sociale, mais que les orientailons qu'il arait adoptées et qu'il dévelappe depuis un certain nombre d'années allaienl aboutir à une crise politique et Institutionnelle profonde. L'aveu qu'il tient de jaire est très clair (...)

3 Il est clair qu'une élection à l'Assemblée nationale impose un certain gouvernement, mais il est clair — et c'est là l'essenliel de l'apport de la Ve épublique — ce qui différence la Ve de la malheureuse IVe et de la IIIe. C'est qu'en face d'événements ou en face d'orientations qui metliraient en peril l'indépendance de la France, l'outarité de la France, le président de la Révoltique peut faire appei au suffrage universel. »

• M. Christian Beullac, ministre du travall, a déclaré, mardi 31 janvier, au micro de Monte-Carla: « Seul M. Mitlerrand demeure dans l'équivoque, tel an papillon de nuit qui ne peut é'accommoder de la clarié, alors que le président de la République a jait la clarié.

M. Raymond Barre a réuni, mardi 31 janvier, au ministère de l'intérieur. 'es préfets de mêtropole et d'outre-mer. A cette réunion assistaient zotamment MM. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, Christian Beullac, ministre du travall, René Monory, ministre du l'arvall, René Monory, ministre de l'industrie. du commerce et de l'artisanat, Marc Bécam, secrétaire d'Etat aux callectivités locales, et Olivier Stim, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM.



"Combien de romans, cette saison, donneront à leurs lecteurs autant de plaisir que cette biographie de Catherine de Russie, où les extravagances d'une réalité rigoureusement étayée, passent les fictions les plus baroques ?" Jacqueline Piatier - Le Monde.

Troyat possede mieux que jamais le rare talent de rendre les jeux de lumière les plus subtils avec un style sans ombres.

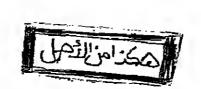
Alain-Gérard Slama - Le Point. "Un fascinant portrait." Alain Buhler -

Le Journal du Dimanche. "Une passionnante biographie. riche en morceaux de bravoure." Pierre Démeron - Marie-Claire.

PRIX DES AMBASSADEURS

558 pages, broché 68 F., relié 90 F.

FLAMMARION



# "Si vous avez envie de conserver de l'argent disponible, vous souhaitez aussi qu'il vous rapporte"

C'est un message de la Caisse Nationale de l'Energie qui offre des bons dont les intérêts sont progressifs (jusqu'à 9,75 % de taux actuariel brut au bout de 5 ans).

En plus, ils sont parfaitement anonymes, avantageux fiscalement, toujours disponibles et remboursables, et ils sont émis par un établissement public national\*.

Souscrivez auprès de la Caisse Nationale de l'Energie et des guichets de banques : Banque Nationale de Paris, Crédit Lyonnais, Société Générale, Caisse Centrale des Banques Populaires et Banques Populaires de France, Crédit Commercial de France, Crédit Industriel et Commercial et Banques affiliées, Crédit du Nord, Banque de l'Indo-chine et de Suez, Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque Louis-Dreyfus, Banque de Neuflize, Schlumberger et Mallet, Banque Roths-child, Société Centrale de Banque, Société Générale Alsacienne de Banque, Société Marseillaise de Crédit, Banque Vernes et Commerciale de Paris.

# \*Caisse Nationale de l'Energie

pour l'équipement de la France



 Monifeste ponr une civilisation expérimentais », 16 F. . Un impiscable réquisiteire contra uniformisantes et dérisoires », par Alan Sparte, l'auteur du ruman « Celui de nulle part ». EDITIONS RUROPEENNES 11 bis, avenue de la Providence 92160 ANTONY.

Le parti socialiste compte sur vous.



SOUSCRIVEZ AU FONDS DE SOUTIEN POUR LA VICTOIRE DES SOCIALISTES"

·

# **POLITIQUE**

# LA CONTROVERSE SUR LES INSTITUTIONS

# Un étrange procès

suspect que le leader socialiste n'a même pas a se reprocher d'avoir innové. Il a simplement relancé, le 30 janvier 1978, un débat constitutionnel qui, depuis quinze ans, est « revenu sur le tapis » chaque fois que le corps électoral a été appe l'é aux urnes, qu'il s'agit d'élire le président de la République ou les membres de l'Assemblée nationale. La question est posée de savoir s'il est désormais criminel d'appeier l'attention sur les ambiguités et les carances redoutables de la Constitution.

Depuis la révision du texte, qui avait été décidée par référendum le 28 octobre 1962, et qui portait blique au suffrage universel, ancune campagne électorale ne s'est déroulée en France sans que fût posée une grave question à laquelle aucun des articles de la loi suprime n'apporte de réponse satisfaisante : que se passera-t-il s'il n'y a pas consensus politique entre des élus qui tirent leur légitimité de la même source, et notamment entre le président de la République, le premier ministre et la majorité de la représentation nationale?

### Défaut de mémoire ou ignorance?

Le problème mérite d'être sou-levé une fois de plus, et l'on n'en veut qu'ane preuve parmi cent autres. Sans songer à bouleverser nos institutions ni à renverser le régime, l'opposition de man de depuis 1972 la revision du texte de 1958 sur plusteurs points impor-tants, parmi lesquels l'exercice des ponvoirs exceptionnels et le contre M. Mainterrand vise à tra-vers lui et au-delà de lui « des partis qui veulent à chaque consultation législative mettre en question les institutions ». Le premier ministre, qui cherche se-lon toute vraisemblance à attein-dre l'armostion tent authentier

par défaut de memoire ou par ignorance. M. Alain Peyresste, actuel garde des sceaux ne sou-levait-il pas le problème des ins-titutions lersqu'il affirmait les 18 et 18 février 1967 : « Si d'aven-ture la majorité devenait minorité, on ne confierait pas le gouvernements aux oppositions? M. Pierre Messmer ne soulevait-il pas le problème des institutions lorsqu'il évoquait le 17 février 1973 l'éventualité d'une victoire de l'opposition et déclarait : « Le désaccord qui apparaitruit entre ces deux éléments des pouvoirs publics que sont le président et l'Assemblée devrait être porté dévant le peuple français?

### Une « soudaine campagne >

Serait-ii interdit au premier secrétaire du P.S. de mettre son nez dans ce genre d'affaires? M. Barre réverait-il d'imposer à la France et une fois pour toutes un régime où la majorité aurait le droit de refuser l'alternance et où l'opposition n'auralt que celui de la réclamer sans le moindre

espoir de l'obtenir?

S'exprimant, le 22 janvier, devant le «Club de la presse» d'Europe 1, M. Jacques Chirac avait souligné les difficultés que pourrait rencontrer M. Mitterrand après une éventuelle victoire de après une éventuelle victoire de la gauche, il en avait concin qu'il serait contraint d'ouvrir « une crise présidentielle » qui lui permette « d'accéder au seul poste qu'il pent véritablement touloir pour assurer ses objectifs, c'est-à-dire au poste de président de la République ». Il avait ajouté : « Ce ruisonnement est une fatailté de l'action telle qu'elle se présente aujourd'hui pour M. Mitterrand. »

C'est le droit de quinconque, et notamment du chef du R.P.R. de faire une telle analyse, mais le premier ministre fait, lui, un procès d'intention. Il souscrit d'une certaine manière à l'opinion de son prédécesseur à l'hôtel Matignon, puisqu'il déclare qu'il est tout à tait logique que

le procès qu'il a intenté à la C.G.T. et à M. Georges Marchais (le Monde daté 1" février) a pour rait être la prise de conscience de millions de Français ». « Un tel procès, a-t-il précisé mardi 31 janvier, au cours d'une conférence de presse, pour rait discréditer toute la gauche française et change le pronostic des prochaines élections. » M. Firdes prochaines élections, » M. Fur-non a stigmatisé l'attitude de la C.G.T. et du P.C., qui ont, selon lui, usé de manœuvres dilatoires pour éviter le débat de fond. « Personne, estime M. Furnon, n'ose s'attaquer au problème de fond du syndicalisme, du syndi-calisme politique. »

mais il extrapole, pour ne pas dire plus, et il travestit les pro-pos du leader socialiste lorsqn'il affirme: « Nous savons que le

frouve posé, a La vérité est que ce problème est posé non pas aujourd'hui, mais depuis la révision de 1862.

La vérité est aussi que le chef du gouvernement a tort de chercher à opposer sur le terrain institutionnel MM. Mitterrand et Marchais, puisque leurs propos sont parfaitement concordants.

d'une « soudaine campagne » et 1974, dans de toutes autres etr-constances, ne serait pas compa-tible avec l'exercice du pouvoir par la gauche. Ainsi le chej socialiste radicalise son combat contre un homme, contre les par-tis qui déclarent appuyer son action et en définitine contre

Dira-t-on comme le député de la Nièvre qu'il y a « coup monté » ? Il y a en tout cas agression injustifiée et pas sur le seul terrain des institutions et le seul terrain des institutions et de l'alternance. Il y aura bientôt treixe ans que M. Mitterrand combat avec une fortune inégale pour le socialisme et pour l'union de la gauche, et il n'était pas digne de la part d'un premier mi-nistre de stigmatiser sa « 2002tion tardive et son a ardeur de néophyte », d'opposer ceux qui sont socialistes a par vocation » à ceux qui ne le sont que « par ambition ». La lidelité de M. Barre au général de Gaulle n'ayant jamais été vraiment contestée, en quelle estime tien-drait-il l'homme qui lui repro-cherait d'avoir attendu le 31 jan-vier 1978 pour s'écrier : « Soyons tous gaulitens! » et lui demanderait si ce cri du cœur lui est ins-piré par la conviction ou par l'ambition ?

Au premier jour de sa campagne électorale nationale, M. Barre
s'est engagé sur une très mauvaise et très périlleuse voie, et
l'on veut espérer qu'il n'y persévérera pas. D'autant plus qn'il
enfreint, et gravement, les commandements que le président de
la République avait formulés le
2 janvier : « Quant à cette
consultation qui va s'ouvrir, je
souhaite qu'elle respecte trois
caractères : l'esprit de tolérance,
la recherche de la vérité et le
respect des personnes. »
Le premier ministre ne s'est pas
borné à attaquer M. Mitterrand,
il a également brandi le vieil
épouvantail du « chaos » alors
que ce terme n'a jamais ni nulle
part été utilisé par M. Giscard
d'Estaing que l'on sait désireux
d'assurer « l'union », la « déorispation » et « l'ouverture ».
La question fondamentale qui

gne électorale nationale, M. Barre

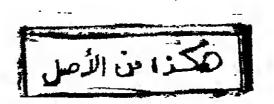
La question fondamentale qui est posée est donc de savoir si M. Barre s'est exprimé ou non mardi avec la caution de l'Elysée. Si la réponse est négative ne faut-il pas considérer que la crise institutionnelle est d'ores et déjà ouverte ?

### RAYMOND BARRILLON.

. M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré, mardi 31 jan-vier à Beaune : « C'est une chose de dire que cette Constitution a des faiblesses, et c'est vrai. car elle n'a pas prévu qu'il soit facile elle n'a pas prevu qu'il soit jacue de gouverner et de diriger la France quand le président de la République n'a pas la même poli-tique que l'Assemblée nationale. tique que l'Assemblée nationale Mais il y a des solutions à trouver. et. si le cas se présente au mois de mars, nous trouverons des mois de mars, nous trouverons des solutions. Et c'est là que l'arbi-trage du président de la Répu-blique est important pour assurer la continuité de l'État. C'est lui qui a la grande responsabilité de jaire jace à la jois aux nécessités de l'État et, en même temps, de récondre que resur du pessilé répondre aux vœux du peuple français.

peration des les non-gauffistes socide pas a prenda

socialisme entreprise GWIE IE CECCT



IR LES INSTITUTIONS

Oten:

## D. . . . Ta Car ... Secretary of # 1 THE R. P. LEWIS CO. The state of the state of JOST C

推翻数 5 No.e Mariati al . ∰r <del>kina</del>n on − - e

s'organiser : pretiquement depuis que la président de la République n'est plus un gaulliste et, surtout, depuis que M. Jacques Chirac a conduit sa formation sur la voie de la défiance à nécessités électorales et la détermination du R.P.R. à provoquer da nombrouses e primaires au sein de la majorité ont amené les non-R.P.R. à s'antendre pour présenter la plus possible de candidats communs et pour ne pas dispersar leurs forces aux côtés du parti dominant. M. Jean Lecenuet avait été le premier à dessiner cette stratégie devant le congrès constitutif du Centre des démocrates sociaux, à Rennes, en mai 1976.

Une telle entreprise ne pouvait se concevoir sans un chef de tile, un e patron », et celui-ci ne pouvait guère ătre que le premier ministre. Rapidement, centristes et giscardiens se placèrent sous la tutelle de M. Raymond Barre. C'est alors que deveft commencer una longue série d'espoirs, de déceptions et d'équivoques uelle l'attitude adoptée mardi par le chef du gouvernement pourrait blen avoir mis fin.

Alençon, - La conseil général

de l'Oma, reuni en session

axtraordinairs, devait se pronon-

cer, dans la coirée du lundi 30 janvier, sur une aubvention

pour des travaux à l'église ro-mane d'Autheuil (Oma), clas-

sée monument historique. Le

repporteur avait conclu à l'octroi

d'une somme de 25 000 franca.

sans discussion, loreque M. Roland Boudet (C.D.S.).

député, conseiller général et

« Oul à la subvention si c'est

pour la monument historiqua,

non si c'est pour un liau qui

abrita aulourd'hui un clargé qui

régima qui supprima la religior

C.G.T. et la C.F.D.T. contre Giscard, Barre al Boudet. Ils sortent ainsi da leur mission, ils sont hors de l'Eglise

député, conserver yeures : maire de L'Aigle, e déclaré :

On pensalt à une approbation

 $\dots = z_{12(\underline{\lambda})}$ 

# La préparation des élections législatives POLITIQUE

# Les non-gaumstes regrettent que le processe processe décide pas à prendre la tête du deuxième courant de la majorité ne se décide pas à prendre la tête du deuxième courant de la majorité ne se décide pas à prendre la tête du deuxième courant de la majorité ne la trafison le l

Aux yeux des dirigeants des forms- A ceux qui, comme MM. Lecanuet niques »: Il soutiendra, dit-II, les tions non gautilistes de la majorité, ou Solsson, se réfèrent depuis plu- candidats qui la lui demanderont. mardi après-midi eu micro de mandi qui le pressent de non-gaullistes et de les mener à de non-gaullistes et de les mener à un combet dont l'objectif est autant de non-gaullistes et de les mener à un combet dont l'objectif est autant de résquilibres de la majorité au des derinement du R.P.R. que la victoire sur l'opposition, à ceux-là M. Barre vient peut-être de répondre contre des dernières de réponse n'est toujours pas couls. la déclaration de M. Raymond Barre, sieure mois à son autorité, à ceux qui Tous les candidats. A quelque formamardi après-midi au micro de TF1, réclament ses arbitrages, bret à ceux tion de la majorité qu'ils appartienvaut peut-être moins par ce qu'elle qui le pressent da prendre la tête nent, « sans axclusiva ». Le chet du

Certes, au cours des dernières maines — mais après avoir paru hésiter longtemps, — M. Barre à donné à plusieure reprises qualques seucirs à ses partisens : coups de patte au R.P.R. et à son chef, encouracements aux états-majore centriete et giscardien angagés dans la réducperticipation directe ou indirecte à leurs négociations préélectorales et, même, hospitalité offerte à Matignon, dans la désormals famaux pavillon de musique où ont au lieu la plupart da leurs discussions.

Mala, d'engagement total, point; non plus que da décision en faveur d'un sigla commun. On discute depuia blentôt deux mois de l'opportunité d baptiser « Union pour la démocratie française > (ou outrement) l'antente dea non-gaullistes, sans se décider à franchir la pes.

A l'hésitation du début, puls aux quelques manifestations d'autorité, a succéde una sorte da repli. Le premier ministra e semblé choisir la prudance pour an arrivar récemment à multiplier les déclarations « œcumé-

M. Pavis (P.S.), conseiller

général d'Argentan; ayant rè-

pondu : « J'étals prêt à daman-

der : levons-nous et prions. -M. Boudet lui a réplique : - Qui,

prions, mais pour la bon chobe.

Vous, vous n'étes pes dens notre

Et M. Pavis da répondre :

a Ja sala, comme vous, mon-

l'Eglise est partisane, mals vous n'evez pas condamné certaines

prises de position de votre Eglise. Cela na me gêne pas,

moi, de défiler à côté d'un pre-

tre angagé ; cela na me gêne

pas de voir un prêtre manifes-

MARCEL VANNIER.

QUERELLE DE CLOCHER DANS L'ORNE

«Prions, mais pour le bon choix»

De notre correspondant

gouvernement est appart de moins en moins convaincu de la nécessité de sa poser en leader d'une fraction ssulement de la mejorité.

La discours da M. Valéry Glecard vient peut-être de répondre « non ». d'Estaing, à Vardun - sur - la - Doubs, avait relancé les espoire des nongaullistes. En présentant la majorité comma una alliance da - daux tendences principales =. ayant chacuns ees « préférences » . et son « mossage . la chef de l'Elst evait conduit les responsables glocardiens et centriates à penser que laur stratégia était sinsi entérinès, que la deuxième tendance était encouragée à approfondir aon union et que, tout netudomant félicité par la président dans ia mêma discours — allait, enfin, en

prendre officiellament la tâta. - Il feut achever la travall .. écrivait M. Jean-Jecques Sarvan-Schreiber dans ces colonnes, la 31 ianvier.

«SI Raymond Barra avah eu te tamparament d'un Jacques Chirac. dana les daux heures qui sulvalent discours de Vardun II réunissait une confèrence da presse, déclarait : C'est mol la chet du dauxième courent = ; puls li nous convoquait tous dens son bureau pour nous la faire comprendre par quelques peroles bian sentias. - Le responsable non gaufilate qui tient ces propos ajoute : ... El personne n'aurait bronché ; la R.P.R. lul-mama n'aurail

### LES PATRONS CHRÉTIENS quel que soit le résultat des élections, la mission des chefs d'entreprise restera essentielle.

A l'approche des élections législatives, le Centre chrétien des patrons et dirigeants d'entreprise français (C.F.P.C.), qui compte deux mille adhérents environ, et est particulièrement bien implanté cans le Nord, l'Tie-de-France, la Normandie et la région Rhône-Alpes, a publié le communique suivant. La campagne électorale doit être pour les chefs et dirigeants d'entreprise a l'occasion d'une double affirmation ».

e Après comme avant la compé-tition politique, et quel qu'en soft le résultat, la mission des chefs d'entreprise restera essentialle.
On cura besoin demain comme
hier de dirigeants de ces hommes
et de ces femmes au traval,
créateurs de biens et de services utiles à la cité, produisant plus qu'ils ne consomment, unis dans une œuvrs commune où chacun

réussile personnelle.

» Comme responsables des ce lules économiques de notre société, les chefs et dirigeants d'entre-prise souhaitent que les débats politiques mettent en lumière des fatts indépendants de toute idéologie. L'économie européanne doit relever le défi de son dévelop-pement au milieu de contraintes connues : celles du coût de l'éner-gle, de la concurrence extérieure, du poids des troeslissements sun lesquels il n'y a pas d'avenir pos-sible, s

velle lois à la trahison ! » Mals M. Barre n'a pas « la tempé rement d'un Jacques Chirec ». C'est is moins ou'on puisse dire. De plus, Il ne a'agit peut-être pas seulemant

En tout cas, mardl, à l'hours où la premier ministre parielt à la télévision, tsi dirigeant centriste, espérent encore en les vertus décisives du discours présidential, svait faissé consigna à un membre de sor cabinet de lui téléphoner au cas où M. Sarre, antin, annonceralt qu'il prenaît la tête de l'alliance giscardo

centriste. Déception. Déception, car le chef désiré na e'étalt pas levé. Il s'en étalt mêma gerdé et avail repris sa promessa d'être la soution de tous... - sans exclusive ». Il n'evall nullament em-poigné le banderole d'une « Union pour la démocratie frençaise ». Ce ne seralt pas encore pour cette fels.

Affaire de tempérament? Peut-

être. Souci de préserver ce qu'il reste de llens entre le R.P.R. et ses partenaires ? Sans doute. Mels vraisamblablement aussi choix tactique mûrament réflécht et élaboré en connivence avec le président de la République : la premier personnage de l'Etat prend da la distance, évite de liar son sort au résultat du sontin lágisletil, szuvegerde son epparence d'arbitre. Le chef du gouvernement va, elors, en quelque sorte, « au charbon » à sa place. Il saleit la prétexta d'una déclaration da M. Mitterrand et brandit la menace de le crise institutionnelle en cas de victoire de la geuche. Ce falsant, il sa posa un peu plus en chaf da la majorité tout entière. Ce rôle est d'autant plus nécessaire que le chef de l'Etat veut donner le sentiment qu'il s'élève eu-dessus du débat majorité-opposition. Mais ce rôle ne peut guars e'eccommoder d'une action partiella à la têta des seuls giscardians, centristes at radicaux

SI demendeurs solent-lis. NDELJEAN BERGEROUX.

● Des délégations du P.S. et du M.R.G., respectivement conduites par MM. Mitterrand et Fabre, se sont rencontrées mardi 31 jan-vier au siège du P.S. Une délé-gation permanente a été créée en vue de régier les derniers litiges électoraux entre les deux formations. Une rencontre des respon-sables de ces dossiers est prevue mercredi 1er février.

# TRACTS EN 24 HEURES

Format 21×29,7 cm	Deux couleurs recto seul	Deux couleurs recto verso		
10 000 exemplaires	1 100 F	1 800 F		
le mille à la suite	42 F	43 F		
25 000 exemplaires	1730 F	2 445 F		
le mille au-delà	32 F	33 F		

Ces prix et ces délais s'entendent H.T. composition, photogravura et papler compris, pour des brages de 10 000 à 1 000 000 d'exemplaires

IMPRIMERIE L'AVENIR GRAPHIQUE 325, rue de Charenton - PARIS 12. Tél.: 345-44-45 poste 247

(PUBLICITE)

### S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

### L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire out eraminé et traité des milliers de cuirs che-setus au cours de teur carrière. Ils avent ce qu'est un cheveu saiu et un chaven menant

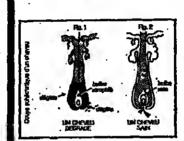
### DES SYMPTOMES

HI TOUR OVER des pellicules, des démangealsons, un cuir chevelu hypersensible on tendu, des che-veux tobs gras ou très som, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système expiliaire. Mais ce sont loujours des signes certains d'une chevelure en man-vais état.

### DES SOLUTIONS

Four avoir une balle cherelure, les chereux doivent être en bonne santé La cométalogie moderne se préoccupe de cette notion capitale sillé e mis au point des produits hygianiques traitant le cuir cherein et favorigant ainsi le croissance naturelle du cheven.

### LA DIFFERENCE



### L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Eten ne peut expliquer le succis des méthodes de l'INSTITUT CAPILLARES EUROCAR, e 1200 leur sérieux et leur efficacité Pour en bénétimen. Il suffit de prendre rendez-vous par téléphome



sibilités d'amélioration, ainsi que sur la durée et le coût du traitement à suivre. Des traitements sont préparés pour les ellents habi-tant en banlieue ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est onvert sans interruption du lundi su vendredi, de 11 b. à 20 h., et le samedi, de 10 h. à 17 h.

## EUROCAP

INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione Paris (14) - Tél. 260-38-84 LILLE: 16, rue Paidherbe.
TEL: 51-24-19.
BORDEAUX: 34, place Gambetta.
Tél: 48-06-34.
TOULOUSE: 42, rue de la Pomma.
Tél: 13-29-34.
METZ: 2/4, on Chapletue.
Tél: 13-00-11.
NICE: 1 Frum tes Anglata.

NICE : 1, Prom tes Anglata

# ANTHE OC

# socialisme

entreprise

ouvre le débat



# Samedi 4 Février 78

### palais des congrès

de 9 heures à 18 heures

P. Uri

la participation de

F. Mitterrand J.P. Bachy J. Delors L. Jospin G. Martinet L. Mexandeau Ch. Pierre

25, rue du Louvre, 75001 Paris Tél.: 261.42.99

# manifeste des cadres pour les libertés

Quatre millions de cadres - 13 % de la population active - représentent 15 % de l'électorat français.

Un grand nombre d'entre eux, inquiets du contexte économique mais se défiant des programmes de la gauche, ne se sont pas encore prononcés sur la forme de société qui leur sera proposée en Mars 1978.

Compte tenu de la faible marge séparant les deux camps, il est clair que le vote des cadres sera déterminant. C'est pourquoi des responsables au sein d'entreprises privées ou publi-

ques, se sont regroupés en dehors de toute organisation syndicale ou politique, dans le COMITE DES CADRES POUR LES LIBERTES. Conscient de la nécessité de dépasser les intérêts catégoriels, le C.C.L. propose le Manifeste des cadres sur lequel tous les candidats devront se déclarer. Les cadres effectueront ainsi leur choix en toute connaissance de cause.

## liberté de l'entreprise et liberté des cadres

La liberté ne pent se diviser : pas de nation démocratique sans entreprises libres. Les pays résistant le mieux à la crise actuelle sont ceux qui donnent le maximum de responsabilités, donc de moyens, aux cadres des entreprises.

### Il s'agit pour nous de :

tences décentraliser les responsabilités organiser des unités de travail à l'échel-le humaine lutter avec éuergie coutre le

garantir la hiérarchie des salaites en chances aux cadres féminins • défendre fonction des responsabilités et des compéles revenus par la négociation au niveau les revenus par la negociation au niveau professionnel stopper l'inflation des prélèvements fiscaux et sociaux sauvele humaine de lutter avec éuergie coutre le chômage des cadres de assurer l'égalilé des pensions proportionnelles aux cotisations.

### économie de liberté

Pas d'entreprises libres sans économie de liberté. Une intervention pesante et irresponsable de la bureaucratie tend à supprimer les conditions de développement, voire de survie, des entreprises libres.

### Il s'agit pour nous de :

séparer le pouvoir administratif du pouvoir politique of forger une économie prospère en multipliant les entreprises libérales of refuser de nouvelles nationalisations, notamment celle du crédit • ren-forcer le pouvoir des élus face à la techforcer le pouvoir des élus face à la technocratie de créer librement toute entreprise ses promouvoir l'épargne d'investissement le la la la company de l'acceptance de la company de l'acceptance de l'acceptance de la company de l'acceptance de la company de la company de l'acceptance de la company de l'acceptance de la company de la comp même hors de l'encadrement du Plan

faciliter les investissements productifs, géuérateurs de croissance, d'emplois et de bien-être social dynamiser les exporta-tions en repensant l'appareil étatique actuel • veiller à l'indépendance financiement.

### société libre

Pas d'économie de liberté sans société libre. La finalité de toute organisation sociale est l'épanouissement de l'individu. Il n'est pas question de sacrifier les libertés individuelles au collectivisme.

### Il s'agit pour nous de :

proteger la liberté du travail • préserver la pluralité des opinions et l'indépendance des moyens d'information • interdire le détournement du droit de grève à des fins anti-écouomiques améliorer les condi-tions de l'effort humain maintenir la liberté de l'enseignement promouvoir la

cellule familiale soutenir une politique délibérément nataliste respecter les libertés religiouses 🔷 doter nos armées des moyens d'assurer l'indépendance nationale maintenir les valeurs-forces du monde libre.

### défendre la société libérale, c'est notre façon de lutter pour la démocratie

### CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Henri BERNET, Gérard BONNET, Alice BRIQUET, Pierre CALÚS, Patrick de CHARRY, Jacques DESMOT, Jacques DROUHIN, Jacques de FERLUC, Jean-Louis FEBVRE, Jacques JOLY, René LIZABAULT, Serge MOYET, Jacques PELISSIE, André PELTRE, Michel PIETRINI, Bernard REIBELL, Denis RIANT, Marc RICHTER, Xavier de La ROCHE BROCHARD. Francis VERNHOL.

Si yous désirez soutenir notre action, adhérez au CCL en nous faisant parvenir votre carte de visite accompagnée du montant de votre cotisation ( 200 F ).



COMITE DES CADRES POUR LES LIBERTES 83 bouleverd exelmans 75016 paris tel (1) 224-69-52

# **POLITIQUE**

La préparation

ight fores legislative

### D'UNE RÉGION A L'AUTRE

# XII bis. — FRANCHE-COMTÉ: la gauche à petits pas

 Le Monde - a publié dans son numéro daté la février la première partie de l'enquête électorale sur la région Franche-Comte et analysé la situation dans le département de la Hante-Saone et dans le Territoire de Belfort. Voici la fin de cette enquête qui concerne les

départements du Jura et du Doubs. (Le tableau où figure le nombre des élus par famille politique pour ces deux départements — pour toutes les élections législatives depuis 1958 — a aussi été publié dans « le Monde » daté du

### **DOUBS**: un R.P.R. de choc face aux «fouette-culs» socialistes

Dans la 1º circonscription (Besançon), Jacques Weln man (R.P.R.), décèdé en mai 1977, evalt, en 1973, conservé de justesse un siège conquis en 1958, ne devançant au second tour son adversaire socialiste, M. Joseph Pinard, que de cinq cent neuf voix sur plus de soixante-douze mille suffrages exprimés. Son suppléant, M. Georges Bolard (R.P.R.), trente-sept ans. professeur, maire de Vernierfontaine, a, e pour des ruisons strictement personnelles », décidé de ne pas se présenter. Il sootlendra M. Raymond Tourrain (R.P.R.), M. Raymond Tourrain (R.P.R.), cinquante-trols ans, assureur-conseil, vice-président du conseil général (réélu en mars 1976, li représente le canton de Besancon-Est depuis septembre 1973), gaul-liste de choc, « férocement onti-communiste » et qui avoue avoir communists » et qui avoue avoir également « dans son colimateur » les syndicats « révolutionnaires » et « les intellectuels de gauche ». Dans son camp, on supporte mal, il est .vral, de voir « les professeurs » socialistes régner, depois 1977, sur la mairie, domination qui, y estime-t-on, augure mal de l'avenir : « Si la gouche gagne en 78. v déclare-t-on, on sera

l'avenir: «Si la gouche gagne en 78, y déclare-t-on, on sera dirigé par les fouette-culs.» M. Tourrain reconnaît qu'il eût été préférable pour la majo-rité de présenter au moins deux candidats afin « de mieux cou-orir le terrain » et de récupérer une partie d'un électorat ceu-triste, aujourd'hui orphelin, mais qui, lors des trois dernières consultations, avait reorésenté de qui, lors des trois dermeres consultations, avait représenté de 12 % à 15 % des suffrages expri-més, « Si Tourrain est seul, c'est cuit », résume un militant R.P.R. D'où les tentatives en cours pour susciter une nouvelle candida-ture

ture.
C'est sur le même électorat que compte M. Pinard (P.S.), quarante et un ans, professeur, adjoint au maire de Besançou et conseiller général du secteur nord de la ville (éiu en 1973, il a été réélu en 1976), pour conforter l'expansion socialiste dans une circonscription. Où M. Mitterand circonscription oil M. Mitterrand n'avait cependant obtenu, en 1974, que 45,5 % des voix M. Mar-tial Bourquin est le nonveau can-didat du P.C.

Avec M. Charles Piaget, porte-parole du Front autogestionnaire, sont également caudidats Mme Marie-France Roche (Lutte ouvrière), aide soignante au C.H.U., et M. Philippe Kaminski (écologiste), qui figurait sur la liste de la majorité, aux muni-cipales à Besanton. cipales, a Besancon.

Dans la 2º circonscription (Montbéliard), M. Andre Boulioche, ancien ministre, membre du comité directeur du P.S., s'est taillé en queiques années un flef d'où l'on voit mal, à première vue; qui pourrait l'évincer. Parapar PATRICK FRANCÈS

chuté à Montbéliard en 1965, il en est maire depuis cette date. Elu président do district urbain. Elu président do district urbain, il entre à l'Assemblée nationale en 1967, y est réélu en 1968 (en améliorant son acquis du premier tour, ce qui, à l'époque, fut très remarqoé) et en 1973, où il obtient, au second tour, 69,8 % des suffrages exprimés face à son adversaire centriste.

Mais il ne faut pas negliger les retombées de la polémique qui secoue la gauche et qui troove, au plan local un terrain particulièrement propice. Il n'est, pour s'en convaincre, que d'entendre M. Perpaili conseiller général M. Paganelli, conseiller general, maire d'Andincourt depuis 1977 (conquête opérée aux dépens des socialistes), dénoncer « une cer-taine complicité silencieuse entre le potronat de Peugeot et Boul-loche ». « Affabulations, com-

### L' « affaire » Blondeau

Dans la 3º circonscription (Pontariler). M. Edgar Faure (app. R.P.R.) soixante-neuf ans, président do conseil régional depuis 1974, conseiller général de Pontarler depuis septembre 1973, député constamment réélu depuis 1967, avalt, en 1973, retrouvé une fois de plus son siège an premier tour, malgré la présence, sur sa droite, de deux candidats, ce qui explique qu'il n'ait alors obtenn que 56,8° des suffrages exprimés, contre 72,7 % en 1969 (à l'occasion d'une élection partielle) et 74,8 % en 1968, Pour le président de l'Assemblée nationale, candidat unique de la majorité (il privilègie personneilement son candidat unique de la majorite (il privilègie personnellement son appartenance au Nouveau Coutrat social), la victoire ue fait aucun donte, et, insiste-t-il, « dès le premier tour ».

Simple conseiller municipal de Pontariler après la victoire, eu mars dernier, de la liste d'union de la gauche (il était maire de

cette ville depuis 1971), li semble avoir surmonté un échec qui aurait pu marquer pour lui le commencement du déclin. Il est vrai que les événements ont joué en sa faveur, son successeur, M. Denis Biondeau, vingt-buit ans, ayant, à la suite d'une « faute » dans la gestion municipale (le Monde du 22 novembre), été exclu du P.S. (il a fait appel devant la commission nationale des conflits), et ayant vu la majorité de son conseil iui demander de renoncer à ses fonctions. Le maire, qui se maintient, affirme que « ie dossier est vide »..., ce qui n'est pas, semble-t-il, l'avis de tout le monde. Peut-être la lumière viendra-t-eile de la préfecture ?

fecture?
C'est M. Joseph Parrenin, tren-

Peugeot mène aujourd'hui une véritable guerre sainte contre la gauche et me tire dessus à boulets

rouges. » Candidat du R.P.R., Candidat du R.P.R., soutenu par le C.D.S., M. Gérard Kuster, vingt-neur ans, délègué national à la jeunesse du Rassemblement, reste sur deux défaites : l'une aux cantonales de 1976, à Audincourt ; l'autre aux municipales à Montséllard. Enfant du pays, il poursuit avec ténacité « un travail en profondeur et à long terms » dans une région « de très forte implantation gaulliste », où se trouve, à Sochaux, la plus importante section d'entreprise du R.P.R.
Outre un éventuel candidat du

Outre un éventuel candidat du P.R., M. Damien Le Chemne, se présentent également dans cette circonscription MM. Georges Minazzi (Front autogestionnaire) et Christian Driano (Lutte ouvrière), employés chez Peugeot.

te-sept ans, agriculteur, conseiller municipal de Thiebouhans, qui portera les couleurs du P.S. dans une circonscription où M. Mitter-rand avait obteno 34.4 % aux présidentielles, contre 27,6 % pour la gauche, au premier tour de

Il axera surtout son action locale sur la «démythification du roi Edgor dont la politique se résume à foire croire aux gens résume à foire crotre aux gens qu'ils sont heureux au pays ». Opinion partagée par M. Jean-Michel Jussiaux (P.C.), trente et un ans professeur, adjoint au maire de Pontarlier, qui semble toutefois plus préoccupé par l'avenir de cette municipalité que par la campagne des législatives. « Sans ses querelles intestines, estime-t-il la gouche était installée pour longtemps. »

Volla qui explique peut-être pourquoi M. Edgar faure hat actuellement la campagne, visiactuellement la campagne, visi-tant systématiquement, et au pas de charge, les deux cent dix communes de la circonscription. Si la séduction semble s'être quel-que peu atténué, le savoir-taire, lui demeure eutier, que ce soit à propos de l'a affaire » qu'il n'exploite que très discretement (« Vous auriez mieux fait de me garder », susurre-t-li à l'oreille des Pontissaliens) ou de ses démê-iés, combien dérisoires, avec la fédération radicale locale, qui en avait fait son président et lui reprochait son lavestiture R.P.R. Découvrant aujourd'hui que le président de l'Assemblée a obteno l'« investiture libérale», elle se jette dans ses bras. Et lui d'observer malicleusement : « Dans cette circonscription, je ne connais pas d'autre radical que moi. »

# JURA: le P.S. candidat à la succession de Jacques Duhamel

Dans la 1º circonscription (Lons-le-Saunier, Saint-Claude), M. René Feīt (P.R.), chirurgiengynécologue, maire de Lons de 1965 à 1977, conseiller général du canton nord de la ville depuis 1967, entré à l'Assemblée en 1967, aveit, en 1973, été réélu d'extrème justesse ao second tour, ne devançant son adversaire socialiste, M. René Colin, que de 33º voix, sur près de 60 000 sufirages exprimés.

Deux éléments avaient expliqué cette reconduction laborieuse : le maintien an second tour du candépossédé de son siège en 1967, et

dépossédé de son siège en 1967, et la présence, au second tour, du candidat socialiste qui, contrai-rement à 1967 et à 1968, avait devancé ao premier tour le candidevancé ao premier tour le candi-dat communiste, M. Henri Auger, et avait bénéticié d'un meilleur report des voix de gauche. Rien d'étonnant par conséquent si M. Feit espère voir M. Colin devancé par M. Auger qui, il est vrai, bénéficiera de la uotoriété que lui a valu sa victoire... sur M. Feit, aux dernières munici-nales.

Une défaite que l'ancien maire one defaite que l'ancien maire de Lons semble personnellement avolr oubliée. D'une sérénité a absolue », le candidat de la majorité non gaulliste, qui se c naidère également comme « R.P.R. d'honneur », place ses espoirs dans les 52,3 % recueillis dans cette chromosogiation par dans cette circonscription par M. Giscard d'Estaing. Il compte également hériter d'une large part des quelque 10000 voix qui, au second tour de 1973, étaleut res-tées fidèles à M. Jaillon, maire de secoud tour de 1973, étaieut restées fidèles à M. Jaillon, maire de Seint-Claude, conseiller général, c tombeur » d'Edgar Faure, alors députe du Jurs, en 1958, aujour-d'hui cantonné dans une neutralité silencieuse, que M. Feit affirme « bienveillante » à son egard.

Le député sortant devra cèpen-

France ».

Refusant de polémiquer sur ce terrain avec «une personnolité ottachante», M. Colin (P.S.), professeur, consellier général de Conllège depuis 1976, préfère énumèrer les données d'une élection qui devrait, à son avis, entere une manufacture son services de la contra son de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra de trainer une importante redistri-bution des cartes : la lourde débutiou des cartés: la lourde dé-faite personnelle de M. Feit, en mars dernier, le ceutrisme d'op-position de l'électorat de M. Jail-lou et, surtout, la poussée socia-liste qui a vu la gauche s'emparer des mairies de Dole, de Lons, de Champagnole et de Tavaux. Reste l'inconnue constituée par la candidature de M. Jaoques Chevrier (M.R.G.), conseiller mu-nicipal grâce aux communistes.

Chevrier (M.R.G.), conseiller municipal grâce aux communistes,
qui l'avaient accueilli sur leur
liste au second tour.

Dans la 2° circonscription
(Dole, Champagnole) Jacques
Duhamet, ministre des affaires
culturelles, réélu depuis 1962,
avait en 1972 distance au second avait, en 1973, distance au second

une situation difficile dans une circonscription où la gauche en général et le P.S. en particulier (il a inversé, à gauche, le rapport des forces au premier tour de 1973) sont en progres-sion et où M. Mitterrand avait obtenu 50.3 % des voix en mai

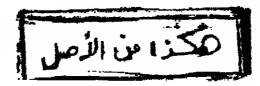
De plus, M. Santa Cruz, trenteneuf ans, médecin, conseiller général depuis 1973, de nouveau
candidat, a, en mars 1977, conquis
la mairie de Dole, exploitant
notamment les divisions de la
majorité. A son avis, si la situation à gauche avait normalement
évolué, la victoire n'aurait fait
aucun doute. Nouveau candidat
du P.C., M. Maurice Faivre-Picon,
ouvrier, maire de Damparis
depuis 1971, conseiller général
d'un des cantons de Dole depuis
1976, entend surtout dénoncer la
politique du pouvoir. A l'extrême
gaoche, on relève les candidatures de MM Noël Trits (Front
autogestionnaire) et Jean-Charles
Ratte (O.C.T.). Ratte (O.C.T.).

Du côté de la majorité, M. Gilbert Barbier, trente - huit ans, chirurgien, conseiller municipal de Dole, proclame n'appartenir à aucun parti tout en étant soutenu par les formations non gaulistes. Son principal atout semble être son comité de souten, dont font partie, outre le député sortant, les deux sén a teurs du Jura, MM. Jeanbrun (Gauche démocratique) et Gravier (Union cen-

MM. Jeanbrun (Gauche démocratique) et Gravier (Union centriste), également président du conseil général.

Beaucoup plus isolé, sur ce plan, apparaît M. René de Menthon, vingt-neuf ans, qui présente la particularité d'être chargé de mission à la présidence de la République et de ne pouvoir compter que sur le soutient du R. P. R. Situation qu'il résume ainsi : « Je suis chiraquien à court terme et giscardien à long terme ». — P. Fr.

From the late destruction of the state of th



# **POLITIQUE**

# L'AUTRE

gauche à petity ments du Jura et du la configure le combre des de la combre des départants de public des la combre des de la combre de public de public de la combre de public de la combre de public de la combre de la

de choc s > socialistes

1968 Tremen for the Col we are also 12 Sa. ANT DO The state of the s

 ★ffa.re - Elendeau CHILL LEAVING

Duhamel

# L'autre pluralisme

deux gaullistes de gauche et à deux candidats du P.S.U., le parti communiste reprend une vieille tactique. Le scrutin majoritaire été pratiquée sous la IV. République aussi, où régnaît la proportionnelle. Les députés progressistes d'antrefois ont été élus comme le seralent Claude Bourdet, le général Blnoche et leurs homologues si l'opération réussissait. Peu importe que ces derniers n'aient point de liens organiques avec le P.C.F., ni qu'ils ne paraissent point avoir sollicité ses faveurs.

Cette tactique traditionnelle prend aujourd'hui une significa-tion nouvelle. Quand le P.C.P. faisait élire des candidats progressistes, il cherchait à étendre sa clientèle, mais plus encore à ouvrir une porte dans le ghetto où il se trouvalt alors enfermé. Par son rayonnement personnel. par son autorité propre. Pierre Cot prenalt figure de médiateur et de précurseur. Ses amis et lui et ténu, lança....

passerelle. étroite et branlante.
pour préparer cette union de la gauche qu'ils n'avaient jamais gauche qu'ils n'avaient jamais d'espèrer, même aux jours tissaient un premier llen. fragile cessible

Les nouveaux compagnons de sont promus à un rôle exactement contraire. Ils servent toniours à élargir l'influence communiste au-delà de aes limites propres. Mais ils servent surtout à disloquer un peu plus l'alliance interrompue le 23 septembre 1977. Ils tournent ainsi le dos à leurs prédécesseurs. En donnant pour objectif à cette entreprise « l'union du peuple de France pour le changement », qu'il qualifie aussi de « large rassemblement des forces de changement », le bureau politique du P.C.F. s'engage dans une voie fort différente du programme commun, auquel sa déclaration du 27 janvier ne fait d'ailleurs aucune allusion. On revient au Front national de la Liberation, enorme patchwork unanimiste, où des académiciens, des généraux, des ecclésiastloues cotoyaient des révolutionnaires et des gauchistes avant la lettre.

« O. K.!» S'OUVRE A LA POLITIQUE

Titre choc, photo avanta-gense: a II nime le chiéma, les Jolies filles, la pop' music. » Qui? Jehnny? Cloclo? Ne cherchez pas. Ce e'est pas le portrait d'une idole que trace ainsi le magratine a Q.K. In. un habdomadaire de groope Fillpacchi consacré aux redettes, mais celei de jeunes dirigeauts politiques qu'ent accepté de participer à la « table ronde » dont le compte rendo figure dant sou numéro du 30 jauvier, A dire vral, Pintérêt de cette confrontation résidait moins dans les déclarations des participants, Mile Sylviane Ainardi pants, Mile Sylviane Ainardi pour lez jeunes communistes, MML Hegues Dewayrin, jeune giscardien, Gérard Kuster poer te R.P.R. et Jean-Mario Le Goeu pour les jeunes socialistes, que danz cette enverture — inédite — d' « O. K.! » à la politique. Il n'est en réalité pas très étonnant de voir ces jounes disputer la vedette do numéro à Sacha Distel et à William Scheller. Avec denz cent quatre-vingt semaine, « O. K. ! » tooche ples d'un million d'adolescentes, lectrices aufourd'hei, électrices demain. B. L. G.

En apportant ses suffrages à por MAURICE DUVERGER appliquer fidélement les directive

A court terme, cela pourralt arranger les socialistes, finalen'a rien à y voir, puisqu'elle a ment. Ils risquent de perdre quatre sièges. Mais ils peuvent désormals fermer la bouche à M. Georges Marchais, s'il pose des conditions à un désistement mutuel. Comment formuler des exigences particulières envers un aille qui s'en tient au contrat signé en 1972, alors qu'on ne les a point imposées à des gens qui u'ont jamais approuvé ce texte. et qu'on leur a présenté les voix communistes, des le premier tour, sur un plateau d'argent ? Comment parier d'un abon » programme commun, quand on l'en-giobe désormais dans une énorme et vague nébuleuse où tout est bon à condition de n'être pas socialiste?

A long terme. I'a union du peuple de France », le « large rassemblement des forces de changement », posent un problème redoutable. Le même que le Pront national, voict trente-quatre ans. Le problème de la conception communiste du pluralisme. Le mot demeure très ambigu dans le langage du parti. On le prend tantot dans le sens occidental. tantôt dans le sens des démocratles populaires, où plusieurs partis figurent au Parlement iBulgarie. Allemagne de l'Est. Tchécoslovaquie, Pologne). Les responsables du P.C.P. n'ont jamais clairement distingue ces deux formes de pluralisme. Ils ont longtemps cité la seconde comme un exemple à imiter. Ils ne le font plus depuis

quelques années. Voicl'que l'Humonilé revient à cette confusion regrettable en presentant sous le titre de « Pluralisme », en gros caractères, le communiqué du bureau politique annonçant les retraits au profit des gaullistes de gauche et du P.S.U. Qualifier ainsi une tentative pour introduire à l'Assemblée nationale des députés non communistes dont le parti commu-

de la revue théorique Kommunist publiée en Union soviétique, où on lisait, en 1969, ces phrases dépourvues d'humour malgré l'apparence : a Après la révolution socialiste, l'édification du socialisme peut avoir lieu avec un ou plusieurs partis politiques. C'est ce que nous apprend la théorie du communisme scientifique et lo longue expérience sur laquelle

elle s'appuis » (11. Dans la Prance de 1978, le succès du parti sociallate demeure plus que jamais la condition fondamentale d'une victoire électorale de l'opposition actuelle et du maintien des institutions démocratiques si elle exerce le

(11 Kommunis), 1889, nº 14, p. 15, cité par P. Medvedev; De la démocralie socialiste, p. 149.

### RENOUVELLEMENT DES CONSEILLERS NATIONAUX A MONACO

(De noire correspondant.) Nice. — Les Monégasques sont allés aux urnes le 15 janvier, pour élire dix-huit conselllers natio-

naux pour cinq ans.

Trois listes étaient en présence : l'Union uationale et démocra-tique, qui préscutait une liste entière de dix-huit candidats : le parti socialiste monegasque (deux candidats) et le Mouvement d'union démocratique (deux can-

Un candidat indépendant hri-guait également les suffrages des électeurs. C'est la liste d'Union nationale

et démocratique qui a été éiue (moyenne des voix obtenues : 14801 : le parti socialiste moné-gasque a obtenu 1058 voix, le Mouvement d'union démocratique 1013 volx. Le candidat indépendant, 734 volx. Il y avait 3 647 inscrits. Il y a eu 2 719 votants et 2 590 suffreges exprimés.

Le parti socialiste monégasque,

qui conteste les résultats du scru-tin et demande leur annulation, a communistes dont le parti commusaisi le tribunal de premièr niste aurait assuré l'élection, c'est instance de Monaco.

### ENTRE LE P.S. ET LE P.C. A L'OCCASION DU VOTE DU BUDGET DE LA RÉGION MIDI-PYRÉNÉES

« EASSURE »

(De notre correspond. régional.) Toulouse. — Le conseil régional.)

Toulouse. — Le conseil régional de Midi-Pyrénées a voté son budget pour 1978, fixé à 69 millions de francs, soit une augmentation de 21,5 % par rapport à celui de l'an derpier. Les conseillers communistes ont refusé ce budget en s'abstenant de voter. Ils ont précisé que « à dix semaines des élections législatives, ils ne souroient accepter un budget qui. roteni accepter un budget qui. s'installant dans la situation présenie, tourne le dos eur possibi-liés que peut apporter demain un changement politique qui per-mettrait de donner sur régions des mayens de décision et d'action qui leur manquent aujourd'hui s.
M. Alain Savary, président
du conseil régional, a déciaré que
la pression fiscale était modérée :
a Nous n'orons pas roule suivre
les conseils de ceux qui, invoquant
l'évidente responsabilité gouvernementale responsabilité gouverneteniente responsacitte gotuerne-meniale, recommandent de ne jamois roter une augmentation d'impôt régionole. Une telte atti-tude auralt laissé Midi-Pyrénées occroitre son relord économique et social sons utiliser les maigres compétences dévolues à notre assemblée pour intervenir dans des domaines specifiquement ré-

C'est la première fois que social'attes et communistes sont aussi profoudément divisés au sein du conseil régional, où, ensemble, ils sont largement majoritaires.

### TROIS CENT QUARANTE-NEUF INSCRIPTIONS ANNULÉES A AUXERRE

A Auxerre (Yonne), ville dont le maire est M. Jean-Pierre Sois-son, secrétaire général du parti républicain, le tribunal d'Ins-tance, statuant sur recours d'un conseiller régional, M. Michel Bonhenry (P.S.), anquel s'était associé un autre électeur, memassole un autre electeur, mem-me du parti communiste, a pro-noncé, mardi 31 janvier, la ra-diation des listes électorales, pour irrégularités d'inscription, de trois cent. quarante-neuf Fran-çais résidant à l'étranger, au Mexique pour la plupart d'entre eux.

eux.

Les attendus du jugement prècisent que les Français de l'étranger en cause avaient tous été
domiciliés à la mairie d'Auxerre
et inscrits dans les deuxième et
huitième bureaux de vote, alors
qu'un arrêté préfectoral antérieur
prévoyait leur inscription dans
le premier hureau.

### M. Chirac souscrit à un propos de M. Marchais sur M. Mitterrand

De notre envoyé spécial

Marseille. — Après avoir visité, lundi 30 janvier, les départements de l'Ardèche et de la Drôme, M. Jacques Chirae a parcouru, mardi, les Bouches-du-Rhône. Dans ce département où le R.P.R. ne détient qu'une seule circonscription (première) alors que les dix antres sont occupées par des députés socialistes ou communis-tes, le gaulleme est un peu en terre de mission. Cela peut expli-quer les foules assez nombreuses out partout out acreeill M Chirac et les ovations chaleureuses qu'il a tecues, notamment à Mon-télimar, à Valence, à Aix-en-Provence et surtout à Marseille, Provence et suriout à Marseille, où il s'est adressé dans la soirée de mardi à plus de six mille auditeurs dans le gymnase Vallier. Le président du R.P.R. a annoncé que son mouvement présenterait des candidats dans toutes les cirronscriptions des Bouches-du-Rhône sauf dans la givième an il soute-profes le resixième où il soutlendra le re-présentant du CNIP. M. Gou-dareau. Dans la troisième cir-conscription, face à M. Gaston Defferre, meire de la ville 1P.S.1, le R.P.R. présentera M. Marcel Pujol, actuel député de la pre-mière circonscription, où il avait été élu en 1973 comme sunpléant de M. Jaseph Comiti. M. Jacques Chirac a évoqué les projets économloues du R.P.R. en soulignant miques du R.P.R., en soulignant e la nécessité d'une réritable politique contractuelle ovec les organismes socio-professionnels, d'une péritable planification démocratique el non bureoucrotique et d'une relance renomique sondée sur les investissements ».

Le président du R.P.R. a vive Le président du R.P.R. à vive-ment attaqué le parti socialiste, s'en prenant tout autant à M. Mitterrand et — Marseille oblige — qu'à M. Gastoo Def-ferre. Sans vouloir évoquer direc-tement les propos du premier secrétaire du P.S. teuus à Dijon, le maire de Paris a toutefois déclaré : « M. Mitterrand a com-mis que l'alliques du parti sociapris que l'alliance du parti socia-liste ovec le parti communiste lui liste ovec le parti communiste lui permettait d'être le candidat unique de la quuche aux élections présidentielles, après ovoir donné oux communistes un certain nombre de gages précis. Mois M, Mitterrand ne s'est posbattu oussi longtemps pour se contenter d'un second rôle, d'un rôle d'illusion et pour venouer tôle d'illusion, et pour renoncer à exercer le premier rôle, » Critiquant les propositions du parti socialiste, M. Chirar s'est écrié : « Franchement M. Mitterrand, il est honteur et scandaleur de traiter un problème oussi vital que la désense et l'indépendance de la

bilité et une telle légèreté. » Puis il a précisé : c Ces propos sont de socialiste », qu'il a qualifié de M. Georges Morchais, mais fy souscris, et sans réserves, »
Enumérant les « catégories diverses qui composent le parti sociolisle », l'ancien premier mi« ramassis de mécontents ». l'an-

cien premier ministre a cité « les carrieristes du socialisme dont le maire de Morseille est le symbole même ». Le président du R.P.R. n'a évo-qué les problèmes de la majorité

que pour dire que son mouvement appliquera le pacte électoral « sans oucune espèce de réserve ». ANDRÉ PASSERON.

### L'U.G.P. SOUHAITE DEVENIR LA « QUATRIÈME COMPOSANTE » DE LA GAUCHE

M. Dominique Gallet, secrétaire général de l'Union des gaullistes de progrès 1ga: Illistes d'opposi-tion), s'est à nouveau félicité, mardi 31 janvier, au cours d'une mardi 31 janvier, au cours d'une conférence de presse, du soutien qu'a décidé d'accorder a sa formation le parti communiste en retirant à son profit ses propres candidats dans le Val-d'Obse (11" circ.) et les Alpes-Maritimes (2" circ.) (le Monde du 27 janvier), « Cette décision permettra de mettre en échec deux jaroutiers de conférence de par libre constitue de mettre en échec deux jaroutiers de constitue de mettre de constitue de ches odrersaires du goullisme, Jacques Médecin et Michel Poniatowski, car elle prélude à un rassemblement non seulement des électeurs habituels des parlis de ganche, mais de lous ceux qui sont restés allachés oux grands principes nationaux enonces par

le général de Goulle », a-t-il notamment déclaré.

Après avoir réaffirmé le désir de l'U.G.P. de s'associer au programme commun de la gauche et reproché aux socialistes de s'y étre opposés en mai 1977, M. Do-minique Gallet a ajouté: « Comme o l'occasion des der-nières élections municipales, par-

nières élections municipales, par-lout où ils se présenteront, les condidats quultistes de progrès mêncront leur combat en toute indépendance pour que la quuche s'ouvre à nos aspirations et qu'elle s'enrichisse d'une qua-trième composante. » LU.G.P. publiera prochaine-ment une nouvelle liste de can-didats. Elle souhaite, en outre, que ses contacts avec la Fèdéra-tion des républicains de progrès aboutissent à l'élaboration d'une « plate-forme commune ».

« plate-forme commune ».

### BIBLIOGRAPHIE

### « Les Giscardiens » de B. Lecomte et C. Sauvage

Les canons du genre soot main-tenant bien définis : Pierre Vians-son-Ponté. avec les Gaullistes (1960), et Thierry Pfister, avec les Socialistes (1977), les ont établis et illustrès. Voicl maintenant les Giscardiens.

Ce livre de Bernard Lecomte et Christian Sauvage respecte la for-mule : un parti, son chef, son fonctionnement, ses hommes. Un historique, une biographie du e patron », des citations, un voyage à l'intérieur de l'appareil

voyage à l'intérieur de l'appareil et... cent quarante-deux portraits. Ces derniers constituent l'essentiel. Ils sont présentés, agrémentés de la symohlique maintenant classique, à quelques variantes près : une petite oreille pour les proches du président, des épées entre-croisées pour ses « mousquetaires », une couronne de laurier pour les énarques, une clef à molette pour les syndicalistes, etc. Ainsi Roger Chinaud, président du groupe parlementaire giscar-dien de l'Assemblée nationale : les épées, l'oreille, la cocarde les épées, l'oreille, la cocarde (député! et les galons (membre du bureau politique du P.R.!; ou Claude Pierre-Brossolette, ancieu secrétaire général de la présidence de la République : les épées, l'oreille, le maroquin (les cabinets ministériels), les lauriers et... le panneau routler « virage à

droite » (parce qu'il vient de la S.F.I.O.). Cent quarante-deux notices parmi lesquelles celles de dix-neuf femmes et aussi celles de giscardiens peu connus mals importants. comme M. Michel Pinton, par exemple, « l'homme des condenses activités de l'homme

Pinton, par exemple, « Phomme des sondages », celul qui mit en garde — sans succès — l'étatmajor du parti lors de la batallle de Paris, et qui conseille le chef de l'Etat en matière d'opinion publique. Ou M. Jacques Hintzy, l'homme « à idées », l'inventeur des formules de la campagne de 1974 : « Un vrai président », « Le président de tous les Fronçais ». Des informations, des « choses vues », d'autres bien vues. Mais surtout beaucoup de bienveillance et d'amabilités. Trop. Peu de réserves, point de traits qui risquent de fâcher. Ils sont presque tous beaux et presque tous gentils, les « hommes du président ». Cela donne un livre un peu « maison » et dont le PR. ne devrait pas avoir à se plaindre.

Il est vrai que l'un des auteurs. Bernard Lecomte, aujourd'hui journaliste à la Croir, est un ancien permanent du parti ; il fut, durant deux années, délègué national des Républicains indépendants. — N.-J. B

\*\*\( \times Les Giscardiens, par Bernard Lecomte et Christian Sauvage, Albin Michel 216 pages, 29 francs.

# EUXERDELEURESSE

rance apec une telle irrespons

de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de



# — encore plus douces...

# Lentilles de contact

### On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique les lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinces oux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance.

Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...



80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tél. 522.15.52

Documentation et liste des correspondants . français et étrangers sur demonde.

# RAPATRIÉS

### LES ASSOCIATIONS SOUHAITENT « UNE REFONTE PROFONDE » DE LA LOI D'INDEMNISATION

Commentant la mise en place par M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, d'un groupe de travail chargé d'élaborer les mesures d'application de la loi d'indem-uisation, l'Association nationale des Prançais d'Afrique du Nord et d'outre-mer (ANFANOMA) estime, su nom de l'ensemble des associations, qu'a une nouvelle concertation prolongée ne pourrait en rien ométiorer la loi » tant qu'elle ue sera pas « le point de départ d'une rejonte profonde » du texte adopté par le

Une délégation du mouvement du RECOURS a été reçue, mardi 31 janvier, par M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R., secretaire general du R.P.R., auquel elle a fait part de l'incertitude des rapatriés « quant à la véritoble capacité qu'aura le R.P.R., si la majorité actuelle est reconduite en mars prochain, d'obtenir l'omélioration de la loi

d'indemnisation ».

### ARRÊTÉ A VALENCE

### Yves Maupetit s'apprêtait à passer en Espagne par la police et la gendarmerie depuis une dizaine

Recherché activement par quatorze mille policiers dans toute la région parisienne, Yves Maupetit, soupçonné d'être l'auteur ou le complice de trois meurtres commis depuis le début de l'année dans l'Yonne et le Val-de-Marne, a été arrêté, mardi 31 junvier dans la soirée, dans un bar de la banileue nord de Valence, dans la Drôme. L'ar-restation, qui s'est déroulée sans incident, a été opérée par des inspecteurs de la sûreté urbaine et de l'antenne de police judiciaire de Valence. M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, o demandé nu directeur général de la police nationale at au préfet de la Drôme de transmettre ses félicitations aux policiers de Valence. Conduit aussitôt à l'hôtel de police de Lyon, Maupetit devait

subir, ce mercredi matin, un premier interrogatoire. Yves Muupetit avait donc réussi à mettre 600 kilomètres entre lui et les enquêteurs qui le recherchaient. Il a pu accomplir ce parcours dans un temps relativement bref. Il est, en effet, établi qu'il était encore en Seine - et - Marne, près de Claye-Souilly, dans la matthée du samedi 23 janvier. Il n pu déjouer les barrages implantés sur toutes les routes et parvenir sans encombre — grâce, certainement, à sa connaissance de la région et à quelques complicités — aux confins de la Setne - et - Murne, où le quadrillage policier commençait d se distendre. Il est même possible qu'avant Valence Maupetit ait fait étape à Nice. Il semble que le fugitif ait eu l'intention de gagner l'Espagne. Il disposait à cet effet de faux papiers d'identité établis au nom de Guillaud, et il avait rendez-vous à Valence avec des « passeurs » possibles. Il paraît certain que, sans l'indiscrétion d'un «informateur» de la police, il était en bonne voie de réussir dans son entreprise.

Selon certaines confidences, les enquêteurs connaissaient depuis le début de l'affaire l'existence du « contact » de Valence et ils avaient, par ce biais, cherché à tendre un piège au fuyard. L'arrestation d'Yves Maupetit ne met pas un

terme aux opérations de grande enveroure menées

de jours, principalement dans la région parisienne Au ministère de l'intérieur, on laissait entendre ce mercredi 1er février, que le dispositif initial demeurait en place afin d'entraver, dans la mesure du possible, les menées des ravisseurs du baron Edouard-Jean Empain.

### La Mafia à l'origine du rapt du baron Empain

Neuf jours après la disparition de l'industriel l'absence d'informations tant de la part du ministère de l'intérieur que de celle de la famille ne permet plus de rien connaître sur l'état d'avance-ment des investigations policières ni sur le stade des négociations entreprises en vue de la libération de l'otage. On a appris toute fois que le commissaire Charles Pellegrini, chef de l'office central de répression du banditisme à la direction de la police judiciaire, est part! pour Rome, où il doit avoir des entretiens avec ses homologues ttaliens. Les policiers français ont, semble-t-il, quelques raisons de penser que les « cerveaux » de l'enlèvement du baron Empain pourraient appartenir ou être liés

Cette organisation criminelle est jugée responsable des enlèvements les plus fructueux des dernières années et du « recyclage » des énormes capitaux accumulés dans divers investissements avouables, et pas seulement en Italie.

Les polices de trois pays coopèrent donc désor-mais à l'enquête. Celle de la Belgique apporte déjà, en effet, un concours actif aux recherches. D'autre part, dans un appel téléphonique d M. Valéry Giscard d'Estaing, lundi 30 janvier, le chancelier allemand Heimut Schmidt a indiqué que la République fédérale d'Allemagne « agirait en étroite collaboration avec la France, si cela s'avérait nécessaire, dans la recherche des anteurs de l'enlèvement ». - J.-Sn.

### MIROIR LA PEUR ET

A qui fera-t-on croire que dans les années on les siècles passés on n'arrachait pas les bourses? Sinon, pourquol existe t - il un vieux mot comme «tire-laine»? A qui fera-t-on croire que les tor-tionnaires de vieillards n'existalent pas au trefols? Sinon, pourquoi existe t-il le vieux mot d'« chauffeur»? A qui fera-t-on croire qu'il n existait pas, dans les époques révolues, des filles forcées, des convois d'argent attaqués et, si banalement, des particuliers excepcios vienne dessa leur domiassassinés jusque dans leur domi-cile parce que, à tort ou à raison. on leur supposait de la fortune ?
Qui savait ces mélaits ? Aujourd'hui, chacun sait tout, et, d'une
certaine manière, chacun sait trop
parce que l'explication fait toujours défaut pour accompagner des événements qui, présentés de manière brute, sont autant d'ap-pels à la frayeur. La presse n'est pes a la l'ayent. La presse l'est pas lei en canse. mais l'usage qu'on en fait, dans une optique qui n'a que peu à voir avec l'in-formation.

### Les murailles du château

If y a la violence et il y a ce qu'on en dit. Il y a les malheurs du temps et il y a le profit qu'on veut en tirer. La violence, notre miroir... L'existence de la violence n'est pas d'hier, l'usage que l'on peut tenter d'en tirer pas davantage. La crainte des pillards rameutait les paysans vers le château-fort. La crainte des violents peut aujourd'hui rameuter lents peut aujourd'hul rameuter les citoyens vers d'autres châ-teaux-forts. Mais les paroles protègent moins que ne garantis-saient les hautes murailles.

saient les hautes murailles.

La violence et ceux qui la dénoncent ont le même grand vénicule : l'information. Grâce à elle la peur est deux fois amplifiée, la peur, ce vieux truc, éprouvé, du conservatisme, la peur, qui fait rejeter chez tous ceux qui en avaient timidement l'idée, la volonté du changement, du nouveau, donc de l'inconnu.

La violence n'est plus alors La violence n'est plus alors sculement un feit détestable. Elle

est aussi une politique, Celle du pire. Celle des apparences, Est-ce le rôle des gouvernants d'y cé-

der ?

Commenter, en soi, la violence
n'est-ce pas déjà se laisser prendre an piège du curieux accon-

a politique ? Car s'il ne s'agit de parler de la violence que pour la déplorer solennellement, on ne voit pas bien à quoi cela rime, sauf à

Qu'elle pèse sur les plus fal-bles ? Certainement. En dépit de l'écran que constitue l'enlèvement du baron Empain. Car, bien souvent, les victimes et les auteurs de violence se recrutent dans les mèmes eaux. Les détenus de dememes eaux. Les detenus de de-main sont, socialement, les cou-sins de la pinpart des victimes d'anjourd'hui.

Des remèdes, il y en a. Ils ne ressortissent pas au domaine du miracle, eux vertigineuses visions

miracle, eux vertigineuses visions prospectives, mais à des décisions simples qui s'appellent la multiplication des patrouilles de police, de préférence pacifiques, comme le furent autrefois, les « hirondelles » à bicyclette, ou encare des rues ou des parkings mieux éclairés. Chacun salt que l'om-

C'est une dialectique difficile que celle du bon usage de la répression. Si on ne réprime pas assez, il peut arriver que le crime d'étendre. Encore que l'exécution de Buffet et celle de Bontens, les mutins de Clairvaux, en 1972, n'aient en rien empêché la prise d'otages de samedi dernier, à Clairvaux précisément. Encore que l'évolution de la criminalité ne soit pas seulement liée an degré de la répression, mais plus

éducation, du bien-être et donc du nombre des hommes civilisés Curieux vingtième siècle qui aurait du faire reculer la violence classique grace au progrès moral et en a sus-cité une autre, née des évolutions techniques : violence des trop grandes villes, des banlieues abandonnées, des rythmes industriels, Si l'on réprime trop, c'est Clair-vaux qui risque de se muitiplier. La réduction des libérations conditionnelles et des permissions

Adoptio

de sortir, la suppressi s'en fant, des commutations de peine, n'améneront pas ce que l'on croit. Clairvaux l'a montré M. Hubert Bonaldi, directeur de la Santé, l'a recounu : un monde sans espérance ne peut susciter que des gestes désespérés, donc meurtriers. Est-ce ce que l'on veut? Un remède qui se retourne contre le malade?

Il existe dans les prisons, ce remède dell'il mais à quid en pe

remede vieilli, mais à quoi on ne connaît nui substitut convenable, une race nouvelle de détenus. Ils ne sont pas la majorité : c'est vrai. Mais ils sont aussi ceux qui, reconnaissant les fautes commises, reconnaissant les lautes commises, acceptant la sanction protoncée, veulent qu'elle soit subie équita-blement. C'est aussi une donnée à considérer dans l'examen du monde pénitentiaire et qui va à l'encontre du travers actuel : le refus de comprendre et le prurit

PHILIPPE BOUCHER.

# Une arrestation banale

Valence. — Depuis quelques jours, le police de Valence, aglesant sur renseignements, eveit eppris que une de ses relations dans les nouvesux quartiers de Velence-le-Heul I par elle, il pensait pouvoir obtenir ine fillère pour passer en Espagne. Patiemment, les inspecteurs valentinole surveillalent donc cet homme. Mardi soir 31 janvier, ils ont élé

Yves Maupetit, descendant d'un train en gere de Valence, evait pris un taxl et s'était fait conduîre euprès de la personne qui develt pouvoir la faire passer à l'étrenger sans diffi-culté. Il s'était déjà procuré de feux paplers d'identité, mals Il lul fellelt trouver una fillère clandestine, son eignelement étant diffusé à tous les postes-frontières.

polica localisaient Yves Meupetit au bar le Méditerranée, dans le ZUP ZUP de Fontbarlette. Le commissaire principal Eller.

● Une semaine après le cam-briolage de son cabinet, qui a eu lieu dans la nuit du 22 an 23 janvier, M° Tissier, avocat à Toulon, n'a pas découvert pour quelles raisons on était entré chez lui et ce qu'on avait volé.

Selon les enquêteurs, ce cam-briolage pourrait être ilé à l'af-faire von Opel (le Monde du 6 juillet 1977): M° Tissier est le défenseur de MM. David Fletcher défenseur de MM. David Fletcher et Antony Duggan, deux ressortissants britanniques (le Monde du 10 décembre 1977) qui affirment avoir été sollicités aiors qu'ils étaient détenus à la prison de Draguignan (Var) pour faire évader, après leur sortie — le 17 août 1977, — Mile Marie-Christine von Opel et ses amis, eux aussi détenus à Draguignan.

 Nomination d'un magistrat.
 Par décret publié an Journal officiel du 29 janvier, M. Guy Dussert, procureur de la République à Créteil, est nommé avocat général à la Cour de cassation. De notre carrespondant

responsable de la sûreté urbeine de Velence, devalt faire, mardi, en fin de soirée, le récit de l'errestation d'Yves Meupetit, précisant notam-

- Depuis quinze jours, e-t-il dit, nous sevions que Maupetit était susceptible d'avoir un contect à Velence pour passer en Espagne. Ce - confact -, qui e nécessité une survelliance constante, devalt servit é Maupetit mardi. A 19 h. 15, nous avons eu la renseignement et nous evone monté l'opération autour du ber Le Méditerranée, dans le ZUP de Fontbarlette.

Après nous être assurés que c'éteit bien lui, une première équipe de quetre Inspecteure est aance. Meupetit, bian vêtu, resé da frais, s'était coupé le moustache et les cheveux. Il était essis é une table dans un coin du café, appacase était posé é ses pleds.

» A 20 h. 15, avec l'inspecteur divisionnaire, M. Charpentier, qui dirige l'antenne de Valence du S.R.P.J. de Lyon, nous evons décide d'intervenir, eans prendre de risquas, en raison de le présence d'une dizaine de consomm - Deux Inspecteura de la P.J. et

deux de la sûreté, dont une temme, Mme Geneviéve Rostain, ee sont Instelles près du gangster. Il n'e pas eu le temps de dire « Out i « et les quatre policiers étaient sur lui. « Yves Meupetit qui ne portait pas

d'arme eur lui mais possédait dans un attaché-case un fusil de chasse é canon et à crosse sciés, ainsi que de nombreuses cartouches et un ensemble d'articles de presse le concernant, se laissa arrêter eans teur, qui n'evait sur lui qu'une somme d'environ 500 francs, ne fit sucune difficulté pour décliner son Identité. Par contre, transféré eu commissariat de police de Valence,

Yves Maupetit, eprès un court Interrogetoire, refusait de répondre é toutes les questions, eutres que celles portant justement sur son Identité. Après e etre ellongé sur les police. Il s'y endormit avant d'étre transféré à Lyon, mercredi 1° février à 1 heure du metin.

### « M. de Harlay disait à Louis XIV... »

Sa maison, à Contiens-Sainte-Honorine (Yvelines), e dû étre belle, é le lin du siècle dernier. Aujourd'hui, elle semble é l'ebendon, evec se teçede eux portes-fenêtres closes, les volets comme scellés par le roulle. D'après le chauffeur de taxi, 'toujours einsi -, « II », c'est l'unique occupant des lieux ; d'un pas héaltant, il evance dane le fardin, répétent Qu'est-ce que c'est? » d'un ton qui interdit de pousser le grille entrouverte.

Cet homme é le solxantaine trista, pae très grand, mince dans son vätement grie, porte en guise de chapeau une toque notre qui eocentue son ellure de personnege balzacien, à peine eorti d'une arrière - boutique

Ce même homme, M. Alein Bonitece, exerçant ee cherge, présideit vendredi dernier, une audience correctionnelle du tribunel de Pontoise. Forçant l'étonnement du substitut qui venelt de requérir - une peine de principe assortie du surais «, il a condamna é un an d'emprisonnement ferme una temme de vinot et un ans. qui, le 12 mers 1977, après avoir accouché seule, aveit tenté d'abandonner son entant (le Monde du 1° févrter). Retrouvé deux

heures plus tard, le nouveau-né evalt été conflé à le tamille de ee jeune mère, qui l'evelt alors pris an cherge. Le juge des entants envisegeait de lui en restituer le garde. La jeune lamme e été arrêtée é l'audiance et Incarcérée Immédialement à

### Les lys

Chez lui, sane egressivité, meis evec une certeine géne, le luge, en annonçant qu'il n'e ais eccorde aucune Interview à eucun journal «, ouvre é demi ea porte, et, eans manteeu, meigré la neige qui commance de tomber, se met é arpenter le jardin, demandant les reisons de cette visite. Il est melede, seul depute un deuit récent, tremblant de Irold. Oul, il ee rappelle l'attelre de vendredl. Son explication? Il l'exprime eu rythme de son pes, universelle, lumineuse, irrécussbis : « Voyez-vous, medemoiselle, je vais vous confier ce que M. de Hartay - pres président du parlement de Paris en 1689, - disalt à Louis XIV : - Un juge ne donne son opinion qu'une fois : lorsqu'il est assis aur lea tleurs de lys. - Ains. àfelent, à l'àpoque, ornés les

JOSIANE SAVIGNEAU.

# Faits et jugements

### Trois détenus se suicident dans leurs cellules.

Un détenu, agé de vingt-quatre ans, M. Alain Hamel, s'est suicidé, mardi 31 janvier, en se pendant dans sa cellule de la maison d'arrêt de Mulhouse (Haut-Rhin) à l'aide d'un fil électrique qu'il avait attaché à un tuyau de

chauffage. Samedi 28 janvier, un antre jeme homme, âgé de vingt-quatre ans, toxicomane en traitement depuis le 14 janvier — date à laquelle il avait été arrêté en mirro terme que deux de ses même temps que deux de ses amis, pour des cambrioleges de pharmacie. — s'est, lui aussi, pendn dans sa cellule du centre nospitalier régional de Relms

(Marne). Une semaine auparavant, la vendredl 20 janvier, un détenu de la maison d'arrêt de Douai (Nord), M. Bernard Hallun, quarante ans, un agriculteur de la région, avait été retrouvé pendu à sa celuture dans sa cellule.

### Un an d'emprisonnement avec sursis

pour le restaurateur

Le tribunal correctionnel de Dieppe a condamne à un an d'emprisonnement avec sursis, mardi 31 janvier, le restaurateur de la Feuillie (Seine-Maritime), de la Feuillie (Seine-Maritime), M. Michel Godard, qui avait tué, d'un coup de fusil, dans la nuit du 4 au 5 décembre 1976, un jeune garçon âge de vingt ans. Jean-Jacques Pinot qui, armè d'un cric, avait brisé la porte d'entrée du bar (le Monde des 15 et 23 décembre 1976). M. Godard devra payer la somme de 50 000 francs à la famille de la

Les magistrats de Dieppe qui avaient examiné l'affaire, le 17 janvier dernier (le Monde du 19 janvier), ont estimé que M. Godard n'était pas personnel. lement menace par Jean-Jacques

décision était sévère. « Je ne suis pas d'accord avec ce jugement. L'affaire étant correctionnalisée, je ne m'attendais pas d un nequit-tement, mais ja pensais que le jugement serait plus clément. Je dis que la justice n'est pas assez sévère avec les voyous qui sévissévère avec les voyous qui sévis-sent le samedi soir », a-t-il ajouté. De son côté, le responsable local de le Ligue des droits de l'homme a protesté contre la déclaration du maire de la Feuil-lie, M. Jacques Patin, qui, au terme de l'andience, avait déclaré : « Si on le remet en prison, fai deux cent quarante maires qui sont là dans l'heure qui suivra...». « Cette déclaration fracassante, précise le communifracassante, précise le communi-qué, ne peut être qu'une nouvelle tentative de pression sur la ma-gistrature à laquelle ledit maire parait souhaiter nouloir substi-tuer les us et coutumes du vestern. » — (Corresp.)

### Les « buts » d'une adversaire de la pilule.

Adversaire acharnée de la pilule contraceptive, Mme Germaine Klotz-Demo ombe était poursuivie pour refus de vente. Unique pharmacienne de Marnay (Haute-Saône). Mme Klotz-Demolombe résiste depuis plusieurs années aux sollicitations de la plupart des femmes qui se présentent à son officine pour acheter la pilule, fussent-elles munies d'une ordonnance médicale.

nance médicale.

U.e manifestation récente de femmes, marquée par l'intervention de la gendarmerie, a été suivie d'une plainte des clientes insatisfaites. L' ffaire fut ju gée le 13 octobre 1977 par le tribunal de Vesoul, qu'icondamna Mme Kiôtz-Demolombe à 400 francs d'amende. C'est sur appel lu parquet que la pharmacienne s'est retronvés devant la cour d'appel de Besancon quil dans les attendus de son orrêt, précise que l'ordonnance de errêt. précise que l'ordonnance de 1945 punissant le refus de vente ne faisant pas état des disposi-tions particulières se rapportant à la pilule, elle était, en l'occurrence, soumise aux règles générales régissant le commerce. « En raison rence, soumise aux règles générales Pinot, son geste n'étnit ni justifié, ni excusable. Mais, en raison des circonstances exceptionnelles des jaits et de son passé irréprochable, ils lui accordent de larges circonstances atténuantes », à la cur a toutefois accordé « de larges circonstances atténuantes », à la cur a del lui accordent de larges circonstances niténuantes ». Le en la condamnant à 500 francs d'amende. — (Corresp.)

# Vos enfants, la télé, leurs profs, comment ça va?

Dans Télérama cette semaine, une enquête exclusive Télérama-Sofres: la télé et les enseignants.

Télérama: un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques; en vente chez votre marchand de journaux.



Enseignants-Télévision. Est-ce toujours le divorce?

Dans Télérama cette semaine. une enquête exclusive Télérama-Sofres: la télé et les enseignants.

Télérama: un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques; en vente chez votre marchand de ioumaux.



**léléra**ma

T THE TANK

installations a. « La nourrice chez

qui mon fils était place l'a remis à l'aide sociale à onze ans, elle ne

pouvait plus s'en occuper. Jus-que-la, elle l'avait élevé en le par-

quant dans son jardin. Ses cama-rades à l'école disaient qu'il était

bles du caracière quand nous

« Rien ne remplace

une famille »

M. Pierre Verdier, inspecteur général de D.D.A.S.S., cite le cas d'un enfant de l'aide sociale à l'enfance, qui avait comm dix-

sept placements en sept ans.
« Quand nous l'avons prise, notre « Quand nous l'avons prise, notre fille a régressé, elle poussait des grognements ». La médicalisation de certaines pouponnières — prise de température à heures régu-

llères, séances-poi, uniforme (on attachait encore les enfants dans leur lit, il ya un an, dans un éta-blissement parisien) — les ruptu-res affectives dues à la rotation

des puéricultrices et au déplace-ment des nourrissons selon leur âge, sont cause de graves troubles du caractère. « La vie de foyer est mauvaise, rien ne remplace

est mauraise, rien ne rempiace une famille », reconnait Mine Le-bail, directrice d'agence dans la Sarthe. La plupart des adoptés interrogés disent que leur plus sombre souvenir date de la période où ils se sont trouvés en collectivité, Pour tous ces enfants, l'adoption complers les expresses

l'adoption comblera les carences affectives dont ils ont souffert.

elle favorisera une promotion

On comprend alors les raisons de ceux qui souhaitent une rup-ture rapide des llens pour effacer ce « mayonis coup du sort ». On peut lire, affiché dans le bureau

d'une inspectrice chargée des adoptions: «Une femme peut-elle oublier son nourrisson, quand même les mêres oublieratent, moi je ne t'oublierai pas.»

Il faut gommer la « vilaine his-

toire » qui a fait neitre l'enfant chez de « mauvais parents ». Ne

faut-il pas souhaiter, pour autant, que les adoptions soient de plus en plus rares, limitées aux cas de

force majeure et que, pas pins qu'une solution aux problèmes du

couple, elles ne deviennent le cache-misère d'une société.

sociale inespérée.

erde la Relores est par erde la April ... 2 Kg 20 1

in. Mires 2. -ريندالا 4 75ct;-T 67.4.2 **₹** 

PHILIPPE BE et jugemenis

Oranie.

1

122 522 and a second of the contract 28 8 20.6 

Telerama

# Adoption et abandon

II. - BONNES MÈRES, MAUVAISES MÈRES, PAUVRES MÈRES...

par CHRISTIAN COLOMBANI

Le fait qu'il y ait de moins en moins d'enfants adoptables et de plus en plus de mon en jant. Je pleure depuis qu'il candidats à l'adoption a moest parti. » Elle montre la photo prise le jour de la visite.

Les tribunaux, soucieux des liens du sang, s'opposent souvent à des procédés trop hatifs. « C'est que nous arons à connoitre les deux parties, explique le président Mollnes, du tribunal de Paris. La DASS ne considère que l'enfant. Nous denons entendre difié l'acte d'adopter (= le Monde - du 1" février). Les effets du nouvel article 350 du code civil, qui permet après un an de « désintérêt manifeste - aux enfants recueillis temporaires de devenir pupilles et adoptables, se font sentir surtout dans les

Paris. La DASS ne considéré que l'enfant. Nous devons entendre aussi les parents naturels. » Néanmoins, étant donnée la faveur morale dont bénéficient les adoptants, les décisions de justice ne sont pas toujours appliquées. A Carcassonne, Mme Solange Selles lutte depuis huit ans pour reprendre ses filles, confiées à des parents nourriclers. Trois jugements ont été prononcés en sa faveur. Jamais les enfants n'ont été remilieux défavorisés. L'article 350 du code civil pré-voit qu'a un enfant dont les parents se sont manifestement désintéressée depuis plus d'un an peut être déclaré abandonné par peut etre acciare abandonne par le iribunal de grande instance »; les assouplissements apportés a cette disposition par une modifi-cation des textes en 1976 ont été l'occasion d'un débat entre ceux qui n'admettent pas que les parents des enfants abandonnes ont été prononcés en sa faveur. Jamais les enfants n'ont été retirés à leur famille d'accuell. Le le août, après un dernier jugement de la cour d'appel d'Aix-en-Provence. Mme Solange Selles devait retrouver ses enfants. Les parents nourriciers sont partis, les enfants ont aujourd'hul disparu. « Il est vrai que Solange Selles n'est que serveuse dans un bar », fait remarquer M Marion-Fondanèche, son défenseur (1). de fait conservent des droits, et ceux qui ne comprennent pas que des enfants soient arrachés à leurs mères parce qu'elles n'ont pas les moyens de les èlever. Deux tendances se dessinent celle des champions de la filiation naturelle, celle des partisans de la filiation adoptive. De part et d'autre, c'est évidemment l'inté-rêt de l'enfant qu'on défend.

« Il n'est pas normal que des

contraire, par une enquête dis-crète, nous savons que le climat

familial est mauvais pour l'enfant.

familial est mauvais pour l'enfant, nous l'envoyons en province >, explique Mile Sirventi, assistante sociale. Il existe des placements nourriciers à plus de 500 kilomètres du domicile des parents, Dans certaines DDASS., il faut aller chercher à un guichet spécial l'autorisation de visite. Les règlements administratifs découragent la bonne volonté des mères, cautionnant leur mauvaise volonté.

« Il m'a dit

bonjour madame! »

Joelle, une ancienne e pension-naire » de l'Assistance publique,

et souvent, quand farrivais, on ne me donnait pas l'autorisation de le voir. » La visite chez la

nourrice entraîne, ponr les parents, souvent modestes, des dépenses très lourdes. « Quand ils

dépenses très lourdes. « Quana us viennent, explique une nourrice d'Ecomoy (Sarthe), as apportent toujours des cadeaux; as emménent l'enfant au restaurant, ils veulent lui faire platsir... » Les titres de transports accordés par l'administration ne suffisent pas della terretar est electrice finance.

à faire tomber cet obstacle finan-cier et à contrarier les effets de l'éloignement et du temps « Quand je suis allée le voir, il m'a dit : « Bonjour, madame. » Il allait se cacher sous le lil. »

Une nourrice qui dolt signaler au chef d'agence toutes les manifestations des parents reconnait : « La mère n'écrit jamais, il est vrai qu'elle ne sait pas écrire. »

Le désintérét s'installe d'autant

mieux que, dans le milleux les plus défavorisés, la logique admi-nistrative et les rigueurs de la loi

nistrative et les rigueurs de la loi n'ont guère de sens. « Les Algériens qui placent leurs enjants chez nous, confie un inspecteur de D.D.A.S.S., les placent au paradis, mais nous, nous appliquons le code civil, pas le Coran. » Près de Pierrelaye (Val-d'Oise), une mère, douze ans après, n'a pas encore compris : « Pétats sortie, favais laisse mon fils avec son grandnère; ils sont venus, ils me l'ont

laisse mon fils avec son grand-père; ils sont venus, ils me l'ont enievé. J'ai cherché à le retrouver.

enievé. J'ai cherché à le retrouver, je n'ai pas pu, ils n'ont jamais voulu me le rendre. » Mme R... a, depuis, retrouvé son fils, qu'elle n'a jamais abandonné ; il est dans une famille d'accuell à Arnay-le-Duc (Côte-d'Or). Un dimanche, elle est allée le voir. Elle espère qu'il reviendra. « Je l'atme, c'est

◆ La revue « Métal hurlant » in-terdite à la vente aux mineurs de-puis le 21 juillet 1976 après un jugement défavorable de la

Commission de surveillance et de contrôle des publications desti-nées à l'enfance et à l'adoles-

cence, vient de nouveau d'être autorisée par arrêté du ministre de l'intérieur (J.O. du 31-1-1978).

L'interdiction, qui, au cours de l'été 1976, avait frappé plus de

soixante-dix publications, avalt entrainé la disparition de plu-

sieurs d'entre elles et notamment

du périodique Surprise. Métal hurlant avait été particulièrement

atteint par cette mesure et les

ventes du mensuel avaient baissé

e Je ne pouvais aller voir mon fils que le premier dimanche de chaque mois il était placé à 80 kilomètres de chez moi, raconte Où est l'intérêt de l'enfant

« Pour les milieux du quart-monde, explique un responsable du mouvement A.T.D. (Aide à toute détresse), les enfants sont la seule richesse; c'est une société « Il n'est pas normal que des enjants qui pourraient être adoptés restent dans le service pour la seule ruison que les mères se manifestent de temps en temps, explique M. Raymond de Sabiet, chargé du bureau de la tutelle à Paria. La vrate mère, c'est cells qui élève l'enjant. » Persuadés qu'une adoption est toujours une chance à saisir, certains services départementaux multiplient le s particulièrement touchée par l'ar-ticle 350. Les jugements fudi-ciaires d'abandon les frappent sans qu'ils aient les moyens de se défendre. Nous revendiquons le droil des enfants à être élevés par leur mêre » On cite le cas d'une famille dans l'angoisse chance à saisir, certains services départementaux multiplient le s difficultés pour décourager les mères naturelles et recherchent mêms le « désintérêt manifeste » indispensable pour engager une requête auprès du juge. « Lorsque nous voyons que c'est une bonne mère, nous plaçons l'enfant chez une nourrice voisine de l'endroit où elle habite, mais si, au contraire, par une enquête disd'appeler un médecin pour son enfant malade, de peur qu'on le lui prenne. La politique de l'aide sociale favorise l'aide « en milieu ouvert » : des subventions permettent aux mères de surmon-ter les difficultés économiques. Au moment de la signature d'un proces verbal d'abandon, la pre-posée du bureau d'accueil est tenue de faire connaître les se-cours de l'Etat. Mais lèvent-ils

(1) Le Monde du 20 octobre 1977.

« DONNEZ-MOI DE SES NOUVELLES'»

Les deux lettres sulvantes ont été edressées à une œuvre d'adoption per les mares de deux anfents qu'elles avelent ebandonnés :

voue serait possible de me recevoir marcredi prochain. Puls-ja epportar de le tayena pour le bébé ? Je désirerais voir cet eniani avant de m'en séparer délinitivament. J'aspère da tout Ja prétère à tout que cet aniant raçoive, en même tamps qu'une protonde effection, je l'espèra, une éducation, at son avanir en sécurité. Cheque jour, le pansa à cetta séparation crueite, mets le euls tranquille à l'idée que ce petit être n'est pes ebandonné, ce mot est atroce. Heureusemant, vous êtes venue sur mon chamin. Je peux remerciar Dieu de vous avoir trouvés. Ainsi, je serai tranquille morelement en pensent toujoure que ce bébé, déià tout petit, aure élé prie en attection. C'est mon désir le plus cher. Je connais certains ces d'entante adoptés aui sont très heureux. Ja vous sereis protondément reconnaissante en me donnant une réponse dès qu'il vous sera possible. »

- Je viens voue remarciar de tout cœur de tout ce que vous avez telt pour ma petite tille pendent les trois mots où vous l'evez gardée. Je pense qua depule un mois déjà, elle dott connaître l'affection de ses parants et la douceur d'un vrai foyer. Je vous sarais très obligée de bien voutoir m'an essurer at de me dire égetamant si, per la suite, ses perants vous donneront encore de see nouveitas, sur son dévatoppamant physiqua, intallectuat, sa sanié, atin qua le puisse an avoir per votra Intermédiaire. Ce seront ces bonnes nouveltas qui m'aideront à garder d'etta un souvenir haureux plutôt que la souvenir douloureux que l'en ai.

 Je souhaite que cette patite tille soit pleinement heureuse auprès de ses parents, et autis trouvent en elle, la satisfection et toul le bonheur qu'lis en ettendant. Transmettez-leur, si vous le pouvez, tous mes remerciamants du tond du cœur, et me plue protonde reconnaissance de me remplacer auprès d'elle. »

le handicap d'un sous-prolétariat désarmé? « Il y a des femmes qui ne s'aperçoinent qu'elles sont enceintes qu'au septième mois », déplore M. Pierre Verdier, inspec-teur général de D.D.A.S.S. à Metz.

Faut-il alors maintenir ces enfants dans leur milieu? Leur in-térèt évident ne se trouve-t-il pas du côté de l'avenir riant d'une adoption? On ne peut répondre à la question sans joger ni impli-quer son éthique.

Les partisans de l'adoption comme solution de ce problème s'appuient sur des conceptions morales et sur le caractère particulier des abandons formels à la naissance, dont les causes, contrairement aux délaissements, ne sont pas toujours économiques il est vrai. Les estimations font d'ail-leurs ressortir que ces abandons sont de moins en moins nombreux, même s'ils touchent toutes les catégories sociales. Mais les quelques cas d'abandon à la naissance par des mères issues de milieux favorisés — ici une enseignante, à l'épouse d'un riche industriei — plus exceptionnels, plus mar-quants, doivent-lls faire oublier la règle générale? Peuvent-ils permettre, en tout cas, à ceux qui ne veulent pas considérer, en pre-mier lieu, les causes socio-écono-mignes des abandons, de les expliquer, les stigmatiser ou même les comprendre, comme la consé-quence d'un acte individuel, pathologique, pervers ou libre?

« Une mère qui n'aime pas son enjant, on ne veut tout de même pas le lui laisser », disent les uns. a L'instinct maternel, cela n'existe pas toujours, » Paisant comme si le fait d'abandonner en toute liberté, sans circonstances attéliberté, sans cireonstances atte-nuantes, n'etait pas un délit — la loi, d'ailleurs, dit expressément le contraire — les « pousse-à-l'adoption » g'indignent contre les pratiques qui tendent à contrarier les abandons, et mili-tent pour la déculpabilisation des mères. « Il faut voir, explique un responsable de l'alde sociale, comme les infirmières font la motale aux mètes qui reulent aban-donner. Pout qu'elles se manifesaomer. Pour qu'eues se manifes-tent, des assistantes sociales les font téléphoner de leur bureau... Ce ne sont plus des enfants de mère, mais des enfants d'assis-tante sociale. "e vautrait-il pus mieux qu'ils aient une famille où ils seraient heureux? Certains couples considérent un enfant comme une gene. A la veille des vacances, les foyers de l'A.S.E. se remplissent. comme les asiles de viculards et les fourrières de la S.P.A. »

Vraie et fausse maman

Cette politique « anti-recueil » e fait souvent que retarder l'inévitable. « Ces mères qu'on empé-che d'abandonner à la naissance. elles délaissent leurs enfants par la suité, explique M. de Sablet, car on les a contraintes à les gar-der alors qu'elles n'en voulaient pas. » Les œuvres, sur ce point, préparent mieux les jeunes ac-couchées: l'intérêt pour les adop-tants y est plus vif. Il arrive qu'on parvienne à déculpabiliser qu'on parvienne à déculpabiliser les mères au point qu'elles par-lent de l'abandon comme d'une bénédiction. « Je sais qu'il est heureux là où il est...» « Je ne pouvois pas l'élever, c'est une vraie maman qui l'éleve à pré-sent. » Cette bonne conscience, qui ne connaît plus de bornes, ne cache-t-eile pas une dure réalité ?

« Je puis vous assurer que jamais un abandon ne se passe sans drame: il y a dir-sept ans que je vois des mères abandonner, dit una directione mère célibataire n'est pas accep-tée dans ce pays. « Ce sont des femmes qui souffrent terrible-ment. » « Une mère nous a confié son enjant, parce qu'elle était lépreuse. » Il y a quelques semal-nes, au bureau d'accueil de Saint-Vincent-de-Paul. à Paris, une femme est venue abandonner ses deux enfants de cinq et quatre ans. Elle est repartie, anonyme.

Faut-il méconnaître les contraintes de l'abandon pour justifier l'adoption? Faut-il oublier l'in-justice sociale, s'interrogent les partisans du maintien des enfants

Pour les enfants en garde, recueillis temporaires, pupilles, qui attendent dans les foyers ou auprès des familles d'accueil, pas toujours parfaites — il y a des a nourrices - dépannage » qui

NOTRE POUR VOS COMMUNICATIONS Your noss téléphonez vos messages. Nous las téléxans. Vos correspondanti nous répondent par

SERVICE TELEX 345.21.52.+ 346.00.28 88, Avenue Daumesnii, 75012 PARIS

FACILE DES VJEUDI Notices à votre disposition

chez les dépositaires

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques Vous y frouverez peul-être LA MAISON que vous recherchez.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé - Aucune imite d'âge - Début des cours à votre coovenance - Demander le nouveau guide gratuit ouméro 688 ECOLE PREPARATOIRE BCOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873 sonmise au coutrôle pédagogique de
l'Etat - 4 rus des Petits-Channes,
75080 PARIS ceder 02 - Etudes
grainites pour les bénéficiaires
de la formation cootinus
(loi 16-7-71)

LE MONDE

\*DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS Rue de Provence ETAIT LA RUE DE I'ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpétue\_. Henri HERMANN an nº 46 VENTE, ACHAT - REUF, OCCASION

Dans le N° 359 de février de la revue mensuelle iOustrée

ÉTUDES SOVIÉTIQUES

vous trouverez la réponse à de nombreuses questions que vous vous posez sans doute à propos de l'U.R.S.S.

Après l'expérience fantastique un double arrimage de SALIOUT - 6, où en sont les Soviétiques ? Une centrale nucléaire dans l'extrême-Nord : constat positif nu négatif ?

L'ECONOMIE AUXILIAIRE INDIVIDUELLE EST-ELLE ENCOURAGEE Un diplôme d'Université peut-il choisir libremeut un emplo; et sou lieu de résidence? Pour ou cootre un enseignement accéléré dans les jardins d'enfants ?

Le bonheur familial oo une manière inhabituelle d'aborder le pro-blème du couple. Rubriques habitueues:

Niveau de vie - Cinéma - Théâtre - Musique - Tourisme

Poésic et Littérature - Jeu d'échecs

Spécial Jeux Olympiques...

ABONNEZ - VOUS:

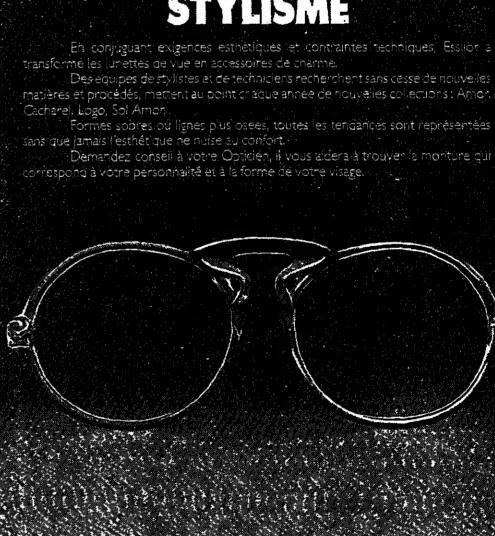
France 1 an: 30 F. - 2 ans: 48 F.
Etranger 1 an: 40 F. - 2 ans: 60 F.
Règlements à l'ordre du CDLP., par C.C.P.-PARIS 4629 - 39.
Chéque bancaire ou mandat.
Chéque bancaire ou mandat. CADEAU-BROCHURES (4 titres pour 2 ans - 3 titres pour un an). «La Sibérie – contrée extraordinaire» – «60 ans de développement industriel» – «La vie en Fédération de Russie» – «Le kolkhope soviétique aujourd'hui».

SOCIALISME et ETAT (problèmes du socialisme développé) En veote dans les kiosques - Le numéro : 4 F. Spécimen périme gratuit sur demande, à ETUDES SOVIETIQUES.

14. piace du Général-Catroux - 75017 PARIS.

DES FAMILLES COMME LES AUTRES

Prochain article :



dit une directrice de maison maternelle, et c'est pour elles une marque de toute leur vie. L'aban-don, c'est toujours le résultai d'une contrainte économique, psu chologique su morale.» Les Algé-riennes, par exemple, viennent abandonner en France, car une mère célibataire n'est pas accep-

Comment expliquer ce geste? dans leur milieu naturel? Ne donnent-ils pas l'impression, pour des raisons politiques, d'oublier l'intérêt immédiat des enfants?

s'occupent de dix enfants -l'adoption est sans doute la meilleure chance. « Les enjants psy-chotiques réputés « inadaptables : s'étiolent dans les services psy-chiatriques des hôpitaux ; ce sont des enjants intelligents, plus sen-sibles que les autres, et qui vivent avec des débiles dans un milieu qui les étousse et aggrave leurs troubles », dénonce une mère adoptive, « on les laisse dans certains soyers où l'on fait du rem-plissage pour rentabiliser les

le divorce?

lélévision.

4.7 . 2

### AU CONGRÈS DE NANTES

# Le vote du rapport moral renforce la direction de la FEN

Nantes. -- La direction de la Fédération de l'éducation nationale sortira renforcée du congrès de l'organisation qui réunit actuellement à Nantes un millier de

« Le résultat du vote sur le rapport moral est naturel : il est une réponse à ceux qui racontent que la FEN est menacée, divisée, poire torturée. C'est un succès pour ln FEN tout entière. Notre unité devrait en être renjorcée. » Cette déclaration du secrétaire général, dans la soirée de mardi, après une divisie d'heures de général, dans la soirée de mardi, après une dizaine d'heures de débats sur le rapport moral préseuté la veille (le Monde du 1º février), a confirmé l'impression que l'on a ressentie depuis le début du congrès de Nantes : l'affrontement des tendances a été, jusqu'à prèsent, moins vif qu'aux congrès précédents et la situation dans les partis de gauche a plutôt bénéficié à la majorité Unité, indépendance et démocratie — proche des socialistes — qu'à la priuclpale tendance d'opposition, Unité et action, animée par des communistes.

Après l'intervention du secré-

Après l'interventiou du secré-taire général mettant sevèrement en garde le parti communiste et le rendant responsable d'un éventuel échec de la gauche, après l'appel lancé par M. Henry à un débat au sein de l'organisation pour une sorte de code de

> A l'occasion des élections législatives

### L'UNAPEL EN CAMPAGNE POUR LA « LIBERTÉ DE L'ENSEIGNEMENT »

L'Union nationale des associa tions de parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL) va organiser à l'occasion des élections législatives que campaene nationale de presse pour défendre la s liberté de l'enselgnement n. a Avant une consul-tation électorale, où cette liberté peut être mise en canse, nous rappelons aux parents que celle-ci existe aujourd'hui, mais qu'elle peut disparaître demain s, a récemment déclaré M. Henri Lefebrre, président de l'UNAPEL, en invitant les parents à « réflé-chir avant de voter ».

n'excédera pas 500 000 francs s cette campagne commence dés le début de ce mois de février rents quotidiens de Paris et de province et dans certains hebdomadaires. Fin janvier à Strasbourg, M. Lefebvre avait estime que les partisans d'« un service unique d'enseignement a étalent

délégués. C'est ce qui ressort du vote sur le rapport d'activité intervenu mardi 31 janvier dans la snirée : le rapport de M. André Henry a été approuvé par

De notre envoyé spécial

Du côté de le majorité de la

bonne conduite des relations entre les tendances, les discussions de mardi ont été plutôt de la majorité de la sions de mardi ont été plutot décevantes.

Toute la journée a été caractérisée par l'esquive : les minoritaires se sont bieu gardés de répondre eu nom du parti communiste. « Unité et action, a dit son principal porte-parole, M. Alfred Sorel, membre du bureau national du Syndicat des instituteurs, n'est ni une fraction ni une fraction communiste. c'est un courant de pensée syndical. » Quant à la deuxième proposition de M. Henry, elle a été accueillie sans enthousiasme, mais n'a pas été rejetée catégoriquement. Les délégués de la principale minorité ont surtout insisté sur la nécessité, pour la direction de la FEN, de mettre ses actes en accord avec ses paroles en adoptant dans la vie de l'organisation des pratiques plus démo-

cratiques. Les relations eutre les partis de

Les relations eutre les partis de ganche dominent le congrès mais il en est peu questiou de manière directe. Les minoritaires ont refusé de s'engager sur le terrain politique sauf pour reprocher à M. Henry de « distribuer les bons et les mauvais points » et de réserver ses critiques au seul parti communiste. Aucun orateur u'est venu à la tribune défendre le P.C.F., mais plusieurs d'entre eux ue se sout pas privés d'accuser M. André Henry d'avoir une attitude « politicienne ».

«La direction fédérale, a dit un représentant des Côtes-du-Nord. représentant des Côtes-du-Nord.

n'a jamais approuvé le programme
commun que du bout des lèvres ».

« André Henry, a déclaré le représentant de la tendance Education
et autogestion, se comporte en
surveillant portant la casquette
du P.S. pour polémiquer, sans
s'appuyer sur des mandats de
congrès, » « Pour quelle raison, a
demandé M. Pierre Duharcourt,
secrétaire général du Syndicat demande M. Pierre Düharcourt, secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement supérieur, la direction de la FBN remet-elle en cause l'indépendance de la FEN pour distribuer bonnes et mauvaises notes aux partis de gauche?

« Notre appruche, a dit M. Etienne Camy-Peyret, secré-taire général du SNES (Syndicat national des second degré), a toujours été strictement syndicale et indépen-dante, à la différence, nous semble-t-il, de celle de la direction jedétale. Notre espoir projond est que la crise qui est survenue entre les trois partis de gouche soit résolue javorablement dans le sens du changement. Ce changement implique que soient prises en compte les revendications, et dégagés des moyens considérables. Nous voulons que les partis de gouche s'entendent sur les impor-

57.92 % des mandats contre 38.15 %. Il y a eu 3,92 % d'absteutions. Au congrès de 1978, le rapport de M. Henry avait obtenu 56,08 % des mandats et il y avait eu 40.60 % de votes contre.

tique au deuxième tour pour que la rictoire de la gauche au pre-mier tour ne se transorme pas au second en victoire pour la

Du côté de le majorité de la FEN, la plupart des intervenants n'out pas abordé la situation politique, laissant ee soin à M. Henry. Seul M. Guy Georges, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs, a parié de la perspective des élections législatives. « Le parti communiste, a-t-il dit, vient de metire dans la corbeille le prix de la dot fixée par lui en pourcentage de voix au premier tour. Ce n'est pas faire preuxe d'esprit partissan que le constater. La responsabilité d'un mouvement syndical indépendant est de metire las hommes politiques fuce à leurs responsabilités. Celle du particommuniste est gran de, Le 20 mars, le pays légal à l'Assemblée risque d'être en opposition nree le pays réel à cause de encus qu'i ne sont pas de suison. » M. Guy Georges a insisté sur la nécessité pour les syndiquès de penser au 20 mars : « Il nous jaudra être prêts pour des négociations, comme nous le sommes en permanence. » consacré à la vie interne de la Fédération, aux relations entre les syndicats et entre les ten-

ration formulées par les représentants des divers courants d'opposition, ancun thème u'e dominé les interventions, comme cela avait été le cas an congrés précédent à propos de la signeture des eccords salariaux dans la fonction publique. Après ces deux premières journées, il se confirme que nul an sein de la FEN n'estime le moment venu de rompre l'équilibre de l'organisation ou de mettre sérieusement en danger son unité apparente.

Les résultats du vote indiquent ration formulées par les repré-Les résultats du vote indiquent pourtant que la crise survenne à gauche n'a pas profité, au sein de la FEN, au courant qui est le plus proche des thèmes commu-nistes. Le moment le plus impornistes. Le moment le plus important de ce congrès, jusqu'à présent, a eu lien à huis clos dans la soirée de lundi. Ce soir-là, les représentants de la tendance Unité et Action se sont réunis pour mettre en point leur riposte à la première déclaratiou de M. André Henry. La tonalité des débats de mardi a montré que dans cette tendance, qui regroupe aussi nombre de militants proches des socialistes, ce sont pour l'instant les partisans de la conciliation qui l'emporteut sur ceux qui prònent une plus grande fermeté.

BRUNO FRAPPAT.

Dans ses réponses aux divers orateurs, M. André Henry a repris les arguments qu'il evait développés la veille au sujet des relations entre les partis de gauche. Il a notamment dit : « Il ne s'ngit pas pour la FEN de s'attaquer nu purit communiste, mais de dies e que nous autre de la communiste. nu part communiste, mais de dire ce que nous croyons juste pour l'intérêt de nos syndiqués. Ils attendent avec un immense espoir la victoire des forces de gauche. Il n'y a pour cela qu'un moyen: le désistement nutoma-

BRUNO FRAPPAT.

# Libres opinions -

LA DISCIPLINE DU GÉNÉRAL AU SIMPLE SOLDAT

# Un ministre responsable?

par JEAN MARCEAU (\*)

UE la défense soit un sujet important de le campagne électorale. C'es: normel et souheitable. Encore convient-il que le débai soit à la heuteur du sujet. L'avenir de nos enfants et celui de soit à la heuteur du sujet. L'evenir de nos enfants et celui de la France ne doivent pas être l'occasion d'erguties médiocres. Quel peul être le sentiment de ceux qui ont choisi le métiar des armes et accepté de laire le secrifice de leur vie pour défendre le France, de ceux don! la vie quotidienne est jalonnée de contraintes malérielles et morales hors du commun, devant le epectecle offert par leur ministre et par le chet d'état-major des ermées. M. Bourges et le genérel Méry perdent leur sang-froid en temps de peix. Qu'en serait-il en temps de crise internationale?

La défense du pays concerne l'ensemble des citoyens, quelle que soi: leur préférence politique. L'ermée est eu service de le nation, non e la disposition d'une fracilon contre une autra. Faut-il rappeler ces vérilés élémentaires? Le bon choix en la matièra es: celui qu'essume personnellement cheque citoyen en son àme

Fau:-il aussi rappaler que les lois et règiements militaires e'eppliquent ladistinctement à toute la hiérerchie, du général au simple soldat ? Il est inedmissible que, dans le même temps, un chef d'étatmajor prenne position dans le débat politique evec le bénédiction de son ministre el qu'un sous-officier solt séverament sanctionné pour avoir publié dans le Monde, sans efficher son nom ni ea qualité un texte qui posait un vrai problème. La liberté d'expression ne se partage pas, la liberté d'association non plus. L'on comprend mieux pourquol la proposition socialiste de créer un médieteur militaire, comme il en existe dans des pays voisins, a été rejetée par le ministre de la défense. La liberté tait peur aux chantres du libéralisme,

Il est toujours plus facile de dénoncer ses edversaires en les qualifiant d'irresponsables que d'assumer ses responsabilités. Ce n'est pes le P.S. qui a shandonné la construction du eixième sousmarin nuclealre lanceur d'engins, décision portant atteinte à l'efficacité et à la crédibilité de le dissuasion mucléaire. Ce n'est pas le P.S. qui a sacrifié l'evenir de le merine netionala alors que ses missions deviennent fondementales pour notre sécurité. Ce n'est pas le P.S. qui laisse le service militaire se dégrader en le rendant negel et injuste. Sur toutes ces questions, le parti ecclaliste a une réponse claire et cohèrente. Le ministre de le défense peut-il en

(\*) Secrétaire de le commission de défense nationale du P.S.

# **SCIENCES**

### DANS LES TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

### Une campagne de recherche océanographique est annulée

M. Roger Barberot, administrateur supérieur - chef du territoire d'untre-mer des Terres australes et antarotiques françaises (T.A.A.F.), a décidé, le 4 janvier dernier, de supprimer une campagne d'océanographie biologique qui devait avoir lieu à bord du . Marion-Dufresne .. dans le sud de l'océan Indien, du 18 février an 6 avril. Cette décisiun a été prise sans consultation des responsables scientifiques (aussi bieu ceux du territoire que ceux charges de la campagne annulée). Motif de cette annulation :

faire des économies. Certes, il u'y aura pas à payer le vuyage aérien Paris-Saint-Denis-de-la-Réunion (7000 francs Denis-de-la-Reinion (7 ow francs aller et retour par personne en tarif uormal) de quatorze des seize spécialistes qui devalent par-ticiper à cette cam pag ue (le voyage des deux autres scienti-fiques étant payé sur des crédits C.N.R.S.), ni les frais de mission

MORT DE RAY FAMECHON

L'ancien champion d'Europe des poids plumes, Ray Famechon, est décède mardi 31 janvier, à Chelles, à l'âge de cinquante-trois ans, Alors qu'il lui avait été donné

de disputer par deux fnis le titre de champion du monde, il fni vite oublié quand il abandonne la boxe et tomba alors dans le plus profond dénuement.

En raison des mauraises

e on ditions atmosphériques. l'épreuve de descente féminine

des championnats du monde de aki alpin, prévue le mardi 31 jan-vier à Garmisch-Partenkiroben

(R.F.A.), a dû être reportée. Cette décision a été prise par les urga-nisateurs après le passage des cinq premières coucurrentes, et notam-

ment après la chute grave dout a été victime la première de ces concurrentes, la Soviétique Na-dezhoa Zelova, qui, sérieusement hiessée, a di être hospitalisée.

Le jury de l'épreuve a décide de faire disputer, si le temps le permet, la descente dames mer-credi 1<sup>st</sup> février.

FOOTBALL — Pour rencontrer l'équipe d'Italie, le 8 février à Naples, M. Michel Hidalgo, directeur des équipes de France

de football, a retenu seize foueurs : Bertrand - Demanes

Rey, Battiston, Bossis, Janvion,

Lopez, Rio, Trésor, Bothenay, Guillou, Michel, Plotini, Dalger, Gemmrich, Lacombe et Rouyer.

**SPORTS** 

(environ 170 000 francs au total). Certes, il n'y aura pas à payer le carburant nécessaire à la propulsion du bateau puisque le Marion-Dufresne resters an port (vrai-ser bleblement le Port-des-Galets à la Réunion ou Marseille) peu-dant les quarante-huit jours que devait durer la campagne. Certes, li n'y aura pas à payer les frais d'hébergement à bord des passa-gers (de l'ordre de 65 francs par

jour et par personne).

Mais, d'une part, un bateau immobilisé dans un port coûte foujours à peu près aussi cher que
d'amortissement sont incompressibles, le navire consomme tousibles, le navire consomme tou-jours du carburant pour main-tenir la vie à bord et il doit acquitter des droits de port. I doit acquitter des droits de port. D'autre part, des appareils spé-claux (d'une valeur de 75 000 F) avaient été achetés et mis sur le avaient été achetés et mis sur le Marion-Dufresne pour la cam-pagne annulée. A cela s'ajoutent environ 300 000 francs de maté-riels plus généraux qui u'auraient pas été achetés en 1877. Il est possible que la suppres-alon de cette campagne aboutisse effectivement à une économie ap-parente de cuelques contrives de

parente de quelques centaines de milliers de francs. Mais il faut ne milliers de francs. Mais il faut ne pas cubiler de mettre en compte les voyages et le temps uécessités par les réunions préparatoires à la campagne ainsi que l'immobilisation stérile du matériel acheté. A cela s'ajoute le préjudice moral subl par la recherche française : clnq biologistes étrangers, dont deux professeurs américains de réput at inn internationale, de valent participer à la campagne.

En nntre, le voyage du Mnrion-Dufresne, entre le 18 février et le 6 uvril n'était pas uniquement te 6 uvril n'était pas uniquement consacré à la campagne d'océanographie biologique. Il devait eussi avoir une utilité logistique. En faisant escale pendant ces quarante-buit jours, deux fois aux Kerguelen et une fois à l'ile d'Amsterdam, il devait permettre le débarquement et le rembarquement d'une trentaine de personnes dout certaines étaient insonnes dout certaines étaient in-dispensables à la mise en route ou à la poursuite le divers programmes de recherche qui, presque tous, se situênt dans un cadre plus vaste, national ou in-ternational. Ceux-ci sont donc bloqués sans qu'apparemment ces contrecoups importants de l'an-uulation de la campagne océanographique aient été perçus.

Enfin, on peut faire remarquer que, en cette période d' « écono-mies ». Port-eux-Français, la base de Kerguelen a eu la visite, payée par le territoire, d'un auteurcompositeur guitariste recruté pour charmer l'escale du navireécole la *Jeanne-d'Arc* qui a mouillé devant Port-aux-Français du 20 an 22 janvier,

Les difficultés financières des TAAF ue sout pas nouvelles (le Monde du 4 janvier 1978). Elles existent depuis la mise en service du Marion-Dujresne en 1978. Le remplacement du vieux cargo

mixte Gallient était indispensable, ne scrait-ce que pour des raisons de sécurité. Le Marion-Duiresne a été conçu non seulement pour assurer le ravitaille-ment et la relève des trois bases subantarctiques françaises de l'océan Indien (Kerguelen, Crozet, Amsterdam), mais eussi pour effectuer des campagnes océano-graphiques pendant les temps libres Propriété de la Compagnie générale maritime, il est affrété à l'année par le territoire des TAAF. Un bateau doté de telles capacités de logement (90 passagers), de transport (3 500 m3 de marcheudises et 1 000 m3 de carburant), d'agencements scientifi-ques, coûte cher : en 1978, 24 mil-lions de francs pour l'affrétement

et le fonctionnement. Le budget de fouetlonnement du territoire est, pour 1978, de l'ordre de 65 millions de francs (y compril la base de Terre-Adélle), 48 millions viennent du budget des terripires d'outre-mer. 13 millions de l'euveloppe recherche (rappelons que la seule activité du territoire est la recherche scientique) et envirou

in millions de ressources propres
(philatelle, impôts sur le revenu
payés par les quelque deux cents
nivernants, taxes de pêche sur les langoustes d'Amsterdam et Saint-

Le Monde e publié, le 3 janvier demier (numéro daté 4 janvier), un premier erticle où e'exprimeit l'inquiétude pour l'avenir de la bese de Terre-Adélie. Nous venons de recevoir une déclaretion ressurente de M. André Valabrègue, président du conseil consultatif du territoire des Terrea australes et entsrctiques françeises, déclaration dont nous donnons ci-dessous quelques extraits. Toutefois, le minimum de 2 millions de francs de crédits supplémentaires jugé Indispensable par M. Valebrègue ne concerne que le bese de Terre-Adélia, Comme nous le disone dans l'article ci-dessus, il feut trouver, en 1978, 6 à 7 millions de francs ei l'on veut que les QUATRE bases (celle de l'Antarctique el les trois de l'océan Indien subanterctique) puissent fonc-

- Le programme de lorege du dome C à 3 600 mètres d'altitude et par une température de - 40 °C ae continuera evec la participation fran-

tionner en 1979.

- Par ailleurs, il leudra entraprendra à proximité de le base Dumonid'Urville, celte piste permettent netional que mondiel... d'utiles lielsons entre notre base et la base emériceine de McMurdo siluée à 1 500 kilométres. » Par ailleurs, le lonctionnement

de le stetion de télécommende et de télémssure des setellites lonoephériques français et étrangers ne sera

Les dépenses incompressibles et déjà engagées pour 1978 sont, rappelons-le, de l'ordre de 24 millions de francs pour le Marion-Dufresne, 12 millions de francs pour le Thala-Dan (navire po-laire danuis indispensable à la relève et au ravitaillement de la base de Terre-Adélie) ; le reste du budget couvrant à peu près le fonctionnement (approvisionnement, entretien, personnel, etc.) des quatre bases françaises, celle de l'Antarctique et les trois de l'océan Indien subantarctique. Les crédits attribués aux TAAF pourralent donc sembler suffisants. Ce seralt nublier qu'il faut, dans le courant de 1978, recruter le personnel et surtout acheter – et payer – les approvisionnements nécessaires au fonctionnement des quetre bases en 1979. Ces derniers dolvent, en effet, partir des octo-bre pour la Terre-Adélie, et au début de décembre pour les trois bases de l'océan Indien. Un « trou » apparaît alors qui peut être estimé à environ 6 ou 7 mil-lions de francs. Faute de trouver les ressources indispensables, faudra-t-il prendre la très grave décision de fermer une ou plu-sieurs bases aux dépens de la présence et au rôle de la France dans cette partie du monde?

\* \* : - : - :

LES BRIGA VOS . A LA

- 4

34 Asia.

200

ALTERNATION TO

ATTENDED TO

Tall Property

TO AN PERSONAL PROPERTY.

TOTAL BE SEE

AL CHES

Artes &

7744 M

Car see

YVONNE REBEYROL.

### Une lettre de M. André Valabrègue

pas abandonné, de même que celu de le stellon météorologique. . Enlin, lea études sur les ressources vivantes merinee ee poursuivront. » Pour essurer le maintien de tout cet ensemble d'activités, il manque au territoire 2 millione de francs, ce qui, en valeur ebsolue à l'échelon du budget de l'Etet, est dérisoire. » Ce chiffre e, du reste, été ramené à ce minimum incompressible dans un ensemble de mesures prises dens le cedre plus général du budget du

Territoire entrainant le sacrifice inéviteble d'ectivités scientifiques pourlant déjà programmées, telles que la suppression de le campagne d'océsnographie M.D.-16 consecrée à le biologie merine.

. M. Olivier Stim, l'effleece secrélaire d'Etet aux départements et territoires d'outre-mer, nous e clairement manifesté sa voionté da lutter pour l'obtention d'un crédit supplémentaire dont la non-attribution amèneralt alnon l'ebandon de le base Dumont-d'Urville du moins, à coup la créetion d'une piste d'etterrissage sûr, la mise en sommell de tout un secteur d'activités d'intérêt aussi bien

- Ayons donc contlance en l'avenir el que, eu coude à coude, le ministre compétent, le chef du Territoire et le conseil consultelif obtlennent du gouvernemeni les moyens matériels nécessaires à le continuation de



Grâce aux disques ou eux cassettes. Et dens qualques mois, vous comdes Angleia vont venir chez vous, pour menceraz, déjà, à parier couramment vous apprendre leur langue en vous

perlant et en vous feisant parier. Ces dialogues, très faciles au début vous familiariseront progressivement avec les atructuree, le vocabuleire et l'eccent. En participant, vous-même, en direct, ces conversations, vous vous habituerez à penser en anglais.

Sur le même principe 28 langues à votre disposition

allemand anglais • englels/américaln espegnal italien e japoneis e russe\_

BON GRATUIT Sans aucun engagement de ma part, je demande à bénéficier d'une information personnelle sur la méthode Linguaphone et à recevoir une cassette (ou un disque) de démonstration (je coche d'une croix El le case de mon choix). Quelle langue voulsz-vous étudier 7.

ELINGUAPHONE 12, rue Lincoln 75003 Paris

# oinions.

4.7 Personal Control of the Table State State

MARCEAU (1) 

S 12137 USES

est annuice

2 - 1

 $\frac{2\pi i}{2} = \sqrt{2\pi i}$ 

ž., ----

727.4

2000

200

10000

gen für

8 TE 1

10 mg - 10 mg

 $\psi_{k'} = \{-W^{-1}\}$ 

4.514 ---

 $\mu = 4.5 \pm 3 \pm 3$ 

5 1 3

Her de M. Park Valitati

RAL AU SIMPLE SOLDA

responsable

ES deux personneges les plus Des deux personneges les plus singuliars, le rebbin et la mendiante irlandelse. tableau le plus singulier du siècle demier, c'est de l'Ateller qu'il e'egit, et c'est Delacroix qui le quelifiait ainsi, Courbet disalt qu'il les evalt rencontrés en sautant d'un fiacre lors d'un voyage à Londres. A Londres où il n'est Jamaie allé, comma tul-même e pris la précaution de nous le faire savoir, en ajoutent qu'au cours de ce même voyage il s'était longuement entrelenu avec Hogarth, lequel était é l'époque mort depuie plus de quatre-vingts

> Eh bien, ce voyage imaginaire est devenu avec un bon siècle de retard réalité, grâce é le Royal Academy qui vient d'accuellit l'exposition que nous avons vue cet eutomne eu Grand Palais. Bon accrochege, même catalogue, même choix, mêma perspective, evec quelques tableaux en moins, quelques tableeux en plus, dont certains sont sans grande signification mele dont l'un, maigré un eulet assez peu convain-cant, est par sa luminosité, sa fou-gue, la aplendaur de son mailer. une mervetile anire toutes les merveilles que Courbet e peintes C'est [Aumone du mendlent qui tut précenté au Salqn de 1868 et qui est aujourd'hui une des gloiree du musée de Glasgow,

Comme les trois grandes tresques des années 60, l'Enterrement à Omens, l'Incendie et l'Ateller ne pouvaient, pour d'évidentes reisons de sécurité, franchit le Manche, l'Aumône du mendiant est, evec le portrait de Proudhon et de ses enfants, le seul tebleau « enclei » préeenté à Londres, ce qui donne à l'ex-position de le Royal Academy un autre ton qu'à celle de Peris Qui verralt loi Courbet pour la première fols, sans connaître les tebleeux muleurs de 1850-1855, l'epercevrait sane doute comme un chasseur, un homma dea bols, un grand animelier, une grande neturs fyrique, un peintre de figures et de natures mortes d'une pulssance et, perfols, d'une émulion incomparables. Il reconnaîtrah ausel en lui un des maîtres ebsolus de louie l'histoire de le peinture dans le domaine du nu, passant du réalisme provocant et joviel des Baigneuses de 1853 é le sensualité éperdue, presque athétique des Donneuses, des \* femmes damnées » et é l'académisme triomphant de la Femme eu

perroquet. Quant au paysagiste, sans aller jusqu'à dire avec Fénéon que - Courbet manifesta ses aptitudes de vegues et de sous-bale fabriqués par ses élèves . on conviendrs que sa facilité fut souveni expéditive et certaines cascades ou tutales comtoises elourdissalent bian inutilement, attristalent même l'exposition de Londres comme celle de Paris. Mele Courbet e devancé les plue beeux moments de l'Impressionnisme dans les marines des années 65-70 où sa « rude main magistrale «, comme disalt Zola, est parvenue à fixer le mouvement lumineux des côtes normandes de leurs orages et de leurs nuées avec, en plus, une eorte de souffle hugollen et un santiment de le monumentalità des

DES ARTS
ET DES SPECTACLES

Courbet en Angleterre

# LE MALHEUR DE VIVRE ET LE BONHEUR DE PEINDRE

formes que seul Cézanne retrouvera. Des paysages, des nus, des nelures mortes, de merveilleux portraits, des scenee de genre Iraliées avec une vigueur caravagesque, einsi dens l'Après-Ofnée à Ornane, vollà qui n'est pas si mei, et l'œuvre de Courbet est sans doute le plus variés, evec celle de Manet, le plue ouverte du siècle dernier Maie la realisme, le peinture sociale, la

 Vélasquez du peuple -, Courbet messie de l'art dâmocretique », - eeuveur du monde -, pour parier comme Baudelaire ? Eh bien, il me semble que ce Courbel-là n'a jamela existé, einon dene les ballvernes que Proudhon e écrites à son propos, et que même les Casseurs de plerres sont plutôt un motil, un constat qu'une profession de tol politique ou humanitaire. Bien que son degré de

gentuesque de Courbet, l'a rendu insensible, eveugle à la tristesse do vivre comme vivalent les . Misérebles - de eon temps; la réalité du traveil, de l'horraur qu'e pu âtra le trevall, celui dee villes et celui das champs, au dix-neuvième siècle est absenta de son œuvre, el Flaubert, qui était le plus réactionnaire de toue les hommes perce qu'il àtati de toue le plus désespéré, en e dit cent tois olus sur le cynisme des poseédents, sur le misère des exploitée et celle des cœurs simples. Courbet est un grand peintre bour-

Il n'y e eucune situation ealirique ou politique ou polémique dans l'Enlerrement On y volt des trognes intectes, de vieilles bigotes àdentées, un curé, un meire qui ne sont quêre



Otto Dix, Une rue vers 1920.

participation é la Commune (et son colonne Vandôme) demeure un problame très discuté. Courbet fut sans eucun doute, eincarement et couraliste, farouche opposant é l'Empire surtout, et à toute forme d'eutoritarisme politique, moral, religioux, ertiatique, sexuel même (d'où l'Imporlence des thèmes saphiques dans son œuvre). Meie tout cela, sa peinture ne le dit pes ou ne le dit que de facon très indirecte.

Comment no pas se rendre à l'évidence ? Il n'y e que deux ouvriers, deux hommes en blouse, dans l'osuvre de Courbet, et Il n'a jamels aborda les thèmes du derniei romantisme, du romantisme libéral, celul de Lamartine, de Hugo, de George Sand : la cherrue, le allion, la sueur, tous ces thèmes d'obscurité et de ellence, de fatique, de dignité mourtrie, de pitoyable resignation que Millet orchestrail à le même époque de feçon si poignante Comparez la Sieste d'Or-nans aux Méridiennes de Millet : ce n'est pas le même sommell, L'antimisme épique, formidable ger-

eympathiques, mels II y e aussi des larmes, de beaux visages, des enfants qui sourieni à la vie, des hommes qui pensent é la mort. Pourquoi ? Pour rien. Perce que c'est comme ca, parce que la rés-ille, ce jour-là, é Omens, étalt comme ça. Un critique irês conserveteur de l'apoque disait qu'un enterrement de villege valait blen les funérailles de Phocion (il avait lu Balzach, mels qu'il fallalt y mettre un peu plus de manières et un autre qu'un casseur de plerres était un lort bon sulet - à condition que le casseur de pierres ne soit pas eusel insignifient que la pierra qu'il était en train de casser ».

C'est précisément cele que Courbet ne voulait pas et c'est le qu'est sa force : dans se neutralité messive, son indifférence à tout ce oul n'est pes l'acte de paindre, sa voionté de passer d'une peinture qui signifia à une peinture qui représente et qui tout simplement, à la limite, est Sinon, comment explique qu'après l'exil il n'ait pas peint une seule œuvre de révolte et de

L'ettitude sociele de Courbet est d'altieurs celle de la plugant de ses

contemperains. Certes, le réalisme peut être egressil, comme l'a montré Linde Nochlin dens un livro qu'il taudra fredulte un joui (1) Male c'est soulement dans le dernier quert du albelo, epiès Cerminal, que les peintres ont spordé les thèmes de protestation politique el sociale. Et encore it ne s'egil que des peintres di second rayon (Lhermitte, Geof-troy, Jules Adler : en denors de Degas, les impressionnistes n'ant pas vu les mieères de leur jemps). El plutôt des peintres de l'Europe itrale, d'Allemagne et de Russie,

que des ouvrages français. Un ouvrage récemment paru nous rappelle l'axistance de cette peinturs que connaissent seuls aujourd'hut, sauf dans les pays socialistes, coux qui ont eccès eux réserves des musées (2). Le texte en est très bret, mels les illustrations, nembreuses et de bonne quelité, montrent qu'il y e là un sujet è défricher, à aborder sutrement que sous la forme de ces publications tapageuses consacrées depuis trop d'en nées à l'art - pompler -. Que de redécouvertes à faire dans le peinture da la fin du dix-neuvième elècie el du début du vingtlâme ! Un eutre exemple : l'exposition qui, épaulent à la Royal Academy celle de Courbet, éveque les « thèmes urbains » dans le peinture anglaise, allemande et américaine entre 1910 et 1939.

Comme c'est toujours le cas pour les expositions qui explorent un thème, un champ culturel, le choix est très inègel. Il présente néanmoins des cauvres importantes de l'expressionnisme ellemand (Grosz, Otto Dix, Kart Hubbuch, Kirchner), d'étonnantes photographies d'Atget. Peul Strand, Bérénice Abbott. Et. el l'on rejette le pert trop mince falte à Edward Hopper et é Ban Shahn, Interprètes génieux de l'Amérique de la dépression et de tout ce qui explose périodiquement de désespoir et de folie dans la société eméricaine, on découvrirs aussi des artistes mains connus, tele l'Anglele Edward Burra qu les Américains Peler Blume, Charles Louis Goeller, et surtout Louis Lozowick. On e raremeni exprimé evec aulant de ferce le cruauté, la splendeur, l'héroisme dans l'antinature de New-York, la ville unique eu monde, le ville absolue pour le bien comme pour le mai.

Le bien, le mai, les prostituées, les chômeurs, l'aspace qui rend tou, le vin des peuvres, le soir ami du criminel, Metropolis, Lulu, Manhettar Transfer, etc., tous les thèmes antiurbains un peu oubliés depuie le naturalisme reviennent (cl avec l'énergle du désespoir. L'écologie ne date pas d'hier et l'un des tableaux les plus trappants de l'exposition porte ce titre : The soul of a soulless city. Mals quel contraste avec la peinture française de le même àpoque, avec las Place Clichy, de Bonnerd, le romantisme de Deleuney, le marvellleux optimisme des Villes, de Léger ! Nous retrouvons ici notre Courbet : la France a été un peys heursuc.

ANDRE FERMIGIER

(1) Linda Nochlin, Realism, Panguin books, 1971.
(2) Edward Lucie-Smith et Câteatine Dars, Work and Struggie. The painter as a witness. Paddington press, 1977.

### «MEURTRE DANS LA CATHÉDRALE» -

# Une liturgie sévère

années de prière. Sa vie. là, s'était faite contemplative It s'étalt détoumà du souvenir de lui ministre plenipotenhairs à Rome, chanceller avise d'Henri It, edroit gerdien des intérêts d'une Anglelerre pulasanta. Ne restalt — en un filigrane précis que eon image à lui, Thomas Backeti, eprès la promesse faite à Dieu. Ne eubsistet, vivace, que son retus de servir davantage le rol même, qui lui avalt conflé le grand archevechă de Cantorbèry, et son dégoût pour les gens de l'Eglise qui l'avalent

qui n'avelent pas compris, Au long de ces sept années, les temmes de Cantorbary, celles des campagnes alentour, conti-nuèrent d'apercevols après chaque hiver le printemps et l'espérance de la récolle. Toutes avaiant reçu leur lot des soultrances communes.

A cause d'elles paut àtre. ces filles de pauvres, ces mères d'enfants de la misère, Thomas Beckett evait ecceplé de refrouver se cethédrale, de reprendra son sceptre. Trois prêtres étalent là pour l'eccuellir, mais, au fond de hil, il n'écoutail que le complainte des femmes, un chant eourd : leurs litanies d'oporimées, de victimes. L'archevêque était sor de ce qui adviendrair de lui. Oul, il fallett que « cele arrive ». En dehors de se propre volonté, it sereit donc leur mertyr. Il alleit mourir per l'épée des chevallers du roi pour que la via des petits e e'écleire d'un espoir de juetice.

La foule des petits, c'est, dene le place de Thomas Steame Eliot, ce chœur de femmes qui ettendent. Ils sont beaux et vrals. les mots de leur grande ettente.

Terry Handa, assurent pour la troleième tots la mise en soène de Meurtre dans le celhédrale (le Monde du 27 janvier), e voulu monter de manière religieuse cette pièce frès chrétienne. Il e choisi pour sa liturgie un styla découllià. Il a désiré l'eustèrs sévérité. La cathédrale est eussi ebstrelle que cee béti-manta eppelés églises, qui, à la lielére des ensembles d'immeubles bon marché, n'enlèvent rian à la tristesse des quertiers neufs, vite of mal violilis.

It y a dono eu fond de la simple crotx très moderne Celleci se reflète sur le dallage noir : elle n'y prolette pas son ombra. alle y jetta sa lumière, en croix. Rien d'eutre, tout eu long de le première partie du spectacle en tout cas. Le jeu des projecteurs est io eaul accessoirs. Jeu mai ssimulé, à tel point que, surprie par la course des ronde et des

Sept ans, il demaure en France: le temps de sept scène at apercoft, bien visibles, les bras des techniciens meniem leurs grosses lempes Solt. Le solell periols, jouant dens les vitraux, procurs eu idèle de petitee distractions. Les lantemes sulvent des personnages tous drepés de noir, à l'exception du bon archevêque, dont la soutane

Sept temmes en noir composont mis è nu, serrés par des foulards agglement noire Elles sont les vauves, les religieuses. la souffrance. On les écoute saisi Elles apportent an contrepoint des événements sombres un grand vent de poésie.

Les hommes eussi sont vétus de noir Pour des raisons diffé-rentes. Louis Arbessier, Yves Pignot et Yves Gasc perce qu'ils sons les prêtres (le Théâtre français e bien leir de recruter Yves Gasc). Tous trois, un peu Alain Praion, gouallieur, Simon Eine, hypocrite. Jecques Eyser, berbu robuste, et Michel Etcheverry, léion, entrent en acène uns première fois déguisés en tentateurs. Dane l'ordre, les délices du monde levec une rose rouge voir idans un parchemin rouge], les bientaits de la propriété fécdale (entre les dolots un reuf peint en rouge). Le quatrième, le leugro'i eb tregilletni nomèb (bonnet de sole rouge), éollogue sur l'ambiguité du martyr.

Après le sermon de paix prononcé par Thomae Beckett le Luit de Noël, les quetre mêmes ecteurs se teront chevallers, ils trattre, les anges noirs eu visage enfermé dans un heaume Le surplie blenc de François Beaulleu, leune Thomas Beckett, sera recouvart de lembeeux de tiesu rouge tandis que les puetre meurtriers se justifierent derrièrs les micros. Lo personnege de Francols Beaulieu e une pursté presque innocente, le tendresse des saints peut-être, un peu impelpeble. Il écoute debout, et va se plecar aux endroits euccessifs blen précisés qui lui revienne dans chacun de ces tableaux soigneusement composés, d'une hermonie presque trop symécathédrale de Cantorbéry une \_ et sortent en ordre, cachés sous des houppelandes rouges et noires ; il y a permi eux un ténor musique de len Kellem ses accents. Le texte d'Eliot traduit par Hanri Fluchèra, eort saut de

MATHILDE LA BARDONNIE \* Paints de Chaillot. 20 h. 30.

### «LES BRIGANDS» A LA SCALA -

# La leçon d'une reprise

CREES en juillet 1847 au Queen's Theater de Lon-dres, avec Jenny Lind dans le rôle principal, I Masnadieri (les Brigands), onrième opéra de Verdi, n'avaient été représentés sur la scène de la Scala qu'en 1853 pour un très petit nombre de raprésentations, puis en 1862. sans parvenir à s'imposer davantage. Tombé dans l'oubli, l'ouvrage devait seulement être repris par la RAI en 1951 en version de concert, pour le cinquantenaire de la mort de Verdi, puis porté à la scène, à Florence, en 1963, à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la naissance du compositeur Cette fois, c'est à la faveur de son bicentenaire que la Scala de Milan reprend c. Masnadieri, décidement liés aux commemorations, comme si leurs qualilés propres ne pouvoien suffire à les maintenir au repertoire.

«L'action se situe en Allemagne au début du dix-hui-

tième siècle et dure environ trois ans » C'étatt l'époque où lorsqu'on voulait rompre avec sa famille on se faisait brigand tout simplement, tandis que le mauvais frère reste au château rei illast l'héritage paternel en enjermant l'auteur de ses jours dans un souterrain humide. Pourtant, Amalia, la belle cousme du bandit, ne désespère pas ; elle sait que Carlo est vivant. Calui-ci revient, en effet, mais, partage entre son amour et sa responsabilità de chej de bande il plonge douloureuse-ment son poignard dans le cœu de la jeune fille et s'enjuit désespéré. Son vieux père qui a pourtant survecu à la séquestration ne peut en supporter davantage et meurt de saisissement.

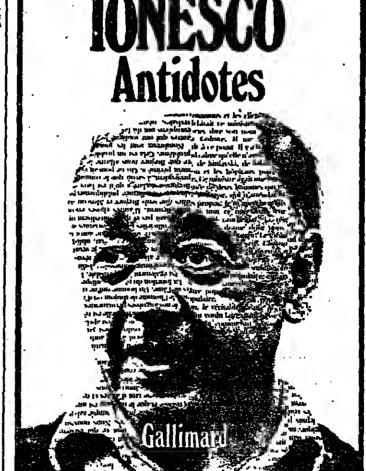
Réduits en livret d'opèra par Andrea Majjet, les . Brigands » de Schiller perdent en praisemt lance ce qu'ils gagnent en afficacité lyrique. Cent trente ans plus tard, le public, qui s'en voudrait d'etre dupe, prejère s'intéresser aus performances vocales Comme on ne st/le plus à la Scala, c'est interdit, on échonge des commentatres d'un balcon à l'autre, le parterre départage\_ Ce soir c'est Ricardo

Chailly, un .nin. chej bril-lant et déja très populaire, qui aura toutes les faveurs. Adriana Maliponte (Amalia) étant sugée a inégale » et le ténos Ottavio Garaventa à peine plus convaincant\_

Dans le piogramme, on trouverait pou ant la clé de ce demi-succès Un article de la Gazzetta Ufficiale di Milano, paru en 1853, ne souligne-t-A pai que les «Masnadieria, conqui pour le petites salles où il. réuss nt généralement, ne sunt pas acaptés in théâtre de la Scala avec s 3 trois male placee? Ecrite pour des chanteurs dont le renom était lié à une ..table science des demi-teintes, rompus à toutes les subtilités du chant orné, la partitio , abonde d'ailleurs en indications telles que : pianiss no litiple piano même), dolcissimo, morando, leggierissimo, toutes chases incompatibles avec le style de bravoure aut l'a emporté depuis et vinble rent adopté pour catte reprisa... Chantés tels qu'ils devraient

l'être et dans un lieu moins vaste, I Masnadieri ont assez de qualites musicoles pour s'imposer. Ca qui laisse à penser que la véritable réussite de Verdi dans ses ouprages uitérieurs, c'est que la formeté des idées mélodiques l'emports \_i l'intelligence toujours éventuelle de l'interprétotion : on peut déclamer sottement l'air de Ramades dans Aids et triompher, pour peu ve la voix soit puissants. "3 rôle de Carlo. dons i Masnadieri, se révèle plus délicat, et ce pourratt être là la leçon de cette TEPTISE. GERARD CONDE

Le premier enregistrement intégral des Brigands à été publié par Philips (coffret de trois disques 2º 5703054)





# MUSÉES

LES EXPOSITIONS **DU PREMIER** SEMESTRE A PARIS

OESSINS DE RUBENS. - Musée du Louvre, salle des pastels,

Dernier volat de l'hommaga parialen eu maltre Hamand, à l'occaposition réunire la totalité des dessine de Rubens conservés au Louvre, ainsi que des œuvres graphiques importantes d'artistes da eon entourage, prédécesseurs et

· L'ART MOOERNE DANS LES MUSEES OF PROVINCE. -Grand Palais, 4 lévrier-24 avril.

Près de trois cents peintures, dessins, aculptures et objets de 1905 à aujourd'hui seroni réunis, qui ont élé empruntés à une soixantaine de musées classés et contrôlés. Aorès les musées de Grenoble, Marsaille et Saint-Etienne, qui ont fait monter à Parls leurs collections d'art contemporain, Paris prend l'initiativa de montrer les ressources méconnues de le province dane le domaine de l'art moderne.

O DONATION PIERRE LEVY. -Orangerie des Tulteries, 17 fé-

milia numéros de le donation Plerre Lévy aux musées nationeux, de Steël at Wols, reliètant lez prétérences du collectionneur. Aux ensembles da - teuves -, de Derain el de La Fresnaye, s'alouient des verreries de Marient et una centaine d'objeta airicains. Cetta exposition sere le dernière evant le farmeture de l'Orangerie pour travaux.

● CALDER. — Centre Georges Pompidou (4º étage), 15 février-

Imagas el témoignages da la via quotidienna et de l'œuvre, depuis les années 20, du grand ertiste dissiee dane les collectione nationeles.

• MICHEL SEUPHOR. - Centre Georges-Pompidou (4º étage), 15 février-27 mars.

Beaubourg présente le donation qua Michel Sauphor viant de faire au Musée national d'art moderna : d'ertistes da leur amitié avec l'historien et détenseur da toujours de l'art le plua etrict.

• TROIS SIECLES C'AFFICHES FRANÇAISES. — Musée de l'affiche, à partir du 13 tévrier.

Cent cinquante attiches puisées dans les collections du Musée des eris décoratifs, qui en compte plus da solxania-dix mille. Pour merquer l'inauguration des trole premières l'Union centrale des arts décorellis a installé dens l'ancien entrepôt des talences de Cholsy, 18, rue da Para● L'ART EN SUCRE. - Musée des arts décoratifs, 9 février-

Depuis les masques et squalettes mexicains febriqués pour le lèle des morts jusqu'eux maquattes d'erchitecture, un ensemble de chelsd'œuvre de pâtissaries et de confiseries, monuments et oblets d'art populaira. Suite succulente de l'exposition artiste-ertisan.

TOILES OF NANTES OF XVI:I' ET XIX' SIECLES. - MUsée des erts décoratifs, 9 février-9 avril

Empreintes, dessins, tolles iblement, tichus et mouchoirs représantatila de la production des manulactures nentaises da tolle Indienne, à une époque où Jouy n'avelt pas l'avelusiva en ca do-

• L'HERBIER OE J.J. ROUSSEAU. Musée des aris décoratifs, 9 tévrier-fin septembre.

La bicentanaira da J.-J. Rousseau tournit l'occasion au Musée des arts décoratifs de ressortir une plèca de ses collectiona acquises de la main de l'écrivain - qui devrait intéresset plue d'un artiste

· LEDA, BESTIAIRE ET META MORPHOSES. - Musée Bourdelle, 9 février-fin avril.

Bourdelle, poète da la pierre, dont l'univars sculpté regorge da cantaures, de dryedes, da Lédae. Un aspect da l'œuvre occulté par une réputetion de - bâtisseur de monumanta - at de - meitre

· LA COLLECTION THYSSEN-BORNEMISZA, — Musée d'art moderne de la Ville de Peris, 20 février-22 mal.

Les lebleaux modernes d'une collection célébre lormée depuis le début du siècle par le beron Thyssen, continuée par son tils, et qui n'a cessé da e'enrichir eu cours de ces dernières années. L'exposition, qui vieni de Bruxellas, comple quetre-vingis leblaaux de premier ordre, signée per des noms presti-gieux (Picasso, Klee, Kandinsky, Mondrian, Miro, Malisse, Ernst. Leger, Chirico) et représentatils aurtout du cubisma, de l'expression-nisme et du surréalisme.

• LA PROTECTION OU PATRI-MOINE NATIONAL : LES OATIONS. - Musée du Louvre, galerie Mollien, 24 février-

Illustration et blian de l'enrichissement dee collections publiques, grâce eux œuvres acceptées par l'Etat en peiement des droits de succession, entra 1972 el 1977.

PEINTURE RUSSE OF LA OEUXIEME MOITIE DU OIX-NEUVIENE SIECLE. - Grand Palais, 23 fé mier-15 mai.

Cette suite de l'exposition - La peinture romantique russe », prè-seniée l'hiver dernier également eu Grand Pelala, comporters une centaine de tableaux de 1850 à 1905, soviétiques. Ils seront probablement regroupés sous le litre - Réalisme el poésie dans la peinture russe »

A L'ART DII BOROBUDUR -Petit Palais, 25 février-25 mal.

Cent cinquante pièces soutigneront l'importence du bouddhisme en Indonésie. Elles proviendront en majeure partie du temple jevanais de Borobudur, construit au hultième ajècie et décoré de bes-reliefs

GERARO TITUS-CARMEL -Centre Georges-Pompidou ideleries contemporaines), 1" mars-

Cent vinot-sept dessina appartenant au Musée netionel d'art modeme, eur la motil de le boile (Pockat aize tlingit cottin), et sur la jeu des dégredations da l'imege. Cette suite aera augmentée d'une solvantaine d'exemples choisis dans des séries différentes récentes de ce leune artiste qui azil destiner.

● LAPICOUZ. — Centre Georges Pompidou (cabinel d'arts gra-phiques), 1er mars-23 avril.

Lee dessine appartenant aux collections nationales d'un original de la couleur qui na sa laisse pas prendre au piège des éllavettes.

HENRI MICHAUX. - Centre Georges-Pompidou, 15 mars-

Michaux, peinire dès 1936, avec le série des aquerelles sur fond noir. L'écriture picturale perfois étroltement mêlée à l'activité littéreire du poète, notsmment pour las textes sur la mescaline. Des pelítes œuvres inclassables émanen! d'un « univers du dédans ».

■ MALEVITCH. — Centre Georges Pompidou, 15 mars-15 mai.

Osns l'espaca des manifestslions temporaires du cinquième étage, la première grande rétrospective parisienne de l'œuvre d'une des ligures-phares de l'avent - garde des ennées 20. L'axposition s'Insare dene le programme que s'est lixè le Muséa nstional d'art moderne, étudient les relations entre Paria et les pays de l'Europa de l'Est.

● BARCELONE 1950-1977, VINGT-CINO ANS O'ARCHITECTURE. Centre Gaorges-Pompidou (galarie du C.C.I.J. 8 mars-24 avril.

L'architecture cetelane, son évolution dans les années 50, vers une creation moderne rationnella, le c:oupe R. — puis dans les annéas 60, vers une recherche de Is tradition architecturale espagnole qui aboutira à - l'école de

● CEZANNE. — Grand Pelela,

21 evrit-23 julitel. 1835-1905 : les dix dernières ennées, à Aix, à travers une cincuantaine de peintures et una trentaina d'aquarelles. Un ressemblement exceptionnel rendu possible grace à l'organisation conjointe de l'exposition per la réunion des muséss nationsux el le Musée d'en moderne de New-York. Oul da mleux saisir, à travers les motils privilégiés du peintre, les paysages de Provence al notammeni les célèbres vues da le montagne Seinie-Vicioire, le pourquoi de l'influence de Cézanna sur la génération qui s suivi.

AUGUSTE ROOIN, LE MONU-MENT OE. BOURGEOIS OE CALAIS. - Musée Rodin. 27 evril-25 seplembre.

Une initiative du musée de Calais qui présente ectuellement l'exposi-

tion. C'est un dossier complet du

monument des Bourgeois qui re-

groupa l'ensemble des esquisses. maguettes, études, dessine préliminaires, einsi que les fontes, réduotions et essembleges, autour de le correspondance entre Rodin et O. Dewayrin, maire et président du comité pour le monument. Une monographia qui situe l'œuvre non plus seulement du point de vue de l'histoire de l'art et de la sculpture da Rodin, mais aussi en tant que commende municipale avec les impéralits qui en découlent et les contraintes imposées é l'ertiste é is lin du dix-neuvième elècle.

• LA NOUVELLE ARCHITECTURE ANGLAISE. — Centra Georges-Pompidou (galerie du C.C.L.), 3 mai-5 juin.

70 T (12/4)

31.00

and the state of t

1812 F. S.

-

. 4 41

2.24.4

्राज्य विकास है। इसके विकास के किस्सी है।

Une enalyse du mouvemen actuel d'architectura en Annieterre, tourné vers l'utople, le réllexion et la critiqua architectureles. Avec des plans et dessins de Ran Koolhes, Leon Krier et

O OIX ANS DE CONATIONS. -Musée des arts décoratifs, fin

Hommage eux collectionneurs, artistes et industriets aul, eu cours de ces dix dernières années, ont enrichi le Musée des arte décoretils, à l'occasion souvent da manileatationa comme • Trois siècles de papiers peints - (1967), - Des dorlotiers eux pessementiers . (1973), le - Cinquantenaire de l'exposition de 1925 - ou - Bro derie eu paasé et eu présent ».

● PARIS-BERLIN. — Centre Georges-Pompidou, espace des expo-sitions temporaires, 14 juin-

Après Paris-New-York, l'illustration des reletions ertistiques antra Paris et Berlin, de 1900 à 1933 : l'expressionnisme, Dada, le réalisme des années 20, le rôla des tevues d'evani-garde, des marposition Paris-Berlin-Moscou prévue Initialement permet d'élargir le champ de le controntation, qui concernera également l'erchitecture, le design, le cinéma, la littétature et la musique, tous les départements du Centre étant mo-

**JEUDI 16 et VENDREDI 17 FEVRIER 1978** à 20 h 30

2° GALA

DES GRANDES ECOLES



### **Au Nouvel** Hippodrome de Paris

Porte de Pantin

CHAPITEAU JEAN-RICHARD

Avec la participation de

**15 GRANDES ECOLES** 

Pour que 300 étudiants sur la piste présentent un spectacle de cirque et de music-hall.

(Ciowns - acrobates - gymnastes ėlėphants - chevaux - motos)

RENSEIGNEMENTS-RÉSERVATIONS: 504-97-97

 Remplissez le bon ci-dessous et retoumez-le à A.G.G.E., 103, rue de la Faisanderie, 75116 Paris, après avoir indiqué la date choisie. (Joignez-y un chèque bancaire ou postal établi à l'ordre de l'A.G.G.E.), ou louez sur piece.

Téléphone Fauteuils 1re série Code postal. Fauteuils 2º série Jeudi 16 Février 1978 Vendredi 17 Février 1978 : 🔲

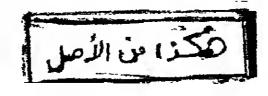


Avoriaz à Paris - Sélection Cinémagic 14 jours de films inédits, du 1<sup>er</sup>au 14 février.

> Cinéma le Berlitz métro Opéra. Tél.: 742.60.33

3 séances par jour: 14 h, 17 h, 20 h 30. 4 nuits à dormir debout de 0 h 30 à l'aube les vendredis et samedis.

> Pour 2 films: 15 F matinée 18 Fle soir Abonnement F.N.A.C.: 155 F



3 Jr

122 100

بعديهجا

A Jac

73.27

te

7 213 (

# Le choix difficile des commissaires-priseurs

# DROUOT ENTRE DEUX RIVES

A NOUVELLE ARCHITEC NO. AND LASE COnnection (Callering Con ) 'HOTEL des ventes de Parls est unique au monde. - Le plus contestataire des commissaires-priseurs et le président de la très honorable compagnie isnt la même remerque, et tsus deux se réjouissant qu'en un même endroit coexistent des ventes d'objets dignes de musées et la brocante.

O'un puces s'est s'est d'o' ve ve ve l' Le voisinege n'est psurtant pas oi facile. L'imege d'un hôtel des ventes balzacien, sorts de marché aux puces sù il y aurait encore de - bonnes effaires -, s'est pas pour déplaire à la compagnte. Elle attire les echeteurs. A l'amateur avisé de dénicher, eu mitieu d'objets de peu d'apperence, le vrele rarelé. El puie, la vente msbillère tradillonnelle, c'est eussi une certeine image sociale du commissaire-priseur, officier ministèrisi auquet n'importe qui peut e'adresser pour se déber-

Mais les vendeure de beaux sbists ? La banne de les vendeures de beaux sbists ? La banne de les vendeures de beaux sbists ? La banne de les vendeures de les vendeures ne talt pas leur effeire. La neutralité affichée de l'officier ministériet, auquel parantelle est interdits, tes inquiète. Le marché de trat est un faux marché, les sbjets n'y sont pas interchangeables, l'stire comme le domande sont limitées par les coalitione des marchande, l'intérêt et la compétence de cercles restreinte d'emateurs. Le vendeur n'ettend danc pas du commissaire-oriseur qu'il se borne à constater un prix, il lui damande, loin de le concurrence pure et parfaite des thésriclens, de contribuer à faire ce prix.

Certains commissaires-priseurs, certains experta, ne l'ont que trop bian comprie : des sstimetione artiticiellement gonfiées, un bettage ebuett, peuvent pravida

ciellement gonflees, un bettage ebuett, peuvent pravisolvement duper une clientèle novice mais la fièvre de de vente passée, l'emertume d'evoir oaye plus cristique chez son marchand habituel un objet médiscre risque de dégoûter à jamale des ventes publiques. La compagnie le sait, qui veille é réprimander les commissaires prince de leurs relations publiques que de la qualité ues solus : t'impossi-ne faut-il pas tomber dans l'excès inverse : t'impossiques que de la qualité des objets vandus. Encore hitté d'annoncer les ventes en préparation ne tecllite pas le prospection des vendaurs, st il est dommage qu'un commissaire-priseur qui cherchs à composer une vente d'instruments de musique ne puisse pas evertir par vois de presse des collectismeure euscsolibles ds à sa vente tout le prestige nécessaire. A délaut, c'est le système « artisanal » des dinere en ville, des relatisms pur plus fâcheusement, les échanges de le système « artisanal » des dinere en ville, des relations bons procâdés aves des experts-marchands qui eoportent un peu de leur citentèle et de leurs objets. Entre l'art du camelot et une neutralité désormais

25 - Ce tre e Impossible, quelques études cherchent à définir une déontologie asuvalle, un sorolessismetisme su Mais --- 1 2 7274197 les obstacles sont asmbreux. Fece aux effarts perieiens, les malsons englelses Intensillent leur concurrence : errive ainsi que Christie's prenne en cherge les frais de transport, tandis que Salheby garantil un prix minimum, et les deux maisons renoncent à laire payer des trais si un sbjet qui leur e élé conflé n'est pes vendu (les conditions faites aux Angleis sont "moins favorables, maigré le Marché commun I). Si l'objet trouve preneur, les frais restant à le charge du vendeur sont souvent plus proches de 10 % que de 15%. Les commissaires-priseurs parisiene sont obligés, pour les objets de qualité internationale, de s'eligner sur ces conditions, quelquefois même ils font mieux encore. Mais c'esi au prix d'un affort financier bien supérieur à celui des Britanniques. L'Etat et les collectivités locales prélèvent en elle! 7 % du prix de vente sur le prime psyable par l'echéteur, elle-même déterminée réglementairsment (16 % juequ'à 6 000 F, 11,5 % de 6 à 20 000 F, 10 % au-delà de 20 000 F). Près de 42 millons eurelent ainsi été reversés au Tréss r eu cours de l'ennée 1977. En Grende-Bretagne, la prime de 10% est une recette nette pour le maissn de vente. Le drait de suite de

taxation de 2 % des plus-values au-delé de 20 000 F obligant encare é un effort supplémentaire les commissaires-priseurs qui veulant companser pour leurs clisats ces légers décavantegos de Peris.

Ainsl. l'alignement des Irais é la cherge des vendeure et des acheteurs ne se treduit pas par un allonsment des recettes des commissaires-priseurs et des meisons de ventes britanniques. L'amputation fiscele enlève eux premisrs la ouissence financièro qui germet aux concurrente englats d'ouvrir à trevere ts mande des succursales habiles é regèrer les collactions à vendre, et de disposer d'un personnel nombreux st csmoétant. Christle's peut se permettre d'emotoyer d'anciens conservateurs de le National Gallsry et du Brillsh Museum.

· Les csmmtssatres-prieeurs tronçale n'ont oae cette possibilité et doivent avoir racours à des experts extérieure rémunérés eu pourcentege, maine élevé paur tes soécielités sù t'sn rencentre des pièces de veleur (peintures : 3 %; livres : 6 %). Il n'est cependent jamats dégressit et aesure einst de conistables rentes de ellusiton aux grende experts de le piece. Si la compétence de certains est universallement recannue - l'un d'eux n'evalt-ti pas été oressenti per Sotheby psur dresser le catelogue de la collection Wildenstein la double qualité d'expert et de marchand de le plupart pose de délicets problèmes de déantologie que chacun résout é sa manière... N'a-t-on pas murmuré que cartain menuscrit persan était peut-être le propriété de l'euteur du catalague où it était décrit ? Il est vrat gus le melson Satheby vend maintenent quelqu des sbjets dant alle est propriéteire, meie de tels cas. encare exceptionnele, eant, dit-on, taujaura eignelés au

### Une histoire de camions

Le marché de Parle es llatte cependent d'un privitège qui devreit balayer toutes les réserves, le - gerentle trenteneire -. Ats et que les effirmetis ns des catats guse de Christie's ne représentent que l'opinion de leurs euteurs st que Sotheby eccorde une garentle de cinq ans, et seulement contre les faux délibérés dont le ceractère d'imitation eureit pu être détocté à te date de te vente, le pelemant de dommeges et Intérêts peut être réciemé pandant trents ans é un ire-priseur des tore que l'sbjet ne carrespand pas à le description du bardereeu de vente et qu'il en résulte un dommage. Cette garentle décourage cane daute les menœuvres freuduleuses, maie trop souvent les mentions des catelogues sont ei vegues et si elembiquées qu'en feit rien n'est geranti. Les Angleis n'oni pas estte contreinte légels, male la contrainte commerciale de jeur imege de marque est teut eussi tarie, et leurs catalogues n'ont rien à envisr eux ceta-Isques trençeis.

Décendents d'exparts extérieurs les cammisselrespriseurs sont aussi, et d'abord, dépendents de la compagnie qui tes rassemble. C'est è sile qu'ils rembsur-sent, ssion des teux lorieltaires, les irais divers exposés pendant les ventes (électricité, crieurs, etc.), c'est à elle qu'ils versent le moitis de leurs émoluments, sux-mêmes calculés selen un barème dégressit (6 % de la veleur de l'objet lusqu'à 6000 F, 2 % entre 6000 F et 20000 F, 1 % eu-dessus de 20000 F) pour elimenter la femeuse « bourse commune ». C'est d'elle qu'ils recolvent chaque ennée une rente, identique pour toutes les études, et d'un montant qui dépasse les 100 000 F (une charge de commissaire-priseur veul plus de 800 000 F). Les délenseurs de ce système tont valoir qu'il donne aux quelque sotxante-dix commlesairespriseurs un psids qu'ils n'eurelent pas e'ils étaient mune permet eux jeunes études de se lancer. Mels, à l'inverse, les charges importantes delvent apporter la principale contribution à la bourse commune, sans pour eutent pouvoir déterminer les destinées d'une com-

étude qui réalise à elle seule près du tiers des vantes d'art verse à la bourse commune environ 2 millions da trancs.

Les commissaires-priseurs sptant pour le dévoloppement individuel sat demandé à l'Etat de réduire de mollié le prélèvement au profit de la bourse commune. Mais, eu même msment, lee projets immo-billers de le compagnie risquent d'imposer un effort csilscill sans précédent. L'installation provissire, dequie février 1976, dene des isceux loués à la S.N.C.F., gere d'Orsey, a coûté 12 millions de francs, près de deux isle plus que ce qui était prévu. Le retour rue Drsuot, préciottamment décidé au moment du dépert, risque de coûtsr encare bien plus cher, alora que l'expérience de Droust-rive gauche mst en évidence les déleute du projet. L'immeuble projeté rue Drouot, difficilement accessible aux camisne, e l'inconvénient d'être construit en hauteur et d'exiger une banerie d'excenseurs et de monte-cherge, groe osnessmateurs d'énergie. Trop petit pour te dévelsppement ectuel de la compagnie, il competera moins

qu'un espect d'une ectivité beaucoup plus diverse. Telle . de salles que Drouot-rive geuche. Et les seuls travaux d'aménegement - non prévus dans l'enveloppe initiele - dépasseraient les 20 millions de francs : face à de Islies charges et à l'endettement qu'elles impliquent, le compagnie hésite : la bsurse de commerce, de moindre valeur merchande depuis son classement, pourrait constituer une solution de rechange. Un csût financier msins élevé, des installations sur un seul niveeu, le proximité des Halles appelées à devenir un nouveau quartier des arts, semblent glaider on teveur d'une tetle implantation.

Le choix qui sera teit eure valsur de test. Confrontés à la concurrence internationale, les commissaires-priseure spécialisés dans le marché de l'art résisteralent recettes, et la tentation serait alors grande de donner un développement nouveau aux vantes à l'étranger, même el jusqu'à présent, la seule étude qui y elt recouru, à Maneco at à Genève, e pu eugmenter son chiffre d'affaires étranger, sans comoromettre la progres-

JEAN-MARIE GUILHAUME.

### -Notes Architecture

# **RÉHABILITATION?**

A restauration sauve les bâtiments anciens ou fragiles, mais sans en changer la jonction, ce qui les condamne bien souvent à une seconde mort. Deux modes d'intervention bénéficient actuellement d'un intérêt croissant : la « reconversion », qui conserve l'essentiel ou l'apparence d'un édifice et en modifie certains éléments pour l'adapter à une nouvelle tonction, et la « réhabilitation », qui tendrait à sauver ce qui peut l'être de constructions défectueuses, comme nombre d'H.L.M. récentes, et à rattraper les dérapages d'un urbanisme hâtif. C'est à ce dernier aspect que le Centre d'études et de recherches architecturales (CERA) s'est plus particulièrement attaché.

Il propose en effet a Quelques procès de réhabilitation », série de conférences qui s'échelonnent jusqu'au 7 mars. Ces réunions d'initiés, car n'y participent guère que des professionnels, peuvent donner une impression de désarroi-L'architecte y discourt sur les erreurs de l'architects, proposant encore et toujours, et avec une égale conviction, des solutions qui risquent d'être à leur tour caduques. On mesure mal l'abime qui sépare ceux qui parlent ici et ceux qui construisent, tour après tour, les limites de notre univers quotidien.

La plus large mesure de ce concept de a réhabilitation » aura été donnée lors de la première conférence (1) par l'architecte Antoine Grumbach. Il étend le respect du vestige, si nitoyable soit-il, jusqu'à prôner une théorie de a la ville sur la ville ». En somme, c'est un retour aux strates de l'archéologue, de vouloir faire de toute construction le témoin, même lactice, d'une histoire.

Le dernier numéro d'Architecture d'aujourd'hui (AA nº 194) donne, de son côté, un panorama assez complet des deux aspects complénentaires que sont la reconversion et la réhabilitation. On y mesurera l'ampleur que peuvent prendre dans les années à venir cette tendance « conservatrice » et les problèmes qu'elle peut poser.

# UN GRAND ÉCART

E verre et l'acier, c'est un peu l'architecture officielle d'aujourd'hui. Aussi rencontre-t-on souvent des noms établis derrière les bâtiments qui favorisent ces deux matériaux. tecte officiel de l'UNESCO depuis la construction du siège de cet organisme, en 1958, avec Breuer et Nervi. Et c'est lui que l'on trouve derrière la nouvelle annexe, le bâtiment VI, entre les rues Jean-Daudin et François-Bandin (15° arrondissement).

C'est un grand édifice de verre bleute, aux verticales métalliques, et composé de parallélé-pipèdes juxtaposés de hauteurs variables (le plus haut de ces volumes atteint 58 mètres).

Mieux construit que pensé, certains de ses aspects sont remarquables, comme cette plongée dans le sol qui laisse apparaître les salles de réunion. L'ensemble est séduisant, mais fait faire le orand écart.

Cet écart, c'est, traditionnellement, celui qui sépare, et associe, fonctionnalisme et formalisme. Ce qui reste le problème du seul architecte. C'est l'écart entre un Zehrfuss qui respec-tait le tissu parisien existant et sa construction proliférante actuelle. C'est, plus humainement, la rupture totale entre cette nouvelle construc-tion et le quartier qui l'accueille. Car ce bel objet sans vie apparente, avant que les lumières du soir n'en dévoilent les entrailles, ce noble volume taille comme un briquet de valeur, étouffe au milieu d'immeubles d'un autre age. Qu'on aime ou déleste sa rigueur, on ne peut que lui souhaiter plus d'espace pour respirer. L'écart évoqué, c'est enfin le câble fragile qui se tend chaque année davantage entre la création architecturale et sa brutalité. Zehrfuss, fildefériste expérimenté, le parcourt sans risque excessif. Sans toutefois l'adresse qu'on pouvait espérer.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Les conférences ont lieu eu S.A.D.G., 100, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris. Renselguements eu CERA, 1, rue J.-Callot, 75006. Architecture d'au-jourd'hui, 87, avenue de Wagram, 75017 Paris. 40 F.

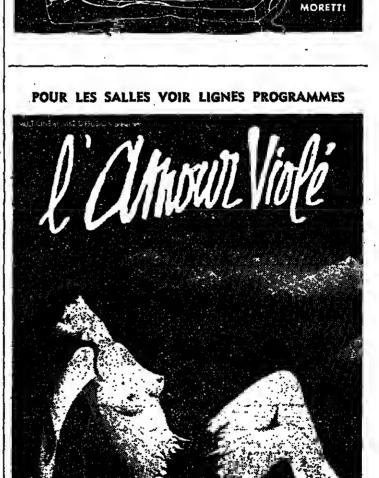


ELYSES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE









le nouveau film de YANNICK BELLON

NAUTARCIQUE

### cinéma

LE BOIS DE BOULEAUX d'Andrzej Wajda

Une maison à la campagne. Deux frères, l'un rongé par le souvenir de sa femme morte, l'autre miné par lo tuberculose. Entre les deux, une robuste paysanne dont le corps est un appel. Un füm intimiste, où Wajda fait merveilleusement apparaitre le rapport de l'évolisme à la mort, et chante l'espoir de la vie.

JULIA de Fred Zinnemann

Comment, dans les années 30, sous l'influence d'unc amie de jeunesse. Lillian Hellman, intellectuelle puve américaine, auleur dramatique célèbre, décou-vrit la nécessité de la lutte. Par une narration ramanesque exemplaire et les associations de la mémoire affective. Zinnemann recrée le cheminement de la conscience progressiste.

SIX FILMS CHINOIS

Réalisés entre 1961 et 1974, ces six films avaient été victimes de la censure de Mme Chlang Ching. Les trois plus intèressants sant le Détachement téminin rouge, sorte de western :déologique, les Fleurs rouges de Tienchan, fresque folklorique sur l'émancipation des femmes, Tarrent de la Révalutian, qui évoque la scission entre le parti commaniste et le Kouominiang. Leçons d'histoire et actes de joi, leur valeur de témaignage l'emporte sur leurs mérites cinématographiques.

LE MIROIR d'Andrei Tarkovsky

Le cinéaste d'Andréi Roublev se penche sur san passé, sur son enjance, évoque, à travers le visage de la même actrice (la sensible et houleversante Margarita Terelihova), sa mère jeune, et sa jemme. Füm de souvenirs et de fantasmes, le Miroir relie la vie interieure d'un individu à t'âme russe, à l'attachement au pays

CROIX DE FER de Sam Peckinpah

Pendant la déroule des troupes allemandes en Russie, l'ajfrontement d'un sergent baroudeur et d'un capitaine aut rêve d'être décoré de la croix de fer. A trovers ce double portrait d'un héros et d'un lache, Peckinpah dénonce l'Instinct meuririer de l'homme et sa secrète connivence ovec les démons de la guerre. Des tmages terribles pour peindre le carnage.

LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE

de Yousset Chahine

Fable sociale inspirée de la parabale évangélique et du « traité » qu'en avait tiré André Gide. La -désagrégation d'une famille bourgeoise égyptienne entre les guerres israélo-arabes de 1967 et de 1973, et l'échec du nationalisme. Le style romanesque et critique da cinéaste de la Terre et du Moineau.

FAUX MOUVEMENT de Wim Wenders

Le Wilhelm Meister de Gaethe dans une transposition moderne de Peter Handke et Wim Wenders. Voyage d'éducation, d'initiation à travers la République fédérale d'Allemagne, réflexion politique et morale avec l'écriturc cinémalographique si particulière d'un jeune cinéaste allemand révélé, depuis, par Au fil du temps.



FANTASTIC MISS MADONA

JE SUIS UN AUTARCIQUE

Comédie qui, à travers les mésaventures d'ane troupe de théàtre d'avant-garde, prend poar cible les lics intellectuels, les velléttés et le manque d'abjectifs politiques de la a nouvelle gauche italienne » issue de 1968. Une suite de coricatures mordantes où se retrouve, par moments, l'esprit des a frustrés » de Claire Bretecher.

VOYAGE EN CAPITAL d'Ali Akika

et Azne-Marie Autissier La réalité de l'immigration algérienne en France, sous un angle nouveau. Comment les luttes sociales engendrées par une société copitaliste peuvent fournir que erilés du tranail les armes d'un combai politique.

BARBEROUSSE d'Akira Kurosawa

L'art de Eurosatoa transcende le mélodrame et les bons sentiments dans des scènes solen dides de la communion des humbles, lavés par la pilié et ia fraternite. Ce film japonais possède la résonance universelle des grandes œuvres de Victor Hugo, Dostolevski et Gorki.

ET AUSSI : L'Hérétique, de

John Boorman (Métaphysique du bien et du mal dans la suite de l'Exorciste); les Petits Câlins, de Jean-Marie Poiré (regard nouveau sur la jeuncese moderne); les Oiseaux de nuit, de Luc Barnier et Alain Lalarques iune troupe de trapestis affirme, par le spectacle, l'identité homosexuelle); De l'autre côté de minuit, de Charles Jarrott (Marie-France Pister et le délire du mélodrame américain); l'Amour viale, de Yannick Bellon (la lutte des femmes contre les violences sociales); W.-C. Fields and me, d'Arthur Hüler (Rod Steiger dans le rôle de Fields): l'Œui du serpent, d'ingmar

Bergman (la montée du nazisme, à Berlin, en 1923); Jésus de Nazareth, de Franco Zeffirelli (les belles images d'un croyant, selon la tradition des Evongiles); Angela Davis, l'enchafnement, de Jean-Daniel Simon (méthodes de lutte contre le perfectionnement > du racisme
 aux Etats-Unis).

# théâtre

MEURTRE DANS LA CATHEDRALE

à Chaillat (Lire notre article page 15.) FANTASTIC MISS MADONA au Centre Georges-Pampidau

Dans le courant de sa musique tendre, le Chêne noir mante d'Avignon. Il emmène avec lut ses lumières magiques, son ima-gerie flamboyante. Il chante l'histoire d'un archéolague du temps qui écarte le rideau multicolore du passé pour retrouver une semme, Miss Madona, figurc du thédtre, promesse d'innocence. Musique, amour et fan-

LE BATEAU POUR LIPAIA à la Camédia des Champs-Elysées.

Yves Bureau a abtenu le prix Dominique de la mise en scène pour sa direction de cette pièce ; mise en scène traditiannelle, mais délicate, et dont les quailtés ne sont pas dissociables de celles de la pièce elle-même, du Soviétique Alexei Arbousov, et du feu d'Edwige Feuillère et Guy Tréjan.

DOIT-ON LE DIRE? à la Comédie-Française

Les comédiens-trancais reprennent dans leur théâire la comédie de Labiche qu'ils ont créée cet hiver à l'Odéon. Etude aigué de la jalousie, qui pravoque les rires francs au moyen d'un dialogue « génlalement idiot ».

ONCLE VANIA à l'Odéon

Misc en scène salide du chejd'œuvre de Tchékhov, heureusement éloignée des sensibleries qui occulient souvent cet auteur. Une actrice rare : Françoise Bette.

LES PAQUES A NEW-YORK à la Cité internationale.

Illustration du grand poème de Biaise Cendrars, monirani la vie des immigrés en Amérique. Du nouveau mime, plein d'idées.

GOTCHA au Marie-Staart

Un gosse avec sa moto et san désespoir. Des adultes avec leurs sonniers, entraînės dans l'enchainement trexorable de la neur-molence-hame-lächeté. Ce n'est pas du mélodrame réaliste. c'est le réalisme grandiose de la tragedie. Gotcha se traduit par a J't'ai eu » Qui a eu qui?

ET AUSSL - David Copperfield à la Cartoucherie du Saleil (les temps retrouvés de l'enfance); Parade à Campagne-Première (anathèmes brûlants dans les rues noctambules! ; Jean-Francots Derec, au Café d'Edgar (doux apar d'autourd'hui) : ies Franzocos, au Sélénite (Copl); Apprends-mo: Céline, aux Nouveautés (Maria Pacome) ; Dom Juan, à la Cartoucherie de Vin-cennes (Mailère dans ses meublest; Quand je serais petit, rue d'Ulm (jeux de l'enfance, par le théâtre de la Colline); Balte-Man-Boite, au Lucernaire (Albee mis en mémoire par Laurent Terzieff).

### musique

FESTIVAL DÜTILLEUX CHEZ LAMOUREUX

Rares sant les musiciens devenus a classiques a de leur vivani; c'est le cas d'Henri Dutilleux. auquel l'Orchestre Lamoureux consacre loul un concert : un profond poète médite et s'exprime en ces pages d'une rare sensibilité, rai inées par un lang travail intérieur, où la modernité de l'esprit se grejle sur un sens aigu de la traditian. Trois œuvres maitresses · les Métaboles, la Deuxième Symphanie et Tout un monde lointain, écrit pour Rostrapovitch. Avec Paul Tortelier et sous la direction de Jacques Mcrcier (Pleyel, le 5, à

ENTREMONT SOUS LES FEUX DE LA TÉLÉVISION

Philippe Entremont revient à la fois comme pianiste el comme ches d'archestre à la tête de l'Orchestre national pour accom plir une performance d'autant plus délicate qu'elle sera retransmise par la lélévision : le Ricercare de Bach, version Webern, la Symphonie de Psaumes de Stravinsky, le Concerto en re K. 537 de Mozart, un programme royal (Champs-Elysées, le 8).

MESSES DE SCHUBERT ET WEBER

Très beau concert spirituel à Saint-Germain-des-Prés, avec la Messe en sol de Weber, quasi inconnue, de grand style dramalique, et la Messe en la bémol, chej-d'œuvre entre les chejs-d'œuvre de Schubert, d'un souffle immense, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dirigé par M. Atzmon avec d'excellents salistes (le 2, à 20 h. 391.

MARIETAN A MOUFFETARD

Le pionnier franco-suisse des a paysages sonores ». Pierre Marietan, presente au theatre Mouffetard des a concerts-paysages » de Paris, du bard de la mer et d'ailleurs, réalisés avec ses amis du CIRM, a promenades et investigations musicales a avec interventions instrumentales et manipuiotians électroacoustiques (76, rue Mouffetord, du 1er au 4, à 22 h. 30; le 5, à 17 h. 301.

CONCERT ANNIVERSAIRE DU CENTRE POMPIDOU

Au musée d'art maderne (3º étagel, l'Ensemble intercontemporain célèbre le premier anniversaire du centre Pompidou por neuf courtes pages de Taira, Berio, Varèse, Bancquart, Britien et Debussy (le 2 février, à

ET AUSSI : Quatuor de

Prague (Gaveau, les 1er, 2 et 3) Orchestre de Paris, direction S. Bruda, avec J. Narman (Palais des Congrès, le 2, à 20 h. 30 : le 3, à 19 h.; Champs-Elysées le 4, à 10 h.); trois sonates posthumes de Schubert, par W. Kempff (Pleyel, le 2); Octuar de Berlin-Est (maison de la culture, Rennes) ; Fausi, mise en scène Lavelli (Opera de Paris, le 41; Ouverture de conora et 9º Sumphonic de Beethoven, par le Chœur de Calagna et l'Orchestre Pasdeloop, dir. H. Reichert (Palais des sports de Paris, le 4, à 14 h. 30); Trio Suk (Musée Chagall, Nice, le 4, à 17 h.); Yuvai Trio: Tchalkovsky, Mazart (Th. d'Orsay, le 5, à 11 h.) ; G. Leonhardt (Athenée, le 8) Quatuar A. Berg : Haydn, Berg, Mozart (Radia-France, le 61 : Bach, par l'Orcbestre de cham-

raire : œuvres de Decoust Ferrero, Ostendari, Radulescu (Nauveau-Carre, le 6); fi Szeryng (Théatre de la Ville, du 7 ar 11, à 18 h. 301 : Concerts bleus : Weber, Schubert, Janacek (Congrès, le 7. à 18 h. 30) : Autour de Manteverdi, par l'Ensemble Saint-Caillat (Saint-Séverin, le 7); R. Kirkpatrick (Gareau, les 7 et 11) : Orchestre philharmanique, dir. E. Krivine, avec M. Frager (Radio-Prance, le 7 1 : R. Buchhinder, giano (Gaveau, le 81 : C. Kat-

saris, piano (Pleyel, le 8); les

Cantes d'Hoffmann, mise en

scène Chéreau (Opéra de Paris.

bre de Stuttgart, dir. K. Mün-

chinger (Pleyel, le 6) ; L'Itiné-

danse

RUDOLPH NOUREEV au Palois des Sparts

Roméo et Juliette, chorègraplue, mis en scène et danse par Noureet. Un grand ballet de cape et d'épèe en panoramique

CAROLYN CARLSON ga Centre culturel du Morais

Cipher, une ereation sur une musique de Janet Cooke. C'est dans ses solos que Carolun Carlson révèle le mieux comment elle établit sa relation avec l'espace.

ET AUSSI : Giselle, dansé à Strasbourg par le batlet du Rhin, version Plerre Lacotte (quand le chorègraphe se fait archéologue).

# yariétés

MONIQUE MORELLI au Ronelagh

Morelli toujours vibrante, pass:onnée, chante Aragan, Mac Orlan, Bruant, Villan sur des musiques de Lino Leonardi (jusqu'ou 1er feurier, à 29 h. 15).

BARBARA à l'Olympia

Retour à Paris, après trois années d'absence, de Barbora et de sa voix arrachée au fand de so:, qui se brise sur des mois, des naies, une cmolion, qui se prolange sur une plainte ou un soupit vite réprimé (à partir du 6 fétrier).

FRANÇOIS BÉRANGER à l'Elysée-Montmartre

Le monde out bouge, le monde qui éclate par un auteur compositeur ou regard lucide. Soin. amuse, acide (21 heures).

LE CUARTETO CEDRON au Théâtre de la Renaissance Le tango argentin adapte, moderrisé par un des meilleurs

graupes du genre (21 heures).

BERNARD HALLER au Palais des Arts

Un très grand comique qui sail donner dans la peinlure des caractères — en peu de mats, de phrases de nestes - une étonnante épaisseur ce vie (20 h. 45).

### rock

FRANK ZAPPA au Pavilloa de Paris

Le rock dans sa diversité et sa rigueur, dans un de ses plus beaux et plus intelligents discours (le 6 février).

# expositions

L'ART MODERNE DANS LES MUSÉES DE PROVINCE au Grand Palais

Un panorama des richesses des musées classés et contrôlés, dans le domaine de l'art moderne et contemporain. A tra-vers près de trois cents tableaux. dessins, sculptures et chiets couvrant la période de 1905 à nos jours. l'occasion de découcrir des œuvres, notamment celles qui ont été acquises tout

LES SINGULIERS DE L'ART à l'Arc-Paris

a Des inspirés aux habitants paysagisles...», quelque part à la lisière de l'art brut, la production « singuliere » d'« artistes a, boalangers, mineurs, cultivaleurs, cordonniers..., qui, sauvent à l'âge de la retraite, se sont mis à bricoler un univers imaginaire superbe; ont bătı, assemblé, peint, fabrique des objets pour remplir leur maison et leur jardin, de pierre, de couleurs, de vie.

CITÉS IMAGINAIRES D'ANNE ET PATRICK POIRIER au Centre Georges-Pampidou

Fascination des ruines. Réverie sur les cités antiques mises à scc, incendices et laissées mortes avec leurs structures à nu. Anne et Pairick Poirier construisent des ruines.

PHOTOS D'E.-J. MAREY au Centre Georges-Pampidou

E. - J. Marey (1830-1904) avait mis au point plusteurs appareils originaux permettan: de transcrire our plaques sensibles la Ses phatos de la marche d'un homme, du galop d'un cheval, de i'envol d'un aiseau ont, vinat ans après, trouvé des a applications o dans la peinture d'avantgarde.

RUBENS ET SON SIÈCLE on Grand Palais et au Louvre

Rubers, son siècle et la France en deux expositions complémen-taires. Celle du Grand Palais, où i'on n'a pas tésiné sur ta quantilé, fait le bilan des tableaux de Rubens tune quarantaine), de ses contemporains et de ses disciples, dans les collections publiques françaises moins le Louvre. Celle du Louvre, un modèle de clarié, aborde le dix-septième flamand à tral'histoire du goût.

DIAGHILEY ET LES BALLETS RUSSES au Centre colturel du Marais

Diaghilev, ses musiciens, ses danseurs, ses chorègraphes et les peintres qu'il fit travailler au décor des Bailets russes. Un nombre impressionnant de documents. Surtout des projets de décor et des costumes, signés Gontcharova, Larionov, Bakst, Picasso, Gris, Ernst. Matisse, de

ET AUSSI : Céramiques précolombiennes, au Petit Palais (quand l'imagination s'exprime en terrei : Morellet (lorsque l'art cinétique rejaint le minimal et le conceptuell et Geneviéve Asse (l'œuvre gravé camplet), su tusée d'art moderne de la Ville de Paris

# GALERIE DENISE RENÉ

Marc Antoine de DAMPIERRE Grondes Encres Grises

Galerie la Serrure-

DABADIE

Aquarelles

**CENTRE BEAUBOURG** TISSINIER

> UNE TISSIGNALISATION 1973 LE CRAYON SEMAPHORE DU C.E.S. JEAN MOULIN A AUBERVILLIERS Du 15 décembra au 28 févrie

RAQUEL FORNER UNESCO

Seile des Actes - Place Footego; PARIS

GALERIE JEAN LERUY 37. rue Quigeampoir PARIS (4º)

**GOSTA CLAESSON** 30 fusains

Do 15 janvier ao 11 février

VARYAN 31 Janvier 15 Mars Galerie de France

Hommage à 🦠

Les 4, 5, 6 FÉVRIER

VIII SALON D'ANTIQUITÉS **ENGHIEN-les-BAINS** 

SALLE DES FÊTES de 10 h. à 20 h.

ellers claude regy, présente U 20 JANVIER AU 17-FEVRIER ES GENS DÉRAISONNABLES SONT EN VOIE DE DISPARITION A L'A MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE / THEATRE DES AMANDIERS 204 18 81

La première publique de PATHENEE - LOUIS - JOUVET prévue le 3 février est reportés au samedi 4 & 2L - La location est QUVOTTO SU théfitre de l'Athérica 073-27-34 et dans les ageoces de spectacles

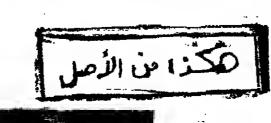
MANDRAGURE INTERNATIONALE Cogseil-Investissement
18. 7 des Coutures-SalatCervals (3°) - 887-24-50
BASSALERT - BOULANGEB - KARL - LEMAY
du 2 au 16 février

**VERSION 78** A PARTIR DU 8 FÉVRIER THEATRE FONTAINE LE ROI DES CONS DE WOLINSKI MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION RENIQUE DE CLAVDE CONFORTS JE VOTE POUR MOI BERNARD MENEZ JACQUES GRIPEL MICHEL MULLER SOPHIE AGACINSKIES

> Du 30 Janvier au 5 Février non stop de 10h à 02 heures

cinéma en marge Entrée libre

PRO HELVETIA: 073.00.29





4.0

CATHOLOGY CAN ALL MANAGEMENT

arte de

PIERRE CON

Edul . Views

20-20-

Sit.

\* 24.7

exposition

LES SINGULIERS DE L'AN

CITES INAGINARES

PATRICE RE

George Park

FETTER DIELL MARRY

Goorgan Hogy

11,14, 32

4-14-15-21-2

Total en

10010036

VERSION !

cinellia.

-----

1. J. 18. 4

60,000

11 a. .

a東 (127)

. 24

10 17 17

The same of the sa

7072 

AND THE L'ART MODERNE CU CYCAN POLICE CU CYCAN

# La génération du punk

# Le rock en liberté surveillée

Grand Pola N devenant une industrie, le rock a connu un rayonnement populatre, mais II a perdu peu à peu de son authenticlié. Les compagnies discographiques, lea organisateurs de concerte, penseni en dollers, el les groupes se sont laissé prendre au jeu. Le public a suivi. On exploite deputs longtemps delà la recette d'un rock qui a fait ses preuves au cours des ennées 60, époque d'effervescence en matière de création. Mais la corde s'use cheque ennée un peu plus evec des formatione qui ne se font pas vialence et sulvent un chemin trace d'hebitudes, qui s'éloition. Les disquee se ressemblent comme si l'Imprévu éteit un péché (meversible. Les producteurs se sont mile à fabriquer des groupes, qui répondent aussi fidélement que possible aux goûts du public, à coups de campagnes publicitaires

> Invité à n'être qu'un consommateur docile, le public ne s'y retrouve olus. Comment la pourreit-it ? Lors--qu'un groupe se produit dans une salle de plus de dix mille per-sonnes, il est blen difficile de e'identifier à tui. Les musiciene deviennent des personnages lointains privés du contact de leur public et ains) d'une grande partie de leur énergle. La course eu vedettarlet est imposée par les etructures du show-business. Il feut vendre à tout prix, quitte à délaisser toute forme de purete. C'est que la concurrence est vorace, et l'on se fait vite oublier.

le privilège des rois, ou tout au moine est-elle meintenue dana un cadre élebli. Alors les nouveaux groupes, s'ils ne possédent pas un eppui finencier sufficent, ont toutee les peines du monde à s'inlégrer au circuit en place. Certes, les talents restent nombreux, mele le rock a etteinl une situation d'immobilisme qui deveil tinir par éciater, Le chénomène punk y a largement contribué.

Punk. Le moi n'a pas d'importance, il est mort le jour où il est entré dans le domaine public. On lul a trouvé une demi-douzaine d'origines, et. si l'on cherche blen on lui en découvrira d'eutres Peu importe. Il n'a servi qu'à leire conneître une nouvelle génération de musiciens qui ont décidé de se taire enlandre à leur tacon lorsque la sensibilité n'est plus programmée Si, en l'espace de elx mois, rent de groupes ont vu le jour, en montrant la même démerche. le même élen, en choisissant les mêmes techniques de provocation, ça ne peut être l'effet du haserd, maie plutôt la conséquence de trustrations accumulées et d'une volonté de changement, qui était dens l'eir depuis longtempe déjà.

Les musiciens de le nouvelle vegue sont avant tout des spectateurs qui retusent l'ennul et le conformisme. Il n'est plue question pour aux d'admirer des idoies qui ne leur ressemblent pas, qui ne parient pes leur langege, dont le musique ne retlète pas leur vie.

peut-êire l'espoir aussi. Johnny Rotten, chenteur des Sex Pistols, déclare : - Nous ne nous sentons pas disposés à chanter des chensone d'amour eu m/lieu des queuee qui ee forment devent les calsses de chômege. » Bien sûr. Et pour la première tota depuis longtemps certeins groupes découvrent une conscience politique en lialson elroite avac laur musique. Le public ne s'y trompe oas, qu'

trouve en eux das porte-parole

megnitiques. Les textes reliètent les

aspirations de checun ou plutôt

dénoncent un système au sain

est dans l'interprétation, elle est

différente, l'électricité est nouvelle.

blenche, Intreilable. Les composi-

tions sont fruetes, urgentes, dénuées

d'artifice, choquer pour mleux etti-

rer. Les demi-mesures n'existent

plus. Il faul laire vile, prendre le

place des Idoles actuelles. Tous les

moyens sont bons. Le mellieur cet

de hurier fort, plus lort que les

autres, hutlet l'ennul, le soittude,

le méoria, pour les exproiser, et

trois minutes inventer une mélodie ellachante qui se ratient faciliament. manipuler une instrumentation précise el sans verbiage, écrire des textes directs et expressits. A partir de là, le morceau tourne à tongueur da journée sur l'électrophone des « kids » qui n'ont pas les movens d'acheter des 33 fours.

Autour et avec ces groupes- se cont créées des salles, des tanzines, des pelites compagnies discographi ques, une dense, une mode enfin. Pour peu qu'elle sorte des normes cibie d'ettaques systèmetiques Les procédés sont toujours les mêmes teurs recourt aux mêmes erguments simplistes, ce sont en général des voyous, ils aont eales et sentent meuvais. Après les «rockers», les - mods -, les - beatniks - ou tes - hippies -, lea - punks - n'ont pea Achanoé à cette règle avec somme revendiquent haut et fort ces attributions, et du coup, la presse, en

# LA NOUVELLE VAGUE

L existe trois poles essentiels qui connaisseni une efferoescence remarquabie, la scène londonienne, la scène new-yorkaise et la scène parisienne. Elles ont chacune laurs clubs, soupent sordides, mais groupes et spectateurs créent l'environnement à leur volonté, selon la qualité du show.

Londres. Les Sex Pistols sont sans aucun doute à l'origine du mouvement punk. D'ailleurs, plus que toute autre, la scène londonienne mérite le terme puisque ses groupes le revendiquent. Les. Pistols sont le groupe le plus insolent et le plus arrogant qui soit. Ils sont les animateurs de scandales dont l'Angleterre ne semble pas poulair se remettre. Ils sapent les institutions de leurs pays avec une facilité et un talent presque génants. Les personnages sont des stars out batouent le star-system. Ils' sont maitaquables, invincibles, échapnent à toutes les traditions Les récentes déclarations de leur leader, Johnny Rotten, annoncant la dissolution du

groupe, demandent à être

confirmées... La carrière de Clash est

moins éclatante. Les musi-

ciens ne jouent pas la carte

de la personnalité. Leurs

33 tours révèle des compost-

tions soignées et très denses.

lien habile entre l'energie,

·l'authenticité du regrae et

celle du rock. Les textes

appelient à l'émeute et refu-

sent catégoriquement les

idoles du passé. Les Perry,

ancien producteur de Bob

Marley, travaille acec eux

Les musiciens de Jam s'ins-

pirent de l'excentricité des

Who a leurs debuts, un rock

brutal out ne renie nas l'in-

fluence du thythm'n blues. Le

travail de composition est

inspiré el devoile de riches

être le groupe de la nouvelle vague qui connaît le meilleur

uccès commercial après les

Pistols. Ils s'essaient avec

bonheur au ieu des allnems-

que peu morbide, les textes

sans annel le rat est un de leurs heros. Les musiciens sont

souvent décevants sur scène. Les Damned jouent un rock

a surpuissant », le but est de

procurer un plaisir extrême en un minimum de tempe.

Jouer fort et détruire les chi-

mères, jaire grésiller l'électri-cité et conduire ses décharges.

des Etats-Unis, ils jouent le

« tubes » des années 60. Mélo-

dies acidulées, rythmes de la musique liés à ceux des mots. Ils pronent l'homosexualité,

fascisme et se veulent les de-

Ian Dury est le personnage

sur une scène depuis long-

paillard, sa musique est riche

monument de poix. Le timbre

ranque et souple met en va-

leur des compositions pleines

pas l'influence du rhythm'n

blues. Une magie envou-

Graham Parker possède un

lenseura des minoriles.

ci racée

Les Heartbreakers viennent

Les Stranglers sont peut-

pour leur prochain disque.

Vibrators, Buzzcocks, Siouxsie and the Banchees, XTC. Eddie and the Hot Rods, Pirates. Elvis Costella. Nick Lowe, Dave Edmunds, Boomtown Rats. qu'ils scient étrangers ou non au mouvement, ont déjà pose leur empreinte sur l'histoire.

### New-York

New-York. Les Ramones enregistrent des 33 tours dont chaque morceau pris séparé-ment peut justifier un 45 tours. Des rocks suractivés qui dépassent rarement les deux minutes et demie, des mclodies simplistes et des textes qui le sont encore plus. is a fun » à grande vitesse, l'énergie à l'état brut. Ils ont réinventé la chanson d'amour à leur façon.

Television étire ses compositions à l'intérieur desquelles les solistes manient des sono-rités métalliques. L'espace est élarge, les morceaux sont remarquablement construits, l'energie est toujours domptée le lyrisme soigné.

Ancien musicien de Television, Richard Hell pratique un rock brut et nital. L'électricité est torturée, elle taillade - les compositions avec insistance. Sans doute le chanteur américain qui se rapproche le plus de l'esprit de la scène anolaise, il assure aussi avoir été le premier à porter des éningles de nourrice

On la surnomme, à tort ou à raison, la grande prêtresse ou encore la grande poétesse du rock. Patti Smrih se recom mande de la poésie française, elle a une votx puissante et solennelle. L'humeur est noure, deprimante

Talking Reads irrite a priori par l'utilisation désuète de ses instruments et finit par séduire par l'originatité de ses mélodies, qui se prêtent à toutes les situations, Mink Deville joue un rock traditionnel teinté de blues et de Thythm'n blues. Le chanteur est extremement doné, son timbre est colore, les compositiona défient le temps. Dic-tators, Blondic, Tom Petty, Jonathan Richman, sont autant de révélations qui viennent offrir au rock des disques précieux et indispen-

### Paris.

Paris. Asphalt Jungle est l'instigateur du mouvement punk en France. Les musiciens sont l'exemple même d'un proupe capable de taire passer gerie est soignée et chaque mois les poit propresser.

Starshooter propose un rock violent et des compositions non denuées d'intérêt Les textes manient un humour de dérision cinglant, et les personnages sont hauts en cou-

Trust fait ses débuts, et sa demarche est encore boiteuse, mais il possède un chanteur puissant qui n'a pas fint de faire parler de lui.

Metal Urbain Stanky Toys, Lou's, Marte et les Garcons, IRRA cont les espoirs d'un nouvel élan en France. Certains manquent de qualité, mais tous révèlent une détermination dans leurs actions que offre de nouveaux horizons. - A.W.

DISCOGRAPHIE

SEX PISTOLS, 23 t. Never Mind the Bollocks Barctay 940553. CLASH 33 t. C.B.S 82000, JAM, 33 t. This is 'he Modern World, Polydor 2383475. STRANGLERS, 33 t. No More Heroes, Socopresse U.A.G.F.

DAMNED. 33 t. Pathé-Marconi PERFI.
HEARTBREAKERS, 33 t. LAMP
Track 2409218, dist Barciay
TOM ROBINSON BAND, 45 t. 2468 Motorway, Pathé-Marconi 06578.

rock pour le rock apec l'esprit l'univers adolescent, les tythmes sont méchanis et ne supportent pas les pensees Le Tom Robinson Band retrouve la qualité des

2468 Motorway, Pathé-Marconi
06576.
IAN DURY, 33 t. New Boots and
Panties Brift, 842, 4 chez les
importations.
GRAHAM PARKER, 33 t. Stick
to me. Phonogram 6363152.
RDDIE & THE HOT EODR, 33 t.
Life on the Line. Phonogram
9123 025.
PIEATES, 33 t. Out of their
Skulls, WEA, K 55411.
BOOMTOWN RATS, 33 t. Phonogram 9192800.
RAMONES, 33 t. Rocket to Russia, Phonogram 9193379.
TRLEVISION, 33 t. Marquee
Moon, WEA, 52046.
MINK DEVILLE, 33 t. Gabretta,
Sonopresse 85137.
PATTI SMITH, 33 t. Horses, Pathé-Marconi 97237.
RICHARD HELL, 33 t. Stank
Generation, Import Phonogram 9103327.
TALKING HEADS, 33 t. 77 import Phonogram 9103328

luttent contre toute forme de le plus odieuz qui soit apparu port Phonogram 9103328
DICTATORS, 33 t Manifest
Destiny W.E.A. 53051.
BLONDIE, 33 t. Phonogram temps. Il est vulgatre, laid,

JONATHAN RICHMAN, 23 L JUNATHAN RICHMAN, 33 t. Rock'n roll, Beaerkley, BZ
34800, chez les importateurs,
ASPHALT JUNGLE, 45 t. Planté
comme un privé, S k y d o g
AJSG 0014.
STARSHOOTER, 45 t. Pin-up
blonde, Pathé-Marconi 14487.
TRUST, 45 t. Prends pas ton
flingue, Pathé-Marconi 14516.

### Tons les moyens sont bons

Lea speciateurs prennent les choses en mein, décident d'être meitres de leurs plaisirs, de leure desirs, parce qu'ils savent mieux que quiconque ce qu'ils sont, qui

Les musicien a ne sont pas compétents pour le plupart mais ils apprennent sur le tas, vile, Irès vite. Et, de lous cas groupes qui se formani, de nombreux sont nuis, Bien sûr lie disparaîtront, el seula les bons resieront. Peut-être pes d'allleurs, et cela n'e pas d'importance. Ils creent l'événement, posent les bases d'une musique qui, elle, demeurera, passé l'effervescence des débuts. Chaque groupe epporte sa pierre à la construction d'une nouvelle forme d'expression. et les critères de qualité sont dérisolres. Qu'un groupe vienne à disparaitre, et ses musiciens irouveroni bien correct dans une entreprise comme il leut el sana intérét, mela evec les souvenirs d'une expérience tolle, intense, ils sont les insligaleurs du renouveau, quelles que solent leurs capacités.

Après vingt ene d'existence, le rock possède des millers de musiciens accomplis, de virtuoses chevronnés. C'est le moins. L'exploit n'est plus eviourd'hui de telre parpenser. La virluosité n'est qu'un moven. La nouvelle génération est lasse de ces musiclens qui tont étalage de leur savoir sans exprimer aucune réalité, lasse de ces disquee vides de sens et de vérité. Il e'egit de taire passer une énergie coûte que coûte, qui corresponde au moment. Pour cela, quelques accords de base suffisent. Pourvu qu'on les joue avec l'impulsion requise per l'humeur de l'instant

ALEXANDER:

Matthieu GALEY."

prèsent, celle du groupe male celle du public eusel, qui retrouve le possibilité d'être acteur de l'évé-

Le contact est rétabil aussi avec la rue, un groupe qui s'en éloigne se coupe un lour ou l'autre de ses racines. Le rock est essentiallement dans la rue parce qu'il est tié à le vie de tous les jours. Les hitparades ne cont que des chiffree qui changent selon les pénodes.

Une nouvelle lorme de sensibilité apperaît, brulele, audecleuse. Elle ne s'eccommode nea de cliches, de compromissions. Fini le mensonge, le rock est violeni, agresali, mais sens truquage, sans poudte aux yeux. L'expression fidèle du quolidlen. Les musiciens sont jeunes, parient d'une voix edolescente aux adolescents, sans se préoccuper d'attiter à eux une eudience Plue âgée. Entre dans la danse (le pogo de prélèrence) qui le veut. C'est que le rock ne fail plus figure de lectique commerciale, on ne se soucie plue des études de marché, on joue la musique que l'on resseni, sene autres préoccupationa, quitte à briser l'avenir. D'ellieure l'avenir...

C'est ainsi que de nombteux groupes montrent une grande orlginalité. Bien sûr, leurs rélérences aoni très souvent les groupes du début des années 60, les Rolling Stones, les Who, les Kinks, au toni partie de leur culture. Et si leurs diaquea reppellent ces sources, il ne teut pes perdre de vue qu'ile sont un début. Un premier enregistrement tail toulours office de certe de viaite. Le répertoire des Stones, dea Beatles étell à tépoque tergement influence per Chuck Berry et les pionniers du

duquel l'avenit n'esi pas brillant, du moins n'est-il pas celul que l'on désire. Ils ne proposent pes de solutions, sens doute n'existent-elles pes. Mals c'est le seule teçon de prouver son existence, de taire entendre son dégoût. Patce que. en toul état de cause, cette nouvelle part, elle est le truit d'une société qui se refuse è la reconnaître Alors ces groupes reviennent vers

le 45 lours, le moyen le plus aubversit pour loucher la jeunesse, perce qu'il est à le portée de loutes les bourses. L'industrie musicale abandonne peu à peu le 45 tours, les bénèlices sont moindres. Aux Etats-Unis, il tient presque lieu de promotion eu 33 tours. C'est le règne de la hi-fi motorieée et l'elibi principal au manque d'Inspiration. De plus en plua le 33 lours est un rituet de remplissage qui masque la pauvrelé de créetion par une eucpassion de morcaeux qui se plagient les uns les eulres. Et le disque se vend grâce è le popularité du nom. Un mauvala 45 tours a peu de chence de se vendre quel que soit le groupe qui l'enregistre. Rien n'eat plus difficile, il taut en l'espace de

Encore une fois, le phénomène punk n'esi pas, comme on veul le laisset croire, une mode sans avenir, pas plus qu'elle n'est fortuite. Blen sûr, si l'on e'en tient à l'attirall de riqueur que constituent ou les vêlements déchirés, tout cela Ces instruments soni les éléments d'une provocation à court terme Ils tont partio de ce refua d'un système de valeurs établies, épinbijoux les moins coûteux qui solent. Rien de plus qu'un jeu, d'ellieurs récupéré par un circult commercial qui e'est empressà de tebriquer ces objets en or ou en argent. En feit, l'important est de se distinguer, par quelque teçon que ce soit, d'un monde qui refuse l'Incartade. Créer son propre univers qui correspond à l'envie du moment.

Le mouvement - punk - quelle que soit sa signification, a décomplexé bon nombre de mueiciens qui ont scène, de eigner des contrats discographiques. Leurs disques parlent pour eux. Et le rock, en sortant de l'impasse, a'est refait une beauté. ALAIN WAIS.

Attention jusqu'au il février seulement ESPACE PIERRE CARDIN LES 2 MEILLEURES SOIREES DE PARIS MARCEL MARECHAL "Allez Lida" LISETTE MALIDOR FOLLEDENT 0-45 2" SPECTACLE 125 22 % 30 CHAMP. SEVIE de LOUIS GUILLOUX POLITIQUE HEBOO : Spectacle superbe et poignant. Une gene-

BAB 23.25



L'HUMANITE : Du très grand theatre: Jean RISTAT. L'AURORE : Une pièce farte. Une dimension rare d'épaisseur et de ອາອາຊາກລອບູເ. ປັດຫາເກ່ຖິ່ນລະJAMET ຄວາມ NOUVELLES LITTERAIRES : Poétique drôle, emouvant. ·Lucien ATTOUNE

LE MONDE: Marcel Marechal, Tatiana Mouthing et Bernard Ballet sont admirables. Colette CODARD: -



gTACLES

10 to 10

### 15 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES 7-21 FEVRIER Pièce québécoise de Michel Garness - mise én **QUATRE A QUATRE**



L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquillière, 1". T.L]rs

FLORA OANICA ELY. 20-41 142, Champs-Elysées, 8°. T.Ljrs

AUR. DE BIQUEWIHR 770-62-39 12, faubourg Montmartre, 9°. T.1.)re

BAUMANN 574-)6-86 - 16-75 64, ev. des Ternes, 17°, F/D., L. midi

LES BATELEURS DD PONT-NEUF 14-16, r. du Pt-Neuf, 1er, 231-38-47

MDNSIEUR RŒUF T.i.jre 31, rue Eaint-Denis, 14. 508-58-35

TRATTORIA TOSCANA 236-53-45 23, pass des Pannames, 24. F/dim. LA TOUR HASSAN Rés. 233-79-34 27. rue Turbigo, 2°. T.L.jrs

ASSISTTE AD ROUF - POCCARDI 9, bd des ftaliens, 2. T.Ljre

BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnesse, 6º. T.L.Jrs

ASSIETTE AU EGUF T.I.Jra Pace égüse Et Oermain-des-Prés, &

ROGER PLEGAT WESTPHALE 8, av. P.-Rogevelt, 8, 259-91-20

AUX LAURIERS OF PROVENCE 14, r. de Prov., 6, 770-37-68. P/dim.

L'EMIR P/sam. coir et dim. 8, rue d'Hanteville, 10°.

LOUIS XIV 200-19-20 - 208-56-50 3. boulevard Eaint-Denis, 10\*.

LE BŒUF SUR LE CBILL 727-08-40 47, av. R.-Poincaré, 16°. P/Dim.

LE SALAMMBO 727-71-91 121, av. Victor-Bugo, 16°. T.Ljrs LE SULLY OAUPBINE 553-25-47 25. ev. Foch. 16° P/Dim.

ST-JEAN-PIED-OS-PORT F/Dim. 123, av. Wagram, 174. P. as. 227-61-50

LA CDCHDNNAILLE 21, rue de la Harpe, 5º, 633-96-81

RELATS LOUIS XIII 320-75-06 8. r des Gds-Augustins, 6º. F/Dim.

CHARLY DE BAB-EL-OUED F/mar bis, bd Montparnasse, 6, 734-68-63

LAPERDUBE 326-68-04 51, quel Grends-Augustins, 6° T1.].

LES VIEOX METIERS 598-90-03 . 13, boulevard Auguste-Blenqut, 13\* Fermé le dimanche et le lundi,

LE MONIAGE GUTLLADME 88. rue Tombe-Lasoire, 14". 331-79-10

LA TAVERNE ALSACIENNE 286, r. de Vaugirand 15°, 828-80-60

LE PERRON (Et-Oermain-des-Prés) 6, rue Perronnet, 548-62-97

ETDILE DE MOSCOU ELY 63-12 6, r. A.-Hnussaye, 8º (Etolie) T.i.jrs

CRATEAD DE LA CORNICHE FIJ.

6, rue Mabilian. 033-87-61 Seint-Germein des Prés SOUPER BRESILIEN

Peljoade - Churrascos - Cemarge

Hultres - Poissons - Vins de pays

LE MUNICHE 27. r. de Buci. 6º

LA TOUR D'ARGENT

ELY 78-44 T.I.]rs

DEUX CIGOGNES

, rue Legendre, 170

LE SDLEIL D'BAITI

RIVE GAUCHE .

Tljra

073-06-92

P/Dim.

ASSISTTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 8°.

FLD 63, rue Saint-Denis, 10°.

LA MENARA

CREP'B GRULL. 59, rue Résumur, 2\*.

CHEZ HANSI 3, place dn 18-Juin, 6.

scene de Gabriel Barran

lehabituel, très attachant, actrices québécolses excelle Michel Cournol "Le Moade"

Caroline Alexander "L'Express Grave, sansible et généraux. Jean-Pierre Léonardais "L'Humanité Michel Grey "L'Aurorg"

Teet à lait remarqueble, Jean-Jacques Cautier de l'Académie Française "Le Figarq" Que réassite. Matthieu Galey "Le Quetidien de Paris"

CE SO

e Ambinnes musicale - 🖀 Orchestre - P.M.R. : prix majen du repes - J... h. onvert jusqu'à... h.

DINFRS AVANT LE SPECTACLE

DINERS

Ony, jour et nuit. Chans, et music de 22 h. à 5 h. du mat. ev. not notmat, Spéc alsac Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

Jusqu'à 1 h. du matin Fermé dimanche. Ses hultres et coquillages, crèpes, grillades. Diner à partir de 12 h. 30. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités aisaciennes Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Raine des Bières

19 h à 0 h. Vue eur son agréable jardin Bpéc. Dancises et Beandinaves. Bure-d'œuvre dannia. Festival de Eaumon. Mignan de rennes. Cenard. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicals. Ses spécialités aleaciennes. Ses vins fins d'Aleace et MUTZIG, la Beine des Biéres.

Une gamme incomparable de chaucrontes. Son hanc d'huitres, ses spèc. d'Aisaca. On sert jusq. minuit, Nos choueroutes classiques à emporter,

Jusqu'à 2 h. De le gratinée à 8 F à ses grillades de 15 à 24 F. Son pub, ses salles de rest, dont une avec plate de danse pour hanquets.

Nouvelle direction. Déjeuner d'affaires. Diner-Souper, Cadre : toiles de maitre, Son célébre « BOSUF ROSE » et ses vins de propriété.

T.1.1. sauf dim. Boéc, Italiennes, ses vins Pieceta Maison, Escalopines marssla, Scampi Pritti, Calameretti livornaise, Jusqu'à 22 heurea.

Spécialités marocaines : cnuscous, méchoul, tagines, bastelas. Déisnpropose une formule Ecruf pour 28 P s.n.c. (22,90 F s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du metin avec amhience muxicale. Desserts faits maison.

3 hors-d'œuvre, 3 plata 25,50 P s.n.c. (30,50 P s.c.). Décor classé monument historique Desserta faita maison.

prepose une formule Bœuf pour 28 F s.n.o (29.90 P s.c.), jusqu'à 1 h, 39 du metin avec ambiance musicale. Dessarts faits maison.

propose une formule Bouf pour 25 F s.u.c. 129,90 F s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin. Desserts faits maison.

J. 1 b. mat. Bpéc. du Rouergue: Cassoulet aveyron., Confit eanard feutileté eu roquaforz. Ses poissons grillés. Fermé samedi.

La plus pittoresque brasserie de Paris. Ouverte jusqu'à 2 heures du matin. Ses spécialités. Foie gras frais 22 F.

J. 21 h. 30. Poissons, Grillades, Soupe de poissons, Magret de canard. Escalope aux pamplemnusses. Ses Vins.

Cuisine française. Filet de harhue mousse d'all doux. Balle d'agneau farcle fule gras. Ses plats orientaux : salades et couscous.

Déjenners, Diners, Soupers après minuit. Fermé le lundi et le mardi. Hultres. Pruits de mer. Gibiers. Salons pour réceptions.

J. 23 h. Entrées. Tourteau frais décortique 25. Salade fuie gras 25. Grillades pièce d'aguseu estragon 35 F. T'Bons Steak (400 g) 35 F.

J. 23 b. 30. Nnuvean cadre 1930 confirtable et doullist. Ses grillades de 18 à 32, ses poissons et plats du jour. - PARKINC proche.

J. 23 h., dans le calme, se salle pannramique sur le bois. Ses epécialités sariadeises : confits, foie gras, terrine. MENU 55 F.

Menu 47 P tout compris. Déjeuners d'aff., diners. Carte : Cassoulet, paëlle, megret de canard, fruits de mer, gihier, sonffié frambolaes.

J 2 h. Spec Previnces: filet aux morilles, les Jurassiennes, confit Barladais. Carte. Menux : 30. 42, 50 F s.c., saile de club.

J 23 h. Nouveau à Paria Epec. Haltisnnes : consommé de la tortue, porc aubergine PORT-AU-PRINCE, poulet créole, punch. Krémas.

J. 23 h. 30 sempine, 6 h. 30 le samedi. Cave historique du XII°. Souper eux chandelles. Assiette de cochannalue 18. Menus 34, 50 et 41,40 S.C

Déj. Din. jusq 23 h. 30 Cadre anthentique du 17°. Son chef de grand taient J.-C Ricordel, Menus 84-100 P c.c., boisson en sus. Sa carte

Jusqu'à 23 h 30 Se grande spécialité : le Méchoul à la hroche 40 P. T.C., dans un cadre des Mille et Une Muits.

On sert luaqu'à 23 beures. Crande carte. Menn 90 F. service compris. Ses sainns de 2 à 40 couverts.

Ecravisses flambées Langouste grillée. Poulette mousserens. Canard cidre Pâtisserie maison. Sancarre Roland Salmon. Bourgogne Michel Malard. Cuisine: Michel Molan. Souper aux chandelles 90 à 200 P

Huitres, poissons, crustacés, coquillages. Fermé le dimnnebe. Tonte la fraicheur de la mer.

Dans sa nouvelle hrasseris aux décors et costumes aisacleus, vous serent servies une des méllieures chnucroutes de Paris et les Poulardes de sa ferme Métro Vaugirard, Govert tous les jonns et toute l'anné

Charmante saue et mezzanines, accueil chalenreux. Menn à 38 P. vin et s.c. Carte env 80 F vin et s.c. Ouv. jusq. 2 h. mat. P/sam. midl dim

Rest. spect. de grande classe. V. Navsky et les Chœurs Russes. Trigane Zine Tamara. O Boroda le ved arménienne Aklian. Orch. S. Voltys

Et danse av M Lines et son Orch Menu sug 90 P et carte. Mnulmudji. 1. Anbret. J Meyran. A Aubert. C. Wright, J.-L. Bleze.

Jusqu'é 4 h. Jean VASSILIS présente son nouvean spectacle grec avec sa formation Menu gastronomique avec apécialités et sa carte

Vue panursmique eur la vallée de la Seine. Paro 2 ha. Tennis éclaire Repas d'affaires gastronomiques Sainns privés. 27 ch. Tél. 479-91-24.

ENVIRONS DE PARIS

DESSIRER T.L ira - 754-74-14 0, pt. Persire (17°) LE SPECIALISTE OE L'HUTRE Poissons - Bpécialités - Grillades

MERVEILLES DES MERS
292-20-14 CHARLOT I\*\* 522-47-08
128 bis, boulevard de Clichy (187)
Son hane d'hnibres - Poissens

TE FORE XIA

8, bd St-Denis, 200-10-90, Ferme lundi-mardi, HUTTRES, FRUITS DE MER. GIB. Rönsserie. Park

AU PIED OES PYRAMIDES

Nuveau et le seul à Paris : Vius mangerez raffiné et fabuleux comme
is, rus Julez-Cheplain, 6°, 325-19-15

Nuveau et le seul à Paris : Vius mangerez raffiné et fabuleux comme
an temps de l'EGYPTE antique des mete créés per PHARAON lui-même

DINERS - SPECTACLES

SUIDEBY SANGE WIRILI

IERMINUS NORD Ts tee loure Brasserie 1025 Spec alsaciennes 23, rue de Dunkerque (10°)

Thus les soirs

| Jusqu'à 1 h 30 (sf dim.)

16. rue du Fg-Saint-Oenis 110\*)

778-12-06

WEDLER
14. piece Clichy
522-53-29
SON BANC D'HUITRES
Poles gres frais - Poissons

BRASSERIE TABAC PIGALLE

PL Pigalle, 606-72-90. Choucrouts Senc d'huitres. Elères Lowenbrail

Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre fécrique d'un paleis marocain :

théâtre de la commune d'aubervilliers - 833.16.16

# Expositions.

### CENTRE BEAUBOURG

CENTRE REAUBOURG

Entrés principals rus Eaint-Martin
(277-12-23), — Informations téléphonées: 277-11-12

Sauri mardi, de 12 h. à 22 h.;
samedi et dimanche, de 10 h. à 27 h.
(Entrés libre le dimanche).

ETIENNE-JULES MAREY (18381944), La photographie du munvement. — Jusqu'au 20 février.

ATRIJERS PAUJDURD'BUI 5 ;
Jugo Martins et Magdeleine Vesserean. — Jusqu'au 20 février.

DOMUS AUREA: Anne et Patrick
Politer. — Jusqu'au 20 février.

JEAN LE GAC. — Jusqu'au 27 février.

CREATION GRAPHIQUE ET DEOI-

NATEUR.
Centre de création industrielle.
LA VILLE ET L'ENFANT icinquième étage). — Entrée: 8 P (gratuite pour les mains de dix-huit mas). Jusqu'au 13 février.

RIVE DROITE

ENVIRONNEMENT ET PETITE ENFANCE (cinquièms étage). — Jusqu'au 20 février.

L'ENFANT - SA MAISON - SON QDARTIER (premier sous-soi). — Jusqu'su 13 février.

LES ENFANTS EN VILLE (rez-de-chausée). — Jusqu'au 13 février MONTACNE ET SPORTS O'HIVER— Jusqu'au 27 février.

## SIX PROTOCRAPHES EN QUETE

DE BANLIEUE. Descamps, Doisnesu, Freire. Lattie, Le Querrec. Ralmund-Oityron. — Jusqu'au 27 fétrier. LES CATHARES ET LA CROI-SADE ALBICEDISE. — Jusqu'au 6 (étrier.

Parvis MUSEE ABBULANT OF LA MUSI-QOE ATECANIQUE. Oc 14 h. 4 18 h 30 Emirte. 12 F; enfants: 8 F. Jusqu'au 12 mars.

### MUSEES

MUSEES

LE SECLE OE RUBENS, dane les collections publiques françaises. —
Grand Palaia, entrée Eisenhower (261-54-10), Sanf mardi, de 10 b. à 20 h.; le msruedi, jusqu'à 22 h. Entrée: 9 P; le samedi : 8 P. Jusqu'au 13 mars. Pendant innte dunée de l'exposition, projection de films eur Rubens, saite 404

L'ART MDDERNE DANS LES MUSEES OF PROVINCE. Grand Palais, entrée Clemecceau Ivoir el-dessus). Entrée granuite le 13 mars. Du 4 février eu 24 gyril Entrée graruite le 13 mars, Du 4 février au 24 avril

LE OIN-SEPTIEME SIECLE FLA
MAND AU LDUVEE. Elstoire des collections. — Musée du Louvre, entrée parte Janjard 1260-33-26). Seuf mardi, de 9 h. 45 à 17 b. Entrée: 5 F; gratuits le dimanche, Jusqu'au 27 mars.

LA OESCENTE DE CROIX. Gronpe sculpté italian du treizième siècle. — Musée du Louvre, entrée porte Janjard (voir ci-dessus). Jusqu'eu 4 septembre.

L'ART PRECOLDMEIEN DE PANAMA ET OE CDSTA-RICA. — LE PEROU PRECOLDMEIEN, OE CHAVIN AUX INCAS — Petit. Prilais, av. Winston - Churchill 1265-59-21). Sauf lundi et merdi, de 10 b. à

av. Winston - Churchil (26.5-59-21).
Sauf lundl et merdi, de 10 h, à
18 h. Entrée: 8 P; le samedi: 5 P.
Jusqu'au 12 février.
GENEVIEVE ASSE. L'œnvre complet gravé. — Musée d'art moderne
de la Ville de Paris, 11. avenue du
Président - Wilson (723-81-37). Sauf
inndi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40
Entrée: 5 F; gratuite le dimanche
Jusqu'an 26 mars.

inndi et march de 10 h. à 17 h. 40
Entrée: \$ F: graulte le dimunche
Jusqu'an 26 mars.
LES SINGULIERS DE L'ART. —
ARC 2 en Musée d'art moderne de
le Ville de Paris (voir-ci-dessus).
Jusqu'an 5 mars.
VAGUEMENT VERT. — Expositionatelier au musée des enfants du
Musée d'art moderne de la Ville de
Paris, 14, quei de New-Fork. Sauf
mardi, de 18 h. à 17 h. 45. Entrée :
5 F: gratuite pour les enfants. Jusqu'an 12 février. Pendant la durée
de l'exposition. des œuvres récentes
de Mark Erusse et Zric Dietman
sont présentées à la galerie LucienDurand, 19, rue Mazzrine.
L'ATELIER NADAR ET LA MODE
(1865-1913). — Nusée de la mode et
du costume, palais Gaillere, 10,
srenue Pier-l'-de-Serbie (72085-40). Sauf merdi, de 18 h. à
17 h. 45. A partir du 3 février.
LA MONNAIE aitreDur DES BOUS.
— Hôtel de la Monnaie, 11, qual
de Conti (326-52-64). Sauf dimanche et jaurs fériés, de 11 h. à 17 h.
Entrée libre. Jusqu'au 29 syrili.
MYSTIQUE ET PORESE OANS

che et juurs féries, de 11 h. å 17 h. Entrés libre, Jusqu'au 29 svrli.
MYSTIQUE ET POESIE OANS
L'ŒUVRE D'HEEERT. — Musée
Hébert, 85, rue du Cherche-Midi.
Seuf mardi, de 14 h. å 18 h. Jusqu'au 29 mai.
LE VITRAIL. Art et technique. —
Palai: de 18 découverte, symme
Franklin - Rooseveit 1359-18-65) Seuf jundi, de 16 h. å 18 h. Jusqu'au
15 septembre. Franklin - Rooseveit 1359-16-65) Seuf lundi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 17 h. Jusqu'au 15 février.

IN SIECLE DE CHANSONS : ISBO - 1938 - Musée de Montmartre, 17, rue Beint-Vincent (606-61-11). De 14 h. 20 à 17 h. 30; dim., de 11 h. CENTRES CHI - CENTRES

L'ARCRITECTURE ST L'DRDINA-TRUE. — Centre d'études et de recherches architectureles, 1. rue Jacques-Colint.

Jacques-Colint.

BREAD AND PUPPET. Massecio.

— Chapelle de la Sorbonns. Seuf fundi, de 18 h. a 22 h. Jusqu'nu 19 février.

JDUETS FAER(QUES PAR OES ENPANTS D'APRIQUE ST O'AIL-LEURS. — fastitut nationel de recherche pédagogique. 29 rue d'Ulm (galarie Ferdinand Buisson). Sauf eamedit d'unanche et jours fériés, de 9 h. à 18 h. Entrée libre Jusqu'au 28 février. 28 fewtier. CENTENAIRE NELLY BOUSSEL:

28 février.

CENTENAURE NELLY BDUSSEL:
1876-1922. — Biblinthèque féministe
Margusrite-Ourand, mairis, 21, place
dn Panthéon. Lundt, mardi, mercredi, jeudt. vendredi, de 14 h. å
16 h. 30; samedi, de 11 h. å 16 h. 30.
Eutrée libre, Jusqu'au 4 mars.
P. G. TBELANOER, gravures, EVA
KLASSON. Parasites, photographies.
— Centre culturel suédois, 11, rue
Payeuna (272-87-50). Du lundt an
vend, de 12 h. å 18 h.; sam. et
dim., de 14 h. å 16 h. Entrée libre.
Jusqu'au 22 février.
PAUL KLEE, Aquarelles et dessins.
— Galerie suisse de Paris, 17, rue
Saint-Sulpice (633-76-58). Sauf dim.,
de 10 h. å 19 h. Jusqu'au 11 février.
ACNES OENES Seniptures of the
mind. — Centre culturel américain.
3, rue dn Oragon (222-22-70). Jusqu'an 25 février.
1909-1826: LES BALLETS RUSSES
OB DIACHILEV. — Centre culturel
du Marais, 25-28, rue des PranceSourgeole (272-77-33). Oe 12 h. 30 å
19 h. 30. Jusqu'au 17 mars
VIE ET ART EN DNTARID. —
Centre culturel canadien. 5, rue
de Constanting 1551-35-73). Tous les
jours, de 0 h. å 10 h. Jusqu'au
10 février.
SOREL ETROG. Seniptures 19501977. — Centre culturel cenation.

10 février.
SOREL ETROG. Schiptures 19501977. — Centre culturel canadien
(voir cl-desus). Jusqu'au 19 février
(au jardin de sculpture, jusqu'an
15 mei).
EDWARD LUYKEN, dessins et
eaux-fortes. — Inetitut nerriandais,
121, rue de Luie (705-85-99). Sauf
tundi. de 13 h. å 19 h. Jusqu'eu
13 février.

WOLFGANG PETRICE, dessins et tithogrephies. — Centre culturel allemand. 21. rue de Condé (723-61-21). Senf sam et dim. de 12 h. a 20 h. Entrée libre. Jusqu'eu 17 févrisr. — MAISONS NOUVELLES - IMAGES NOUVELLES. eu Oanemark dans les années 20 — Maison do Oanemark, 142. avenue des Champs-Elysées (723-3-20). De 12 h. à 19 h.; dim. de 15 h. à 19 h. Jusqu'eu 18 février. GALERIES

LE BRESIL VU PAR DEBRET. — Galerie Debret. 28. rue La Boétle.

LE BRESIL VU PAR DEBRET. —
Galerie Debret, 28. rue La Boétle.
Jusqu'au 12 février.
DBJETS-POEMES I : Gruvres de
Ben. Bryen, Butor, Calmine, Oeyan,
Dedicova, etc. — Galerie la Dérive,
IV, rus des Sainus-Pères (250-81-65).
Jusqu'au 11 février.
AVANT-GARDE RUSSE, AVANT24, rus Besubourg 1278-11-71). Jusqu'au 23 février.

SALDN DES REPROUVES. Les peintres russes non officiels. — Gaierie Hardy, 27, rue Cuénageud (633-01-66), Jusqu'au 12 février. L'DESERVATEUE ILLUSTRÉ : Eretécher. Cupi, Desclozeanz, A. Fran-cois, Foion. Wizz. — Galerie Nouvel Observozeur - Delpire, 13, rue de l'Abbers (325-51-19). Sauf dim. et lucel. de 13 h. 30 à 19 h. 30. Jus-

l'Abbere (325-51-19). Saul min. ce lucci. de 13 h. 30 à 19 h. 20. Jusqu'au i mars.

DESSINS : de Gardair, Godin, Kailos, Lamhert, Maggiani. — Galerie Jacoh. 22. rue Jacoh. (633-80-86). Jusqu'au 15 février.

DESSIN. Réallifes : S. Buri, Coeco, Onfour, Chafflet, Rancillec, etc. — Galerie is Desain, 43, rue de Verneuli 1261-12-55). Jusqu'au 25 février.

LE MARCHE SANS MARCHANO. — Centre d'art de la Rive gauche, 8, rue de Nesirs Oe 13 h. 4 19 h. Entrée libre. Jusque fin mars. — HUCD CLEIS, Dessins fantastiques et militques. — 0, rue Simm-le-Franc (325-49-69). Sauf dim. de 15 h. 4 19 h. Jusqu'au 28 février.

COSTA CLAESSON. Pusains. — Osierie Jenn-Leroy, 37, rue Quincampoir. Jusqu'au 11 février.

OAMPIERRE Grandes emeres grisses. — Calerie Oruise René. 113, rus Saint-Martin. (271-19-6t). Jusqu'au 25 février.

GERARO EPPELE. — Calerie Jean

Saint-Martin (271-19-8t). Jusqu'au 15 fortier.

GERARO EPPELE. — Calerie Jean 25 fortier.

Stance. 23 - 25, rue Ouénégaud 1356-25-51, Saur dimenche et lundi, de 14 h. 30 à 18 h. Jusqu'au 25 février.

ELENA FAVN. — Calerie Cerré d'art. 25, place Dauphine 1326-51-271, Jusqu'au 18 février.

JOEL FREMIOT. Fragments 30. — c. L'Appartement e, 59, rue de Rivoli (203-5-17). Sauf samedi et dimanche, de 14 h. à 10 h. Jusqu'eu 15 février.

RAYJONDE C.D.O.N. Nonvelles

EAYMONDE C D O IN. Nonvettes peintures. — Galeris Mane Stern. D. avenue de Tontville (705-08-48). Sauf dim. st lundt, de 15 h. à 20 h. S. Jusqu'eu 18 février. HANS HAACEE. — Galerie Durand - Oessert. 43, rue Monumorency (717-55-60). Jusqu'eu 9 février. BELION, Oessina et desseina. Envres sur papier depuis 1939. — Galerie Karl Flinker, 25, rue de Tourunn (325-11-24). Jusqu'au 4 mars. BOSLASSON. Peintures et gouaches 1935-1960. — Galerie Regards, 40, rue de l'Guiversité (261-10-22). Sauf lundt, de )4 h. à 19 h. Jusqu'au 18 février.

DANTEL BUMAIR. — Galerie Les etts plastiques modernes, 41, rue de cris plastiques modernes, 41, rue de contra plastiques modernes, 41, rue de contra plastiques modernes, 41, rue de face de la contra plastiques modernes, 41, rue de face de la contra plastiques modernes, 41, rue de face de la contra plastiques modernes, 41, rue de face de la contra plastiques modernes, 41, rue de face de la contra plastiques modernes, 41, rue de face de la contra plastiques modernes, 41, rue de face de la contra plastiques modernes, 41, rue de face de la contra plastiques modernes, 41, rue de face de la contra plastique de face de f er a plastiques modernes, 41, rue de Sche 1229-50-84), Jusqu'au 28 fo-

CHRISTIAN JACCARD, Trophées: chirs calcinés. — Galerie, 38, rus des Blones-Menteaux (778-74-33), Jsuqu'au 4 mars. Conpes antiipapler, dessins et lithographies. — Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye 1326-59-34), Jusqu'à fin férrier. EONET, — Galerie l'Ell de borni, 53, rue Quincampoix (278-36-68), Jusqu'au 25 février.

STANISLAS LELID. — Galerie, 44, rue des Tourneiles (277-96-74), Jusqu'au 3 mars.

LEWIGUE — Galerie Principa, 12, rue des la Pernonnerie (233-18-11), Jusqu'au 27 février.

JEAN-CLAUDE MARQUETTE De l'indinateur à la peinture. — Coopérative artistique Cairn, 12, rue Lesdiguières 1272-96-06), Jusqu'nu 15 fèvrier.

MARYAN. Peintures et dessine

MARYAN. Peintures et dessine 1954-1977. — Galeris de France, 3, rue du Peubourg-Seint-Banoré (285-89-37). Jusqu'eu 15 marg. GUY MOCQUET. — Theatre 13, 24, rue Daviel De 14 h. 36 a 22 h., sem. et dim. jusqu'à 17 h. Jusqu'eu 26 février.

JEAN-PIERRE PINCEMIN. Travers récents. — Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (271 - 20 - 50). Jusqu'au li février. Il lévrier.

ANNE ET PATRICE POIBIER —
Herhiers romains et compesitions
maniéristes — Calerie Sonnabend,
12, rue Mesarine (633-47-84),
CLAUDE PONTICELLL — Calerie
P. Beifnnd, 3 his, passage de la
Petite - Boucherie (528-24-80), Jusqu'au 25 février.
REMZI. — Galerie de Novers, 11,
rue de Nevers (903-47-80), Bauf dim,
de 14 h. 30 à 19 h. 30, Jusqu'au
11 février.

11 février.
OANA BDMAN, peintures. VICTOR
ROMAN, sculptures. — Galaria
LD.D., 73, qual d'Orsay (705-92-50),
Jusqu'au 12 février. ID.D., 73, quai d'Orsay (705-82-50).
Jusqu'au 12 février.
GERBARD BUIDM. Poésies à dira.
— Galerie Bama. 30, rue du Bac (548-87-98). Jusqu'au 4 mara.
ANTONID SALIOLA. — Galerie Luliane François, 15, rue de Seine (326-9-422). Jusqu'an 22 février SAMOGIT. Sculptures en plerra de Carennac. — Galerie Françoise Tournié, 10, rue du Boi-de-Bielle (278-13-18). Jusque début mara.
SHIYA LINGAM. — L'Enneigne du cerceau, 94, rue Bambuteau (233-52-29).

52-29).

STORKI. Sculptures. — Galerie E. d'Amécourt, 4. rue Beaubourg 1277-15-12). Jusqu'en 4 mars.

BRAM VAN VELDE. — Galerie Maeght, 26, rue Treilherd. Jusqu'en 17 mars.

VIMARD. Peintures récentes. — Calerie Villand et Galanie, 127, boulevard Haussmann 1225-59-91). Jusqu'nu 18 février.

### EN BANLIEUE

EN BANLIEUE

ARCUEIL. Grevere un e les manières de graver a. — Musée ateller unnicipal d'arts grapulques. 5. evenus de le Conventino (657-11-24, poste 296). De 17 h. à 18 h.; sam. et dim., de 15 h. à 10 h. Jusqu'eu 12 février.
BISVRES. Engène Atget (1857-1927). — e Visages e par Thérèse Le Prat (1895-1966). — Musée français de la phntographie 1941-10-60). Sanf mardi. Jusqu'au 22 février.
BOBIGNY. Edunard Pignam: peintures 1969-1977. — Bôtel de ville. Sanf dimanche. Jusqu'au 18 février.
GENTILLY. Edinina musécale. — Cercie culturel du Chaperon-Veri. place Marcel-Cachis (733-51-23). Sauf dim. et iundi, de 10 h. à 19 h. 30 Jusqu'ou 20 février.
JODY-EN-JDSAS. Ouverture do musée Dherkampf. — Tolle imprimée des XVIII et XIX elécies. Châteen de Montebelin 1946 - 80 - 48). Mardi, samedi, dimanche et jours fériés, de 14 h. à 17 h.
LA CELLE-SAINT-CLOUD. Le bois er Phomme. — Hôtel de ville (969-80-51). Tous lee joura de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 10 mars.
LA OFFENSE. Oan Partonche et Janua — e Le pays de mon ami a (dessins d'enfents). — Galerie de l'Esblanade (796-25-49). De 11 h. à 10 h.; sam. et dim., de 12 h. à 10 h. Jusqu'au 12 février.
LEVALLOIS. L'austronomie dans la ville. — Salle des fêtes de la metrie (270-83-84). De 14 h. à 19 h. Jusqu'au 10 février.

MONTREUUL Il était nue fuis...
Besse-Baint-Oenia. — Centre des

MONTREUD. Il était une fuis...
la Seine-Baint-Oents. — Centre des
expositions, esplanade Benoît-Frachon (858-01-82) Bauf mardt de

chon (858-01-82) Sauf mardi, tis 12 h. à 10 h. Jusqu'au 20 fèvrier, DELY. Les refevés photogrammé-triques d'architectore de l'Inventaire général des minnuments et richesses, — Aérogare sud. Jusqu'au 23 nevil. (Eenseignements au Palais de la découverte - 259-10-38.). SAINT - GERMAIN - EN - LAYE.
Falences révolutinuneires. Culicotinu Louis Beitschel. - Musée Véra,
place André-Meireux 1973-73-73). Jusqu'eu 12 février.

### Concerts

MERCBED! 1" FEVRIER SALLE GAVEAD 1225-29-14), 18 b. 45 : J. M. Pournier, plann (Liszt); 21 n.: Quatum de Prague 1Feld,

JEUDI E PEVRIER

ECLIBE BT-CERMAIN-OES-PBES, 20 h. 30: Nouvel Orchestre phil-harmnnique et cheurs de Radin Prance. dir.: M. Atzmon (Weber, Schubert).
THEATRE OES CHAMPS-BLYSKES (225-44-38), 20 h. 30: Drebestre de Paris, dir.: S. Baudo, sol.: J. Normen i Messleen, Wagner).
SALLE CDETOT. 20 h. 30: Piano et chant (Ville-Lobos, Santoro). EGLISE SAINT-MERRI, 20 h. 30 ; Churale du Marsis (Mozart : Requiem).
SALLE BDSSINL 20 h. 49 : Ensemble d'ondes de Paris (Jolivet, Messisen Murall).
SALLE CAVEAO, 2t h. : Quatum de Prague (Haydn, Janacek, Bavel).
PLEYEL, 21 h. : W. Kempff (Schubert). hert).
THEATRE MOUFFETARD, 22 h. 30 :
voir le 1er février.

VENOREDI I FEVRIEB SORBONNE, Amphithéatre Richelleu, 12 h. 30 : A. Ito et H. Dorigny (Musique de la Renaissance an-(Musique de la Renaissance angleise et Italienne, de Rippe).

ROTEL HEROUET (278-62-80),

20 h. 15: S. Escure (Bach).

TBEATRE DES CBAMPS-ELYSES,

19 h. voir le 2 février,

EGLISE SAINT-EOCH. 20 h. 45: Orchestre de chambra de Meudon,
dir : C. Couinguene (Mozert,
Heydin).

SALLE GAVEAD. 21 h. CONSTURE

de Prague i Mozart, Martinu, Tan-singer, Smetane).

EGLISE SAINT - GERMAIN - DES -FRSS, 21 beures : Ensemble Pro Musica de Paris (Bach, Fresco-haldi, Vizaldi) THEATRE MOUFFETARD, 22 h. 30 : voir le 1cr.

### SAMEDI 4 FEVRIER

SAMEDI 4 FEVRIER

PALAIS OES SPORTS (220-79-80),
14 b. 30 : Grebestre Pasdeinup et
Chœur philharmunique de Cologne, dir G. Devos (Beethoven).

THRATRE DES CHAMPS-ELYSES,
17 b. 30 : vnir le 2.
CDNCIERGERIE, 17 b. 30 : les Menestiers ichansons et musique du
Mnyen Age).

BOTEL HEROUET, 20 b. 10 : voir
le 3. TBEATRE MOUFFETARD, 22 h. 30:

OIMANCHE 5 FEVRIER Théatre d'Orsay (548-33-53), 11 h. : Yuval Trin (Tchalkovski, Mo-

Yuval Trin (Tchalkovski, MoSart).

EGLISE SAINT-LOUIS-OES-INVALIOES, 16 heures: B. Mathleu et
J.-P. Prades iBach, Vierne, Franck,
Langleis, Locatelli).

THEATRE MARIE-STUART (50617-80, 17 h. : L. Piveteau, J. Le
Trocquier et M. Avriscoste (Haendel,
Bach, Le Fontaine, Corneille).

THEATRE MDUFFETARO, 17 h. 30:
B. Lassus, M. Epiln et V. Maigras
iNnuvean payagel (Electro-scoustiqus). tiqus).
CONCIERGERIE, 17 b. 30 : voir la 4.
EGLISE OES BILLETTES, 17 beures : voir le ler.
EGLISE REFORMES PAUTEUIL.
17 h. 45 K. Lueders IScheidt.
Schlick, Bach). Schick, Bach).

NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45 :
P. Caire (Widor, Bougier, Vierna, Bourserd).

SALLE PLRYEL, 17 h. 45 : Concert Lamoureux, dir. J. Mercier, sol. P. Tortelier (Dutilieux)

EGLISE BAINT-TROMAS-D'AQUIN, 17 h. 45 : P. Y. Asselin (Bach).

EGLISE AMERICAINE, 18 heurs G. Perach (Rameau, Debussy, Ravel, Copiand, Chupila).

BOTEL BERDUET, 18 h. et 21 h. A. Olivier, R. Andla et M. Roufile Stefani, Devisée, Haendel, Forqueray).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

21 B.: Quatum de Prague IFeid, Janacek, Dvnruk).

DISTITUT NEERLANDAIS (705-35-99), 20 h. 30; H. Boeke, W. Moller, W. Van Bauwe et B. Van Asperen iCheron, Couperin, Marsis, Frintana, Gebrielli, Merula).

SALLE CORTOT 1924-50-18), 20 h. 30; S. Vigerie et l'Harmonnie de chambre de le police nationals (Gounod, Ovorak, Chingin).

EGLISE DES BILLETTES, 21 h.; J. J. Kantorov et l'Ensemble 12, sol: P. Bride iMozart).

THEATRE SIDUFFETAEO (336-02-87)

22 h. 30: P. Marietan et P. A. Cette (musique paysage-concert èlectro acoustique).

SALLE GAVEAD, 21 h. : Quatum

Production of the second secon MILLET PARMAISE - 14-JUILLET Unfam de GUY

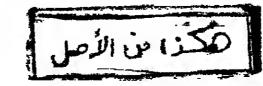
AU MUSEE GU

201.44A

The state of the s







aneill ze

441:0204

Ma 30

77.

iets At Int Model

en Tar

在汽油

1000年第二年中代 1892年2月2日 -

14 14 E

3 T

and of

Ges junt de reliche

ANNE IT PARELLO Sont Indiqués entre parenthèses.)

It control of the sont indiqués entre parenthèses.)

CLA DE PONT (R. 1972-8-20), les 1st et 4, à 19 h. 30 : Frust ; les 2 et 3, à 19 h. 30 : Giselle ; le 8, à 18 h. 30 ; les set une de les Contes d'Hoffmann.

Genéral les 3, 5, 8, 7 et 8, à 20 h. 30, le les 3, 5, à 14 h. 30 : Les acteurs de bonne de les 3, 5, à 14 h. 30 : Les acteurs de bonne de les 3, 5, à 14 h. 30 : Les acteurs de bonne de les 3, 5, à 14 h. 30 : Les acteurs de bonne de les 3, b. 30 h. 30 iles Renard et la 20 h. 30 h. 30 iles Renard et la 20 h. 30 h. 30 iles Renard et la 20 h. 30 h. 30 h. 30 iles Renard et la 20 h. 30 h. 30

# Les theâtres de Poris

18 h. 30 : Chamsons de femmes :
11 et E) .18 h. 30 : la Maison de l'inceste. 18 h. 30 : Lakasons de lemmes;
1J. et El., 18 h. 30 : la Maison de
l'inceste.

AETS-RESERTOT (387-22-23) (D.
20; h. Soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h.
21 h. mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 :
1a Mouetta.
210. ATHENEE (673-27-24) (L.), 21 h.
21 h. mat. dim., 15 h. 30 : l'Aigle à deur
210. ATHENEE (673-27-24) (L.), 21 h.
21 h. mat. dim., 15 h. 30 : l'Aigle à deur
210. ATHENEE (673-27-24) (L.), 21 h.
21 h. 30 h. 30 mat. sam., 15 h. :
10 h.
22 sair, 23, 20 h. 45, mat. dim., 15 h.
23 sair, 23, 20 h. 45, mat. dim., 15 h.
24 t. (D. L.), 21 h. 30 : Par-delà les
22 sair, 23, 20 h. 45, mat. dim., 15 h.
23 sair, 23, 20 h. 30, mat. sam. et
24 dim., 15 h. 30 : David Copperfield.
25 dim., 15 h. 30 : David Copperfield.
26 dim., 15 h. 30 : David Copperfield.
27 sam. et dim., 15 h. 30 : Dom
28 Juna.
29 Juna.
20 Juna.
21 Juna.
21 Juna.
22 Juna.
23 Juna.
24 Juna.
25 Juna.
26 Juna.
27 Juna.
27 Juna.
28 Juna.
28 Juna.
28 Juna.
29 Juna.
20 Juna.
21 Juna.
22 Juna.
23 Juna.
24 Juna.
25 Juna.
26 Juna.
27 Juna.
28 Juna.
29 Juna.
20 Juna.
21 Juna.
22 Juna.
23 Juna.
24 Juna.
26 Juna.
27 Juna.
28 Juna.
28 Juna.
28 Juna.
28 Juna.
28 Juna.
28 Juna.
29 Juna.
20 Juna.
21 Juna.
22 Juna.

Juan.
CENTRE CULTUREL SUEDOIS (27182-20) (D. Bohr, L., Mar.), 20 h. 30,
mat. dim., 15 h.: Charlie Mac
Death: Amour maternal. Death; Amour maternel.

CITE INTERNATIONALE (589-38-69)

LA Reserre (D. L.), 21 h.: Britannicus. — Grand Théatre ID.,
L.), 21 h.: les Paques à New-Yerk.
— La Galerie (D., L.), 21 h.: les
Femmes savantes; la Comtesse
d'Escarbagnas relâche except. le 71.

DMEDIE DES CHAMPS-ELYSES
(359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45.

met dim, 15 h. et 18 h. 30: le
Battau pour Lipela.

DOMEDIE-CAUMARTIN 1073-43-41)
(J.), 21 h.: 10, mat. dim., 15 h. 10:
Boeing-Boeing.

RIYSES-MONTMARTIES (608-38-79)

lea 4 et 8, 14 h. 30: le Barhier de
SYACE PIERRE-CARDIN (256-17-30)

les 4 et 8, 14 h. 30: le Barhier de Béville.

SPACE PIERRE-CARDIN (256-17-30)

(D.), 30 h. 30, mat. sam... 15 h. 30: Cripure (dernière le 11),

HAITE-MONTFARNASSE (633-16-18)

(D. soir. L.], 21 h. trat. dim... 15 h. et 18 h. 30: Elles... Eterfy... Pomms, Jane et Vivi... 12 h. trat. dim... 15 h. et 18 h. 30: Elles... Eterfy... 12 CHETTE (235-38-99) (D.), 20 h. 45: la Cantatrice chauve: la Lecon... TEATRINO (CM2-28-93) (D.), 20 h. 30: Louise la pétraleuse.

UCERNAIRE (544-57-34; les mer... van. et dim... à 18 h. 30: les Baux et les Forèts: (D. soir. L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: les Ecrits de Laure: 22 h. 30, mat. dim... à 15 h.: les Ecrits de Laure: 22 h. 30, mat. dim... à 17 h.: les Entretiene evec le professeur Y...: II (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim... 17 h.: Zoo Story: Bolte Mso, bolic.

MADELEINE (265-07-09) (Mer. Olm. solr), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 ; Peau de vache.
MAISON DE L'ALLEMAGNE (589-53-93), jusqu'au 4, is 20 h. 45 : le

Bleu du ciel. MARIGNY (265-04-41) (J.), 21 h., mat. dlm., à 15 h.; Minm-Minm, MATEURINS (365-90-00) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h. et 19 h.; La ville dant le prince est

L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h. et 19 h.: La ville dant le prince est un enfant.

MICHEL (255-35-02) (L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Lundi, la (24c. MICEOGIERE (742-85-22) (D. solr. L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : les Bustres.

MOGADOR (285-28-80), le 8, & 14 h. 30 : les Bustres.

MOGADOR (285-28-80), le 8, & 14 h. 20 : les Fourberies de Scapin.

MONTPARNASSE (328-89-90) (L.), 21 h. mat. dim., 15 h.: Timis lite pour bult : les 6 et 7, 14 h. 20 : la Farce de maltre Pathelin.

NOUVEAUTÉS, (770-52-76) (J., Olm. solt), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 et 18 h. 20 : Apprends-mal, Célus.

ŒUVRZ (874-42-52) (O. solr. L.), 21 h., riet. dim., 15 h. et 18 h.: Erlairage indirect (à pariar du 11). ORSAY (348-38-53), 1 : les 10 et 2, à 20 h. 30 : l'EOEN-CINEMA, (es 3 et 7, à 20 h. 30 : le Rhinocéros : le 5 à 15 h. et 18 h. 30 : Harold et Maude. — II : le 4, à 20 h. 30 : le 5, à 15 h. et 18 h. 30 : Albert Nohha : les 15 . 21 f. à 20 h. 30 : les Portes du selci).

PALAIS DES ARTS (272-62-88), jus-

A 15 h. et 18 h. 30 : Albert Nohbs: les te, 2, 3 et 7, à 20 h. 30 : les Fortes du selci).

PALAIS DES ARTS (272-62-98), jusqu'en 4, a 20 h. 45 : E. Haller; à partir du 7 : Rufus.

PALAIS-ROFAL. (742-84-29) (L.). 20 h. 30, mat. dim., 15 h. : la Cage nux felles.

PARIS-NORD | 1228-43-42), 20 h. 45, dern. le 5, 14 h. 30 : les Fresmal et Kle.

LA PENICIES | 205-40-29) (O.). 20 h. 30 : le Psychepompe.

PLAISANCE | 1205-40-29) (O.). 20 h. 45 : Adleu Supermae.

PORTE - SAINT - MARTIN | 1607-37-53) | ID. solr, L.), 21 h., mat. dim., 15 h. et 18 h. : Pas d'archidéea pour miss Blandish.

SAINT-GEORGES | 1878-63-47) | J., D. solr, 20 h. 30 : mat. dim., 15 h. et 18 h. 20 : Tapaze

STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES (723-35-10) | ID. solr, L.), 21 h. 15. mat. dim 15 h. 30 et 18 h. : les Dernières Chentes.

THEATRE O'EDGAR (322-11-02) | ID. (20 h. 45 : Sylvie Jaty (rel. except. le 4).

THEATRE O'EDGAR (327-18-61) (L.), 21 h. 15. mat. dim 15 h. 30 et 19 h. : les

TREATRE EN ROND (387-88-14) (L.), 21 h. mat dim. à 15 h. : Marie-TREATRE EN ROND (387-88-14) (L.).

21 h., mat. dim. à 15 h.: MarieOctobre.

TREATRE OO MARAIS (277-47-65)
(D.). 20 h. 45: Tueur sans gages.

TREATRE MARIE-STUART (503-1780) 1D.), 20 h. 45. mat. sam. 16 h.:
Gotcha.

TREATRE OELIQUE 1355-02-94),
18 h. 30: les Derniers Hommes
(derg. '18 4). A partir du 7. k
21 h.: la Lève.

TREATRE DE LA PLAINE (842-3225) (D. soir. L., Mar.). 20 h. 30.
mat. dim. 17 h.: Nefertiti, le rève
d'Arhnaton.

TREATRE 31 (589-05-98) (D. soir. L.,
Mer.). 20 h. 45. mat. dim. 15 h.:
Baroute à Chioggia.

THEATRE 317 (874-28-34) (D. soir.
L.). 20 h. 30. mat. dim. 15 h.: is
Ménagerie de verre.

TRISTAN-ERENARD (522-08-40) (D.
soir. L.). 21 h.. mat. dim. 15 h.
et: 18 h.: Of Peppina.

TROGLOOYTE (222-33-54) J., V.,
Mar. à 21 h.: l'Amytheerate; Sam.
à 14 h. 30: Gugozone.

VARIETES (233-09-92) (L.). 20 h. 30.
mat. dim. 15 h.: Péré de Broadwey.
28 RUE DUNOTS, 13° (D. soir. L.,
Mar.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h.:
Demandene l'impossible.

Les caies-théâtres

Les calés-théâtres

AU BEC FIN (396-29-35) (D.). 20 h. 45: F. Brunold: 22 h. : la Femme rompue; 23 h. : Du Pecnot story.

AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D., L.1, 27 h.; les Frères ennemis; (D.), 23 h. 30; les Mystères du coufessionnel.

BLANCS-MANTEAUX (277-42-51) D.), 20 h. 30; A. Métayer; 22 h.; Au niveau du chau; 23 h.; les Autruches. Au hivesu du enau; 23 h.: les Autruches.

LA BRETONNERIE (272-34-81) (D., L.). 21 h.: C'est pour de rire. CAFE D'EDGAR (326-13-63) (D.), I. 20 h. 30: Douby; 22 h. (sf le 4): Popeca. le 4 à 22 h.: Poussez pas le mammilière; II. 27 h. 30: Le pett bruit qui court. CAFE OS LA GARE (278-52-51) (D., L.), 20 h. 30: le Grand Orchestre du Spiendid; 22 h.: Plantons sous le suie.

cu Spiendid; 22 h.: Piantons sous le sule.

CAMPAGNE PREMIERE 1322-75-93)
(D. L.), 1: 20 h. 30: Areaque 77;
II. 20 h.: la Marriarche; 2: h.: Parade.

CENTRE CULTUREL DU XVIII227-68-81) (L., Mar.), 20 h. 30, mat. dim. å 17 h.: le Chef magnifique.

LE CONNETABLE (277-41-40) (D.).
30 h. 30: le Petit Prince; 22 h.: la Couche ecchaetée.

COUR DES MIRACLES (548-85-60)
1D.), 20 h. 30: Ce soir )e perce;
23 h.: Framage eu Desset; J., V., S. à 23 h. 30: Dri Croquettes.

LE FANAL (233-91-17) (D., L., Mar.),
18 h. 30 E. Aruac: 23 h. 15: Treouk. Teeouk Nougab: (O.).
20 h. 45: le Président.

LUCERNAIRE 1544-57-34) (D. soir), 20 h. 30, mat. dim. 4 16 h.: J.-P. Sentier. LA MAMA DU MARAIS (272-08-51)

J.-P. Sentler.

LA MANA DU MARAIS (272-68-51)
(L.), 19 h. 45: Capain, copain, a
Miami (; 20, b. 45: 11 était la Belgique... une fois: 21 h.: le Peplum
en foile.

LA MURISSERIB DE BANANES
(508-11-67) (L.), 20 h. 30: Mamma
Bes Teidelski; 22 h. 15: Alain
Meilland 1]usqu'au 4).
PALAIS DES ARTS (272-62-68) 1D..

L.(, 18 h. 30: les Jeanne.
PETIT BAIN NOVOTEL (858-90-10)
(D.), 21 h.: V. Ecilet; 22 h. 30:
D. Wetterwald.
PETIT CASINO (278-38-50) (D., L.),
21 h. 15: Du Dac su Dac;
22 h. 30: J.-C. Montells.

LE PLATEAU (271-71-00) (D., L.),
20 h. 30: R. Pavey; 22 h.: Green
ct Lejeune.
AUX 400 COUPS (329-38-58) (D.),
20 h. 30: l'Autahus; 21 h. 30:
Qu'elle était verle ma salade;
22 h. 30: l'Autahus; 21 h. 30:
Qu'elle était verle ma salade;
22 h. 30: la Gautle.

LE SELENITE (033-53-14) (Mar.), 1:
20 h.: Huis clos; 21 h.: Grivelsons; 22 h. 30: les Pranzozos;
1f. 20 h. 30: les Bennes; 21 h. 30:
Mogumi Satau; 22 h. 30: Ah ( les
petites annences

petites annences
TOUT A LA JOIE (222-67-85) (D.
L.), 20 h. 30 : Je vate pour mai:
21 h. 30 : Neuhile pas que tu 21 h. 30: Neuhlle par que tu m'almes.

A VEUVE PICHARD (278-67-05) (D. L.), 20 h. 16: Renaud.

A VIELLE GRILLE 1707-60-93) (L.), 18 h. 30: M. Gourge; 20 h. 30: Tiempo Argentina; 21 h. 45: Soli-Loques; 23 h.: Tiems, je suls ficelé sur les roils; II, 22 h.: Rectangle hanc; 23 h.: Michel Legaubee.

Dans la région parisienne

ARGENTEUIL. Salle J.-Vilar (081-08-941, le 3, à 20 h. 45; Willem Brouker Kallektif. 1922.

AUERVILLIERS. Théatre de la Communs (233-16-18), le 6. à 14 h. 30. le 7, à 9 h. 30 et 14 h. 30. le 7, à 9 h. 30 et 14 h. 30. le 7, à 9 h. 30 et 14 h. 30. le 7, à 9 h. 30 et 14 h. 30. le 7, à 9 h. 30 et 14 h. 30. le 7, à 9 h. 30 et 14 h. 30. le 7, à 9 h. 30 et 14 h. 30. le 7, à 21 h.; Quatre à quatre.

BAGNOLET. Cymnase M.-Bacquet (360-01-02), le 4. fivale du esneourz internatianai de charégraphie BURES-SUR-YVETTE, M.J.C. (507-74-701, le 2, à 21 h.; la Célestine. CHELLES. C.C. (421-20-381, les 2 et 3, à 14 h. et 20 h. 30, le 4. à 20 h. 30, le 5, à 16 h., le 7, à 14 h.: la Cruche eassée.

CACHAN. C.C. cammunai (735-86-12), le 3, 20 h. 45; les Dames du jeudl.

CHOISY - Le - ROI, C.M.A.C. (890-89-79), le 3, à 21 h.; Nourkil, Théâtre de la danse.

CLAMART. C.C. J.-ARP (645-11-87), le 4, à 20 h. 30; la Vie de Bohème.

CLI CE Y, ARC. les 2, 3, 4, 5, à 20 h. 30; la Viex de la tendrezze; TOI l'Indien, dense.

COREEIL-ESSONNES, C.C. Pablo-Picasso (498-57-86), le 2, à 21 h.; G. Parmentler (Chopini; le 4, à 21 h.; G. Parmentler (Chopini; le 4, à 21 h.; G. Parmentler (Chopini; le 4, à 20 h. 30; G. et E. Picavet.

CRETEIL, C.C. (421-20-36), le 3 et 4, à 20 b. 30; Quatre à quatre; le 5, à 11 h.; Ars Neva; à 16 h.;

Orchestre J. Barthe, dir. : J. Charpeetier (Vivaid).

ELANCOURT, Maison pour iaus
(662-62-81), le 4, à 21 h. : Mastourth (chants andslous, dauses
du Maghreh), le 5, à 17 h. :
Chœura et archestre phibarmanique des Yvelines, dir. M. Zarer
(Furceil, Vivaidi, Sammartini, Mozart).

EMONT, Thôltre P.-Fresnoy 1959-09-48), le 5, à 16 h.: l'Idiote. EVRY, Agora (077-93-50), lo 5, à 16 h.: Manitos de Flata; le 3, à

18 h.: Manitas de Flaia; le 3, à
21 h.: la Folle. — Centro commercipi, les 2 et 4 : la Justice du
Corregidar.
GENNEVILLIERS. théâtre (79363-12), les 2, 3 et 4, à 20 h 45; le
3, à 17 h.: Tambons dans la nuit.
GOUSS AINVILLE, Théâtre P.-Neruda
1988-99-521, le 3, à 21 h.: EnLemble français de musique de
chambre, dir. P. Ferraris (Hacndeil).

ehamare, dr. P. Ferrans (Haendell)
L'ISLE-ADAM, Malsan de l'IsleAdam (455-21-33), le 4, à 21 h.;
Trans-Europe Express, lazz.
MONTREUIL. studio-théâtre 185865-33), les 2, 3 et 4, à 29 h. 30; le
5, à 16 h.; l'Assomoir; le 5, à
29 h.; le Temps des cerles.
NANTERRE, Théâtre des Amandiers
(204-18-81) (D. solr. L.), 21 h.,
mat. dim., à 18 h.; Les gens déraisonnables sont en vole da dispartiten; le 7, à 14 h.; Trisan
et Leuit.
PALAISEAU, Saile de l'Ecale Polytechelque 1941-82-00, le 2 à
20 h. 30; T. Fraves, J. Dupouy,
M. Geliat (Leclair, Von Dittiersdorf, Bay, Lemeland, Faure, Dehussy).
PONTOISE, Thélire, des Lournelle

huss).
PONTOISE, Theitre des Louvals
1030-16-01), les 3 et 4 à 21 h.

hussy.

PONTOISE. Théitre des Louvrals 1030-16-01, les 3 et 4 à 21 h.: Wayzeck.

RIS-ORANGIS, saile R.-Deanos (206-12-17), les 3 et 4 à 21 h.: les Mémoires d'un bonhemme.

SAINT-CYR-L'ECOLE. C.C. Eisa-Tielet [045-12-10), le 4 à 20 h. 30: Pascal Auberson.

SAINT-OENIS, Théâtre C.-Philipe 243-00-591, les 2, 3 et 4 à 20 h. 30; le 5 à 17 h., le 7 à 19 h. 30; le 5 à 17 h., le 7 à 19 h. 30; le 5 à 17 h., le 7 à 19 h. 30; le 12 h. 30: P-J. Parre.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Eglise, le le 2 à 21 h.: Cheur et orchestre. Ch. P. Poulanc (Requiem, de Mossrt).

SARCELLES, Eclise Baint-Pierre Edict-Paul, le 4 à 21 h.: Delier Connort (Purcell).

SARCELLES, Eclise Baint-Pierre Edict-Paul, le 4 à 21 h.: Lux in tesebria. SCRAUX, Les Gémeaux (660-05-64), le 3 à 21 h.: Workshap de Lyon, jazz: le 4 à 21 h.: Lux in tesebria. SURESNES, Théâtre Montangler (1950-71-18). les 2 et 3 à 21 h.: Amphytrian 38; le 7 à 21 h.: les Dames du Jeudt.

LE VESINET, CAL. (875-32-75), le 4 à 21 h.; Purés de Pammes; le 7 à 21 h.: Mort Shuman.

VILLEPARUSIS, esile A-France (427-195-05), le 3 à 26 h. 30: Echo du Eayeu, Elass' Sound.

VINCENNES, Théâtre Daniel-Sarana (1374-73-74) (D. 9air, Mar.), 21 h., mat. Dim. à 19 h.: Romée et Juliatte.

VERRES, Studis 208 1948-38-06), le 3 à 21 h.: Carlox Andrew (chantz et poèsie espagnois).

## Voriétés

Le music-hall

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. Dim. 4 15 h. :
Raymand Devos.
BOEINO (033-30-48) (D. soir, L.).
21 b., mat. dim. 4 16 h. : Zizi
Jeanmaire.

ELYSEES-MONTMARTRE (606-32-79)
(D.), 71 h.: François Bérnager.
(GALERIE 55 (326-63-51) (D. soir,
L.), 21 h., mat. Dim. à 15 h. 30:
Calette Renard.
(YMN ASE (770-16-15) (Mer., D.
sair), 21 h., mat. Dim. à 15 h.:
Coluche.
OLYMPIA (742-25-49), 21 h., dern.
le 5 à 14 h. 30: Cherles Amarour;
à partir du 6: Barhara; le 4 è
0 h. 30: Bemito di Paulo.
PAVILLON DE PARIS (202-02-21),
le 3 à 20 h.: Alan Stiveii.
THEATEE DE LA RENAISSANCE
1208-16-50) (L.), 71 h., mat. dim. à
15 h.: Cuarteto Cedron.

Les comédies musicales

PALAIS ORS CONGRES (758-27-76) (L.), 20 h. 30, mat. Dim. à 14 h. 30 : Porgy and Bess.

MOGADOR (233-23-80) (D. soir, L.)
20 h. 30, mat. Sam. et Dim. à 14 h. 30 : Vaise de Vienne.

Les chansonniers CAVEAU DE LA ESPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. Dim. à 15 h. 30 : Ce soir, an actualite. DIX HEURES (606-07-48), 22 h. : Mars eu crère. DEUX ANES (506-09-38) (Mer.), 21 h., mat. Dim. à 15 h. 30 ; Aux anes citoyens.

La danse

PALAIS DES SPORTS (250-79-80), |L.), 20 h. 15, mat. Dim. à 15 h.: Roméo et Juliette (E. Naureev) LUCERNAIRE (544-57-34), Dim. st L. à 21 h. met. Sam. à 16 h.: L & 21 h., met. Sam. A Danses masquees de Ball. AMERICAN CENTER (033-99-92), les 2, 3 et 4 à 20 b. 30 : Opéra ballet rodéo.

Jazz, pop', rock, folk

THEATRE D'EDGAR (326-16-58), le THEATRE D'EDGAR (326-16-68), is 4 à 20 h. 45: Sapho. AMERICAN CENTEE (033-99-92), le 1w, à 21 h. : Hootnaney, avec G. Lafeille. PAVILLON DE PARIS (202-02-21), le 1s, à 20 h. : Blood Ewest and Tears; le 5, à 20 h. : Tina Turner; les 6, 7 et 9, à 20 h. : Franck Zanga.

les 6, 7 et 9, 2 20 h.: Franck Zappa.

EIPPOONOME OE PARIS, le 3: Fête Antirouille, 16 h.: Ripoche et Demay: 18 h. 45: Emago: 19 h. 30: D. Allam: 20 h. 15: Michelle Bernard: 20 h. 45: J. E!gelin: 22 h. 45: Ange.

MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, le 2 à 20 h. 30: J.-L. Viale, J. Gourley, R. Urpreget, G. Bover.

THEATRE MOUFFETARD (396-02-87), les 6 et 7, à 20 h. 30: David Murry.

GIBUS, à 22 h. 30. Jusqu'au 4: Jean Robinson.

GOLF DEOUOT, à 22 h., les 3 et 4: Pactory, Trans-Europe Express.

STAOIUM 1883-11-00; le 1", à 21 h.: Willem Ereuker Kollektif: le 2 à 21 h.: Noah Howard Quartet.

# ATHÉNÉE LOUIS JOUVET

GENEVIÈVE PAGE **HUGUES QUESTER** 

l'Aigle à deux têtes



MARTINE CHEVALIER JEAN FAUBERT M. EDDINE KATEB

ROLAND BERTIN mise en scène

décors et costumes JEAN-PIERRE DUSSEAUX YVES SAINT LAURENT

LOCATION THÉATRE 073.27.24 ET AGENCES

BALZAC-ÉLYSÉES

"Commence dans la <u>cocasserie insolite...</u> Se développe en <u>comèdie italienne</u> pour se terminer dans

la folie à la lonesco?"
MICHEL GRISOLIA · N.-OBSERWITEUR

on peut le dire sans se fâcher

PUBLICIS ÉLYSÉES - PUBLICIS MATIENON - PUBLICIS SAINT GERMAIN PARAMOUNT MAILLOT . PARAMOUNT MARIYAUX PARAMOUNT MONTPARNASSE . PARAMOUNT BAITE . MAX LINGER PARAMOUNT BASTILLE • PARAMBUNT ORLEANS
PARAMOUNT BALAXIE • PASSY • STUDIO JEAN COCTEAU
CONVENTION SAINT CHARLES • PARAMOUNT MÉDICIS

PARAMOUNT Driv - PARAMOUNT LE VAFERO - C21 Verselles - CARREFOUR Pandin ARTEL Resay - ARTEL Repeat - ARTEL Villerence St Resryes - SUXY Vol if Yestes FRANÇAIS Engliet - ALPHA Argentenii - BLIS Brany - FLARADES Sercelles STUGIO Rosel - MELLES HOUTEROI - ROYAL ST Remodia PARAMOUNT ELYSEE IF Le Celle St Cloud

le film le plus attendu du cinéma français

EMMANUELLE 2

libérée de ses complexes vit de nouvelles et troublantes "aventures" à Hong-Kong et à Bali.



FRANCIS GIACOSETTI CATHERINE RIVET - FREDERIC LAGACHE - CAFOLINE LAUFENCE FRANCIS LA

14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE



LA CLEF - PALAIS DES ARTS - LA PAGODE



COMMUNE DE PARIS

TRIO A CORDES

ÐΕ PARIS ■ DENISOV ■ SCHONBERG ■ - NUNES - TON-THAT TIET -

AU MUSÉE GUIMET, PROGRAMMŒUVRE XVI : CLAVECIN - PERCUSSION - CORDES - VENTS AUTOUR DU CLAVECIN

> **GYEC** ELISABETH CHOJNACKA

= XENAKIS = MARCO = - OHANA - ALSINA -

MARDI 7 FÉVRIER

Priz des places : 15 P. 7 F.

eation : FNAC-Alpha, Gopar-Crous et sur place

ane demi-heure avent les séances

SSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS

avec Gaston Sylvestre, percussion, Claude Maisonneuve, hautbois, et Gilles Hahaut, cor.

Grand Rex v: Ermitage vi clumy excles vi Wramar v: Mistral v: Magic Convention v: UGC Gobelins v:

PARLY II W ARTEL VIRGORIVE OF ARTEL Mogent of GAMMA Argentesis of CARRESTOUR Pantin of ULIS Orsay of BUXY Val d'Yerres of CLUB Les Marcaux of Parlinon Autory of

Action... Aventure... Intrigues...



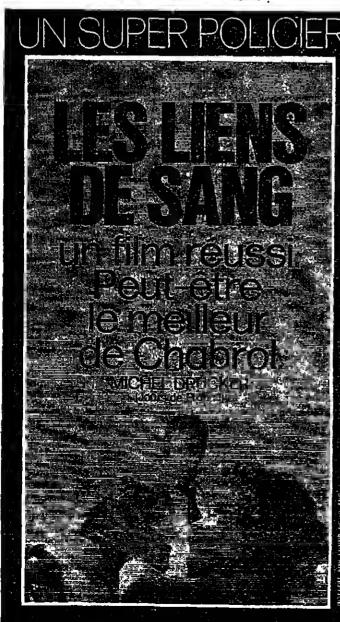
AMBASSADE - RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHÉ - WEPLER GAUMONT SUD - CAMBRONNE - GAMBETTA - CLUNY PALACE



Belle-Eine - Evry - Champiguy - Maisons-Alfort - Velizy - AVIATIC Le Bourget - GAMMA Argenteuil - EPICENTRE Epinay - CYRANO Versailles

> Version anglaise sous-titrée en français U.G.C. BIARRITZ - U.G.C.-DANTON

Version française : MONTPARNASSE BIENVENUE - CINÉMONDE OPÉRA - MISTRAL - LES IMAGES - U.G.C. GOBELINS - 3 MURAT U.G.C. GARE DE LYON - CONVENTION ST-CHARLES - 3 SECRETAN et duns les meilleures solles de périphérie.



### SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

A 12 H, 16 H 10 ET 28 H 28 : LE FOND DE L'AIR EST ROUGE de Chris MARKER

A 12 8, 13 8 ET 24 R: UNE SALE HISTOIRE

14 H. 16 H. 18 H. 20 H ET 22 R: NEUF MOIS de Marta MESZAROS



LE MIROIR HAUTEFEUILLE

BARBEROUSSE

ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE

JULIA

QUARTIER LATIN - MAYFAIR SAINT-GERMAIN MUCHETTE - MATION SAINT-LAZARE PASQUIER

L'AMOUR VIOLE

MONTE-CAPLO - GUINTETTE SAINT-LAZARE PASQUIER

DIABOLO MENTHE

TOOLO SAINT-BERMAIN - N. SAINT-LAZARE PASQUIER



COTTRE CULTURE ALLEMAND SCETHE-PASTITUT 17 avenue d'Iéna - 18 Jusqu'au 14 février, 18 h et 20 h 30 Rétrospective des films de

FRITZ LANG Certains flims sont présentés pour la première fois avec intertitres et durés originaux. — Programme détaillé tél. : 723-61-21.

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS FUNDATION GULBENKIAN 51 avenue d'iéna - 16° en collaboration avec la Oéparte-ment de Portuguis de l'Université Paris-VIII - VINCENNES COURS DE PORTUGAIS (1e, 2º et 3º degrés) le soir, de 18 heures à 20 heures pour tous renseignem. : 720-86-84

CENTRE CRITURE SUEDOIS 11 rue Payenne- 3º Jusqu'au 26 février P.G. THELANDER gravures

**EVA KLASSON** « Parasites » - Photographies Lundi. vendred1 : 12 h à 18 h ; samed1 et dimanche : 14 h à 18 h.

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 1

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 rue Saint-André-des-Arts 326-48-18

de Jean EUSTACHE

Cinéma

(\*) Films interdits aux moins de treize ans. (\*\*) Films interdits aux moins de dix-hult ans.

La cinémathèque

CHANLOT (702-24-22)

MERCREDI 1º PEVRIER. — 15 h.:
courte métrages de Mar Linder;
t8 h. 30 : Pesu d'Ane, de J. Derry;
20 h. 30 : in Lance brisées, de E.
Dmytryk; 22 h. 30 : Sur les quais,
de E. Raznn.
JEUDL. — 15 h.: la Cabinet du
docteur Caligari, de R. Wiene; Nosferatu le vampire, de P.W. Murnau;
13 h. 30 : Dadn et le surréalisme;
20 h. 30 : les Portes de (n muit;
22 h. 30 : la Pemme et le Pantin,
de J. Von Sternberg.

VENDREDI 3. — 15 h.: les Enpaces, d'B. von Strohelm; 18 h. 3):
Terre d'Espagne, Indonesia calling, à
valparaiso, de J. Ivens; 20 h. 30 :
le Conp de grâce, de V. Schlondorf.
SAMEDI 4. — 15 heures : les
Sept samoural, de A. Eurosawa;
18 h. 30 : Tempète sur l'Asia, de
V. Pudovine; 20 h. 30 : le Couteau dans l'esu, de R. Polanski;
22 h. 30 : la Montagne serée, de
Jodorowaki.
DIMANCHE 5. — 15 h.: les
Conquérants du nouveau monde, de

22 h. 30: la Montagne sacrée, de Jodocowari.

DIMANCHE 5. — 15 h.: lea Conquérants du nouveau monde, de C.B. de Mille: 18 h. 30: Rome ville ouverte, de R. Bossellini; 20 h. 30: le Course du lièvre 4 travers les champs, de R. Clément; 22 h. 20: Vertigo, de A. Hitchcock, LUNDI 6. — Relâche.

MAROI 7. — Le cinéma et le théatre; 15 heures : Tarquife, de P. W. Murnau; 13 h. 30: Occupe-toi d'Amélie, de C. Autant-Lara; 20 h. 30: Don Quichotte, de G. W. Pahst; 22 h. 30. Roméo et Juliette, de L. Arnochum et L. Lavrosky.

Les exclusivités

Les exclusivités

A BIENTOT LA CHINE (Ch., v.o.):
Strx, 5° 1633-68-40).
L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) (°°):
Brudio Cujas, 5° (032-89-22).
L'AMOLE VIOLE (Fr.) (°): Impérint,
2° (742-73-52); Quintette, 5° (03335-40); Houte-Carlo, 8° (125-63-23);
Saint-Lazare Pasquier, 8° (32535-31); Cinévog, 9° 1874-77-44;
14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81);
PL.M.-Saint-Jacques, 1° (° (58958-42); Cambronne, 15° (73-42-96);
73-41-96); Cilchy-Pathé, 18° (52037-41).
ANGELA OAVIS, L'ENCHAINEMENT
(Fr.): Quintette, 5° (033-33-40);
La Clef, 5° 1317-90-90.
ANNIE HALL (A., v.o.): GrandsAugustina, 6° (633-22-13); Marbeuf,
8° (225-47-19).
L'ARGENT DE LA VIEHLIB (IL.
V.O.): Le Marcis, 4° (1276-47-86);
Hnutefeuille, 8° (633-79-38); Eiyséex-Lincoin, 8° (539-38-14); Olymplc, 14° (S42-57-42.
ARBETE TON CHAR., BDASSE
(Fr.): U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32);
Capri, 2° (305-11-69); Ermitage, 8°
(359-15-71).
LES AVENTURES OE BERNARD ET
BIANCA (A., v.o.), en soirée :
Normandle, 8° (339-36-10); Normandie, 8° co matinde; Mistral, 10°
(539-52-43); Miramar, 14° (32641-62); Convention Saint-Charies,
15° (570-33-00); Napoléon, 17° (33041-61)
BARBEROUSSE (Jap., v.e.): Hulle-

41-46).
BARBEROUSSE (Jap., v.c.): Houtelculle, 8° (633-79-38); Hy-Jullet-Parniase, 6° (326-58-00); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); 14-Jullet-Baatille, 11° (357-80-81).

Bastille, 11° (357-80-81).

LES BASKETS SE OECHAINENT (A., v.o.) (\*\*); Marignan, 8° (359-92-82); v.f.; Omnia, 2° (233-39-26); Montparmasse-83, 6° (546-14-27); Athéna, 12° 1343-07-48); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

BRANCALEONE S'EN VA-T-AUX CEOISADES (It., v.o.) : Le Marais, 4° (278-47-85); UGC Odéon, 6° (325-71-03).

CINEMIA CHINOIS (v.o.) : Glympic, 14° (542-67-42); jours pairs : les Fleurs rouges do Tienchan; jours impairs : les Fleurs rouges do Tienchan; jours pairs : les Fleurs rouges do Tienchan; jours pairs : les Fleurs rouges do Tienchan; jours pairs : les Pionniers; Studio Saint-Sévern, 5° (033-30-91); jours pairs ; le Détachement féminin

### Les films nouveaux

LE BOIS OF BOULEAUX, film poionals d'A. Wajda, V.G. : Quintette (5°) (833-35-40) ; Elysées-Lincoin (8°) (359-Guinette (P) (033-35-40); Elyrées-Lincoin (3°) (359-36-14). LES LIENS OO SANO, liim Iranculs de C. Chabrol (X), VA. O.G.C. Oenton (6°), 122-42-52); Blarritz (8°) (723-59-23), V.F.; Chamonde-Opers (9°) (770-01-90); U.G.C. Oene de Lyon (12° (343-01-58), U.G.C. Oobelins (13°) (331-05-19); Mistral (14°) (359-52-43); Convectioo Saint-Charles (15°) (519-33-00), Blenvenus-Montparnasse (15°) (529-33-00), Blenvenus-Montparnasse (15°) (238-9-75); Secrétan (19°) 1288-99-75); Secrétan (19°) 1288-99-75); Secrétan (19°) 1288-99-75); Secrétan (19°) 1288-99-75); Ges Images (18°) 1288-99-75); Ges Images (18°) 129-61-133); Ges Images (18°) 120-61-133); Ges Images (18°) (322-47-94). ET VIVE LA LIBERTE, (Ilm français de B. Korber: Richellen (2°) (233-59-70); Chuny-Palsec (5°) (233-67-70); Chuny-Palsec (5°) (331-67-65); Ambontansse - Pathé (14°) (236-65-13); Gestmont - Eud (14°) (321-51-16); Cambroone (15°) (734-42-96); Weyler (18°) (387-50-70); Oeumoot-Gambetts (29°) (777-02-74) L'OR ETATT AO RENOEZ-VOUS, film américain de A Lexarus V.O.: Cluny-Ecoles (5°) (033-20-12): Ermitage (8°) 359-15-71). V.F.; Res (2°) 238-293); U.O.C. Gobelius (13°) (331-6-19); Mistral (14°) (259-52-431.

AU-OELA D'UN PASSE, film musical américain de Neil Young, V.O.: Vidéostone (6°) (725-60-34).

rouge; jours impairs: le Torrent de la révolution. COURS APRES MOI, SHERIF (A., rou: Eleskes Point-Show, S° (225v.o.) : Elysées Point-Show, 8º (225-67-29) ; v.f. : Maréville, 9º (770-

67-29; v.f.: Maréville, 9° (770-72-81); c.f.: Maréville, 9° (770-72-81).

LE CRABE-TAMBOUR (Fr.): Bosquet, 7° (551-4-11); Elysées Point-Show, 8° (225-57-29).

CROIX OE FER (A., v.o. (°°): Quintette, 5° (633-55-40); George-V. 8° (225-41-46); v.f.: Montparnasse-S3, 6° (544-14-27); ABC, 2° (235-58-54); Rio-Opéra, (2°) (742-82-54); Nntions, 12° (343-04-67); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Cilchy-Puthé, 18° (522-37-41).

OEUX SUPER-FLICS 1A., v.f.): Capr., 2° (503-11-69); Mercuty, 8° (225-15-90); Paramount-Opéra, 8° (733-24-37); Paramount-Opéra, 9° (733-24-37); Paramount-Opéra, 9° (733-24-37); Paramount-Opéra, 9° (255-16-93); Paramount-Opéra, 9° (256-16-33).

OE L'AUTRE COTE OE MINUIT (A., v.o.): Bustriux, 8° (723-69-22); v.f.: UGC Opéra, 2° (261-50-32); Bleorenue - Montparnasse, 15° (544-25-02).

OIABOLO MENTHE (Fr.): Saint-

v.o.1: Biarriz, 8° (723-69-23): 7.1:
UGC Opéra, 2° (261-50-32): Bleorenue - Montparnasse, 15° (54125-02).

OIABOLO MENTHE (Fr.): SaintOermain Studio, 5° (033-42-72):
Colleée, 8° (359-29-46); Gulerie
Point-Show, 8° (225-67-29); Gaumont-Opéra, 8° (073-85-43): Nations, 12° (343-04-67): Montparmasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); CilchyPathé, 18° (522-37-41).

EMMANUELLE II (Fr.) (\*\*): Paramount-Maricaux, 2° (742-83-90),
Studio J.-Cocteau, 5° (033-47-62),
Studio Medicia, 5° (633-23-97), Pubicus Saint-Germain, 6° (22272-80), Publicia Champa-Elysées, 8° (702-76-23), Publicia Matignon, 8° (335-31-97), Max Linder, 9° (77040-64). Paramount-Bastille, 12° (33-59-17), Paramount-Gulatic, 13° (530-59-17), Paramount-Gulatic, 13° (530-59-34), Paramount-Outéans, 14° (540-45-91), Convennon Saiot-Charles, 15° (579-33-00),
Paist, 16° (288-62-34), ParamountMichiol, 17° (758-24-24).

L'ESPION QUI M'AEMART (A., 9.0):
Studio de CEtolle, 17° (380-19-93),
- V.i.: Paramount-Maritaux, 2° (742-53-90), A 14 heures.

- V.1.: Paramount-Maritour. 2\*
(742-53-90).

ETNA (Fr.): Palais des Arts, 3\* (272-52-58). A 14 heures.

FAUN MOUVEMENT (All., v.o.) (\*\*):
S:0220 Git-1e-Cour. 6\* (226-80-25).

FENININ PLURIEL (Bres., v.o.): Le
Seine. 5\* (325-93-9). H. Sp.
LE FOND OE L'AIR EST ROUGE
(Fr.): Saint-André-des-Arts. 6\*
(326-48-18).

LA GUERRE OES ETOILES (A.,
v.o.): Luxembourg. 6\* (633-97-77).
Ventôme. 2\* (073-97-52). Marigoso.
6\* (239-92-82). — v.f.: Haussmann.
9\* (170-47-55). Saint-Ambroise. 11\*
(700-89-16).

L'HERETIQUE (A., v.o.) (\*): U.O.C.
Odéon. 8\* (325-1-68). U.O.C. Morheuf. 8\* (225-47-19). — v.f.: Rex.
2\* (226-83-53). Ermitage. 8\* (35913-71). Paramount-Opèra. 9\* (07124-37). U.G.C. Gare de Lyon. 12\* (242-61-59). Paramount-Gilarie. 3\*
(330-18-03). Mistral. 14\* (328-41-02).
Paramount-Montparnesse, 14\* (32822-17). Convention Baint-Charles,
15\* (379-33-00). Murzt. 16\* (28815\* (379-33-00). Murzt. 16\* (38815\* (379-33-00).

(606-34-25).

ROTEL OE LA PLAGR (Fr.); Richelieu 2° (231-58-70), Saiot-Germain Village, 5° (833-87-58), Lord Byron, 8° (223-01-22), Paris, 8° (359-53-90), Français, 8° (770-31-88), Feuvette, 13° (351-56-85), Montparnass6-Pathé, 14° (326-65-13), Oaumont-Convection, 15° (828-43-27), Victor-Hugo, 16° (727-49-75), Wapier, 18° (387-56-70), Gaumont-Gambetta, 20° (737-02-74), JE SUIS UN AUTARCIQUE (It., vo.); Studio des Orsulines, 5° (033-39-19).

JULIA (A. 7.0.); Saint-Germain-

(033-39-19).

JULIA (A., 7.0.): Saint-GermainHuchette, 5° (633-87-59): Quartier
Latin, 5° (326-84-65); Colisée, 8°
(359-29-56): Marfatr, 16° (52527-06): y.f.: Impérial, 2° (74272-52): Saint-Lazarz-Pasquier, 8°
(357-35-33): Nations, 12° (34304-67): Mootparnasse-Pathé, 14°
(328-65-12): Oaumont-Convention,
15° (628-42-27).

JESUS OE NAZARETH (Fremièra
partiel (IL-Ang), v. Ang, + v.f.:

partiel (IL-Agg), v. Ang. + v.f. :
Arlequin, 6° (548-62-25); v. Ang. :
Panthéon, 5° (033-15-04); FranceElysées, 8° (723-71-11) (Sam. en
v.f.; v.f. : Madeleine, 6° (073-

Elysées, 8° (723-71-11) (Sam. en v.f.; v.f. : Madeleine, 6° (073-56-03].

MAC - ARTHUR, LE GENERAL REBELLE (A. v.o.) : Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); v.f. : Helder, 9° (770-11-24)

MEMOIRE COMMUNE (Fr.) : Palais des Arta, 3° (272-62-98); La Cief. 5° (337-90-90).

LE MIROIRE COMMUNE (Fr.) : Palais des Arta, 3° (272-62-98); La Cief. 5° (337-90-90).

LE MIROIR (SOV., v.o.) : Ocumont-Elve-Osuche, 6° (548-63-65); Hautefeuille, 5° (633-79-38); Oaumont-Champs-Elysées, 8° (339-04-67); v.l. : Impériel, 2° (743-72-52); Cambroone, 15° (734-42-98).

MON • BEAO • LEGIONNAIRE (A., v.o.) : Luxembourg, 5° (633-97-77); Balzac, 8° (339-52-70); v.f. : U.G.C.-Opérs, 2° (261-50-32).

MORT O'ON POURRI (Fr.) : Richellou, 2° (233-56-70); Rotonde, 6° (633-08-22); Marignan, 8° (359-92-82); Fauvette, 13° (331-56-86); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

NEUF MOIS (Hong., v.o.) : Baint-

92-82); FRUVETE, 13° (331-00-36); Cilch-Pathé, 18° (522-37-41).

NEUF MOIS (Hong., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-18).

NOUS IRONS TOUIS AU PARAOIS (Fr.): Paris, 8° (358-53-90); Madenasse-Pathé. 14° 1328-65-13); Ternes, 17° (380-10-41).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8° (730-76-23): Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); (v.f.): Paramount-Opèrn, 9° (073-34-37).

UŒUF OO SERPENT (A., v.o.) (\*\*): Palais des Arts, 3° (272-62-98); Studio de la Harpe, 5° (933-34-83); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Marignan, 8° (358-92-82); Glympic, 14° (542-67-42); v.f.): Saiot-Lezare Pasquier, 8° (387-35-43); Athéna, 12° (343-07-48); Gsumont-Sud, 14° (331-51-16).

LES OISEAUX OE NUIT (Fr.) (\*): Action Christing, 6° (328-85-78).

N PEUT LE DIRE SANS SE FACHER (Fr.) : Balzac, & (23).

ON PEUT LE DIRE SANS 38
FACHER (Pr.): Balzac, 8 (23)
52-70).

LA PART OU FEO (Pr.): U.G.C.
Danton, 6 (329-42-62); Breiners, 8 (122-57-97); Blornitz, 8 (123-68-2);
Caméo, 9 (770-20-89); Magic.
Convention, 15 (823-20-64); Tourelles, 20 (636-51-93).

PAULINE ET L'ORDINATEUR (Pr.).
Lo Cief, 5 (337-90-90); J Renor, 9 (874-40-75).

PERDITION (Bris., v.o.): Le Seine, 5 (323-95-93). H. Sp.
LES PETITS CALINS (Pr.): Quintette, 5 (633-35-40); Montpannasse 33, 6 (544-14-27); Concente 8 (329-95-93). H. Sp.
LES PETITS CALINS (Pr.): Quintette, 5 (633-35-40); Montpannasse 33, 6 (544-14-27); Concente 8 (329-92-82); Lumière, 9 (770-84-54): Gaumont-Convention, 19 (823-42-27); Clichy-Pathé, 18 (323-42-71); Clichy-Pathé, 19 (773-42-74)

POURQUOI PAS (Fr.) (\*): Clumper Coolers, 5 (033-30-12); U.G.C. Opérs, 2 (261-50-32); Bonsparte 6 (326-42-12); Blarritz, 8 (723-8-23); Paramount-Copérs, 6 (773-34-37)
O.C.C. Gare de Lyon, 12 (343-91); Paramount-Mostins, 15 (323-42-61); Paramount-Masillot, 11 (158-42-424).
LE RETOUR OE L'ENFANT PEO

Paramount-Montparasse. 19" (288
22-17); Mngte-Convention, 15" (288
20-64); Paramount-Maillot, 11
1758-24-24).

LE RETOUR OE L'ENFANT PRO
OIGUE (Alg.-Bgypt. v.o.); Palai
dea Arta. 3" (272-62-88). 8. 90.
ELUCIO LOGES, 5" (073-26-62).

SECRETE ENFANCE (Fr.); It
Juliet-Parasse, 6" (228-58-06).
14-1 ulliet-Bastille, 12" (357-90-8).

LA 7" ('OMPAGNIE AU CLAIR II
LONE (Fr.); Collede, 8" (389
23-46); Français, 6" (770-33-89).
TENDRE POULET ('Fr.); Rez. 2
(236-83-93); U.G.C Opéra, 2" (281
50-22); O.G.C. Odéon, 5" (237
71-08); Bretagne, 6" (222-57-77)
Normaodie, 8" (359-41-18); Paramount-Opéra. 9" (973-44-77)
O.G.C. Gare da Lyon, 12" (Nd.
01-59); Paramount-Gobelius, 13'
(707-12-28); Magle-Convention, 11'
(628-20-64); Paramount-Orléan
14" (540-45-91); Murat, 16" (229
99-75); Paramount-Maillot, 12'
(768-24-24); Monilin - Ronge, 12'
(606-34-25).

LES TZIGANES MONTENT AO CIE.
(Sov... v.o.); Kinopanorama, 11'
(306-50-50)
UNE JOURNEE PARTICULIERE (It

(AUS-50-50) UNE JOURNEE PARTICULIERS (II V.O.): O.G.C. Danton, 8° 1325 42-621, 42-621.

UNE NALE HISTOIRE (FT.): Saint André-des-Arts. 8° (328-48-18)

UN MOMENT O'EGAREMENT (Fr.)

Elchelleu, 2° (233-56-70): Montpainasse 83. 6° (544-14-27): Marignar 18° (359-92-82): Gaumont-Sud, 14° (327-37-41): Clichy-Pathé, 14° (527-37-41):

37-31-38); Cheny-Pathé, 14° (52'-37-41; L. VIE OEVANT SOI (Pr.); Studi Easpail, 14° (320-38-98); Para mouot-Marivanx, 2° (742-83-90) Paramount-Eigsées, 8° (359-49-34) VOYACE EN CAPITAL (Fr.); Olym plc, 14° (542-67-42). H, sp.

Les grandes reprises

AGUIERR, LA COLERE DE OIE :
(All., v.o.) : Lucernaire, 6 (54 57-34).

L'AIGLE A DEUX TETES (Pr.), L
Pagode, 7 (750-12-15).

ALICE OANS LES VILLES (ALL., version Am.) : Le Marala, 4 (278-47-86). 47-86).
LES AVENTURES OB ROBIN ORS:
BOIS (A. v.o.): Action-Ecoles, 5\*
(325-72-07).
AOTANT EN EMPORTE LE VENT
((A. v.L): Denfert, 14\* (03300-11).
LB BAL OES VAMPIRES [A. v.o.):

Algie Augustie PSB52

THE CAROLLE SEED LE The second SEUL A PA

Les Mirah

CAL MARIO

DE

NUL

OLR IFT.-Belg.): Haussmann. (170-47-55)
TETES COUPEES (Bres. v.o.): Seine 5\* H Sp.
TOMBE LES FILLES ET TAIS-THE (A. v.o.): Saint-Michel 5\* (Trutt)
ONE ETOHLE EST NEE (A. v.o.)
Action-Christine 6\* (125-35-75).
LES VALSEUSES (Fr.) (\*\*): Cape 2\* (508-11-69); Champoliton (1033-51-50).
VIOLENCE ET PASSION (It. v.o.): Studio Dominique, 7\* (705-04-55) (sauf mardi).

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE



Chef-d'œuvre de LE BOIS Andrzej WAJDA LE BOIS DE BOULEAUX

# inema

is Times on

Se de

SOLES.

Operation of the second of the

Lecture I

More

5**5位** 70元

ALL STAIRES (V.O.): Action-La Fayette, (FIB-80-50): mer.: Rio Lobo: end: l'Impossible M. Ache; ven., end: l'Impossible M. Ache; sen., end: l'Impossible M. Ache; sen., end: l'Impossible M. Ache; sen., end: l'Impossible M. Ache; l'Impossible M.

( asTAIRE (v.o.) : Mac-Mahoo. 17\* 180-24-31), mer., ven. dim. : En-

to be served to the control of the c

A l'Est d'Eden.

Dans la région parisienne

**YVELINES (78)** HATOU Louis-Jouver (965-20-07) : - Diabolo Meothe : mardi 21 h :

... ... ·

EN PREMIÈRE MONDIALE

STUDIO ST SEVERIN 12 rue St-Severin - Tel. 033.50.91

OLYMPIC ENTREPOT 7-9 rue Francis de Pressense - Tel. 542.67.42

DURS / LES FLEURS ROUGES DU TIENCHAN LES PIONNIERS / INPAIRS

LE TORRENT DE LA RÉVOLUTION JOURS

SEUL A PARIS

LES

**OISEAUX** 

DE

NUIT

un film de

LUC BARNIER ETALAIN LASFARGUES

DURS/ LE DÉTACHEMENT FÉMININ ROUGE

CAHLERS

nt des biencs.»

ČINEMA2<u>8</u>5

La maquette extérieura perd

te son austérité et la maquette intériaura est légèrement trans-ormée, de facon à contenir plus

de textes et de photographies, lu seul détriment des marges

الية nous semble qu'un vrai dis-

(Editorial.)

cours critique ne consiste pas seulement à produire des evis. Sites lugements, des analyses (ce

Mouvelle maquette

76 pages CAMPAGNE d'ABONNEMENTS (1 Livre gratuit)

En vente dans les kiosques

ines logarialia.

The logarialia construction in the logarial construction in the logarian construction const

4 GRANDS FILMS D'AVENTURE

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Face & face (v.o.). — Olympin (968-11-53) : Moa beau légion-CONFLANS - SAINTE - HONORINE, U.G.C. (972-50-96) : l'Hôtel de la plage : Diabolo menthe : Et vive la liberté.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées II (969-69-56]: Emmanuede 2; l'Hé-résique (°).

LE CHESNAY, Parly II (954-54-00) : les Petita Calins; Olabolo men-the; Et vive la liberié; L'or était au rendez-vous; Pourquol pas. LES MUREAUX. Club A et B (474-04-53): Préparer vos mouchoirs (\*); (\*): l'Riôtel de la plage. — Club Y et Z (474-94-46): L'or était au rendez-vous; les Petits Calins.

Tendez-vous; les Petits Calins.

IB VESINET, Médicis (886-18-151;
In Vis devant sol. — Cloécal
(376-39-17), mercr., dim. è 14 h. 30,
sam., 17 h., mardi, 21 h.; les
Vecances de Monsieur Hulot;
mercr., lundi, 21 h.; vol. à (a tire
(v.o.); leud. vend., ; ('Ombre des
châtvenx; sam., 21 h., dim., 17 b.
et 71 h.; l'Epouvantail (\*).

ELANCOURT 1062-81-84), A : Cours
après moi shèrif; Padre padrone.
— B : ('Empire des fourmis
géantes (\*); (undi, mardí; le
Soldat bleu (v.o.) (\*).

MANTES, Domino (092-81-84): Tendre Poulet; Et vive la liberté;
l'Hérétique. — Normandie (477(22-35); Emanuelle 2 (\*\*).

POISSY, U.O.C. (965-07-12); (es

02-35) : Emmanuelle 2 (\*\*).

POISSY. U.O.C. (965-07-12) : (es Petits Calina: Préparez vos mouchoire (\*1: Et vive la (therté: De l'autre eôté Oe minuit: mardi. 20 h. 45 : Butch Cassidy et (e kid. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE C 2 L (963-04-03) : O(ebo(o menthe: Tendre poulet. — Royal (963-09-72) : Emmanuelle 2 (\*\*); sam. 17 h. : Frankerstein Junior.

MATUES Etolice (478-8-74) vand

MAULES Etolles (478-85-74), vend., sam., dim.: la Vie devnot sol.

VELIZY, Centre commercial (946-24-26): l'Hôtel de la plage; Tenore poulet; leo Fetits Calins; Ét vive la liberté.

vive la liberté.

VERSALLES, Cyrano (950-58-58):
Tendra poulet; l'Hérétique (\*):
les Liena de sang (\*): l'Hôtel de
la plage: l'Amour violé: Préparez vos mouchoirs (\*1. — C
(950-55-55): Emmanuelle 2 (\*\*).
— Cluh (850-17-96), mercr. dim.,
à 14 b. 30: Lucky Luke: mercr.,
à 21 b.: Avent-première d'un film
inédit: jeudi, cend., à 21 h.;
Trois femmes (v.o.); sam., 17 h.;
lundi, 21 b.; La Marquise d'O;
sam., 21 h., dim., 17 h., (v.f.), dim.,
mardi, 21 h. (v.o.); Elisa vida
mis.

ESSONNE (91)

ESSONNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Buxy (900-50-82): Teodre poulet; ) The retugue (\*\*). Toy était au rendezvous; Emmanuelle 2 (\*\*).

BURES - ORSAY, Ulis (907-54-14): Otabolo menthe: Emmanuelle 2 (\*\*): L'or était au rendez-vous; l'Hérétique (\*).

CORBRIL, Arcel (088-08-44): Tendre poulet; Emmanuelle 2 (\*\*); Préparez vos mouchoirs (\*\*); Préparez vos mouchoirs (\*\*).

EVEY, Gaumont (077-08-23): Les baskets es déchainent (\*\*); l'Hôtel de la plage; Et vive la liberté; les Petite Calina; l'Amour violé (\*).

GUF, Central Ciné (907-61-25): mer. sam., dim., 14 h.; Titl, gros minet at leurs amds; jeu. ven. sam., 21 h., dim., 18 h. 30, 21 h., i l'Gut d'un sorpent (vo.).

GRICNY, Franco (906-79-60): Mort d'un pourri; la Toubih eux cours du soir.

PALAISEAU, Casioo (014-26-60);

du soir.

PALAISEAU. Casico (014-25-50);
Orca; la Goerre des étolies.

RIS-ORANGIS, Cincehe (906-72-72);
1: 'Yanour foo; 2: 'Yami américain; Complet de famille; Le ebat Perray (016-07-36): Bernard et Bianca, Croix de fer (\*); Diabolo menthe; Coura après mol, ahèrif. VIEY-CHATILLON, Calypso (821-85-12): Bernard et Bianca; Un moment d'égarement.

BAUTS-DE-SEINE (92) ASNIERES, Tricycle (793-02-13): l'Hôtel de la plage, l'Amour violé (\*): Julia. BAGNEUX, Lus (664-02-43): Mort

d'un pourri. BOULOGNE, Royal (605-06-47) : Arrête ton char b(dasse, (Argent de la viellle. LA GARENNE, Voltaire (242-22-27) :

NEUILLY, V(Lioge (722-83-05) : Ten-MALAKUFF, Palace (253-12-69) : La Te compagnic au elair de lune : Repárages : l'Invasion des oraignées géactes (\*).

genotes (\*).

RUELL, Ariel (749-48-25) : l'Hôtel
de (a piege: les Petits Calins;
Studio (749-19-47) : Mac Arthur:
Bernard et Blancs; Emmanuelle 2

Guerre des boutons; 1900 (pre-mière partie (v.o.) (\*); Valentino (v.o.) (\*); jeu., 21 b.; Visa pour Hongkons. Hongtong.
VAUCRESSON, Normeodle (978-28-60): La 7° compagnie ou clair oe tune; Un moment d'égarement; lun., 21 h.; Visa pour Hongkong

SEINE-SAINT-OENIS (33)
AUBERVILLIERS, 0 tud (0 (833-18-15); Au-delà du Oien et du moi (\*\*(: Ottes-lui que le l'oime.
AULNAV-SOUS-BOIS, Parinor (331-00-05); Tendre poulet; l'Amour violé (\*): Préperez vos mouchours 1\*1; Les Osskets se déchainent (\*\*). — Prado : Arrêts ton ehar, bidasse. J. 21 b : Elias vioe mia BACNBLET, Cinoche (350-01-02); l'Ami oméricain ; ies Demoissiles de Rochefort; J., 26 b, 30; Danse et Cinéma.
BBIGNY, centre commercial (830-69-76); Mac Arthur, Deux ouperflica; Emmanuelle 2 (\*\*).
DRANCY, Epicentre (828-89-501; Diabolo menthe; in Via devant sol; Et vive lo (iberté.
LE BBURGET, Avinto (284-17-85); SEINE-SAINT-OENIS (\$3)

sol; Et vive lo (herté.

LE BRURGET, Aviatlo (254-17-85):
l'Hôtel de (a plage: Et vive la liberté: les Petits Ca(ns.

LE RAINCY, Casino (277-11-98):
Mort d'un pourri; Mer., 17 h.:
Bameco.
PANTIN, Carretour (843-38-02):
('Hérétique (°4: Emmanuelle 2 ("Hérétique ("(: Emmanuelle 2 ("'); Oeux super-files; Tenore poulet; L'or était au rendez-vous; (es Lieux Oe sang (\*), MONTREUIL, Mélès (858-45-331: Bernard et Bianca; Tenore Pou-(et; Emmanuelle 2,

ROSNY, Artel (528-60-00); Bernard et Blanca; Oeux super-flies; l'Hérétique (\*); l'Amour violé (\*); Préparea vos mouchoirs (\*); Bmmanuelle 2 (\*\*). VINCENNES, Palace (328-22-56):

VAL-DE-MARNE (94)

VAL-DE-MARNE (94)

CACHAN, Plélade (253-)3-58): La
7- Compagnie au clair de luns,
Mar.: Repérages,
CHAMPIGNY, Pethé (880-52-97):
ies Petits Calins; l'Hôtel de la
plage; Un éléphant, ca trompe
énormément; Et vive la liberté l;
la Toubib aux cours du soir.
CHOISY-LE-ROI. The atre PaulEluard (890-89-79): E. 15-h.:
Hamlet; D., 17 h.: Mar., 21 h.:
la Ballade da Bruno.
CRETEIL. Attel 893-92-84): Her-

la Ballade da Brupo.

CRETELL, Artel (893-92-64); Bernard et Bisoca; l'Hérétique; Deux super-files; l'Amour violá (\*); Fréparez vos mouchoirs (\*); les Liens de sang (\*). — M.J.C. Mont-Mesly (207-37-67); Trois Femmes; Fadre Padroce; Nashville.

20INVILLE-LE-PINT, le Royai; Mer. : la Viellie Dame fodigne; V., S., D.; Mort d'un pourci.

LA VARENNE, Paramount (863-59-20) l Tandra poutet; Emms-ouelle 2 (\*\*); l'Hérétique (\*).

"LE PERREUX. Palais du Pare (324-

'LE FERREUX, Palais du Parc (324-17-64) : Teodre poulet Mer. : A 'est d'Eden.

MAISONS - ALFERT, Club (376-71-70) : Et vive lo ((berté (, Diabolo mentho, Croix de fer (°). NOGENT-SUR-MARNE, Artel (87)-01-52): Olabolo menthe, Emma-nuelle 2 (\*\*)), les Liena do sang (\*). L'or était au rendez-vous. — Port : l'Elérétique (\*). ORLV. Paramount (726-21-69) : Tendre poulet, Emmanuella 2 (\*\*).

THIAIS, Belle-Epine (686-37-90) : Olabolo menthe, les Petite Calins, Croix de fer (\*). l'Hôtel de la piage. Julia, Et vive la (therté l VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Ar-tel (389-08-54): Tendre poulet. Emmanuelle 2 (\*\*). L'or était au rendez-vous.

VAL C'OISE (95) ARGENTEUIL, Aiphs (981-00-07):
Tendre poulet, Emmanuelle 2 (\*\*)
('Hérétique (\*), L'or était ao rendez-vous, Arrète ton char, bidasse, lo Toubib aux cours du soir. —
Oamma 1981-00-03): Bernard et Bianca, Olabolo meotibe, Et vive la liberté (, les Petits Calins.

CERGY-PONTOISE. Bourvil (GIO-45-86): l'Eérétique (\*1, Tendre poulet, les Petits Cellus, Emma-nuelle 2 1\*\*). nuelle 2 1°°).

ENGHEN. Français (417-00-44):
l'Eldel de la plage, l'Amour violé.
(\*). Tendre poulet, la Septième
Compagnie au clair de (une, Olabolo menthe. — Mariy: Emmanuelle 2 (°°(. — Hollywood: (es:
Liens 0e sang 1°), sam., 17 h.;
Continental Circus.

SARCELLES, Flanades (990-14-33): l'Hérétique (\*1. Emmanuelle 3 (\*\*). Diabolo menthe, l'Edvel de li phage. L'or étoit au rendez-vous.

A L'ACTION CHRISTINE Les Mirabelles

QUE SE PASSE-T-IL DANS LES PRISONS FRANÇAISES?

**PROCHAINEMENT** 



POUR GU



# RADIO-TÉLÉVISION

### MERCREDI 1" FÉVRIER

### CHAINE I : TF 1

18 h. 10, A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits: 18 h. 30, L'ile aux enfants; 18 h. 55, Feuilliston: L'accusée: 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Eh hleo... raconte l: 19 h. 55. Tirage du Loto en direct : 20 h., Journal.

20 h. 30. Jeu policier L'Inspecteur mène l'eugoète. de L. Godevais et M. Pavaux, avec J. Arnai et B. Goley (La mort dans le cœur); 22 h., Magazine mèdical : Indications, d'I. Bartine de l'alor de rère et E. Lalou. 23 h., Journal.

### CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : Les six jours d'Autenoe 2: 20 h., Journal.



20 h. 30, Magazine . Cartes sur table . M. Georges Marchais, secrétaire général du P. C., répood aux ouestions de Jean-Pierre Elkebbach et Alein Duhamal; 21 b. 35. Alain Decaux raconte : L'assassinat du roi Alexandre de Yoogoslavie (le 9 octobre 1934) : 22 h. 30, Championnat du monde de patinage artistique. 23 h. 5. Journal.

### CHAINE III : FR 3

18 h. 55. Pour les jeunes; 19 h., Emissions regionales; 19 h. 40. Tribune libre: Association Démocratie française; 20 h. Les jeux, 20 h. 30. CINEMA 16: LA FEMME ROMPUE, de J Dayan D'sprés le roman de S. de Beauvoir adapté par F. Verny. Avec M. Ribowska, P. Zimmer. P. Lesieur, E. Dechartre.

22 h. 5. Journal. 22 h. 35. Ciné-regards : Objectif cinéma.

### FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Feuilleton : e le Mystérieux Docteur Cor-nélius s. 0e G. Le Rouge : 19 h. 23. Sciences : 20 h. La musique et tes bommes : Le jardin des sons suspendus : 22 h. 30. Nuits magnétiques : ... Voyage au Québec : 23 h. 15. Entretien evec P. Tal Coat.

### FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musique magazine : musique électronique ; 19 h., Jazz time ; 19 h. 45, 1tinéraire musical de Clara Hagen;
20 b. 30, Orchestres nationaux de France, dir.
M. Tabachnick, avec (es chorurs do la Fondnilon Gulbeneiso... Cycle Kenakis, en collaboration avec la
Recherche artistique: « Nomos Gamma », « Jonchaises » (crèction mondiale!. « Cendrées » ipremière
audition en France (;
22 b. 30, France-Musique ta nutt : Reflets dans
les yenz pers: 23 h., La dernière image : is cinèma,
miroir des femmes; 0 h 5. Reflets dans (es yenz pers.

### JEUDI 2 FÉVRIER

### CHAINE I : TF 1

CHAINE 1: TF 1

11 h. 45, Jeu; Réponse à tout; 12 h. Ski: Championnat du monde (slalom géant messieurs); 12 h. 35, Midi première; 13 h. Journal; 13 h. 35, Emissions régionales; 13 h. 50, Chiectif santé; 14 h., Emissions pédagogiques: Les vingt-quatre jendis; 18 h., A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'lle aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton; L'accusée; 19 h. 10, Uoe minute pour les femmes; 19 h. 15, M. Neige; 19 h. 45, Emission réservée aux formations politiques: la majorité lle C.D.S.); 20 h., Journal.
20 h. 30, Feuilleton; La filière; 21 h. 30, Magazine; L'événement. l'Face à face entre M. Michel d'Ornano, membre du hureau politique du P.R., ministre de la culture et de l'anvironnement, et M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat national du P.S., maire de Lille); 22 h. 30, Allons au cinéma.
23 h. 5, Patinage artistique; Championnat d'Europe (Libres messieurs, à Strasbourg).

CHAINE II : A 2 9 h. 55, Ski: Championnet du monde à Garmish (slalom géant messieurs, reprise à 15 h.) 13 h. 35, Magazine régional: 13 h. 50, Feuilletou: Des lauriers pour Lile: 14 h. 5, Aujourd'hui, madame: 15 h., Ski alpin: 16 h., Aujourd'hui magazine: 17 h. 55, Fenêtre sur... l'archéologie et les archéologues (Karnakl: 18 h. 25, Dorothée et ses amis: 18 h. 40, C'est le vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2: 20 h., Journal. Journal

20 h. 35. Messieurs les jurés : L'affaire Servoz, réal. A. Michel.

Inculpé pour le meurtre d'un jeune homme,
Jean-Pierre Servos (Jean-François Pistorio),
ne nie pas avoir été l'agresseur, mais prétend

22 h. 25. Légendaires : L'autre Saint-Yves. 22 h. 55. Journal

### CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h., Emissioos régionales : 19 h. 40. Tribune libre : le Mouvement des démocrates : 20 h., Les jeux.

20 h. 30. FILM (Un film, un auteur): LE DETECTIVE, de G. Douglas (1988), avec F. Sinatra, L. Remick, J. Bisset, R. Meeker. J. Gluckman, H. MacMahoo (rediifusico).

Un policier new-porkais, pariattement intègre, se heurie, au cours d'une enquête difficile, au vice, à la corruption, à des scandales étoufés il se trouve manipulé.

Turpitudes et mauvaise conscience de la société américaine dans un film noir au style vigoureux. viaoureux.

22 h. 20, Journal. 22 h. 40, Magazine : Un événement.

### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Vera Linhartova (et à 14 h., 19 h. 55 st 23 h. 50); 8 h., Les chemina de la connaissance: les empires de la mer, par R. August; à 8 h. 32 les Lagoss, par M. P. Vattes; 8 h. 50, Sagesse d'ailleurs, sagesse des autres;
8 h. 7, La makinée de la littérature: 10 h. 45, Questiona de zig-zag; 11 h. 2, Semaine musicala d'Oriéana 1977; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Rénaissance des orgues de France; 14 h. 5, Dn livre, des voir: «Le Honheur d'une manière ou d'une antre», de Christina Arnoty; 14 h. 45, Les aprèsmidi de France-Culture. Le vir du sujet; 16 h. 25, Ne Quittez pas l'écoute; 17 h. 15, Les Français s'interrogent; 17 h. 30, Semaines musicales d'Oriéans 1977; 18 h. 30, Femiliston: «Le Mystérieur Docteur Cornélius», de C. Le Rouge; 19 h. 25, Biologie et médecine; 20 h. Nouveau répertoire dramétique: «Le Réve du rat», d'Yves Heurie, réal, J.-J. Vierne; 22 h. 30, Nuits magnétiques; 22 h. 35, Journal de voyage au Québec; 23 h. 15, Entratien avec Pierre Tal Coat.

### FRANCE-MUSIQUE .

7 h. 3. Quotidico musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens; «Lieder», «Wanderer fantaisie», «Trio en si bémol» (Schubert): 10 h. 30, Musique en vie, avec N. Lee; 12 h. Chansons; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Radio scolaire; 14.h. 15, Divertimento i Milhaud, Villa-Lobce; 14 h. 30, Triptyque. prélude; 15 h. 32, Musique française sujourd'hul., Messiaco et ses disciples (Messiaco, D. Denis, T. Murail, A. Loovier, J.-P. Guezzc); 17 h., Postiude; 18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h 45, Itinéraire musical de Clara Haskil. time: 19 h 45. Kinéraire musical de Clara Haskil.

20 h. 30. Cycle musiques sacrées... en direct de
l'église Saint-Germain-des-Prés. nouvel orchestre philharmonique et chœura de Radio-Fracce, dir. M. Atzmon
nvec S. Armetrong, B. Egel, D. Raodad, R. Lloyd:
« Messe an la bémol majeur D. 678 » (Schubert), « Messe
eo sol majeur » (Weber); 22 h. 30. France-Musique la
ouit; 23 h., Actualité de la musique traditionnello;
0 h. 5. France-Musiqua la nuit.

### D'une chaîne à l'autre

# PROGRAMMES « NON STOP »

### POUR DEUX TÉLÉVISIONS « LIBRES » (De notre correspondant.)

En Italie

Rome. — Dans la petite guerre qu'elles se livrent entre elles — et contre la RAI — pour élargir leur public, les quelque deux cent cinquante télévisions « libres » d'Italie multiplient les initiatives. Dernière en date : les transmis-sions vingt-quatre heures sur vingt-quatre. C'est T.V.R. Voxsoo qui a ineuguré ce « non-stop »,

suivi à quelques jours d'intervalle par une autre station romaine G.B.R.

GBR.

Il y en a désormais pour tous les goûts. Sur GBR. ce mercredi les février commence à minuit par l'horoscope suivi de quatre films dont l'Amour cet inconnu, à 8 heures du matin. Les longs métrages — de qualité discutable et parfois à la limite de la pornographie — se tallent la part du lion. Il est vrai qu'avae vingt-cinq employés au total, doot un seul journaliste à temps plein. T.V.R. Vorson n'a guère les moyens de produire beancoup d'émissions originales. Son directeur, M. Luigi Boxzer, affirme que l'allongement des programmes ne coûte pas très cher. La stane coûte pas très cher. La sta

tion dispose actuellement de trente minutes de publicité payante par jour, gérée par une société spécialisée. ROBERT SOLE

# DIALOGUE

### PAR SATELLITE ENTRE MM. GISCARD D'ESTAING, SCHEEL

ET LE SHAH D'IRAN M. Valéry Giscard d'Estaing dialogue ce mercredi eprès-midi à partir de 18 heures, pendant

un quart d'heure, avec M. Walter Scheel, président de la Républi-que fédèrale allemande, et Bvec le shah d'Iran, par l'intermédiaire du satellite franco-allemand Symphonie. Cette conversation, dont TF 1 présentera des extraits au cours du journai télévisé du soir, est organisée à l'occasion de la mise en service à Téhéran et à Chiraz de deux stations de télé-communications orbitales.

### TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 1" FEVRIER - MM. Yvon Bourges, ministre de la défense, R.P.R.; Jeon-Marie Daillet, vice-président du C.D.S.: Jean-Pierre Cot, membre du bureau exécutif du P.S., et Louis Reallet membre du comité control Baillot, membre du comité central du P.C., participent à un débat sur la défense, sur Europe I, à

sur la défense, sur Europe I, à 19 heures!

— Un débat sur l'enseignement réunit MM. Jacques Barrol, secrétaire d'Etat au logement, C.D.S.; Guy Guermeur, R.P.R., et André Delehdde, député PS. du Pas-de-Calais, sur France-Inter, à 19 heures.

— M. Georges Marchais, secrétaire général du PS., est l'invité du magazine « Cartes sur table », sur A 2, à 20 h. 30.

JEUDI 2 FEVRIER - M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radi-cal, participe an « petit déjeuner politique » de France-Inter, à 7 heures.



GUIDE PRATIQUE DU Indispensable à tout électeur PROGRAMME COMMUN FREDERIC DELOFFRE **PAUVERT** 



# CARNET

 A l'occasion du départ de l'ambassadeur de l'Iran et de Mme A. Chilaty, le conseiller de presse près l'ambassade impériale de l'Iran a offert un cocktail mardi 31 janvier.

### Naissances

Phi-Hung et Anh-Dao ont la joie d'annoncer la naissance de Mai-Loan, filia de M. Jean-Noëi BASSOT et de Mme, née Dang Thi Lan. Le 25 jenvier 1978. La Petite-Grange. 77166 Grisy-Sulsnes.

Jean - Michel ROSENFELD et
Luclenne Dechamps sont heureux
de faire part de la naissance de
leur fille

### Décès

— La famille de

Mme veuve Paul-Louis BOUVIER. née Odette Picquenard des Landes, a la douleur de vous faire part de son décès survenu le 29 janvier 1978, à Suresnes, à l'âge de soixante-dix-

La eèrémonie religieuse sera célé-brée le jeudi 2 février, à 10 b. 30, en l'église Notre-Dame-de-la-Salette, de Suresnes. L'inhumation oura lieu au cime-tière de Saint-Cloud dans la sépul-ture de famille.

- Nous apprenons le décès de M. l'abbé Bernard DAUBEUF, directeur de l'Entraide Sainte-Marie,

eurvenu le 23 janvier 1978. L'inhumation a eu lieu en l'église Saint-Vivien, de Rouen, le 27 janvier. Entraide Sainte-Marie, 20, rue de Joyeuse, 75044 Rouen.

— Le président, Le donseil d'administration, La direction et le personnel du Groupement da l'Industrie Chimique, ont la tristesse de faire part du décès, le 28 janvier 1978, de leur pré-sident d'honneur

M. Philippe FARGEAUD, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, président bonoraire

do tribunal de commerce de la Seine La cérémonie religieuse aura lieu jeudi 2 février, à 10 h. 30, en la nou-velle église Saint-François-de-Sales, 15, rue Ampère.

Le président,
Le conseil d'administration,
Et les collaborateurs de la Société

ont le regret de faire part du décès anreenu à Paris, le 28 janvier 1978, de leur président honoraire et admie leur president accurate de listrateur
M. Philippe FARGEAUD,
officier de la Légion d'honnaur,
commandeur de l'ordre national
du Mérite,
président honoraire

du tribunal de commerce de la Seine.
Les obsèques euront lieu le jeudi
2 février, à 10 h. 30, en l'église Saint-François-de-Sales, nouvelle église, rue Ampère, Paris-17e.
Ni ficurs ni couronnes.

[Le Monde du 1e février.]

 Les families Gallini et Rou-villois font part du décès de François GALLINI, architecte D.P.L.G.

La rérémonie religieuse aura lleu
le 2 février, à 13 h. 45, en l'église
Saint-François-Xavier,

- On nous prie de faire part du décès du médecin lieutenant-colonei

médecin lieutemant-colonel
en retraite
Paul-Marie LAUZERAIN,
officier de la Légion d'honneur,
crotx de guerre. 1914-1919,
aurvenu à Pompignan, 82170 Grisolies,
le 22 janvier 1973 dans sa quatreingt-buitéme année.
La cèrémonie religieuse o eu lieu
le 24 janvier 1973 en l'église SaintGrégoire de Pompignan et l'inhumation au cimetière de Grisolies,

 Mme Henri Pavillard,
 Mile Danielle Pavillard,
 M. et Mree Lucien Wassermann et leurs enfants. ont la douleur de faire part du

décès de M. Henri PAVILLARD, survenu à Paris le 29 janvier 1878. Les nbeèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

### — On nous prie d'annoncer le décès survenu à Palaiseau, le 15 janvier, de M. Lucien ROLLAT.

Anniversaires

— A l'occasion du trente-troisième anniversaire de la libération d'Auschwitz, les rescapés et families de disparus demandent une pensée pour tous ceux qui y ont été assasinés et rappelleut qu'ils se retrouveront le dimanehe 5 février, de 15 heures à 20 heures à la salle des fêtes de-la mairie du quatrième arrondissement à Paris, 2, place Baudoyer (mêtro: Hôtel-de-Ville) pour la rencontre traditionnelle de l'amitié et du sonvenir.

— Le 2 février 1977.

Pierre BLONDE
quittait les siens. Une pensée est
demandée à rous ceux qui l'ont
connu, almé et ont conservé son sonvenir.

- A l'occasion du centenzire de la André CITROEN.

Andre CITROEN.

Jacqueline, Bernard et Maxime
Citroën luvitent tous ceux qui sont
restés fidèles à la mémoire de leur
père à se réunir devant sa tombe,
le dimanche 5 février 1978, à 11 h. 30,
au cimetière du Montparnasse.
3, rus Emile-Riehard,
75014 Paris.

-- Tous ceux qui gardent le sou-venir de Mme Andrée JEUNOT, auront une pensée le 2 février pour le quatrième anniversaire de sa mort, après une douloureuse maladie, - Un service anniversaire à la mémoire de

De la part de : Mme Robert Saivet, Mile Martine Saivet, M. André Saivet.

12, avenue de Champaubert. 75015 Paris.

### Messes anniversaires

Pour le troisième anniversaire du rappel à Dieu du

docteur Clément MAROT. andeur de la Légion d'honneur, ancien déporté résistant du eamp de Neuengamme

Eliane Clément Marot demande Eliane Clément Marot demanie à tous ceux qui sont restés fidéles à son souvenir et qui l'ont aime d'assister à la cérémonie qui aura lleo sur sa tombe au cimelière du Mootparnasse en présence de MI e chanoine Booro, le samedi 4 fevrier 1978, à 15 heures précises. (Entrée porte principale, 3, boule vard Edgar-Quinet, Paris-14.)

### Communications diverses

- La paroisse avevronnaise de de l'amitle, le 5 février, 20, Cité des Fleurs et 29, rue Gauthey, Paris-17e (métro Brochant).

Naturels, sains, savoureux. desalterants, SCHWEPPES Lemon et «Indian Tonic». les deux SCHWEPPES.

# **PRESSE**

### BIBLIOGRAPHIE

# décédé le 9 février 1977. sera célébré le vendredi 10 février 1978. A 11 h. 30, en l'égilse SaintLéon, place du Cardinal - Americ. Paris-15.

M. Denis Perier-Daville, 2 v e c public (mals) essentiellement - Main basse sur le Figaro - (1), avail recherche liévreuse d'une série de jeté le cri Indigné d'un homme recettes pratiques destinées à game défendant l'honneur d'un journal illustre, bradé pour une poignée de francs lourda, grâce à des complicités politiques. L'apinion publique, avait eu peut-être quelque peine à survre sa demonstration, tant étaient fournis les détalls sur le lutte qu'il avait menée en tani que président de la société des rédactaurs du Figaro. D'autres lui reprochaient d'avoir epitoyé le public sur un journal qui, pour illustrer la crise de l'Etat ». Certaines dispositions d la presse, n'était pas forcément le

Dans e La liberté de la prasse n'est cas à vendre », le même auteur poursuit le même combat, mais en élargissant le problème aux multiples dimensions de cette industrie si carticulière dont le produit s'appe"le - l'information ». Certes, les circonstances du rachat du Figaro par M. Robert Hersant en 1975 sont Isrgement évoquées, mais comme un cas parmi d'autrea, scandaleux ou pittnreaques, dont l'histoire de la presse est Jalonnée. Brossant quelques portraits de patrons de journaux, Denis Périer-Daville en tire ce: enseignement : ce qui les fait mercher : ce n'est pas un souci d'information et d'éducation

(I) Editions Tema.

### En bref

● La « Plume d'or de la liberté 1978 » o été décernée, samedi 21 janvier, à Copenhague, par la Fédération internationale des éditeurs de journaux (FIEJ) aux journalistes sud-africains Percy Qoboza et Donald Woods, Le prem'er. Africain, est actuellement emprisonné. Le second, Blanc ancien rédacteur en chef du Daily Dispatch, a fui son pays, le 31 décembre dernier, estimant que sa famille n'était plus en sécurité (le Monde du 4 janvier).

 M. Dugol Nisbet-Smith. uri-ginaire de Nouvelle-Zélande, a été nommé directeur général du groupe *Times*, en remplacement de M. Harvey Thompson, décède le 31 décembre dernier. — (Reuter.)

[REUIET.]

[Agé de quarante-deux ans, M. Nisbet-Smith était journaliste eo Nouvelle-Zélande avant de venir en Angleterre travailler pour les publications du groupe Beaverbrock. Il se rendit ensnite à La Barbade dans un journal acquis uitérieurement par le groupe du Daily Mirror, qui le homma eo 1962 directeur général du Daily Mail de Sierra-Leone, M. Nisbet-Smith a regagné la Grande-Bretagne en 1969 Il était depuis 1974 directeur général du Scattish Daily Record et du Sunday Mail.]

La journaliste américaine Thérèse Bonney est décédée le mardi 24 janvier à l'hôpital américain, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

[Ancienne étudiante à la Sorbonne, diplômée en 1921. Thérèse Bonney avait fondé la première publication lliustrée américaine en Europe. En 1940, elle avait « couvert » le déroulement des bostilités entre la Finlande et IU.R. S. S. et était revenue en France en movement de l'invenue en france en nue en France an moment de l'invasion nàzie. Rile avait été également corres-pondant de guerre et éditorialiste du « Figaro ».]

Til 538.52.56 De 40 à 300 personnes ets, cocktails, banquets, etc avec Paris à vos pieds Parking sous la Tour. Documentation sur demand



de l'argent ».

<del>~ . . . . . .</del>

₩. ¥

dell'régions

on the Care

2 4 34

A-10

1.7

A CONTRACTOR

L'auteur démnnte le mécanism complexe è travers lequel s'exerci ce qu'il convient d'appeler la liber. de la presse, pilier essentiel de La démocratie. Il énumère les bontés d c l'Etat père Noël » qui dispense se aides sans distinction, sen définis sant d'une façon extrêmement générale et Imprécise les publication susceptibles d'abtenir une aide d cette elde de le collectivité aux lous naux, fondées sur leur périodicité e nnn sur leur contenu, aboutisser mème à tavoriser les plus riche d'entre eux eu détriment des plu pauvres. Le rapport Serisé, établi e Delmas, avait bien mis le doigt su les enomalies du système, mals pa le jeu de complicités tacites, il soi tira peu des oubliettes. .

< Pas d'information sur l'infor mation - I Plus de trente ans aprè lee résolutions de la libération, mysière demeure toujours aus epals, qu'il s'egisse de l'utilis abusive des exonérations de l'ai ticle 39 bis du code général de impôts ou de la non-application de ordonnances de 1944 pour connaîtr les capitaux qui e'investissent da la presse. S'excusant d'avoir traits longuement de le fiscalité, « disc pline eustère », l'euleur affirme just ment que - cette approche est, eréalité, le seul moyen de connaître le véritable visage de le presse de mieux taire epparaître la colli sion entre la puissance publique e les grands intérêts financiers qui mettent chaque jour un peu plus I

de la presse ». Il rappelie égelement l'ectio" menée per les journalistes et singuistes l'èrement, les sociétés de rédecleurs pour dénoncer celte situation e réhabiliter les principes sur lesquel: repose le droit à l'Information. Mal il constate aussi que « les journe." listes qui ont l'audace de contests les structures ectuelles de la press se sont finalement mis à dos tot :-- :le monde : le patronat, les syndicet: -- . les milleux gouvernementeux ». L. perspective d'une victoire de la gauche en mars 1978 offre-t-elle l'espresse? «Le programme commun est, à cet égerd, pour le moins som-maire, écrit Denis Périer-Deville. Dire simplement qu'il taut « soustraire l'inlormetion à la domination de l'argent », sans préciser par quels moyens, paraît solt un vœu pleux,

soit une menece. » « La liberté de la presse n'est pas à vendre » est une contribution lucide et courageuse à l'actionmenée per ceux qui souhaitent rendre è l'information ses titres de

CLAUDE DURIEUX.

班可がほ! ・ の投資等

FOUT DES UTSL EES

WEISTE- CHI PELSK

SCHNEIDER LADEN

jeune diplôm**é** 

Menseignement supérieur

Mierciai ou économique

City of the state of the states of the state the street of th

Contract to the 

00 TEULORDE

Value of

The state of the s

And the second s MINOC PROPOSONS:

YCHART

Control of the second

Service Control of the Control

\* Editions du Seuil, 254 pages Cartin Liver FEMILIA

# Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 73427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois \_ \_ FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 20S F 390 F 57S F 760 F

ETRANGER (par messageries) BELGIQUE-LUXEMBIIURG PAXS-BAS - SUISSE

143 F 265 P 388 F 510 F II — TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F

Par vele aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque poetal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse déli-nistis on provisoires (d'eux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur

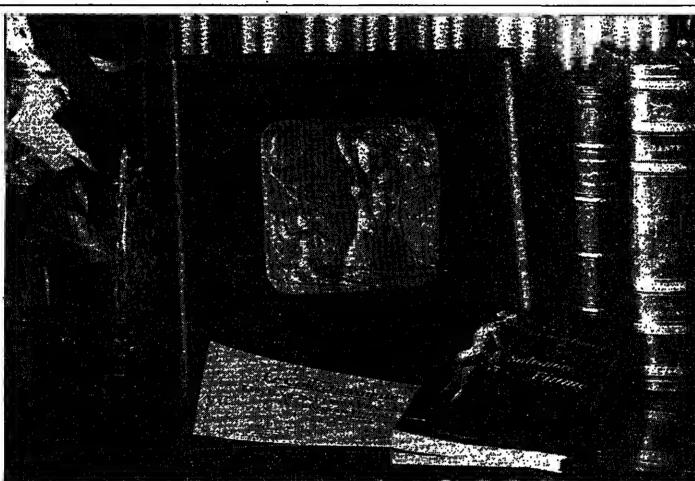
demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière hande d'envol à toute correspondance. Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



du - Mande > 1975

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj accord acce l'administration Commission partitaire de



Avec ses Baigneuss d'Agadir, Finme marie à merveille le charme de la beauté méditerranéenne et la hardiesse de l'art le plus moderne...

### Enrichissez votre patrimoine familial avec cette splendide œuvre d'art : Les Baigneuses d'Agadir.

Une création originale, à tirage strictement limité (réalisée dans 300 g d'argent pur 925 %).

Pour quelques vrais amateurs d'art contemporain : une création exclusive, exécutée par le sculpteur italien Salvatore

L'achat d'une œuvre d'art authentique apporte deux très grandes joies : celle de posseder, de contempler, chez soi, un magnifique objet et la satis-faction d'enrichir son patrimoine familial.

En effet, La Baigneuse d'Agadir, sculptées dans de l'argent pur metal précieux, dont la valeur est reconnue de tous, démontrent qu'il est possible de faire un excellent placement lorsqu'on choisit une véritable œuvre

Les Baigneuses d'Agadir : une œuvre à tirage limité, qui sera introuvable dans quelques semaines après la destruction de la matrice.

Salvatore Fiume a voulu que ses *Baigneutes d'Agadir* ne soient pas une œuvre anonyme : si vous vous laissez séduire par cette sculpture sensuelle et vigoureuse, vous recevrez un exemplaire exécuté spécialement pour vous, sur votre commande personnelle. De plus, le tirage est strictement limité: seuls quelques privilégiés posséderont Les Baigneurs d'Agadir. Après le 26 février 1978, date limite de la souscription, le moule sera. démuit et cette ceuvre sera introuvable.





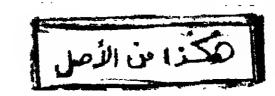
Vous serez fier d'avoir chez vous, et de montrer à vos amis, cette sculpture envoûtante... comme la beauté féminine à laquelle elle rend hommage....

Vous apprécierez la présentation élégante de cet objet précieux (300 g d'argent pur 925 ‰) : un cadre de bois sobre tendu de velours d'un vert profond (format: 29 x 31 cm).

Vous découvrirez avec plaisir le bel ouvrage en couleurs qui accompagnera vos Baigneuse d'Agadir. C'est un livre d'art qui présente la vie et l'œuvre de Salvanore Fiume. Il comporte 80 pages avec 21 photos couleurs, une biographie et des textes des plus grands critiques d'art contemporain. Vous conserverez précieusement le certificat numeroté et signe par l'artiste car, comme tous les collectionneurs avisés, vous savez qu'une œuvre d'art ne s'acquiert pas à la légère, sans garantie.

Le Collectionneur vous propose d'être un des rares privilégiés à posséder une œuvre d'art qui est aussi un excellent placement.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION A LES BAIGNEUSES D'A(	
Je désire recevoir un enemplaire personnel et numeroré de la de Salvatore Fiume.  Je choesis ci-dessous le mode de paiement qui r  2250 F m comptant à la commande  2250 F + 4 F de firis de contre rembousement a reception e  2450 F Lerédiz avec un t <sup>en</sup> versement de 400 F payable contre sculpture, suivi de 5 mensualirés de 302 F chacane.	sculpture I.a Baigneuse d'Agadir ne convient :
DM.DMascDMile (Nom) [Prenom]  No Ree Ville	Signature obligatoire :
Important! J'inscris ici mon numéro de idéphone afin d'être aveni personnéllement de la dute d'expedition de l'œuvre. Attention! Date de clôture de la souscription : le Renvoyez es coupon sans attendre à : Le 17, avenne Matignon - 75008 !	Collectionmeur Paris



Co Colombia Co Co Contract of Dates

See Dolland Co. of Children Co.

tectors of the feet of

ā Justie qu

Bur um organ

PROPERTY. man man in the

Decide to the second

Ce:t

M ...

BOLES OF

**4.** 

(L) 200 =

Color Land

GENERAL PROPERTY.

Certain

12 To 12 To 12

1-17 7 25 The state of the s

2720,8 (27)

TO A LANGE DE DES

title barran

270

TO THE WILL

11.7

110 miles

.1. ..

F ... -- 1: 7:77 =

- 1000 - 1000

1: 1415-

7112 7 933 g

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER. AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX 12 ligns T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32 ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

27,45 5,72 22,88 5.00 20,00 22,88 20,00 22,88 20,00



emplois régionaux

10,00

30,00

30,00

emplois régionaux

emplois régionaux

Texas Instruments

FRANCE

emplois tégionaux

SOCIÉTÉ APPARTENANT A GROUPE FRANÇAIS IMPORTANT ET DYNAMIQUE ayant pour vocation fabrication et vente produits destinés à ornements humains, mettant en place une politique d'exportation.

### DIRECTEUR EXPORTATION

ayant expérience 6 ans minimum du posts, diplômé grandes écoles commerciales, capable de prandre dans un large cadre d'action, initiatives de responsable. de responsable. Langues obligatoires : français, englais, allemand (parlé - écrit), espagnol souhaité. Rémunération en proportion des responsabilités

### CADRE EXPORTATION

Si possible avec deux ans expérience minimum.
Trilingue français, englais, aliemand (paris écrit).
Aura pour mission action de vantes directes et prospection Marchés Etrangers.
Rombreux déplacements à prévoir.
Diplômé Ecoles Commerciales.

Pour les deux postes : lieu de résidance : Grande ville Midi de la France. Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo et prét. à N° 47.610 - CONTESSE Publicité. 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1°).

### Société de conseils, de services et d'assistance en informatique recherche

ingénieurs GRANDES ECOLES

### ingénieurs informaticiens

ayant une première expérience professionnelle. Pour région Parisienne, Quest ou Centre. Disponible pour le 30 avril 1978, mais si possible avant cette date.

Adresser C.V. et prétentions à :

LOGISTA, 50, rue Arago, 92800 Puteaux

(rénonse et discrétion assurées)

INGENIEUR ELECTRONICIEN. ELECTROTECHNICIEN pour APPLICATIONS LINEAIRES

DIVISION DES SEMI-CONDUCTEURS

LABORATOIRE D'APPLICATIONS

Bonne connaissance de l'anglais demandée.

Poste à pourvoir à VILLENEUVE-LOUBET près de Nice.



T.J.F. - Boite Postele 5 Tel. 93.20.01.01

YVES

emplois internationaux



IMPORTANT GROUPE SUCRIER

recherche

pour assistance Technique en CERIS AFRIQUE Anglophone

Cadre Chef de Fabrication

1 Agent de Moîtrise Chef de Quart Usine Anglais indispensable (connaissance parfaits).

. 3 Agents de Moîtrise - Chef de Poste chantier jus - sirop - cristallisation Angleis souhaitable.

I Technicien Chef cuiseur Angiais souhaltable (connaissance parfaite). 1 Technicien Chef de Quart Mécanicien

entretien Secretie Anglais souhaltable.

Adresser candidature avec curr. vitas et photo en : C.E.R.f.S.

. 280, rue de Lyon, 13815 MARSEULLE.

MANUFACTURE CENTRALE DE QUATINAGE **BESTAQUI - ORAN** DEPARTEMENT

FABRICATION LINGERIE FÉMININE

POUR SES ATELIERS

**MODÉLISTE - COUPEUSE** 

CONFIRMÉE Avantages sociaux, logement assuré, salaire annuel : 90 000 à 105 000 trancs, 50 % transférab. en France:

Adr. C.V. & M. BESTAOUI M., B.P. 252, ORAN B.P. Algerie

offres premier emploi

SCHNEIDER LADEN (ler EMPLOI)

**VOUS ETES:** 

jeune diplômé

de l'enseignement supérieur commercial ou économique

**VOUS SAVEZ:** y OUS AA VAL qu'une première expérience de la vente et de l'assistance clientèle sera un tremplin pour le développement de votre carrière commerciale.

**NOUS PENSONS:** que l'expansion continue du marché de l'élec-tronique, la notoriété et la qualité de nos produits vous permettront de valoriser rapi-dement vos diplômes et vos connaissances.

'NOUS VOULONS :

vous confier dans un fer temps la responsabilité d'animer et de développer notre réseau clientèle sur un secteur géographique déterminé. NOUS VOUS PROPOSONS:

- un poste sur la Région de NANCY - un poste sur la Région de TOULOUSE.

Adresser votre C.V. démillé à notre Département du Personnel, 12, rue Louis Bertrand 94200 IVRY S/SEINE. **ENTREPRISE SONATRACH** DIRECTION LABORATOIRE

CENTRAL DES HYDROCARBURES BOUMERDES - ALGÉRIE

RECRUTE:

### Ingénieurs géologues

dans la spécialité Palynologie ayant travaillé sur le primaire et le secondaire

CONDITIONS:

- Expérience professionnelle minimum 5 ans.

AVANTAGES: - Balaire intéressant.

Ecrire à la SONATRACH Direction Laboratoire Central des Hydrocarbures BOUMERDES - ALGÉRIE

Cour Internationale de Justice

LA HAYE

CHEF DU SERVICE DACTYLOGRAPHIQUE

Aptitudes requises : bonne instruction géné-rale, pratique excellente de la sténo-dactylogra-phia, expérience administrative. Langue mater-nelle : français ou angiais, evec bonnes connais-sance de l'autre langue.

Echalle de traitement (net d'impôt) conforme eux barèmes de l'ONU : 11 215 dollars pouvant etteindre 18 160 dollars par eugmentations annuelles de 321 on 335 dollars, plus indamnité de coût de la vie d'un montant actuel d'environ 70 %, du salaire net. Allocations, pensions, etc., selon le système de l'ONU.

Le traitement initial pourre être fixé à tout degré de l'échelle ci-dessus en fonction de l'ex-périence et des optitudes de la candidate retanue.

Bor, en ajoutant curriculum vitae det. et rés, au Greffier de la Cour internationale de Justice, Pulsis de la Poix, 2517 KJ La Hoye, Pays-Bas, evant le 1st avril.

Des entrevues seront accordées ultérieurement aux personnes dont la candidature aux été retenue.

ENTREPRISE DE TÉLÉPHONIE pour ses ectivités eu MOYEN-ORIENT UN RESPONSABLE

TECHNIQUE SON ADJOINT

Tous deux de HAUT NIVEAU Expérimentés dans les fitudes et la construction de lignes téléphoniques ériennes et souterraines.

Les CANDIDATS dets au minimum de 30 ens aurori, en plus, de solides comalissances techniques, le sens de l'organisation si des relations.

Les C.V. avec phote of prelamitous seront à adresser sous référence No 78163 eu Cabinet SELCO, 25, fbp Montmarire, 75097 PARIS. \$24-78-43 - 770-06-20.

OFFRES D'EMPLOIS eutre-mer étrenger, par répertoire hebdo-madaire. Ecrire : Outre-Mer Mutations, B.P. 141.99 PARIS.

Pour Institut de Formation
Formeleurs : Enseignemen
technique et professionnel
ABIDJAN-COTE-D'IVOIRE

6 FORMATEURS de formaleurs eyant UN FORMATEUR':

peychologie, pedago; nimation, communica évaluation. 4 FORMATEURS :

spéciellates de comenus en fabrication, mécanique et méthodes, bâtiment, géni civil, électro-trácanique, chimie Industrialle.

UN FORMATEUR : communication-médiation-audiovisuel, contrat de 2 ens minimum. (Début septembre 1978) Grille de salaira : Ministère de le coopération, antideture avec C.V. détaillé à :

AUDECAM Base arrière I.P.N.E.T.P., 100, rue de l'Université, 75007 PARIS.

Offires d'emplois Cadres, impeniaurs, Techniciers pour l'Américus libre i Vénézueia, Argentine, Brésil, Colombia, etc.) dens revue spécialisée. Doc. A.L.E. (E2)
B.P. 422 · 09 PARIS.

2 ans d'expérience minimum en transmissions de données ou réseaux de télécommunications ou systèmes d'acquisition et traitement du signal



-Ecrire svec C.V., photo, prétentions, date disponibilité sous référence SCLA/278-31 à Madame LE GUET

un cadre opérationnel

28 ans minimum - INGENIEUR ou DIPLOME
D'ETUDES SUPERIEURES
(ou autodicacte syant une bonne expérience du routage
et de la vante par correspondence) efin de lui confier la
responsabilité des envoie publicitaires (200,000 responsabilità des envoie publicitaires (200 messages par jour). Depandart de la Direction Exploitation, Il animes un service d'une centaine de parsonnes et assurera la coordination entre les services commentation, informatique et exploitation.

exploitation.
Homme de contact et d'organisation, il devia d'une forte personnalité et d'une bonne connaissance de l'outsi informatique en tant qu'utillsateur.

LA GACILLY CEIP CONSEIL D'ENTREPRISES

IMPORTANTE SOCIETE MECANIQUE AUTOMOBILE

2200 personnes - 450 millions de C.A. filiale d'un Groupe international de 120.000 personnes, stable dans son organisation et seu risultat benéficialre, rechenche pour accroftre le potentiel de son usine LE MANS

Ingénieur

de fabrication Formation type A.M., ayant quelques années d'expérience et destiné à devenir dans les mellleurs délais Chef d'unité de fabrication, 300 personnes en usinage movenne et grande série et traitement thermique haute technicité.

Co poste est prévu avec des responsabilités importantes de gestion économique, technique et humaine. Larges possibilités de perfectionnement su sein de la Société et du Groupe.

Très bon niveau dorémunération. Adversor C.V. et prétentions sous référence 558 & A. AUPETIT.

CENTRE DE PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL 3, Bd René Levasseur, 72000 LE MANS, qui garantit la discrétion le plus absolus.

# assistante trilingue

promotion hôtellère

L'HOTEL ROYAL d'EVIAN (74) assure également la pastion du CASINO INTERNATIONAL et participe activement à l'animation de le etation. Dans le cadre du développement important de ses activités, il recherche son Assistante de Prombion. Rattachée au Directeur de l'établissement, elle assurera son accréante dans see llaisons avec l'étranger et saura s'affirmer comme une collaboratice commerciale à part entière en prenant en charge les relations avec la clientée aines que la coordination et le suivi d'autions de relations publiques.

Ce poste passionnent qui exige une grande dis-ponibilité convient à une candidate agé e te 28 ane minimum familiarisée avec le secteur hóbsiler. A une connaissance de la fonction de secrétariat de direction e'ajoutera une axpérience d'ectivités à dimereione commerciales et promotionnelles exi-geant capacitée d'initiatives et sens des contacts. La connaissance parlaite de l'Allemend, de l'An-glais et de français (écrits et parlés) est indis-pensable. La rémunération sera étroitement liée à l'expérience acquise.

Une discrétion ebsolue est assurée à chaque personne qui fera acte de candidature en adressant un dessier détaillé sous réf. 7802-M à notre Conseil.



CEP Iyon 55 montée de choulana 5323 iyon cedex 01 161. (78) 28.51.65 annecy, granoble

73, bd Hausmann, 75008 PARIS, Tel. 256,04.93 11, place A. Briand, 69003 LYON, Tel. (78) 62,08-33

INGENIEUR DE FABRICATION

70/80.000 F. Containers /80,000 F. Containers Bourgogne
Une société française (400 personnes C.A. 100 millions de francs) spécialisée
dans la fabrication de matériels chaudronnés, recherche un ingénieur pour
sa division spécialisée dans la production
et la vente de containers citernes
(120 personnes - C.A. 35 millions
de francs, dont 50% à l'exportation)
et qui conhaît une rapide expansion.
En position d'adjoint au chef des
fabrications, il sera responsable de la
réalisation des programmes, de la
prévision des moyens permettant
l'augmentation de la production, du
planning, des problèmes techniques
liés aux achais et du sulvi de la soustraitance. Ca poste sera confié à un Bourgogne traitance. Ce poste sera confié à un ingénieur de 27 ans minimum, parlant anglais, ayant une expérience indus-triblle de 2 ou 3 ans en fabrication et si possible une certaine connaissance

ORGANISME de RETRAITES et de PRÉVOYANCE

Absolue discrétion assurée.

en Province Ouest (2 heures de Paris) .

des problèmes de soudure. Ecrire à A. Leciercq, Réf. 8,8084 (Paris).

RESPONSABLE INFORMATIQUE

Diriger farmement une équipe de 15 personnes (l'animer, la cimenter);
 Aller en-davant des utilisateurs du système (les informer, les conseiller);
 Concavoir, et développer méthodiquement de nouvelles applications dans le cadre de moyens évolués (B-1500, télépraitement, base de données).

35 ans minimum Formation supérieurs

Le candidat aura exercé avec auccès des respon-sabilités semblables pendant plusieurs années. Le connsissance de l'angiste est souhsitable. Nombreux avantages sociaux.

SiPEP 3, rue de Choisenl, Paris (2º), qui transmettra.

Groupe bancaire specialisé dans le crédit recherche pour ses agences de province

jeunes diplômés de l'enseignement supérieur

(IEP - Drait - Sciences Eco. Sup. de

Commerce, stc.) pour postes à responsabilités importantes et à vocation commerciale.

Adresser CV, photo et prébantions s/réf. 9768 à Axial Publicité, 91 Fanbourg Salui-Honoré, 76008 Paris, qui transmettra.

Le Responsable du Département Ingénierie et Réalisations d'un groupe PAPETIER INTERNATIONAL

mgenieur

AM, ICAM, ECAM . . .

30 ans minimum, en vue de l'intégrer dans son Service Ingénierie et Réalisations. Il assisterait le Responsable de ce département pour tous projets tant en France qu'à l'étranger. Expérience chantiers ou ingénierie indispensable. Evolution certaine au sein du groupe. Connaissance de l'Angiais nécessaire. Lieu de résidence : OUEST OE LA FRANCE.

Veuillez écrire sous référence M 537 M, à

INTERCARRIERES

Moss sommes due Sectifié de ventes par correspondance en pleine expansion. nova recherchons UN RESPONSABLE SERVICE APRES-VENTE

ARKIIL APKL-VERIE

Ce potte nécessite la pratique
pendant plusioura ennées d'une
tenction sedministrative
a responsabilités et des
qualités d'organisateur.
Une expérience dans un service
soria-vente serait soutsatioble.
Env. C.V., photo, prétentions à :
M. V. Service, e.P. 4.
41350 VINEUIL

Deprésestres matit conflités est

Professeurs math. certifiés es asrépés, pour cours de vacances en province. Tél. : 367-34-49.

COMPTABLE format. DECS conneiss abplais pratts de l'informetique, gram au moins 5 ans groef-ence.
NE PAS SE PRESENTER.
Env. C.V. man. et photo à :
Ets BOLIYER, B.P. N° 2.
E2002 MONTAUBAN. La CHAMBRE DE METIERS de SEINE-MARITIME recherche

25 ans min., form. sec. complette an sestion et enimation pour former et Informer les artisans, cop. prof. réman. 48.000 F. C.V., 31, rue Thiers, rue DUISM GEDES.

The second

10,00

30,00

30,00

34,32 34,32

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

# ANNONCES CLASSEES

AUNCHOES ENCAPREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS NUMOSILIER AUTO::103ILES AGENDA

24,00 27,45 5,72 22,88 5,00 20,00 20,00 22,88 22,88

1000 \*\* }

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

KLOCKNER INA GROUPE INTERNATIONAL **EXPORTATEUR** D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

pour sa Société française à Paris un

### EXPERT de FINANCEMENTS EXPORTATION

qui aura comme táches principales :

le montage de figancements multigationaux de projets de grands ensembles industriels; les relations ovec becques et fonds monétaires internationaux aigsi qu'avec les autorités et assureurs crédit (DREE, COPACE, etc.).

Naus demandans aux condidats les qualifications suivantes :

- formation supérieure HEC, ESSEC;
- expérience dans situation similaire;
- expérience dans la dégociation de contrats de crédits avec fonds européens et arabes;
- expérience de montage de crédits euro-dollars;
- bonne connaissance de la langue anglaise, ellemand souhaité.

Adresser C.V. photo récente et prétentions à KLÖCKNER INA FRANCE 31. RUE MARBEUF, 75008 PARIS

### ANALYSTE GESTION USINE

SECTEUR MECANIQUE

Vous êtes spécialiste en compteblité ou en gestion. (Formetion I.U.T. ou niveeu D.E.C.S.).

Depuis 3 à 5 ans, vous êtes responsebla de le Comptabilité Anelytique ou bien, vous participez au Contrôle de Gestion dans une entreprise du secteur Industriel, da préférence dans la branche méca-

MASSEY FERGUSON.

Premier constructeur français de matériel

agricole vous proposa en tant qu'ANALYSTE DE GESTION -· d'élaborer la consolidation des données de ses unités da production, tant sur le plan des résultats réels que sur calul des prévisions dont vous aurez à feire l'analyse détaillée et critique, · de participer à la recharcha d'actions

Ce poste est è pourvoir an procha banliage

en vua d'eméllorer l'exploitation.

parisienne : Le PLESSIS ROBINSON (92). Adressez votre CV détaille et vos prétentions sous rélérence A.G.U. à : Monsieur Ph. BIARD - Division Gestion

des Carrières - 22, avanue Galliée -

92350 Le PLESSIS ROBINSON



SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE SERVICES PETROLIERS (Groupe SCHLUMBERGER) Z.I. Vaux le Pénii (près Melun) recherche pour son DEPARTEMENT FABRICATION

# responsable commercial

Basé à 80% du temps à Meiun, et rattaché au Directeur du Département, ce cadre aura pour mission d'assurer les ventes du matériel électromécanique et électronique destiné aux chantiers à travers le monde.

Il organisera son service afin de répondre rapidement et précisément aux besoins des utilisateurs, et devre garantir une l'aison étroite entre les chantiers et la fabrication. Il supervisera les chantiers et la faorication.
Il supervisera les devis techniques,
I administration des ventes et les expéditions.
Il travaillera en étroite collaboration avec les ingénieurs représentant localement la société et développera lui-même les ventes de certains équipements auprès des pays sans représentation locale.

Le poste convient à un ingénieur de 32 ans minimum, ayant dela négocié avec des sociétés d'ingénierie ou des firmes étrangères importantes et possédant une solide expérience de l'organisation

La pratique de l'Anglais est indispensable. Ecrire à FLOPETROL, Service du Personnel BP 592, Meiun Cedex, sous réf.MFA278M

Société Internationale d'Etudes de Marché recharcha

### UNE PERSONNE DE FORMATION I.U.T. INFORMATIQUE

1 année d'expérience, pour être intégrée dans une équipe de programmation et de dépouillement d'enquêtes. 5×8, 13° mois, evantages socioux.

> Envoyer C.V., photo et prétentions à : M. RANC, A.C. Nielsen Co, Bureoux des 3 Fontaines, 95000 CERGY-PONTOISE

ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER envisage d'importants recrutements d'ingénieurs de toutes disciplines pour faire face au développe ment de ses activités dans la recherche et l'exploitation pétralières. L'évolution des techniques d'études et de fabrication dans ce domaine requiert le plus souvent de hauts niveaux de compétence de la part des candidats Cest pourquoi nous désirons confier leur recrutement à un jeune ingénieur ayant ocquis, si possible, une première expenence dans des activités similaires. Dans le codre de ces fonctions, qu'il assurera de manière autonome, il entretiendra de nombreux contacts avec les responsobles des services utilisateurs, auprès desquels il négociero

directeur commercial France - Mâcon

Nous sommes l'un des premiers négociants français en vin 👺 de Bourgogne. Notre directeur commercial anime la force de vente (75 VRP multicartes), participe à la définition de la politique commerciale et

dirige le service expédition. La taille de notre entreprise ainsi que les carac-

téristiques de notre métier nécessitent que le directeur commercial soit polyvelent dans ses fonctions : vente, administration, juridique, ait

une formation de type École Supérieure de Commerce et une première

analyste en saisie micro-ordinateurs 🖪

un nouveau département spécialisé dans la mise en place de micro et

les performences (herd + soft) des matériels de saisie évolués et d'en faire la sélection, de former les monitrices que nous déléguons chez nos

commerciaux pour la conneissance et l'utilisation de ces meténels. De

Orléens, eprès une période de formation préalable dans la région lyonnaise.

jeune ingénieur électromécanicien 🛚

Nous sommes un fabricant français de composants électroniques à

l'implantation mondiale. Notre directeur technique cherche, pour notre

spécialisé en électricité, électronique. Agé d'au moins 28 ens, il a

trois ans d'expérience en leboratoire d'essais de matériel électromécanique.

équipe qui réalise les essais mécaniques et électriques, assiste le

n'hésite pes à "mettre le main à le pâte". Il traveille en étroite collaboration

avec les autres départements de le société. Il parle et écrit l'anglais

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUÉ ROYALE
10. RUÉ DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON

iège à Paris, un ingénieur mécanicien : AM, IDN, par exemple,

Il participe au développement des nouveaux produits et dirige une

commercial auprès de la clientèle. C'est un organisateur qui e le goût des

esponsabilités et eime prendre des initiatives. Il sait enimer son équipe et

couramment. La succès dans ce poste ouvre de nombreuses

Chef du laboratoire de développement et d'essais

Orléans - Notre société, leader sur son marché : le traitement informatique de la gestion des entreprises, crès

L'analyste (femme de préférence) que nous cherchons est chargé d'éveluer

cilents pour assurer les mises en place, de former également les technico-

formation DUT informatique de gestion ou équivalent, il a une expérience pratique des micro-ordinateurs. Ce poste est à pourvoir à notre siège, à

expérience de la distribution alimentaire. Il a 35 ans minimum.

Ecrire à Mme G. DILL, à Lyon, réf. 445 LM.

mini-ordinateurs pour la saisie chez nos clients.

Ecrire à Mme G. DILL, à Lyon, réf. 444 LM.

possibilités de carrière dans ce groupe.

Ecrire è Y. CORCELLE, à Paris, ref. 3264 LM.

important Service Médecine du travall, dálimeni T.P. rech. pour 24 h. en 3 jour

rech, pour 24 h. en 3 jours

FEUNICEN

SUPERIEUR OE CHIMIE

Niveau 815 Chimie Ouit pour

VITRY 1941. Poste comportant

déplecement sur différents
chamtiers région parisienne.
Sens de l'organisation du

Travait et des relations

Le salaire annuel ne sere
pas inférieur à 45,400 F.
Emplo steble, plan de carrière,
avantages sociaux.

Adresser C.V. manuscrit, photo,
sous he 20,370 8 BLEU, 17, rue
Lebel, 94390 VINCENNES.

SAGEM PARIS-161

1) ANALYSTES-

PROGRAMMEURS

2) PRINCIPALITY

CONFIRMES
COOOL ANS OL 1 - CICS
dr. C.V. + photo + pretent. //
C.CAMUS. 6, avenue d'ièna
75782 PARIS Cedex 16.

I.R.C.E. centre de Calcul du IN.R.S. (2 X 18M 379/168) recrute

2 INCINEURS
SYSTEME
Niv. makrise ou équival.
dépages O.M. et/ou
lélátraltement souhaliées.
Adresser C.V. el prét. au
Secrétariet du C.I.R.C.E.

et validera les recrutements

proposes. Ses compétences

offres d'emploi

techniques lui permettent en outre de suivre et d'assurer l'intégration des condidats retenus en leur proposant des pions de formation adaptés à leurs activités et aux besains de l'entreprise. La création d'un le poste dait débaucher sur de plus larges responsabilités dans lo fonction Personnel d'EPS comme du groupe Schlumberger.
Nous attacherons done becaucoup d'importance à la capacité d'autanom

offres d'emploi

aux qualités relationnelles et ou potentiel lution des candidats. Une première lettre de candidature est à

adresser, accompagnée d'un cv. et d'une photo récente, sous la référence 7019, à **ETUDES ET PRODUCTIONS** SCHLUMBERGER, 26, rue de la Cavée, 92142 CLAMART CEDEX.

Schlumberger



KLOCKNER INA GROUPE INTERNATIONAL EXPORTATEUR D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

pour sa Société Française à Paris un

offres d'emploi

### INGENIEUR D'AFFAIRES

dans le domaine agro-alimentaire

Le candidat sera INGENIEUR de GRANDE ECOLE, ayant travelllé comme expert on conseller avec les pays en roie de développement industriel. La pratique professionnelle de l'Anglais et de l'Allemand est nécessaire.

Une formation complémentaire dans la maison mère en Allemagne est anvisagés dans les domai-nes : Pinances et Gestion de contrats. Adresse: C.T., photo récedte et prétentions, à

KLÖCKNER INA FRANCE 31, RUE MARBEUF, 76008 PARIS

ATTACHE A LA DIRECTION RÉGIONALE

### CHEF DES SERVICES **ADMINISTRATIFS**

Formation supérieure

Une importante Société de Services Publics (chiffre d'affaires ; 1.000 millions de francs) reclierche pour lui confier la responsabilité administrative et comptable d'une de ses Directions régionales un CADRE CONFIRMÉ (30 ans minimam).

Le candidat possédera une formation supérieure en gestion d'entreprise, éventuellement complétée par

Par saa expérience antérieure, il cura acquis ea particulier, une solide protique de l'organisation administrative, de la comptabilité, voire de la gestion

Lo carrière se déroulero ao sein de directions régionules présentant des problèmes de plus en plus complexes et il est nécessaire que le cundidat soit suffisamment disponible pour accepter par la suite d'autres affectations à l'intérieur de la France.

La rémunération sera fixée en fonction de la qualité de l'expérience acquise entre 80 et 100.000 F par an Adresser C.Y. à n° 3482.



# PUISSANT GROUPE DE PRODUCTION

# JEUNES INGENIEURS Sous contral de 12 mois à 24 mois. ENSI ou équivalent.

Spécialisés :

INGÉRIEURS DIPLOMÉS ezial, P.E.R.T. 5 ans exper pineering, bons coordinateurs ande autonomie productions

engineering, bons coordinateurs, grande autonomie pr éléments équilibres et diplomates, URGENT, URGENT, EU-STELL 63 av. F. Roosevolt 23-61-in . 26-57-20 Octander poste 55, IMPORTANTE SOCIETE rech.

PROGRAMMEUR COBOL

1 AN EXPERIENCE
pour son département
INFORMATIQUE OE GESTION
ECT. avec C.V. et prêt. 55 rél.
3,516 SPERAR. 12, rue Jeau.
Jaurès, 9300 Puneaux, qui tr.

UN JEUNE AGENT

LECHALCO-CUMMEDCIAL

Niveau baccalauréal ou 6TS. Exceltante présentation. Boût des contacts extérieurs el des résultats concrets.

Formation lechnique assurée per nos soirs. Situation d'avenir pour élément de valeur.

Ecrire avec C.V. délaîlé à //L. O'IZARNY, les Carlonnages de France, , rue des immeubles industrie 75011 PARIS.

S. F. E. H. A.

@ ELECTRONIQUE

Systèmes y ou « Logiciel de base ».

AUTOMATIQUE our étude el simulation Systèmes de guidage el da pliolage avion.

Adresser C.V. e1 pholo 2 : 5.F.E.N.A., 6.P. 59, 78140 Velizy-Villacoublay. IMPORTANTE SOCIETE rech POUT SON DÉPARTEMENT INFORMATIQUE de GESTION JEUNE TITULAIRE

Ecr. ev. C.V. el prét. se rél. 5514 SPERAR. 12, rue Jean-Jeurès, 92807 Puteaux, qui tr.

DIRECTION GÉNÉRALE

A MOYEN TERME

Ce poste convient à un diplômé de Grande Scole, ayant déjà prouvé, à un très heut niveau de responsabilitée dens l'industrie ou le commerce, les qualités éminentes d'homme de cootact et de mactère, d'organisateur et de gestionnaire.

La rémunération de départ de l'ordre de 150.000 FRANCS

évoluera rapidement en fonction des services rendus.

Adresser curr, vitae manuscrit détaillé, photo et numéro de téléphone à : M. DUBOST 17, rue du Cirque, 75008 PARIS. DISCRETION ABSOLUE.

> TRES IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE **BANLIEUE SUD-OUEST PARIS** recherche

# jeune ingénieur

Formation grande école ou équivalent, Possedant 1 ou 2 années d'expérience

en logiciel. participera à l'intégration «matériel» et «logiciel» d'un gros système télépho-nique temporel en s'intéressant plus particulièrement à l'aspect logiciel.

Envoyer curriculum vitae et prétentions lavec photo) à No 46425 CONTESSE Publicité 20, sv. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettre.

Une perspective de carrière est offerte à un

INGENIEUR X ou CENTRALE

+ I.A.E. ou M.B.A.

intéressé par la GESTION d'un département (C.A. 300 M.F.) dans une

Il a en charge le contròla de gestion, l'administration, le trésorerie d'une direction opérationnelle.

Son action est effective auprès des responsables commerciaux et productifs-

Il définit et tient à jour les tableaux de bord, les prévisions budgéraires

Il participe à le définition de la politique du département et réalise les études de faisabilité.

De préférence, il n'est pas débutant et a acquis une première expérience

Après quelques ennées à ce poste formateur lui permettant de mieux

connaître le groupe, il peut s'orienter vers une direction financière ou vers la direction d'une filiale.

Les ingénieurs intéressés adressent un C.V. détaillé à CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra, sous référence 47.326.

grande Entreprise de Bătiment et de Traveux Publica,

et les résultats d'explaitation.

de l'Entreprise dans un service travaux.

 Interface ALIMENTAIRE THE PARTY OF THE P RECHERCHE DIRECTEUR G10209 'mp or'ani Thanco's sur son march DÉLÉGUÉ ಕರ್ಮಾರ್ವರ ಪರ್ಚಿಸಿಕ ಕ್ಷೇತ್ರ ಪ್ರದೇಶದ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ Chargé d'abord des relations humaines an seig de Gronpe, il abordera ensuite, dans le cadre de diffé-rentes missions, tous les domaines réservés à la A LAQUELLE IL ACCEDERA

patein épré à une épuipe projet Formation DUES DUT informatique ou équivalent

gottence mame imples. legio e signi ecie cous référence 37863

.gha.as Contact ונה, במ אבעבר המחום 78008 Falls

MPORTANTE SOCIETE

MACHINISME AGRICOLE implement region posturement Territorial forms

MIMATEUR 

ERVICE FORMATION

offres d'emploi

KLOCKNER INA

EXPORTATEUR D'ENSEMBLES INDUSTRE

Desire en Bell fin bellen o bei

NGÉNIELR D'AFFAR

ans le domaine agro-dime

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

State of the state

CONTRACTOR OF THE PERSON OF TH

OCKNER INA FRAN

BUE MARSSUF. 75008 NE

GROUPE INTERNATION

IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLO!

ANNONCES CLASSEES

AHRONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS T.C. 27,45 5,72 DEMANDES D'EMPLOIS 22.88 AUTOMOBILES 20.00 22.88 22.88 20.00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

# INGENIEUR INFORMATICIEN **STATISTICIEN**

L'interprétation de mesurez physiques avec utilisation de bases de données ouvrent d'importantes perspectives d'opplication dans la recherche et l'exploitation pétrolière. Les projets nouveaux développés dans ce domaine par ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER sont appelés à utiliser largement ces techniques, dont nous désirons confier la responsabilité à un Ingénieur diplâmé d'une Grande Ecole, ou fitulaire d'un Doctorat de l'Université (traîtement du signal, statistiques, géophysique, ...). Il a en outre acquis une expérience de 2 à 3 années,

12 Squa 43,00 10,00 30,00

30,00

en informatique scientifique et en statistiques dans une entreprise industrielle, appartenant de preférence au

cu secteur pétrolier.

La pratique de l'anglais est indispensable.

Sa créativité et son efficacité déciderant de sa carrière
à l'intérieur d'EPS et du groupe SCHIUMBERGER.

Les condidatures sont à adresser, accompagnées d'an

curriculum vitae, sous la référence 7815 à

ETUDES et PRODUCTIONS SCHIUMBERGER,

26, r. de la Cavée - 92142 CLAMART CEDEX.

Schlumberger

# ATTACK! A LA DIRECTION MEDIE CHEF DES SERVICES **ADMINISTRATIF**

Amportante Caracte de Strike Falls Manuel de Senites Pale de Seni

tions of the second sec to some the same to be to some the same to tancand . Wart to Mil de firm and the first of the second second many set at an amount too le m The Administration of the Park Street, or the state of the s Service of the servic

PUSSANT GROPE DE PRODUCTION THEATTE

DIRECTEUR DÉLÉGUÉ

. -:--

DIRECTION GENERAL A MOYEN TERME

150.000 FRANCS

20 July 122 Mile

Ce sont parfois les caractéristiques de certaines coffies d'emploi.
C'ast souvent ce que l'on avance APRÈS, y compris principale de certaines et principale de certaines et de la companie de caractéristiques de certaines en companie de la companie de present de present de cempanie de cempanie de present de cempanie de cempanie de certaines de cempanie de cempan

Soyons sérieux... ⊭Quef drame y a-t-li à se déplacer pour rencontrer: -- Une Ralson Sociale mieux que conme. on Halson Sociale mieux que counue.

In métier honorable, libre, exaltant
of fortement rémunéré.

Une grande stabilité et sécurité de
l'emploi.

Time organisation exemplaire de la
mation.

In rythme promotionnel rapide.

In rythme promotionnel rapide.

si nous n'allons pas plus loin de l'analyse, c'est exclusivement parce que tien ne prouve que vous etes fait pour nous. parce que nos industrie, entreprise,

département et métier constituent un . noivers totalement original qu'aucan texte d'offre de pourra jamais décrire, parce que l'environnement humain qui "fait le job" ne, s'analyse pas. ll se vit

A condition que vous avez 21 ans et une formation générale vraiment solitie, nous vous offrons de la constater en vous présentant : demain jeudi 2 torrier de 10 à 12 h et de 14 à 19 h ou après-demain vendred 3 février de 10 à 12 h (métros Monceau ou Malesherbes), au rez-de-ch.

> Groupe important 1<sup>et</sup> Français sur son marché

> > recherche pour sa filiale informalique

# jeune analyste programmeur

pour être intégré à une équipe projet

Formation DUES, DUT informatique ou équivalent

expérience, même limitée, nécessaire sur matériel et logiciels IBM

écrire sous référence 37863 à Havas Contact 156, bd Haussmann 75008 Paris

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MACHINISME AGRICOLE implantée région parisienne

recherche pour son. SERVICE FORMATION

### ANIMATEUR

28 ans min, ayant de sérieuses commissances des problèmes de relations humaines, communication, etc... Expérience de fonction de vendeurs apprécies

Envoyer C.V. et photo nº 47.147, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°, q. ir.

financières rechorche
CONSEILLERS COMMERCX
- Très bonne présentation
- Goût contacts à heut niveau

Possibilité cadre

Rémunération importante
Tél. 574-33-33

URGENT recherche
JEUNES HOMMES en JEUNES
FENMES conduire pour vivre
avec des enfants. Tôl. 631-11-59.
Associetion recherche présulté
de prévention en milieu ouver
. sur quartier de Beatrais
Educatrice spécialisée dislâmée
Env. C.V. à Culture et Loisirs
de Beauvais, 2, rue du FrancMarché, 6000 Beauvais

(448-30-69

INFORMATIS SYSTEMES echerche pour demartage de systèmes temps réel FRANCE et à l'ETRANGER INGENIFIES LOGICIES
OVA-MITRA-PDP 11 - SOLAR
felles possibilités de promotion
pour éléments de valeur.
rue Daubenton - 5°. 337-95-72

IMPORTANTE SOCIETE

### CONSEILLER FINANCIER

Après une formation de base, il lui faudra créer et suivre une clientèle particulière. Ce poste convient à une personne leune de niveau supérieur. Rénunération liée à la rentabilité. Tél. é M. LOUIS au 723-78-67

Impte Sté financière Japonaise UN (E) TELEXISTE bilingua (français-bagials), avei carte de travall si étranger. Tél. 1 225-11-70 H.B. Nous recherchons des HOMMES

Ou'ils solent TECHNICIENS ou COMMERCIAUX, cola nous importe per i soules leur valeur et leur volonté no us intéressent. Leur FORMATION? Cela nous Importe peu, puisqu'ils seront formés à aos méthodes au cours d'un STAGE rémuméré de 3 mois.

Vs étas un homme d'ACTION?
Alors prenez votre téléphone
personnel et abele
M. SUIGNE en 88-11-34 ce lour,
qui vous donners un randez-vous,
ou envoyez C.V. an 177, bd de
Créell, 94100 SAINT- MAUR
SCHOLLEN CONSEIL d'Entreprises. ECOLE technique centre Paris rech. PROFESSEUR CHIMIE TRES QUALIFIE. - 187-34-63.

AEG TELEFUNKEN FRANCE S.A.

recherche
pour son Département
Composants Electroniques
à CLICHY (92)
(Me Porte de Saint-Ouen)

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

dresser C.V., photo et prétent.
Oirection du personnel A.E.G.
ELEFUNKEN FRANCE S.A.,
boulevard du Générel-Leclerc,
27115 CLICHY.

Importante Sté Fiduciaire d'expertise comptable recherche

**ASSISTANT** CONFIRME

2 à 3 ans expér. Cabinet. DECS complet, Ricence droit. ESSEC ou éculvalent apprécié pour missions, éxpertises judiciaires et révision. Libre repidement. Situation d'aveair.

Adr. C.V. manuscrit et prét. i A. LEMARCHANO 27 bis, rue Lord Byron 75008 Peris

SOCIETE recherche TRADUCTEUR (TRICE)
Français - Anglais - Arabe
Expérience exisée ou diolone
suffisant. - Tél. \$26-29-47.

### Société de Vente de I'ALLMINIUM PECHINEY

pour sa division MARKETING à PARIS

# UN ATTACHE

DE DIRECTION Formation Grande Ecole, X - Mines - Centrale + MBA ou INSEAD.

Il sera chargé : coordination

élaboration plan marketing élaboration programme de recherche diverses études ponctuelles : rentabilité, choix ,

# **UN CADRE MARKETING**

Débutant ou quelques années

Formation Ecola d'Ingénieurs : Centrale, Mines... Une formation complémentaire IAE, ISA ou équivalent serait três appréciée. Il sera chargé d'études de marchés dans le domaine des transports et mécanique. Pour ces 2 postes :

connaissance de l'anglais indispensable, celle de l'allemand serait appréciée, larges possibilités d'évolution de carrière.

Adresser C.V. détaillé DRP ALUMINIUM PECHINEY - 23, Jue Balzac 75008 PARIS.



AERONAUTIQUE - ESPACE - PHYSIQUE BIOLOGIE - MEDECINE - INFORMATIQUE

pour son service après vente .

Agents Techniques Électroniciens

tique pour amurer maintenance et inter-vention calculateurs et périphériques asso-

Anglais apprécié.

Voiture personnelle indispensable.

C.V. avec prétentions, en précisant réfé-nonce, à Direction du Personnes,

INTERTECHNIQUE - 78370 - PLAISIR

SOCIÉTÉ ANONYME DE TÉLÉCOMMUNICATIONS Chemin de Vaubemard, 91410 DOURDAN (Essonne)

ASSISTANT

DE CHEF DU PERSONNEL

# INGÉNIEURS ANALYSTES

Déplacements en province à prévoir Libres rapidement

Adr. curric. vitae et prétent sons le n° 5.382 à : SIPEP 3, rue de Cholseul. — PARIS (2°), qui transmettra.

# fonction personnel

La Direction du Personnel et des Relations Sociales d'un Groupe Industriel Européen important (2 Milliards de C.A.) - 15.000 personnes

cherche à renforcer ses équipes, pour développer ses interventions au niveau opérationnel en recrutant des Cadres ayant une première expérience réussie de la Fonction Personnel, acquise au sein d'une unité de production.

Ces Cadres après une formation d'au moins un an. se verront confier la responsabilité complète de CHER DE PERSONNEL d'une des unités Françaises de production. Ces postes s'adressent à des professionneis délà bien confirmés avant fait preuve du sens du terrain et ayant le goût des responsabilités opérationnelles. La taille du groupe devrait permettre par la suite de larges possibilités d'évolution, soit dans la filière epersonnels, soit dans une autre filière en fonction des goûts et compétences des intéressés.

Vous pouvez faire acte de candidature en écrivant sous référence 4732 à Monsieur Bernard ERNOUX 237 rue Lafayette 75010 PARIS

Discrétion assurée - Il sera répondu à tous les candidats

### CHEF DE VENTE dynamique

recherché par Importante marque d'électroménager (siège social Paris) déstreuse de renforcer et d'accroître son implantation sur le morché

Ce codre, homme de contact à l'esprit ouvert, devra justifier d'une expérience dans l'encadrement et d'un sollde sens des responsobilités. Sous l'outorité du Directeur Commercial, il oura pour mission :

L'animation complète d'un réseau de douze inspecteurs commerciaux répartis sur le territoire national ;

De participer à la définition des objectifs de vente (notamment en fixant les quotas à réaliser par ses équipes de vente); De mettre en œuvre, sur le terrain, les octions de promotion et d'en

ossurer leur reussite. Une connaissance et une protique approfondles de l'électroménager apparaissent donc comme primordiales.

Rémunération stimulante et perspectives d'avenir très intéressantes.

Adresser lettre manuscrite, C.V., prétentions et photo, sous n° 1.137 à P.M.P., 69, rue de Provence, 75009 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANT ETABLISSEMENT PINANCIER cherche pour son centre de gestion de donnée (équipé IBM 370-145 aous OS/VS1)

### **CHEF D'EXPLOITATION**

pour être responsable de l'atalier et de la préparation des travaux

### PRÉPARATEUR ET PUPITREUR

— Connaissance parfaite de l'OS — S ans expérience dans fonctions similaires AVANTAGES BOCIAUX
PORMATION PERMANENTE ASSUREEE

Adresser C.V., photo et prétentions à n° 3493 COFAP, 40, rue de Chabrel, PARIS (10°) qui trans.

POUR SON DEPARTEMENT ESPACE IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INGÉNIERIE EN TÉLÉCOMMUNICATIONS

### A) INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Formation grande écola.

Expérience de laboratoire d'au moins deux ans en étude de matériels de télécommunication.

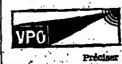
Aptitude au travail en équipe.

Bonne commaissance de l'anglais. Pour affectation Paris avec déplaces fréquents sur chantiers à l'étranger.

### B) TECHNICIEN CONFIRMÉ

C) AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS

Expérience en matériel télécommunication, Angus souhaité. Pour affectation en Afrique ou à Paris avec déplacements fréquents sur chantiers



Adr. C.V. détaillé avec photo et prét, sous la référence 128 à V.P.O. Conseil en Recrutement, 7, rue de Naples 75008 PARIS.

ANIMATRICE (EUR) reation peragogique, utler, 78910 ORGERUS. Société, chimique recherche

RESPONSABLES TECHNICO-COMMERCIAUX dynamiques, syant expérience vente produits chimiques en cientète. Adr. C.V. détatilé, photo et prét. s/nº 1,301 é P.M.P., 69, r. Provence, Paris-9\* qui transmetra, ou téléphoner pour rendez-vous 604-81-60.

ANALYSTES-PRIGRAMMFURS
CONFIRAMES (min. 2 ans experience). Libre rapidement. Adr.
LV. et pret. 5,924 à P. LiLAU SA. E.P. 220, 75063 Paris
Cedex 02, out fransmettra.

**ETUDES** - MARCHÉ COMMUNICATION CHARGE (E) ETUOES: test produits/esquêtes qualitat, et quantitatives (temps partiel non exclus)

C.V. manuscrib et prétent. à : I-M.J., 35. avenue Vardier, 92120 MONTROUGE.

### INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

dynam., blen introdutt engineering, chimie, pétrochimie recherché par importante société pour venie chaedronnerie, suyevenie, socssoires, Adr. CV., photo, réf. défaillées, poétemions sous N° T 02/4 M. Régle-Presse, 25 bis. r. Régumur, Paris-2-.

OMEIFRA GAT SOCIETE IMPORTANTE

PROGRAMMITIES
PLI - EXPERIMENTES
TEL POUT R.-Va. 266-45-77. VILLE OF MONTREUIL recherche Pour son Bureau (Formation Municipals 1 Collaborateur SPÉCIALISATION

**AUDIO-VISUELLE** 

jeune ingénien

La ligne T.C. 49,19 11,44

La ligne 43,00

10,00

30,00

30,00

d'électronique médicale • former les techniciens S.A.V.

L'anglais est indispensable.

FEM. M.E

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

ROCHE

ROCHE BIOELECTRONIQUE

SERVICE NOTICES ET FORMATION

recherche pour e élaborer les manuels de service de ses équipements

UN REDACTEUR TECHNIQUE

niveau ingénieur électronicien ou

ATP confirmé

Les candidats devront nécessarement possèder une expérience de la fonction de 2 aunées au moins.

Le poste base a Velizy-Villacoublay suppose des ements en France et à l'étranger.

Adresser C.V., photo et rémunération souhaitée à

ROCHE BIOELECTRONIQUE

Service do Personnel - B.P. 87 78140 VELIZY VILLACOUBLAY.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

appartenant à un groupe de dimension inter-nationale recherche pour son usine située près de PONTOISE

UN PHARMACIEN-

Chef de Production

Oirectement rattaché au Oirecteur de l'usine, il aura la responsabilité de l'ensemble de la

Il assurera l'organisation et la direction du travail des atellers, ainsi que les liaisons Indis-

pensables avec l'environnement industriel : (développement, entretien, administration et

Outre les connaissances techniques Indispen-

sables, ce poste requiert beaucoup d'initiatives et un sens profond de l'organisation.

Envoyer lettre manuscrite, C.V.; photo et prétentions sous rélérence 4282/F à : MINET Publicité 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra).

(fabrication, répartition, conditionne

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ASSURANCES recherche pour sa

BRANCHE TRANSPORTS

UN JURISTE CONFIRMÉ DIPLOMÉ 3º CYCLE

POSSEDANT : une solids formation en Droit maritime
 une expérience professionnelle ds les domaines ;
 soit des Assurances transports,
 soit da l'Armement maritime, ou du Négoce International.

BONNES CONNAISSANCES
DE LA LANGUE ANGLAISE INDISPENSABLES

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et préteutians annuelles brut sous n° 47.502 à CONTESSE Publ., 20, ev. Opéra 75046 PARIS Cédex OI qui transm.

SOCIÈTÉ ÉLECTRONIQUE TECHNIQUES AVANCÉES

**Banlieue SUD-EST** recherche

pour ses services d'ÉTUDES

UN CHEF DE SECTION INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN GRANDE ÉCOLE

pour développem de circuits électroniques analogiques.

Ecrire avec C.V., photo, à nº 47.119, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1-, q .tr.

WEATHERALLS Recherche pour son service bureaux UN NÉGOCIATEUR

Adresser lettre et curric, vitae à M. A. MARCEAU. 64, rue la Boétie. — 75008 PARIS

offres d'emploi

LA DIRECTION INFORMATIQUE d'une grosse Société en région parialenne équipée de plusieurs ordinateurs pulasants recherche

2 LU.T. Informatique

Paur son service contrôle qualité : au sein d'una équipe de spécialistes, ils seront chargés de l'inté-gration dans l'exploitation des nouvelles appli-catians de géstian réalisées par les services d'analyse-programmatian.

Les qualités appréciées, outre la compétence technique, serout : la rigueur, la méthode, le souci du bou achèvement, un bon contact. POSTES DISPONIBLES INDIEDIATEMENT

Adresser C.V. s/réfét. 504 à Créatians Dauphine.

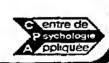
GROUPE FRANÇAIS INTERNATIONAL

DIRECTEUR D'AUDIT Il sera directement rattaché au «Controller»

du groupe et sera basé au Siège à Paris. Il est responsable de l'audit Interne, mais il joue aussi un rôle important en ce qui concerne l'analyse financière du groupe, la planning, et l'analyse des investissements. Ses équipiers et lui seront de futurs «Controllers» du groupe.

Les candidats doivent avoir su moins una expérience de niveau esenioro dans une firme d'audit anglo-américaine et si possible une expérience industrielle. ils doivent parler couramment Français

Adresser C.V. et prétentions sous ref. 28 M 026 au 69, rue de Monceau 75008 PARIS



CALBERSON

183, areque de Clichy, 75017 PARTS

offres d'emploi

ATTACHÉS COMMERCIAUX

pour entretenir et développer sa clientèle à Paris.

Expérience vente transports souhaitée.

Etémanération selon capacités (réf. 18065 A).

INSPECTEUR DES VENTES pour animer, assister et contrôler un réseau d'agents commerciaux sur le territoire. Il sera basé à Paris avec de fréquents déplace-

meuts.

Expérienca vente et transports indispensables (réf. 18 065 B). Pour ces deux postes, adr. C.V., photo et prétent, sous réf. indiquée à l'attentian de M. J.-C. Weber,

GRANCE ENTREPRISE NATIONALE Sud Paris recherche

INGENIEUR Gde ÉCOLE Centrala, Sup. Aéro ou équiv.;

- Age de moins de 30 ans.

- Ayant de bonnes connaissances en aérodynamique et un thermique aux l'étres de la connaissance. nouveaux. Adresser C.V. avec photo 8 Societé SETRIO, 75, r. Daguern 75014 PARIS, qui transmettra

GOE AGENCE DE VOYAGES QUARTIER OPERA

recherche Libre rapidement son service « LITIGES :

ADJOINT (E) CHEF OE SERVICE
minimum 33 ans
Niveau licence en droit,
ayant connaiss, de base sur:
— Assurances
— Responsabilité civile
et professionnelle
— Gestion et comptabilité
Falsant preuve d'esprit cclai,

Préférence donnée à Candidat ayant expérience organisation de Tourisme ou Sté de Services

Adr. C.V. manuscrit, phota et prélent., s/nº 4,736, à L.T.P., 2t. boul, de Bonne-Nouvella, 75002 Paris, qui transmettra,

INGÉNTEURS

BUREAU D'INGENIERIE INGÉNIEUR

CONFIRMÉ 30 ans minimum ENSI ao similaire pécialiste électronic ntormatique pour étude ocess et suivi de réali tions automatisées,

INGÉNIEUR DEUTANT ENSI ou similaire Farmation automatisme, cybernétique électronique pour étude et suivi de réalisations automaticées

DEBUTANT on VIOLET as S our étude et suivi de réalisation, STIDRIA

14.1

Adressor C.V. et prétentions à SOMEPOST, 74, rue d'Arcuell, SILIC 210, 94518 RUNGIS CEDEX.

# secrétaires

**EDITIONS DU SEUIL** 

recherchent

Secrétaire-Assistante du Directeur Commercial Niveau Etudes supérieures. Possédant culture littéraire.

Ecrire en envoyant C.V. à Ed. du Seuil Service Commercial. 27 rus Jacob Paris 6e

SOCIETE IVRY cherche SECRETAIRE CCIALE STĖNODACTYLO

Secrétaire

de direction

SECRÉTAIRE

Ecrire sous rét. 2.515/M, à 1.C.A. 3, rue d'Nauteville, 75010 Paris, qui tr. Discrètion assurée.

Sté métallurgiaue export recherche STENDDACTYLO TELEX expérimentée Place stable. Tél. 201-44-44.

Demande ermaniste dipl. oniv., exper. Prait traductions ou cours pai

correspondance.

Ecr. a 8,370, a te Monde a P.,
b, r. des Italiens, 75/27 Peris-9,
bu léléphoner té 163) 60-52-05

a domicile

Demande

cours et lecons

charg, de rech. univ. Ta niva. Exp. pedag. Téi. mat. ; 628-24-65

autos-vente 8 à 11 C.V.

ALFA ROMEO COUPE 4.000 km, état exception crédit possible. \$49-97-69.

+ de 16 C.V.

MERCEDES 280 CE 78 de direction, 2.000 km, état neut. 548-97-69. ROVER 3500 R.A. de direction, 6.500 km, état neut 548-97-49.

MERCEDES 280 SE JAGUAR X1 6 B.A. année 1978. Gris métel 2.800 km. Valeur neuve 103.000 F. Vendue 87.000 F. Tél. heures borraby : 225-09-47.

ROYCE COUPE CORNICHE, 1976, marron, 30.000 km. Valeur nve 480.000 F. Vendue 260.000 F. Tél. heures bureau : 224-83-30. S.M. 1971, 75.000 km., Interieur cuir, peinture neuve, excellent état. — Téléph. 16 (32) 40-01-11.

divers

Cause départ vd Aliti 1300 (74). Px 10.000 F. Jagour XJ 36 foutes options. Prix : 25.000 F. Tél. : 233-71-30, poste 34

LANCIA AUTOBIANCHI

caravane/

A vdre Laravane Disne 50 H 6 pl. Jule 77. PTCA 1200 kg. Pert. état. Jamais rosé. Soure terrale, week-end. 19-500 F. Tél.: 045-69-29. après 18 h.

......

sifalist on rendress au 296-15-01

# eping of charge

## COMPAGNIE GÉNÉRALE D'AUTOMATISME

LE PLESSIS PATE 91220 BRÉTIGNY-SUR-ORGE

recherche pour son octivité ENGINEERING

### INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Diplôme Grande Ecole

Avec 3 ans d'expérience minimum dans DOMAINE PÉTROLE ET PÉTROCHIMIE

Grande disponibilité pour déplacements France at Etranger. - Anglais on Allemand indispensable. Adr. C.V. manuscrit à la Direction de Personnel.

> GRANDE BANQUE CHERCRE POUR SON SERVICE JURIDIQUE PARIS

### JURISTE

bilingue français-espagnol connaissance de l'aeglais souhaitée

bonne formation Droit Privé et connaissances Droit Commercial, et si possible petite pratiqua

bancaire ; ayant goût études juridiques.

Adresser lettre manuscrite avec curr. vitae et photo n° 52.345, PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmattra

### SOCIAL ET DE PREVOYANCE **2** ANALYSTES **PROGRAMMEURS**

IMPORTANT ORGANISME

NIVEAU LU.T. Connaissances matériel Burroughs ou logiciel prothée appréciées. 2 années d'expérience mini-mum indispensables. Lieu de travail PARIS 13e

Rémunération intéressante - Position Cadre.

Nombreux avantages socianx - 13 mois 1/2 Mutuelle - Restaurant d'Entreprise. Adresser CV détaillé, photo (qui sera retournée) et prétentions à: PART FNMF
Service des Relations Sociales
10, rue Desaix — 75730 PARIS
Cedex 15.

Pour faire face au développement du service petites annonces d'un grand quotidien parisien, REGUE-PRESSE recherche des

vendeuses au téléphone . Nous proposous une rémunération motivante à des candidates accrocheuses et possédant une bonne

Tel. 233-44-21

Cours

**Offres** 

de particulier

Antiquité

Artisans

Bijoux

Fourrure

**BIJOUX ANCIENS** 

BAGUES ROMANTIOUS

Très beau manteau LEOPARO DE SOMALIE garni VISON, état impeccable, laille 38 40, Téléph. (32) 51 · 24 · 37,

FOURRURES OCCASION

DÉPOT · VENTE : EXCLUSIV. DE FOURRURE

GRAND CHOIX
VETEMENTS, PARFAIT ETAT
91, rue du Théâtre, PARIS-19-.

Tél. : 575-10-77

SE CHOISISSENT CNEZ GILLET 19, r. d'Arcole, Perts Tél. : 033-00-83

VIOLONS DE COLLECTION

VENDS SALON LOUIS XVI
Prix à débattre.
Tél. 824-66-87, le matin et soirée.

A C H E T E
antiq., meubles, tahix, bibaiots,
TTES EPOQUES, TS STYLES.
TELEPH. 233-20-86.

A C H E T E
pèta de verre, Gallé, Oaum,
Lalique, meubles 1900 et 1930,
de 14 h. à 20 h. Tél. 508-40-03.

ARTISAN PEINTRE Féléph. 004-38-45, après 19 hres.

ARTISANS RÉUNIS

hargent de tous vos tr enagement et déci

COORDINATION

Tél.: 957-65-84

PERMTURE

### L'ITALIE A DEUX PAS DE L'ÉTOILE

COURS DITALIEN
WEEK-ENDS DE LANGUE
ET CULTURE ITALIENNE
CONVERSATIONS A TABLE
SEJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES
EN ITALIE

Tontes ces activités se font par petits groupes (B personnes maximum).
 Avec des professeurs-animateurs Italians.
 Bibliathèque, cassettothèque et discothèque.
 L'ANGLAIS et l'AMERICAIN aussi, la FEANCAIS pour étrangers et l'ALLEMAND, avec des professeurs-animateurs de lapute maternalie.

de langue maternelle. HYPERION - Association suns but lucratif (loi 1901)

10, rue La Sueur - 75116 PARIS - Tél. : 500-15-53. DACTYLOGRAPHIE - STÉNO Moquette

Jeune famme travall mythologie enseigneralt GREC ANCIEN et MODERNE. — Téléph. 541-03-73.

Débarras

Instrument

état. Antoina Bennoun, Montas truc, Cedex 1735, \$1160 ASPET Téléph. 15 (61) 90-58-95.

Entreprise artisanale, appartements, bureaux, cages d'escaller.
Remise importante.
Teléph. 464-35-27, 036-64-05.
TRANSFORMAT. et AMENAG.
d'appis, tous corps d'état, petite maçonnerie, plamberla, chaufit central + carrelaga, pelntures, électr. Menuiserie : cuisines sur mesure en bois massif naturel ipint. Crédit possible dans certains cas sur 3, 5, 7, 12 ans, intarêt 5,50 %. Devis gratist.
Exécution ràpide.
Téléph. 770-34-9 ou 770-86-32.
L'ISOLATION
TNER MIQUE
ET PNONIQUE
ET PNONIQUE
ET PNONIQUE
et est-elle valable ? Consulter gratultement nos techniclens consells.
MIRALU SAINT-GOBAIN.
Téléph. 739-64-68. A SAISIR meubles très b. copie d'ancien. Style Louis XIV, XV, XVI. Artisan part. à la retraite cède son stock. Atelier faubour Seint-Antoine. Taléph. 343-46-20.

MEUBLES MODERNES
occasion, Knoll, Formes nouveiles, Mobilier International,
etc. Achat Exposition - Vente,
S0, rue Université | 7°), 544-29-48,
41, rue Dulong (17°), 227-10-40.

OERNIERS JOURS

RABAIS 30 à 60 % SUR 10,000 M2 MOQUETTE TOUTES QUALITES. 757-19-19.

Peinture

Péniche

Photos

**Psychanalyse** 

**PSYCHOTHÉRAPIES** 

ANALYTIQUES

groupes d'analyse, de psycho ne, d'axpression corporelle CEPREG, CLAMART. Téléph. 642-56-05.

TAGLEAUX DE FOUJITA achelés par particulier. Téléph. 747-84-06.

DÉBARRAS

de musique

Meubles

REGALI 1.500 m2 SOLDE

OERNIERS JOURS
MEUBLES retours d'exposition fin de série, Lables basses, saifes à manger, meubles rustiques, anglais, canapés, luminaires. Parking dens le local, de 10 h. è 19 h. 15.
Téléph. 339-34-22.
10, rue du Collsée, PARIS (8°).

Relations

Rien ne vaut une rencontre arganisée sérieusement. Elle peut vous faire réaliser un mariage heureux.

**Mme DESACHY** Chaussee-d'Anlin, Paris (9° 874-29-80 et 874-66-03.

Relaxation

Rencontres

« NE REVEZ PLUS O'AMS» avec qui partager vos jales, vos gouts, quels qu'ils soient, artis liques, tourisfiques, sportifs, sportifs of Vous les trouverez grâce à :

« GOUTS COMMUNS », Colette cours le cours communs », Colette cours le communs », Colette cours le cours communs », Colette cours le cours de cour

TÉLÉPHONEZ-NOUS

**Vacances** 

ANGLETERRE : séjours linguis tiques organises per association prof. d'anglais, voyage accomp, logem en lamille, cours, acti vités culturelles et sportives Deux semaines Páques : 1.135 F Téléph. 350-60-71.

Téléph. 350-60-71.

Loua « 2 Alpes» 2 p., 45 pers. semaine levrier, mars. avril Téléph, 07-63-44, Grenobia.

Equitation à la ferma : 4 n./jour init. à la poesie, au dess., mont sonores, fil. de la taine, pr les 5-17 a. Stage en lév. Paney-Crub de la Porêt de Moullere, La Chaise-Liniers, 86210 Bonneui Matour » Téleph. (49) 47-57-86 ISLANDE, juillel 78, expédition Land Rover, 4 sem. Cobt envil 2,000 P p. p. Ecr. Dr Bellemin 5, bd Toutain, 28200 Châteaudun Falles photographier vos objets de valeur, les assureurs le re-commandent. En cas de voi vous éviters les contestations et taclitares les recherches. Otivier CABON, 734-95-01, rét. auprès commissaire-oriseur

> EN GRUYERE - SUISSE
> Cent lits. libre juliet,
> out, sports, 900 m, aithtud
> Oswald SCHUWEY,
> CH 1637 CHARMEY. PORT-LA MOUVELLE

AUDE 11210 Ative 124 Selali d' Mer bleve, Sabia fin, selali d' Meublès, ti ct, prix modér MARTIN, 18, rue Richel Tétéph. 33-20-24.

RELAXATION, une cassette de 60 minutes, 1º faca : la relaxa Uan yogique. 2º face : exercices à préparer le sommell et à préparer les perturbations de la vie moderne.

SS F la vie moderne.

SS F franco à Fondation L.-M. SAVART, 02500 St-Michel.

NE SE CONTENTE PAS DE VOUS METTRE EN RELATION II met toul en œuvra pour qui vos CONTACTS AMICAUX e MODERNES Soient la plus pro ches possible de vos désirs

731-32-00

Tourisme Loisirs

Vend péniche type barge hollandaise, 31 X S m., construction acler, 1973, pavilion français, deux moteurs Volvo 70 CV, barre hydraulique, air conditionné, eau chaude/froide, tous volumes habitables, parfait état, visible Côte d'Azur. Ecrire 91GIN1, la Namouna, 06500 MENTON.

COLONIES VACANCES NOUVELLE PSYCHANALYSE L'ANALYSE SPONTANEE, GEISSMANN, 705-62-14.

Sachant taper à le machine.

0 ans min., expér. technil 1 possible. Anglais et allem puhaltés. Env. rét., prét. C.V sous nº 25.927 B. Blou Publicité, 17, rue Lebel, 94 Vincennes POUR SERVICE COMPTABLE ET FINANCIER

SERPTAIRE
STENDACTYLO
Exper acquise dans un poste
simil sounaties. Disponible brisapidem. Adr. C.V. et prêt. à
CNARSA, Oirection financière,
75. rue d'Amsterdam, Paris-è.

Organisme Formation F.A.F., quartier OPERA, recherche DE DIRECTION

sitaire ou expérience de la FORMATION PERMANENTE serait apprécié. Horaires libres.

Sténodactyla

traductions

travail

J. Fine effectue travx frappe domicile sur OLYMPIA élec-trique Qualité Rapidité. Tél.: 959-17-09.

هكذا من الأصل

Average Total The same of the sa 

CONTRACTO

24

gaurices cistiges on Monde All forties and da lundi eu vendredi

PROP. COMM. CAPITAUX

5 0 € 7 € 10 € יסרש משנים

REPRODUCT

CALBERSON 18: Second of Court of the Sept.

10 Carl State of the Carl Stat

HILL ELTER

MEER SON HOLE

STATE OF THE STATE

SETRICE CONTRACTOR

----

AS A

神経的 コアー・ナック

CARTIES THE CONTRACTOR

offres d'emploi

7.55 \*Calley

### demandes d'emplei

TTACHES COMMERCI Médirant avent tout utiliser dans la domaina poil son sens développé des contacts et problèmes comains.

INSPECTEUR DES particulières : accueil, créativité, particulières : particulières : accueil, créativité, particulières : accueil, accueil, accueil, accueil, accueil, accueil, accueil, accueil, acc The state of the s

AYANT LE SALON...

LTIET U PERSUMNEL
(200 Personnes) - 49 ans,
9 radué en drait diplôme
E.N.O.E.S. - 20 ans d'exper
Professionnelle dans la fonction
recherche posta similalm
résion parisionne.
Ecr. no 47.351 Contessa Pub.
20, av. Opéra, Peris-irr, q. 17

Formé à la venie, je suis actuellement le colla-poruteur d'un GRAND COUTURIER

du prét-à-porter masculin

du prét-à-porter masculin

in freprésentation commerciale Set et Nord, suiri

le freprésentation de la collection, etc.).

Par des chients + élaboration de la collection, etc.).

PREMI Pet 34 ans, des idées sur le vétement... STREAM PROS

Ecrire nº T 002723 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2º). CHEF DU PERSONNEL

Ess a scent Amesisterapeule
Ess a scent Amesisterapeule
Ess a scent Savola, Sulson PáHaute-Savola, Sulson PáHaute-Sav THE JOURNALISTE DE FORMATION

pt FURMATION

The property of the process of the pr 14 1 7 r. des Italiens, 75427 Paris-9

HOMME, 30 ANS EXCELLENT VENDEUR 7 ans experience vento

seconder directour magas, recherche

POSTE A RESPONSABILITÉ

PARIS ou Hmitrophe PARIS oit Himitrophe.

PARIS oit Himitrophe. SPÉCIALISTE EXPORT

PREFABRICATION ET SECOND ŒUVRE

SECRETARI DALI TERREPORTU

501071493

ATACA Agenta Agenta

4.0

mission complémentaire parmerciale ou technique.

T 0725 M. Régle-Presse, pis, r. Réaumur, Paris-2º.

17 07.1.U.P., 3° cycle sc. Boclales en cours, exp. larbanisme Promot. B.C., ampl. Llb. ste. Lacard, 1, r. huant, La Fertè-ss-Jouarre. cité de presse, 28 a. rechi de presse, 28 a. rechi de presse, 28 a. rechi de évolution rapide dens jeux industriels. arristiques politiques. Tél. tobs les jours arriv de 16 ft. au 541-77-52.

des Italiens, 75427 Paris-99
per fille, 23 ans, désirant
actionner son anglals, ch.
a sir pair en Grande-Bretade préférence à Londres.
3 648, « le Monde » P.,
des Italiens, 75427 Paris-99,
23 a., sandardiste dactyle,
5 1 l'it. opératrice, ch. place stab.
à 6544, « le Monde » P.,
des Italiens, 75427 Paris-99,
es lietiens, 75427 Paris-99,
sujet-psis cherche après
ne cartor, pel, empiol facile

sujet, ps. cherche après se careor, pet empio facile o au (écrit, ou simit, dans mittagr, mittemps, part, ou ire amenag, à part, 19 p. des latiens, 7527 Peris-7.

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au yendredi de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h.

au 296-15-01

# L'immobilier

### appartements vente

CŒUR MARAIS

BD SUCHET

lage élevé, IMM. STANDING. l'élèphone ; 705-85-96, Paste 49.

BD SUCHET
MAGNIFIDUE 2 Pièces, récent
+ chambre, confort, 78 m2.
Tèlépnone : 705-85-96, Poste 48.

**BEAUBOURG** 

Oans imm. enlièrement rénové. Asc. Vide-ordures, OUPLEX à partir 305,000 F. — Tél. 770-73-77 le malin ou 522-95-20.

Très beau 4 PCES de classe, Solell - Charme. — 325-10-62.

13. PLACE DES VOSGES

IMMEUBLE RESTAURE
APPTS DE 100 m2 A 225 m2
Sur place tous les jours, saur
dimanche, de 14 h, à 18 hres,
ou : 227-91-45 ét 755-98-57.

### paris Rive droite

AVENUE GEDROESrès beau 280 m2, 3 bains + chbres de service. 1.600.000 F. BOULAINVILLIERS Petit ecent, 78 m2, double living the chores s/Jardin, 4 etage. Tel. natin ou apr. 19 h : 292-18-00.

16° - ÉMILE-AUGIER TRES REZ-DE-CH. 160 M<sup>2</sup> TERNES Plein Sud Etage étevé, é p., ctr, 2 chbres Service. Profess. libarates. MARTIN, Dr droit - 742-79-01.

EXCEPTIONNEL près TROCADERO. Imm. ric., gd stand., è et 9 ét., luxueux 200 M² + 200 m² terrasse plantin-pled aménagée 2 serv., 2 park. Autret, 26-44-64 EXELMANS Calme Terrasse, immeuble recent pièces, possib. chbre servica. ARTIN, Dr dreit - 742-99-09.

16° EXCEPTIONNEL IMM. GD STANDING
ETAGE, ASC., TT CONFT
7 P. 240 M2 SERVICE
PARK. SS-SOL. A TROOPER
PROF. LIBER. AUTORISEE PRIX 1,180,000 F Mercredi, jeudi 14 h à 17 h 30 5 rue OUFRENCY 5 au 722-36-05

MAISON 200 M<sup>2</sup> BON ETAT

Cit, 8/9 pièces. Tèl. 200-00-01.

MARAIS Hôtel classé
Potalre vend raine
poutres, cheminée, 2 ch., 2 ns., bureeu, mezzanine, charme, sexeptionnel, Px sage, 785-94-87.

HALLES, 3 p., cuis., w.-c., rayalé, 250,000 F. 260-250.

HALLES, b. ns., tél., imm., rayalé, 250,000 F. 260-250.

HALLES, 6 bns., 50 m2.

S/rue, Px 250,000 F. - 260-20-30.

AD/LIVEX STUDIO 36 m2 au Bois de Boulog restaurellon d'un hôtel pai lier, prestaurellon d'un hôtel pai lier, prestaine de livæ, ou prestaurellon d'un hôtel pai lier, prestaine d'un garaga en sous-sol, sur prestaurellon d'un hôtel pai lier, prestaine d'un garaga en sous-sol, sur prestaine d'un garaga en so

20, av. Opéra, Peris-ier, c. fr.

Nomme 24 ans,
FORMATIOH SUP, DE CO
chercha situellon méma à
Pétranger. Etudierait toutes
propositions. 1êt. 628-86-97,
SECR. PUBL., FRANC. ANGL..
ITAL. plus ARABE PARLE,
cherche PLACE.
Ecr. nº 2.252, » le Monde a P.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9
RESPONSABLE SCE ACHAT
APPROVISIONNEMENT, caare
50 a. 16 a. expér., formatian
ESA. quotocalleria, distribulon, Industrie, cherche place stable
résion PARIS. Ecrim HAVAS
CONTACT. 156, bd Haussmann,
73008 PARIS. Ecrim HAVAS
JOE F., allemande, CHIMISTE,
andil, français courants, expér.
recherche eppliquée chimér
recherche eppliquée chimér
recherche eppliquée chimér
chimia et fransfarmation
des mellères plastiques,
Sens dévelousé de rentabilité,
expéri critique prononcé,
Habilité à la conversion
eux domaines nouveaux,
cherche nouvelle situation
dens recherche, industrie,
arganisme international
ou institut de recherche,
Güérrin Kiünker
Leibelstrase 4
D-847 Dormapen

D-4047 Dormagen

Commis cuisine de Susse, 21 e.,
voulant enrichte connaissance el
formetion par staglaire, ch.
place, libre; ler avril,
Urs Oiewald,
Wilhelm-Hisstr. 5
CH - 4054 Bale

CADRE SUPERTEUR
DE BANOUE
Actuellemen, Directeur Agence
15 ans d'expérience de relations
avec les entireprises,
POSTE à RESPONSABILITES
dans BANOUE pu
OIRECTION GENERALE P.M.E. Tr cft. Imm. récent. 113.00 F. Idéal Investisseur. 246-68-69.
PARIS XVI:
Dans résidence heuve, grand
Imm. nt, jer ét., 3 P. 90 m2 + politiques, Tél. tous les jours artir de 16 fl. au 541-17-52 as sorur du budget disposez i paris au conservation de 16 fl. au 541-17-52 as sorur du budget disposez i paris au conservation de 16 fl. au 541-17-52 au conservation de 17 fl. au 641-18 de 17 All 26, de

| Sur rendez-vo...
|

CHEF COMPTABLE F. 48 ans, responsable compt. bilan compris. ch. empkol stable dans P.M.E. Paris au 93.

Ecr. nº 6.643, « le Monde » Pub., 5, r. des ttallens, 75427 Paris-9».

Documentaliste techn., sc. et Inguist. ch. trav. à mi/ou plain tos, pour Paris ou R.P. Ecr. à Ph. Sancé, 19, av. du Générel-Lecierc, 91120 PALAISEAU.

ire anionae. 8 part. 19 h. Sanca, 19 av. du Generel Lecterc, 91120 PALAISEAU.

des Italiers, 75027 Paris-P.
AUSE LICENCIEMENT unique, ine homme photo paris proposition.
Des experimenté cherche tout voir present proposition.
ABRAMOVICI, 227, rua de Vausirard, 75015 PARIS.
WATRICE Cadra A dipliante de la qualité, imaginal, seus de l'objet, intelligence verbale et de contact, étud. (pules propositions.
Scr. à 2.217, e le Monde e P., 5, r. des Italiers, 75027 Paris-P.
S. rue Résumur, Paris-P.
Tranca ou stranger dans ité exportatrice poste administr. cetal sté fransports internadar. Etc. 1 a. E.S.C. + chora de contact, etudes de marché. P. 5, r. des Italiens, 75427 Paris.

CONSEIL JURIDIQUE et fiscal, 10 ans d'experience droit des Stez, rech. collaboration dans un Cabinet de Conseil ou dans un servica Juridique d'en financier poste administr. cetal sté fransports internadar. Etc. 1 a. Conseil. Juricipal de contact de conseil de contact de contact

740,000 F. PROMOTIC, 322-10-74.

12° (près) Château Vincennes, dans très bei imm. briques en lin de rénovation avec lout le confort. Asc. Ch. centr. interphone. Je vends îrès beaux studios et emnds 2 p. Luxueusement amén. S/pl. 15 h à 18 h 30, 183. rue Dideroit, Vincennes R. LEPIC - Afelier artiste en duplex, confort, 235,000 P à debattre. URGEHT - 258-6-18

EURDPE - LIEGE
Urgent, imm. pierre de faille.

STANDING, 200 M2

PCES, CONFORT - 874-70-4

Byite-Mostmartre, 24, r. Norvins

Buite-Mostmartre, 26, r. Norvins Afelfer 65 m2 en duplex s/parc. Vis. 1 ou 11-2 11-19 h ou 578-41-65 lige proc. PL. JULES-JÖFRIN Part. vd 4e 61, 4sc., S p. 116 m2, 2 portes pallères. 2 bns, culs. équipée, imm. récent, standing. Téléph. : 254-42-94 Télébh.: 254-4294

14° BO FLANDRÍN

Imm. grand standing. Beau 2 P.,
culs., baine. Postib. profession
liberale. 450.000 F - 770-16-69

NATION, 19, ev. Salm-Mandé
2 pcés, ft. cft, 2° ét. sur rue,
155.000 F. Jeudi de 14 á 17 h.

BUTTES-CHAUMONT - Vae

sur Parc - 3 pièces, jout confort. Px 350.000 F · Tét. : 924-56-24 31, RUE DURET, 164 2 p. tt cil 45 m2, 285.000. S/pl. vendr., sam. 14-18 h - 246-68-69 vener, sam. 14-18 n - 20-68-69
Pl. des VOSGES | prox.), part.
vd imm. plerre de 1. XVIII-,
interphone, lapis, fr. 9d sludlo
caract., cuisine équipée, fenêtre,
9de 5. de bains, chauff, centr.,
tél., moquetie. Jeudí, vendredi
14 h 30 è 19 h, 10, r. BHRAGUE

Région parisienne BORD DE MARNE (prèsi 75 M² - 230.000 F 10 Su

AV. MARCEAU (16°)
Três go sids, 420 m2 environ,
bonne distrib., possible profess.,
4 récept. + 5 P., étege élevé.
4 chòres de service. Télébh. a.
Cabinet ALORO : 266-38-27. Imm. brique. - 526-02-39. PARIY 2 URGENT CAUSE
PARIY 2 URGENT CAUSE
APPT 34 P. Imm. type, 1 cuts.
equipée, belc., parking, partail
étal, très caime, sur verduro,
523-32-30. Propriétaire vend auplex à réno-ver : 350.000 F. Tél. : 770-40-30. Mº SCEAUX A 2' ternis 8 P., 80 m2, 1-r ét., tt confort, colme, 350,000 F. - 331-61-11. AV. TENNES
Très beau siudio, 43 m2, entièremeni relait, cuisine équipée,
S. de B., wc. piecard, Prix :
199.000 F. Téléphose : 779-73-77
la matin, ou au : 522-95-20. MEULLY 4/5 p. 135 m2

4º el. Tr conft. Calme. Solell.
Px 695,000 F. Poss. parking.
MICHEL & REYL 265-98-05. ces, cuis... wc. bains, ref. Bans imm. ravalė. Prix : 0 F. Telephona : 522-95-29. BD SUCHET
MAGNIFIQUE OUPLEX
salon, S. à M., 3 chambres,
2 bains, enirée, culsine, possible
chambre de servica et parking.

, bax 2 voll. Prix: 1.300,006 F.

J.M.B.; 1970-79-79.

PRES R.E.R., sur bols, 84, bd
Gambetta, Nogent-sur-Marme:
aans bel imm. rect, magnitique
appt 4 P., 102 m², gd balcon,
culs, équip., baine, moquatte,
luxueux, parfail état, porking,
Vísire jeud 14 h. 30 à 16 h. 30.
COURTOIS: 285-49-85.

IMM. RECT, REZ-de-CHAUSS,
BOUGIVAL - PRES GARE:
sél., 2 chbres, culs., bns, 60 m²,
parsing: 270,000 F., 788-49-00.

STUGIO, 31 m², calme, Arcuell,
Mª Lapleta, Imm. 74, S. de B.,
cuis. équip., C. C., asc., cave,
perk, en S-sol, Prix 139,000 F.
Téléphone: 014-02-36.

ROLAND-GARROS (près) Face au Bois de BOULOGHE ; restaurellon d'un hôtel particu-fier, prestations de luxe, 3 4, 00 5 Pièces, 2 bains, création d'un garaga en sous-sol, SUR PLACE ; mercrédi, vendredi, samedi, 14 à 17 heures, 7, BD ANATOLE-FRANCE, A BOULOGNE au Tél. ; 256-13-72.

Haut-Jura, proximité Rousses, vends F-7. confort. G. VUITTON, 182 MOREZ (39) SKI en HAUTE-SAVOIE (74) à CHATEL Studie dep. 145,000, by. 29,000, 2-3 p., renlabilité assurée. ERIGE - 123, av. de Versailles 75016 PARIS - 524-66-87

appartem. achat

Recherche 4 à 6 pièces, Paris, préférence rive gauche, près facullés, avec ou sans travaux. Tidéphone : 872-23-55

Jean FEUILLADE - 54, av. de La Morte-Picquel-15- 564-00-75, rech., Paris-15- et 7-, pour bans clients, appls toutes surfaces et immeuble. Paicment comptant.

Rech. STUDIO, PAR!S, préférence 3-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 12-, palement comptant chez notaire - Téléph. : 873-20-67

L'Agence LAGRAHGE fondée on 1876 - Tôl. : 265-53-94

rech. POUR SA CLIENTELE pents et grands appartements PARIS, NEUILLY, BOULOGNE TRIPLEX 120 mz - Demler tages - Pourtes Terrasse - 753.000 F - 953-22-27

BD DES INVALIDES
APPARTS DE CLASSE, 110 mz, gd salon, 2 chbres, 2 bains, 2wc, hauteur sous pialond 3.50 m. Baiserie. Prix : 1.100.000 francs.
RIVE GAUCHE. - 22-70-63,

Illan, 3 chambres, 2 balins, cutsine, 2 chambres de service,
Immeuble P. de T. - 567-22-88.

Alforensail - rue La Boetie
dans bet Immesble P. da T.
Privové, grand standing, quelque
dans bet Immesble P. da T.
Privové, grand standing, quelque
studios et 2 Pièces, était neuf.
Prétiphone, WEATHERALLS à :
2 balins, qureye, Tét, 62-20-81.

CHPS-ELYSEES. - Direct, propriétaire : BEAU STUDIO, ti
crit, étagé étevé, Péléphone, prixraisonnable. H. de 8, 734-99-81.

Guyere Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montholon, Proprietaire
vd ds. Imm. en rénovat.
2 doine Montho

Visite sur place : 14, rue de l'Estrapade/4, rue Ctoriide. Ts (es jours (sourt offmanchs), de 14 h 30 à 18 h 30 Rensetgnements : D. FEAU appariements 261-80-40 XV\* - CHARLES-MICHELS
22-24, rue da l'Egilse.
Studio 31-35 + balc., 251.000.
3 p., 70 = 2 + balc., 457.800.
Habitables février 78.
HAMOBILERE FRIEDLAND
41, ev. Friedland - 359-27-11.

254-33-77 OU 325-66-66.
6+, preche Luxembourg, Propr.
vd dd 2 P., ét. nf, caractère :
450.000 F. Agce s'abst. 325-95-55.
MDHTPARNASSE VAVIN
Imm. P. da T., 6 P., 150 m2,
3 récept. 950.000 F. 322-15-76.
STUDIOS rez-de-chaussée avec
jardin, ATELIERS, en triplex.
Après-midl, 21, rue des Plantes.

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

(information)

POLYTECHNIQUE
Très grand studio refait neuf, poutres, cuisine équipée, wc, bains, dans immeuble rénové. Prix : 250.000 F. Téléphone : 779-73-77 le metin, aa 522-95-20.

ODEON
RUE XVI o sièce restauré : 2 à 5 Pièces de 92 m2 à 170 m2.
Partings possibles.
755-98-57- ou 227-91-45.

MIDI et SUD-OUEST Grand C H DI X: Propriétés, Domaires - Tors genres, louies surfaces de 1. ha à 800 ha. Maisons - Châteave. M

immeubles

FRANSCOUR S.A., achese beau imm. avec ou sans travau Tel. : 227-15-38. TOLBIAC. Bel immeuble plares de telle et brique, rez-de-ch. + 6 étoges. S20 m² - Rapport ; 56.000 F - 522-95-20.

locations non meublées Offre

paris Vue exceptionnelle, 6/7 pleces Buplex, Bern. etg. tour, 2 stud serv., 3 park., tel., 8,000 F + ch BOURDAIS APPARTEMENTS. MICHEL & REYL - 226-99-03.

Mo 155y, parficulier vo studia
1 entrée, 1 culsine aménagee,
1 débarras, chauff, centr., wc,
cave, tél., 29 m2, inspeccable ;
85.000 F. Téléphone: 645-18-94,
SEVRES, APPT TRES RARE
en DUPLEX avec loggia et terrasse amén, en salon d'étô et
jard., 208 m2 babh, Réception
70 m2 + 4 chbres, 2 m5, bur,
bax 2 voll. Prix : 1.306.006 F.

J.M.B. : 970-9-79,
PRES R.E.R. sur pois 64. bd BOURDA'S APPARTEMENTS,
227-11-89.

18°, Propr. airect. a part. lose
appt 55 m2, 4 p., culs., 5. de bs,
w.-C., gde galer., entierement
eref. nt, 11 conit, 6° étg., balcon
12 m2, 1r. clair, soletl, chr. Pert.
eg at. idi., ds bei imm. pierre
de T., ilb. de sie, 1.450 F + ch.
Téléphane: 606-16-64.

MAGELEINE (VIII-1
Situation exceptionnelle
180 m2, 4° étage. Tél., 266-51-61.

PARIS (12°)
SANS COMMISSION
Importante-Société loue dans un
Importante Société loue dans un
Impressible récent, bon standing,
4 Prèces, 85 m2, loyer 1.877 F,
charges 522 F, parking 150 F,
charges 522 F, parking 150 F,
charges 720, rue FaubourgSaint-Antoine. Tél. ; 345-17-22.

# meublées

paris

MARAIS Part. à Part. 17 jour de HOIci 17 siècle, prox. Seine, appartement grande qualité 75 m2. Prix élevé justifié. Téléphona : 2/8-77-20 JASMIN. Très bel appt imeubles enc.), gde réc. + 2 salons, S. à M., 3 chipres, ingerie, 2 bs, cuisine. 16, paragae, chure de uisine, tél., garage, chire da onne. Prix : 5.000 FRANCS ROUSSEL : 620-36-49.

Région parisienne BOULOGNE (921 Meublé 1 séj.,chbre, Tt ctt. 3º ét. Soleil. Park. Tél. TEL.: 564-02-85

Province F3 (7 personnes), hiver, été, appartement pieln Sud, tout contort. LE CORBIER (Savoiel. Téléph. )6 (32) 40-01-11.

locations meublées Demande

**Paris** 

échanges ECHANGE LEGAL 15° 3 PCFS T; cfl. Loyer 48. Chauf. cent. indiv. gaz, cave, envir. 80 m2. 4° et. sans asc. contre + grand, préf. 15° ou 7°. Tél. H.B.: 550-32-00 poste. 277.

viagers MEUILLY VICTOR-HUGO -

Imm. moderne, 4 étage 3 P., 85 m2, soiell, parking. 10.000 F, rénte 2.500 F. Occus Homme 77 ans FONCIAL Banl. Sud-ouest Paris 2 km. Me. Grande vilta 7 b., Idin, garage. Libre. 500.000+6.300/m. 65/70 a. F. CRUZ 8, rue La Bottie Paris-8\*. 256-19-00.

MENTON Face mer Jall 2 p.tt cft. 120.000 + rente. VOL. 58-79. LA RENTE VIAGÈRE vend vite et bien G. BOUE N.D.I. , rue Lagrange (5°). 633-71-47.

### bureaux

urgent - Affaire exceptionnelle proximite immediate tour maine-montparnasse

Standard téléphonique et teles

Domiciliation R.C.-R.M. Constitution S.A.R.L. Secrétariat téléphonique Télex Bureaux - 779-14-80 BASTILLE - A lover imm.
Indep. de bureaux 5,300 m2.
BOURDAIS BUREAUMATIOUE
227-11-89, poste 258

24, RUE LA TOUR
Bet appt, cit, 4 Pces + chore
service, 3,300 F, calme. Visite
feudi, de 13 a 16 heures.

SO. AVENUE FOCE
Loyer mensuel, parking
compris + charges:
STUDIO
culsine équipée, bains, ).400 F,
GRAND DRLE LIVING, 2.700 F,
2 PIECES 3000 F,
2 PIECES AVEC UNE GOE
TERRASSE OE 180 M2, 3.700 F,
4 PCES EN OUPLEX, 5.500 F,
4 PCES EN OUPLEX, 5.500 F,
5/place, 14-18 houres. Enirée,
122, AVENUE MALAKOFF.

locations non meublées

Demande

PARTICULIER rech. 4 pieces, ancien, Paris Téléphone : 522-23-86. IMPORTANTE SOCIETE rech. TOUTES LOCATIONS, : Paris, près bantieue. - 387-77-64

locations

OANS LES ALPES OF HAUTE-PROYENCE DS UN SITE MERVEILLEUX SUR 5.000 M2 DE PRAIRIE AVEC VUE PANORAMIQUE

ANCIEH RELAIS
ANCIEH RELAIS
AVEC TRES BELLE ECURIE
VOUTEE DE 200 M2 PIERRES
APPAR. COUR INTERIEURE.
PIGEONNIER
A RESTAURER - TRES RARE.
A VOIR. PRIX: 330,000 F.
CREDIT POSSIBLE
SANS COMMISS. ACHETEUR.
Tél. Ce lour pour R.V.s.
Catry Marsellie (91) 27-49-33,
autres lours (91) 65-15-87.

UNIQUE

Oans le HAUT-VAR
Au milieu de 100.000 M2
de bols et de prairies,
dans un site famiastique
et solitaire, exposé plain
sud et abrité du vent,
une petite bátisse on pierre
à restaurer avec possibilité
d'agrandir vous attend
pour \$20.000 F. Tél. ce jour :
CATRY Marseille - 191) 37-09-27
Jours suivants : (94) 70-63-38
theures repas de prét.).
Pas de commission à payer.

terrains

SOLOGNE
A veadm
Terrains et Territoires, de 4
a 100 bectares, avec possibilité
création étangs, dont cartains
canstructibles.
Tét. main, 9 h. 30 à 11 h.
au 15-16 (38; 35-00-58.

CROISSY-SUR-SETNE - Terrain boisé, rue caime, 1.000 m² env., 21 m. faç. 324-27-11, de 8 à 18 h. SOLOGNE

A vendre
A vendre
A vendre
A vendre
A vendre
Eventreibles
avec ou sans étangs at bord
rivière - Egalement terreins
pour creations étangs.
Tél. matin 9 h. à 11 h.
eu 15-16 (38) 35-90-58,

hôtels-partic. NOTEL PARTICULIER (13') jardin 250 nd habitab. + 240 == publiers, 1,350,000 F. 260-31-45.

ST-RÉMY-DE-PROVENCE

bureaux

500 m2 de bureaux divisibles (240 + 160 + 100) Etat peul, aménages at meublés.

Pour siège social ou direction avec serv, commer-ciaux et expositions. Loyers modérés. Régoe. directe. Téléphoner au 322-10-41.

### fonds de commerce

locaux

commerciaux

LOUVECIENNES. Maison andenne, sela dhie, culsine, 7 ch., Jaroin 350 ms. Priz 785,000 F. AQENCE OE L'AVENIR 958-04-47 et 976-67-51.

LE VÉSINET CENTRE

indép. de bureaux 5.300 m².

BOURDAIS BUREAUMATIOUE
277-11-89, poste 258

PROPRIETAIRE
iou 1 ou plusieurs bureaux
dans imm. neuf - 738-12-40

Organisme de Fermation 18-5)
rechercha à PARIS
en LOCATIOH
la réclisation d'une dizaine de
salles de cours
de 30 m² chacune. Etage peu
élevé de préférence.
Ecr. ne 47.413, Contesse Public.
20, av. de l'Opéra, Paris (1°)

PRESSING à vendre, limite Vincennes - Fortienay - Montreuil,
Remrise de tonds spr. gérance.
Ed. ne 47.413, Contesse Public.
20, av. de l'Opéra, Paris (1°)

IOCAUXINGUST.

SI-lean-de-Lux (ville) - Part, vd
p. Industrie. Entreprise ou Rapport propriété : maison 3 acopts,
local 230 m², 2 ger., bumaux,
dépend. - Téléph. : 56-72-87-36

PRESSING à vendre, limite Vincennes - Fortienay - Montreuil,
Remrise de tonds spr. gérance.
Ed. sepactement. Faccilité palemit,
20. av. de l'Opéra, Paris (1°)

OUARTIER CNAMPS-ELYSEES
Cause départ, P. à P.
d TR. BELLE PARFUMER IE
REMOVEE. Grandes marques.
2 cablines de soins équipées.
PRIX INTERESSANT
Tél. : 9 h 30-11 h 30 au 770-98-25 PARMENTIER

# propriétés

MALMAISON
Ppté caractère, 8 P., contort, jardin. Libre. — 1,500,000 F. Agence MALMAISON - 749-00-30.
Tid KM. OUEST. LUXUEUSE CHAUMIERE. Living, 4 chbres, maison d'amis, 4,200 m². — MICHEL & REYL - 265-90-05. A lover local commercial 112 m2 avec parking. Tel. : 644-13-11, do 12 heures à 18 heures ST-OENIS (centre) - Vds crand garage avec habitation. M. MARTIN, 77 . Cadot-Masi-roy, 75009 PARIS - 742-99-09 MICHEL & REYL - 265-90-05.

COTE D'AZUR

VAR - 25 minotes CANNES
Domaine 5 ha, plat, vignes et
certales. Mas authentique à
moderniser; entrée, gde cuis.,
3 chbres, cave, débarras-foiver
bâtiments à usage d'étable et
remise - PRIX 850,000 F,

VONNE 1,500 km 2,500 km 2,500 km 2,500 km 2,500 km 2,500 km 2,7 km 2,500 km 2,7 km 2,500 km 2

958-04-47 of 976-67-51.

LE PECQ, fimite VESINET Belle MAISON ancienne style mangart, vaste salon, sal. a mangart, vaste salon, sal. b + 2 p., cuis. indep., ser., lard. 560 m² Prix: 890.000 F, AGENCE DE L'AVENUR 958-04-47 et 976-67-51.

PLAISIR Construction récente, sur 1.100 m³, compr. sél. 45 m³, 4 chbres, 2 balas, 3 wc, garage 2 voitures, Prix 550.000 F, TEL.: 045-24-99. errangements (inanciers, M° BROCARDI, T. (86( 62-06-61, RECHERCNE, URGENT, ENGHIEN OU LIMITES PPTE OU TERRAIN - 417-02-91.

Valles de la Neste
Valle de la Neste
Prox. Montréjeau - Lannemezan,
Terr. 3.000 m² const. avec petite
Majson, granges, ancienne scierie. Canal el droits d'eau. Bord
RD. Ski 30 min. Prix 12 U.
Ec. U. Traves, 544, ev. Kennedy,
6000 Mont-de-Marsau. Ag. 5'abs. VERSAILES RESIDENTIEL
10 p. 856.000 F. Rare, 953-22-27, Mme MEYER SABATIE
presente en NORMANDIE VILLE

4 belles derneures anciennes, 120 el 150 km, de Paris - Prix : 600,000 à 1,200,000 F. LE VESINET - 976-05-70 pavillons

LE CHESNAY. 18, r. Alexandre 1.499 PAVILLOHS lutour de Paris : 0 à 120 km

L'ordinaleur de la MAISON DE L'IMMOBILIER selectionne grauttement
l'effaire que vous recherchez.
Consultation sur place ou par
têti, questionnaira sur envoi
de votre carte da visite.
Chambre Syndicate des Agents
immobiliers F.N.A.I.M.
27 bis. avenue de Villiers,
75017 PARIS. T. : 757-62-02.

maisons

individuelles PARC NAT. DES CEVENNES Skl, chasse, pèche, promenades GENOLHAC ALTITUDE 500 CANTON TOUR(STIQUE BELLE MAISON DE VILLAGE Strue, bonne exposition, 10 p., 8/cave. 2 appts r.-ch. 3 p. chac. +1 appl 1 er étage, 4 gdes pces, chauff. canl. Tél.. Partiel. meub. Valeur è debat. 350.000 F. Rens. offre Legal, 43 r. Rouen, 31500 Toulouse, T. (61) 80-92-44, sotr.

### maisons de campagne

MOULIN RESTAURÉ proche commodités. Affaim rarc. Prix : 250,000 F. Crédit poss. 80 %, pos de commission à payer. Tél. ce lour : Catry Marzellie (91) 37-70-88. Jours sulvants (90) 74-11-99 pour visites même week-end. h. 30 LYON, 30 min. AIX.

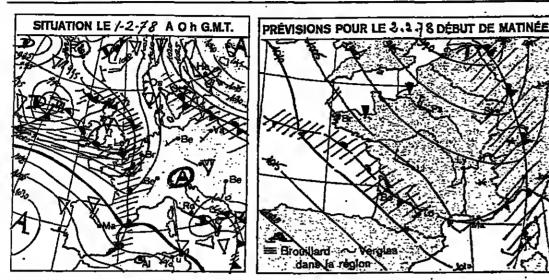
MAS PROVENÇAL à restaurer sur 1.500 m². Prix except, 250.000 F. Sans commission agence. Tél. Catry Marsellie (91) 27-70-88, heures bureau.

chalets

AU CŒUR DU VIEUX VILLAGE
MOTEL PARTICUL. |XVIII\* S.
atteire mre. Px 650.008 F.
IMMOBILIER FIAMMA
av. de la Libération, 13210 St.
Rémy-Provence. T. (90) 97-01-99
gu 97-03-69 - 161, 622-18-42

# *AUJOURD'HUI*

### MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 1ª février à 0 heore et le jendi 2 février à

24 heures:
Le courant pertorbé qui circule de
l'Atlantique à la Méditerranée maintiendra un temps médiocre sur
l'ensemble de la France.
Jeudi 2 février, le temps sern relativement doux en France, les températures matinales merquant une
bausso très sensible dans la moité
est du pays, Les nuages seront
généralement abondants; il pleuvra
en toutes régions et il neigera en
montagne an-dessus de 2 000 mètres,
En cours de journée, quelques éclaircles passagères apparaitront de la
Manche aux Vosgès et au Jura.
Les vents, d'ouest à nord-ouest,
seront forts près des côtes et au

Mercredi 1d février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 10044 millibars, soit 753,4 millibretres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 21 janvier : la second, le minimum de la nuit du 31 janvier au 1d février) : Ajaccio, 13 et 1 deprés : Biarrits, 12 et 12 : Bordeaux, 0 et 6 : Brest, 10 et 10 : Caen, 4 et 4 : Cherbourg, 7 et 7 : Clermont-Ferrand, 5 et 0 ; Dijon, 0 et 0 ; Grenoble, 0 et 0 ; Lille, 2 et 0 : Nancy, 5 et 0 ; Nantes, 9 et 2 : Nancy, 5 et 0 ; Nantes, 9 et 15 ; Mice, 13 et 6 : Paris - Le Bourget, 4 et 1 ; Pau, 9 et 5 ; Perpignan, 11

et 1; Hes Canaries, 19 cm. 19

JEUDI 2 FEVRIER
VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — 15 h., 6, place d'én2,
Mme Bacheller : e Histoire de la
porcelaine ».

15 h., entrée du Musée des monuments français, palais de Chaillot,
Mme Bacquet des Chaur : « La
peinture murale française ».

15 h., 138, boulevard Haussmann,
Mme Vermeersch : « Le musée
Jacquemart-André rénové ».

13 h. 30, entrée Grand Palais,
Mme Chapuis : « Exposition Rubens ».

Mine Chapuis: a Exposition Rubens 2.

20 h. 30, 21, rne Notre-Dame-des-Virtoires, Mine Thibaut: c Vitraux et orféverie » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h. 2, rue de Sérigné: a La place des Voeges » (A travers Paris).

15 h., mêtro Saint-Faul: a Les synagogues du Marais » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

15 h., parche de la Sainte-Chapelle : a La Sainte-Chapelle : a La Sainte-Chapelle : (M. de La Roche).

15 h., antrès de l'exposition : « Le siècle de Eubens au Grand Palais » (Paris et son histoire).

14 h. 30, musée du Lonvre, porte Denon : a La peinture française : (Tourisme cuitaire!).

tions;

18 h. 30, 25, rue Bergère, M. Frèdéric Linnel : « Diusion et initiation » (L'Homma et la Connais-

mance).

21 h., 147. avenue Malakoff.
M. Alexandre Ruperti : « L'astrologie
et les vagues de civilisations »
(Nouvelle Acropole).

# Visites, conférences MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1986

I. Premier violon de Rome. —
II. Quand on la cherche, on la
troure: Temps sombre, chez les
Romains. — III. Eminences vagabondes: Eievè (épelé). — IV.
Note: Passèe à l'eau. — V. Doit
s'attendre à mener une vie de
chien: Passe en courant entre
deux ouvertures. — VI. N'ont rien
appris on rien retenue. Consèdeux ouvertures. — VI. N'ont rien.
appris on rien retenu; Conséquence de la mauvaise digestion
d'une conlenvre. — VII. Tenait
saion; Pronom. — VIII. Démontre; Secouées. — IX. Symbole;
Pius en place. — X. Prénom. —
XI. Prophète; Illustre enfant de
Dublin.

### VERTICALEMENT

1. S'oppose à tont abattement.

2. Peu changeantes. — 3. Pour réveiller un Ecossais moribond.

Honorable moyenne de noute.

Pronom. — 4. Figure biblique

Points; Est souvent troussée par une personne habituée à faire de forces. — 5. Coule en Italie; Sar Localité de France. — 7. Article Etait fort riche. — 8. Couvre de fleurs; Le pays devait manque d'animation quand il put revait chez lui; Ne charmait pas le nuits de Ciéopatre. — 9. Procu-toie ou dévention.

Solution du problème nº.

L Alphabets. — II. Laie; ON

— III. Li; Louise. — IV. Ut
Entrée. — V. Si; Rue; Us. —
VI. Iéna: III. — VII. Ora; Pilé

— VIII. Goulets. — IX. Vente
St. — X. Maud; S.O. — X.
Purée; Bar.

Verticalement

1. Allusion; M.P. — 2. Laitier Vau. — 3. Pi; Nageur. — 4. Hi lera; Onde. — 5. ONU; Put. 6. Bouteilles. — 7. Emir; Lie; O

GUY BROUTY.

# Économisez vos calories et vivez au calme...

Sur vos fenêtres, nous pasans en mains de 2 heures sans aucune dégradation, le DUO-FENETRE, numéro un en Allemagne. C'est la protection thermique et phonique la plus esthétique et la mains anéreuse. SOGEPE - 14, boulevard Mantmartre (9°) - 770-85-12 ou 770-50-82.

● Une pharmacis ouverte en permanence la nuit à Paris, — Elle est située dans la galerie «Les Champs», 84, avenus des Champs », 84, avenus des

«Les Champs», 84, avenus des Champs-Elysées.

Un arrêté du préfet de région, préfet de Paris, publié au Bulle-tin municipal officiel, institue, en effet, un service de garde pharmaceutique de nuit. Cet arrêté met fin à une situation qui durait, à Paris, depuis le mois d'août dernier, au cours duque l'unique pharmacie ouverte la nuit, à Paris, avait décidé de farmer à minuit, pour des raisons de sécurité.

### **Documentation**

. La reiue bimensuelle Secteur public-Nouveaux marchés, qui recense les besoins, les intentions, les projets et les décisions des collectivités locales, publie, en trois livraisons, les ratios des communes de moins de 10 000 habi-tants (exercice 1975) d'après les sources de la comptabilité publique et de la direction générale des collectivités locales.

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du le février 1973 :

 Pixant les conditions d'ap-plication de l'article 33 ter II du code général des impôts et relatif au bail a construction.

Relatif à la répartition des cotisations complémentaires de l'assurance maladie des exploitants agricoles pour l'année 1977.

D'autre part, le Bulletin offi-ciel des décorations, médailles à récompenses du 1 dévrier publi des citations à l'ordre de l'armée des arrêtés portant attribution de la médallie de la gendarmer nationale, portant nomination dans l'ordre des Arts et Lettre portant attribution de la médaille d'honneur des douanes, c la médaille d'honneur de l'agrenautique et de la médaille d'hor-neur des postes te télécommun eations; une décision accordar

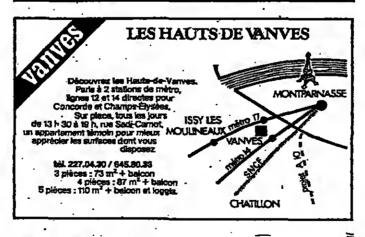
# LE GROUPE CICI PROPOSE



77 m<sup>2</sup> avec 135 m<sup>2</sup> de terrasse et 36 m<sup>2</sup> de combles.







CICA 227.04.30

Je desire obtenir des renseignements sur le program Il Paris 4° Il Rueil-Malmaison Il Meudon Il Vanves	nme
Je suis Intéressé(e) par 1 appartement DST D2P D3P D4P D5P	
DHABITATION DINVESTISSEMENT	
NOM	·.·.
ADRESSE	
TÉL	
Veuillez retourner ce bon à CICA 45, rue de Courcelles 75008 Paris	



BOULOGNE: 82 Bis, rue Gallieni. Tel:-505-45-12

COIGNIERES (N 10) : près

Tél : 451-70-12

Trappes route du Pont d'Auin

FOSSES-SURVILLIERS: Zone Industrielle de Fosses. Pres gare S.N.C.F. - Tel: 471-03-44

PARIS 13°: 40, quai d'Austeriliz Face gare d'Austeriliz Tél : 584-72-38

PARIS 19: 144, bd de La

Villette. - Mª Colonel-Fablen et J.-Jaurès - Tél: 203-00-79

Tel: 539-38-62

OUVERT DU LUN. au SAM. de 9h à 20h

Niciei

### e-de-France

# La commission du Vieux-Paris proteste contre « le saccage et le pillage » de la place des Vosges

Diacés dans sa cour. La même mése-

venture est advenue rue de Thorigny

à l'hôtel Salé, un des plus beeux du

Marale, qui est entièrement remie en

état pour accualilir la musée Pi-

casso. Oeux megnifiques cheminées du dix-septième siècle, qui omelent

les salons du premier étage, ont pris,

La commission du Vieux-Parle e

eouhaité que le direction des monu-

ments historiques du ministère des

effaires culturelles prenne toutes

dispositione pour protéger les musées en cours de restaurellon,

dont on ne prévoit presque jamels le préservation des éléments erchéo-

M. Michel Fleury e présenté un

exposé sur le site dee entrepôte de

Bercy qui doivent être bientôt trens-

formés. C'est sur l'emplecement d'un vasta terrain où e'élevait eu XVII° alè-

cle le chêteau de Bercy, démoil en 1860, que fut établi un vaste marché

de vin. Après 1870, cet entrepôt fut

Un jardin

rue de Babylone

Au milieu des entrepôts, de beaux

arbres, de vieilles maisone Restaura-

tion ou Second Empire construites en

bordure du quel, des allées ombreu-

ses eu sol dellé de larges pavés, ont

entouré de grilles.

elles eussi, le cief des champs.

Au cours de le demiére réunion le la commission du Vieux-Perle, e Si janvier, le professeur Plarre éphie, qui le présidait, e évoqué ce ju'un de ses correspondants e ppelé - le escrage et le pillage dont talent viotimes les immeubles en ours de resignation place des

C'est ainsi que dans l'hôlei de Châtilion ont disparu deux belles Cheminées, des belcons de fer forgé at des éléments de décoretion, dont

\_ A PROPOS DE... \_

Une circulaire aux préfets

### LES SITES DEVANT LE PUBLIC

L'information des membres des commissions des sites et la communication de leurs avis au public va être améliorée. M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environne ment, vient d'adresser aux préfets une circulaire leur demandant d'améliorer le fonctionnement des com-missions départementales

Un dossier de présentation de cheque effeire, eccompagné de plans at de photographies, devre être joint à fordre du jour, eu moins quinze jours avant le réunion des commissions. Le dossier complet pourre être consulté par tous les membres de la commission eu siège de le prélecture, huit lours evant la séance.

A destination du grand public. une - large et rapide diffusion de breis comptes rendus en forme de communiques e devre être assurée. Les documents relatiis eux affaires examinées par la commission devront être mis à le disposition des habitants en préfecture, ou dans les

Entin, les représentants des associations ou des comités de seuvegerde pourront être convoqués devant le commissio titre consultatif sur un point de l'ordre du jour qui les concerne. « La commission des eltes, Scrit M. d'Omano, dolt s'exprimer d'autant plus librement et cleirement que son evis reste consultatif. .

Ces mesures devraient notam-ment donner satisfection aux deux représentants d'essociasion des sites de Paris, qui ont démissionné au mois de novembre demier, parce qu'ile estil'information des malant que membres de la commission et du public n'était pas suttisante. Il est vrai que les procèsverbaux des réunions restent

Classer le marché Saint-Ger OQUI à M Michel d'Ornano, ministre de la capitale vont adresser a culture et de l'environnement, une pétition pour demander le la classement du marché Saint-Rermain », dans le sixième arron-lissement. Cette décision permetrait, selon les associations, d'« obrait, seion les associations, à vou-enir au plus vite sa réstauration, le prendre en compte les besoins l'équipement de l'arrondissement, le maintenir sur place les commer-trants et l'architecture du quar-

La Corse à Paris. — La
Corse aura sa « maison » à Paris.

a Casa Corsa qui a pour préident Xavier Rossi, réunira
outes les personnes intéressées

la la promotion du tourisme,
le la culture et des productions
le la région Corse ». Son siège
ocial a été fixé au 101, rue de la
roix-Nivert, 75015 Paris (Tél.
28-61-68). La cotisation de 28-01-08). La cotisation de nembre adhérent est de 50 francs

> ● Régions et Europe à Bot-Leaux — La convention du lonseil de l'Europe sur les pro-alèmes de la régionalisation est éunie à Bordeaux du 30 janvier eune a Bordeaux di si jaivier ul e février. Trois thèmes sont in cœur des débats : l'équilibre nire les régions et le développecent de l'Europe unie ; les rapcorts entre régions et culture ;
> évolution de la régionalisation 
> t la construction européenne —

mité du quel, un bastion élevé en

d'une terresse pientée d'erbres.

le vosu de le commission.

Tout cet ensemble devreit pouvoi

Entin. Mme Jacqueline Nebou

velle : le très beau el très veste part

des Fillee de la Charilé, rue de Baby

ione, vient d'être acquis par la Ville

de Paris qui e'y propose d'y créer un jerdin public. Mme Nebout sou-

haitereit que le eile, le dessin et les plentations d'erbres, qui donnent à

ce parc une allure tout à fait chempêtre, solent respectés dans les future aménagemente. La commission du

Vieux-Peris e êmis un vœu dans ce

Les expulsions dans le

Marais et menace des rues en-tières, estime l'intercomité du

Marais, qui groupe les divers comités de défense des habitants

du quartier. L'intercomité a réaf-firmé le 31 janvier, an cours d'une

conférence de presse, « qu'une réjection légère suffirait souvent

la où les sociétés propriétaires veulent expulser pour une réno-

pation lourde de logements soi-

disant insalubres ».

Marais. — Le processus expulsions s'accélère dans

ANDRÉE JACOB.

### LES PROJETS DE LA R.A.T.P. Plus de voitures anciennes en 1982

En 1977, le R.A.T.P. a trans-porté 1,9 milliard de voyageurs, soit une augmentation de 3,5 % 1844, demier vestige de ce que furent nos enciennes fortifs, eel eurmonté par rapport à l'année précédente. Le trafic du réseau d'eutobus, qui Le trafic du réseau d'eutobus, qui s'accroissait régulièrement depuis quelques années, a progresse de 7 % en 1977. Quant au trafic du métro, qui restait stable, il a augmenté de 3 % en 1977 : 1,08 milliard d'entrées out étéenregistrées. Le trafic du R.E.R. a progressé de 0,8 %.

L'année 1977 a été principalement marquée par les mises en service sur le réseau express régional, qui est passé de 75 à 92 kilomètres.

En 1978 se sont continués les être conservé pour être Intégré dans le projet d'aménegement. Tel e élé maire adjoint de Paris, e annoncé à una excellente nou-

92 kilomètres.
En 1978 se sont continués les travaux de prolongement de la ligne 7 (Porte de La Villette-Mairie d'Ivry), qui arrivera au Fort d'Aubervilliers en 1979; de la ligne 10 (Gare d'Oriéans-Austerlitz-Auteuil), qui sera prolongée jusqu'au Pont de Saint-Cloud en 1980; de la ligne 13 bis (La en 1980; de la ligne 13 bis (La Fourche-Porte de Clichy), qui devrait atteindre Gennevilliers en 1980. Le R.E.R. arrivera à Torcy

Les quais de la ligne de Sceaux seront portés de 146 à 225 mè-tres; les anciennes voitures du métro sont progressivement « ré-formées »: l'ensemble du maté-

riel sera renouvelé en 1982. Enfin, les premières et lisa.

Enfin, les premières statistiques démontrent que les Parisiens ont bien adopté le nouvean R.E.R. Vingt-deux mille, voyageurs nitlisent la section Auber-Châtelet, vingt-deux mille le section Châtelet, derre de Lyon guinza mille telet-Gare de Lyon, quinze mille Gare de Lyon-Nation.

# Provence-Alpes-Côte-d'Azur

# Un supermarché refusé : un supermarché autorisé...

De notre correspondant.

Nice. — L'annulation par le prélet des Alpes-Maritimes d'un permis de construire pour un supermarche Carrefour sur la plaine du Var, deux jours avant que le tribunal administratif de Nice, saisi d'une demande d'annulation par le syndicat des exploitants agricoles et un particulier, examine la requête, a suscité de vives réactions de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles.

Considérée comme une « ma-

d'exploitants agricoles.

Considérée comme une « manceuvre dilatoire évidente », cette décision, aussitôt suivie de la délivrance d'un nouveau permis identique à la Société pour la promotion des commerçants indépendants de la Côte d'Azur (SOPCICA), n'a d'antre objet, selon Me Montel, qui représente les requérants, que de prolonger la procédure afin de permettre la poursuite et l'achèvement des travaux avant que le iribunal ne travaux avant que le tribunal ne puisse se prononcer sur la validité

du permis.

La demande d'annulation de l'arrêté préfectoral du 28 juin 1977, autorisant la construction du supermarché, se fondait sur le fait que le permis de construire avait été accordé à la suite du vote de la commission départementale d'urbanisme commercial, alors que slégealent dans cette commission deux bénéficiaires directs de cette décision. Pour la F.D.S.E.A., qui élève e la plus énergique protestation

contre ce procédé qui basoue la légalité et la justice », on peut s'interroger sur la nature des pressions qui ont pu amener de pressions qui on tels agissements.

Au tribunal administratif, le commissaire du gouvernement a commissare du gouvernment a souligné tout ce qu'il y avait d'anormal dans cette affaire : « Il n'est pas décent d'utiliser de tels procédés pour autoriser une construction », a-t-il observé. Il a conclu à un non-lieu à étatuer, ne pouvant se prononcer sur l'annulation d'un texte qui n'existe plus. L'affaire a été mise en délibéré.

[Le ministre de l'équipement, M. Fernand Jeart, candidat P. R. aux élections législatives dans les Alpes Maritimes, a donné des instruction au préfet pour qu'il revienne sur cette annulation, afin que le tribunal puisse statuer au fond sur ce

MICHEL VIVES.

### Au Lavandou

### LE CREUSEMENT D'UNE CARRIÈRE PROCHE DU PORT EST INTERROMPU

(De notre correspondant.) Nice — L'exploitation de la carrière du c Bardigon a, d'où l'on extrait les matériaux du nouvean port du Lavandou, doit être immédiatement interrompue. Ainsi en a décidé le tribunal administratif de Nice, à la demande de l'association de défense du site. En attendant de se pronoucer sur le fond, les juges ont suspendu l'exécution de l'arrêté du préfet du Var autorisant l'exploitation de la carrière.

Le tribunal a estimé que l'exécution de l'arrêté litigieux créerait une situation telle qu'elle pourrait difficilement être modifiée en cas d'annulation ulté-

fiée en cas d'annulation ulté-

rieure.

Cette décision — rarement prise avant que l'affaire ne soit jugée au fond — souligne la solidité de l'argumentation de l'association de défense. Celle-ci met en avant : 1) Que l'arrèté attaque d'archité un lian d'archite autre l'outer des la companie de la companie d établit un lien direct entre l'ou-verture de la carrière et les tra-vant d'extension du port du La-vandou, alors que la décision d'étendre la concession portuaire d'étendre la concession portuaire n'est toujours pas prise; 2) Qu'il existe d'autres carrières plus éloisnées des lieux d'habitation, fournissant des matériaux parlaitement adaptés aux ouvrages projetés; 3) Que le site où la carrière doit être ouverte se trouvera complètement dégradé.

En antorisant l'exploitation de cette carrière, proche du futur port, le préfet a rompu l'égalité qui doit exister entre les entreprises qui auront à répondre à l'appel d'offres des travaux d'extension du port, ajoute-t-elle.

tension du port, ajoute-t-eile. Enfin, selon les requérants, le préfet a pris son arrêté plus d'un mois avant la réunion de la com-mission des sites, an cours de laquelle l'affaire a été exami-née. — M. V.

# Alsace

### UN NOUVEAU QUARTIER EUROPÉEN A STRASBOURG POUR RETENTR LES NEUF

Lors de la dernière réunion du conseil municipal de Strasbourg, le maire, M. Pierre Pflimlin, a le maire, M. Pierre Pflimlin, a parlé du projet de créer un quartier européen dans la ville. Les locaux et les terrains disponibles ont été recensés; des études sont en cours; cela dans « Phypothèse où le secrétariat général du Parlement européen serait un jour transféré à Strasbourg ».

M. Pilimlin vent sins es pré-M Pflimlin veut ainsi se pré-munir contre une éventuelle décision du Parlement européen de sion du Farienne entopesa de quitter la capitale alsacienne. On-sait que les Neuf ont construit un nouvel hémicycle au Luxem-bourg et loué des bureaux à Bruxelles. Le maire de Strasbourg a déclaré à ce propos : « J'ai le devoir de dire clairement que le départ du Parlement européen, départ du Parlement européen, qui l'an prochain sera élu au suifrage universel direct, serait ressenti par Strusbourg comme une méconnaissance très grave de la mission européenne qui lui a été confiée par les gouvernements fondateurs des Communautés européennes et qui répond à sa poention historique parfaià sa vocation historique parfai-tement comprise par les peuples de l'Europe (...).»

M. Pierre Schiele, sénateur C.D.S., maire de Thann, dans le Hant-Rhin, a été résu à la pré-sidence du conseil régional d'Al-sace. Seul candidat, M. Schiele

la Sécurité Routière vous informe

# 20000 VIES SAUVEES **EN CINQ ANS**

De 1972 à 1977, le nombre annuel des tués sur LES FRANÇAIS ET LA VITESSE les routes françaises a été ramené de 17 000 à 13 000 environ. De nombreuses vies ont donc

Si les pouvoirs publics n'avaient pas engagé une politique vigoureuse de sécurité routière, l'hécatombe aurait sans doute continué. En cinq ans, 20 000 vies humaines ont été sauvées et 30 milliards de francs économisés pour le pays:

Ces résultats sont largement dus à deux mesores qui ont demandé la coopération des usagers de la route et qui out fait la preuve de leur efficacité :

- les limitations de vitesse - l'utilisation de la ceinture de sécurité.

### LA VITESSE C'EST DEPASSE

Depuis novembre 1974, les vitesses autorisées sont de 130 km/h sur les autoroutes de rase campagne, 110 km/h sur les routes à deux fois deux voies et les autoroutes urbaines, 90 km/h sur le reste du réseau.

Aujourd'hui l'essence coûte cher. La densité de la circulation augmente sans cesse. La voiture est de plus en plus considérée comme un simple moyen de transport. Rouler vite est devenu très dangereux. Pour toutes ces raisoos, la vitesse

### POURQUOI LES LIMITATIONS DE VITESSE?

Dans tous les pays où une limitation de vitesse a été mise en œuvre et respectée, on a enregistré une réduction du nombre des tués et des blessés.

- parce que les risques d'accident sont moindres quand tous les véhicules circulent à des vitesses

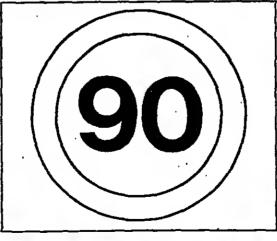
- parce que réduire sa vitesse c'est réduire sa distance d'arrêt ce qui peut permettre d'éviter

La majorité des automobilistes se declarent satisfaits du niveau actuel des limitations de vitesse mais ces limitations ne sont pas toujours parfaitement respectées.

Ainsi en 1976, 945 000 infractions à la vitesse ont été relevées. Or, excès de vitesse signifie aggravation des accidents avec davantage de victimes. Respecter les limitations de vitesse c'est diminuer le nombre des accidents et éviter de nombreux drames familiaux.

De 1972 à 1977, alors que le trafic augmentait de 28 %; le nombre des tués a diminué de 20 % et celui des blessés de 15 %. Devant ces résultats, la progression des accidents de la route ne peut plus être considérée comme une fatalité.

En 1978, les conducteurs français ne se comportent plus comme en 1972. En effet, un nouvel état d'esprit commence à apparaître sur nos routes. C'est grâce à lui et à l'effort de tous que nous pourrons atteindre le prochain objectif que se sont fixés les pouvoirs publics : ramener à moins de 10 000 morts par an le lourd bilan des accidents de la route.



20 000 VIES SAUVEES EN 5 ANS. CONTINUONS

Notre prochain communique: la ceinture de sécurité

### LES NÉGOCIATIONS AU SEIN DE LA CEE

# Après l'échec des négociations sur la pêche

(Sutte de la première page)

Même si, en raison des enga-gements anciens — le traité d'adhésion lui-même ou encore d'adhésion lul-même ou encore les « décisions-cadres » prises par Neuf à La Haye fin 1976, — les États membres de la Communauté ne disposent pas, tant s'en faut, d'une liberté d'action complète pour le faire, cela risque d'être une source de conflit. Cette crainte est évidemment avivée par l'absence complète d'esprit de coopération qu'ont montré de bout en bout les Anglais dans cette affaire.

bout les Anglais dans cette affaire.

Autre conséquences fâcheuse, l'absence d'accord entre les Neuf rendra difficiles les négociations à long terme sur la pêche avec les pays tiens. « C'est un grave échec pour la Communauté », a constaté M. Ertl, le ministre allemand. « Non seulement un échec, mais bel et bien une crise, ont renchéri les Français, puisqu'en dépit de seize mois d'efforts les Neuf se trouvent dans l'incapacité d'aboutir. » « Je considère que c'est une crise importante », a noté pour sa part M. Humblet, le ministre belge.

Dès lundi il était clair qu'il

le ministre beige.

Dès iundi il était clair qu'il serait impossible de s'entendre an cours de cette session sur une réglementation définitive. L'alternative à la rupture était la mise au point d'un régime intérimaire. Les Allemands et les Français qui, la veille, avalent donné l'impression d'être passablement désemparés et prêts à presque tout pour éviter une crise, s'étaient ressaisis et expliquèrent à la présidence danoise que, selon eux, ce régime intérimaire ne serait acceptable que s'll s'inspirait largement du pros'il s'inspirait largement du pro-jet d'accord que les Huit avaient mis au point lors de la réunion informelle du 28 janvier à Berlin, en l'absence de M. Silkin, le mi-

nistre britannique. Un projet d'arrangement transitoire fut préparé dans cet esprit. Il reprenait l'essentiel des dispositions de l'accord du 28 janquiser, en cn excluant les points qui avaient été explicitement rejetés par M. Silkin. Celui-cl cependant indiqua très vite qu'il ne pouvait se railler à ce componis. Le conseil se travait promis. Le conseil se trouvait donc dans une impasse.

Approuvés par la commission de Bruxelles, les Huit estimèrent qu'il n'existait plus de motifs pour poursuivre le débat. Ils constatèrent leur échec, le vide juridique à compter du 31 janvier et la triste nécessité d'arrêter bientôt des mesures nationales de conservation pour éviter une pêche anarchique dans les 200 milles comminautaires.

de même. Désormais la question essentielle est de savoir comment agiront les Anglais au large de leurs côtes. Oseront-ils prendre des mesures particulières de police ou de réglementation technique comme la dimension des mailles des filets ?

des mesures nationales de conservation pour éviter une pêche anarchique dans les 200 milles communautaires.

M. Gundelach, le commissaire responsable de ce secteur rappela aux États membres que ces mesures devraient être « non discriminatoires » et soumises à l'avis de la commission, avant d'être arrêtées. Il les invita à se conformer voiontairement aux avaient approuvées et qui auraient du faire l'objet d'une réglementation commune si M. Sil-kin s'étalt montré plus conciliant.

Les Huit, dont l'Triande — ce qui est une garantie importante pour les pêcheurs français, — ont d'aucune manière en droit de restreindre l'accès des bancs M. Silkin s'est abstenu de faire

### . Compromis sur la « livre verie »

La journée de mardi avait pourtant commence sous le signe de la détente, puisque les ministres de l'agriculture des Neur étaient parvenus, dans la matinée du 31 janvier, à régler leur controverse sur la dévaluation de 7.5 % de la « livre verte » (une telle opération signifie une augmentation des prix garantis payes aux agriculteurs britanniques et une réduction des montants compensatoires monétaires dont le coût est supporté par le Fonds européen agricole). L'Allemagne jédérale, les Pays-Bas et la Belgique refusalent depuis le 24 janvier de donner le feu vert à l'opération. Tout en étant en principe favorables à une réduction des montants compensatoires britanniques, ils redoutaient qu'une fois le relèvement des prix intérieurs acquis par le biais de la dévaluation M. Silkin refuse

l'augmentation des prix agricoles communs prévue pour le début de la prochaine campagne (la Commission propose un ajuste-ment de 2 %). Pour ces pays à devise forte, cette hausse est d'au-

tant plus nécessaire qu'ils n'ont pas la possibilité, comme la France, l'Italie... et le Royaume-Uni, de jouer sur la dévaluation de leur « monnaie verte » pour relever leurs prix agricoles intérieurs et donner ainsi satisfaction à leurs exploitants.

Le compromis imaginé convient à peu près à tout le monde :

La c livre verte a est déva-luée de 5 % au 1ª février en ce qui concerne la viande porcine et la viande bovine. Pour ces deux produits, une nouvelle dévalua-tion de 2,5 % et, pour les produits laitiers, une dévaluation de 7,5 %, interviendont en même laiters, une devaluation de 7,5 %, interviendront en même temps que la prochaîne fixation des prix de campagne européens, ce qui constitue une garantie pour les Allemands, les Néerlandais et les Belges que les Anglais ne feront pas alors trop d'obstruction.

● Pour les autres produits, la dévaluation de 7.5 % prendra effet au début de la campagne. Alors qu'il s'agit d'une opération d'ajustement de changes parfaitement conforme à la logique communautaire et qui, de ce fait, intervient d'habitude quasi-automatinuement, ce compromis automatiquement, ce compromis révèle la très grande mériance qu'inspire à plusieurs États leur partenaire britan-

PHILIPPE LEMAITRE.

### **AFFAIRES**

• Le docteur Adolf W. Jann, président du conseil d'adminis-tration du groupe chimique suisse Hoffmann-Laroche, abandonnera ses fonctions lors de la prochaine assemblée annuelle des action-naires. M. Fritz Gerber, avocat et actueliement président et délégué du conseil d'administration de la compagnie d'assurances Zurich. devrait lui succéder à ce poste. Sa candidature sera proposée après son entrée au conseil de la

 M. Jean Vigneras, président des grands magasins Au Prin-temps, envisagerait d'abandonner temps, envisagerait d'abandonner la présidence du groupe qu'il assume depuis 1972 après en avoir été gérant de 1959 à 1972. Il serait remplacé par M. Bertrand Maus, rice-président directeur général depuis l'entrée du groupe suisse l'amiliai dans le capital du Printemps, en mars 1972, au Printemps en mars 1977, M. Jean-Jacques Delort, entré comme directeur général adjoint, en deviendrait directeur général. Le conseil d'administration de la société, qui se réunit ce mercredi société, qui se réunit ce mercredi le février, devrait se prononcer sur ces projets de réorganisation.

M. Jean Vigneras serait ultérieurement appelé à la vice-prési-dence de la Fédération des entre-prises à commerces multiples.

Prance-Expertise et Guerard Vallas viennent de fusionner pour lormer le cabinet Guerard Delbor Vallas. Le nouvean groupe, dont les activités sont principalement tournée, vers les problèmes d'andit (contrôle financier des entreprises), représente un effectif d'environ deux cents personnes. La fusion doit permettre de développer l'implantation dn groupe à l'étranger. Déjà, Guerard Vallas avait créé des bureaux à Londres, Genève, Milan, Barcelone, Düsseldorf ainsi qu'à Abidjan et Sao-Paulo. C'est la première fois qu'un groupe français constitue son propre réseau international, s'attaquant ainsi au monopole des Anglo-Saxons.

### Le bilan de la visite en Europe de M. Ushiba, ministre japonals chargé des relations économiques internationales, semble très mince. A l'issue de ses entretiens, M. Ushiba a lui-même déclaré que les membres de la C.E.E. avaient l'impression d'être « tenus à l'écart » d'une négociation qui concernait seulement le Japon et les Etats-Unis. e Il n' ya pourtant pas actuellement nécessité d'une réunion à l'échelon ministériel avec la C.E.E., comme celle qui avait su lieu avec le responsable américain, M. Robert Strauss », a commenté M. Uzhiba de retour à Tokuo. Le ministre japonais avait rencontré M. Barre, lundi matin

Les difficultés commerciales entre le Japon

et les pays industrialisés

30 janvier. Les « concessions » japonaises sur les tarifs douaniers représentent pour la France une économie de 20 millions de france par an, dont on ne sait d'ailleurs pas à qui elle projitera : impor-

tateurs, commerçants ou consommateurs.

Cependant, le nombre des chômeurs au Jopon a atteint en embre un million cent dix mille personnes, soit 2,08 % de la population active, en hausse de quatre vingt mille personnes par rapport à novembre et de cent quatre vingt dix mille par rapport décembre 1976. Jamais depuis la fin de la guerre le nombre des! chômeurs n'avait dépassé un million pendant toute une année. En décembre la production industrielle a baissé de 0,3 % après avoir augmenté de 2,3 % en novembre. En un an, la progression est de 2,7 %.

### Il faut cesser de faire de Tokyo le houc émissaire de nos inéfficacités

déclare M. François Missoffe

e Le danger japonais existe, et il faut le connaître pour le jauger et le combattre efficacement. Mais il est dangereux de l'exagere et d'attribuer au Japon tous les malheurs de l'humanité et la responsabilité de nos insuffisances », a déclaré mardi 31 janvier M. François Missoffe angles sances », a declare mardi 31 jan-vier M. François Missoffe, auclen ambassadeur de France au Japon, au cours du colloque organise par l'Association de presse France-Japon sur le thème : « Europe-Etats-Unis face au géaut écono-mique japonais ».

« L'excédent japonais est certes la cause essentielle du déficit des autres pays industrialisés, a pour-suivi M. Missoffe. En 1976, l'excésuivi M. Missolie. En 1976, l'excédent du Japon sur les Etats-Unis et la Communauté a approché 10 miliards de dollars, ce qui représente la moitié de leur déficit. In 1977, l'excédent feponeis o été encore plus considérable. Pour les neuf premiers mois de 1977, le Japon a rendu à la France trois fois plus qu'il ne lui achetait, et notre déficit biletéral o dépasse 3 miliords de francs. Il est évident que de tels excédents suscitent des réactions protectionnistes et que parfout dans le monde industrialisé il est question d'endigner lo marée japonaise. (...)

n Outre son ompleur sans pré-cédent, l'excèdent japonais présente l'inconventent de se concentrer sur un petit nombre de produits, ce qui peut mettre en danger des secteurs entiers de l'industrie du pays importaleur. Ainsi, au troisième trimestre 1977, les importations françaises en propenance du Japon ont repréprovenance du Japon ont repré-sente 16 milliard de francs, dont un pour cinq produits seule-ment : radio - télévision, navires, notures, instruments de mesure, machines électroniques. A la limite, la spécialisation japonaise aboutit à un monopole mondial ou à un quasi-monopole.»

M. Missoffe a poursuivi : « Nous ne pouvons vendre au Japon que des produits industriels ou des produits agricoles. Mais il y a peu de chose à faire en ce qui concerne les produits agricoles. Le lobby paysan japonais a tou-

jours réissi à limiter les impor-tations. Quant aux biens indus-triels, ils ne représenlent que, 20 % des importations totales de: Japon, contre 50 à 60 % dans les pays d'Europe. C'est donc unque-ment pour obtenir une part de-ces 20 % qu'n faudrait se battre et entrer en concurrence avec le monde entier. Si les importation: japonaises de biens industriel, étaient au niveau de l'Allemagn ou de la France, il n'y aurait plu-d'excédent commercial japonais.

M. Missoffe a ajouté : « la faut aller plus loin que ces explis cations un peu courtes et savois, cations un peu courtes et savois, comment les Japoneis font pou exporter autant et importer peu. Comme lout le monde, les Japoneis excellent dans leur sp. cialisté, et celle-ci est précisement l'exportation. Le reseau commers cial qu'ils ont mis en place depuis cial qu'ils ont mis en place deputala guerre est certainement le plut
etendu du monde. L'exportotions
est confiée à des entreprise que
spécialisées, les ashoshas, qu'
sont à la fois des entreprise qu'
commerciales, financières industrielles. Leur réseau d'informotions est si complet qu'il u
peut se comparer qu'à celui disia C.I.d. »

a La mison pour lamelle le

a La raison pour laquelle le Joponais importent si peu d' biens monufacturés est d'ordr social et psychologique. Il exist, au Japon une sorte de répulsiés générale à l'égard des importé-tions. On admet certes que d' orticles de mode solent importeau Jopon, mais il s'agira toutours d'articles de luxe présentés dans les magasins comme tels: De plus, d'une façon générale, les bien de consommation importe; sont toufours vendus beaucou, plus chers que dans les autre pays et soutiennent difficilemer. la concurrence locale. Pour les biens d'équipement la situation est la même.»

« Que faire ? à conclu M. Mis-soffe. C'est au stade européen qu'il faut chercher des solutions. soit pour limiter les exportation japonaises, soit pour augmenter. Les exportations européennes. Chacun des pays d'Europe n'a pas un poids suffisant pour imposer sa volonté à Tokyo. Les récentes sa volonté à Tokyo. Les récentes décisions prises à Bruxelles en ce décisions prises à Bruxelles en ce qui concerne l'acter montrent cou peut être fait. Il faut, en tou cas, cesser de faire du Japon : bouc émissatre de nos inefficac, tes. Lyons la franchise d'admettre que son succès tient essentielles ment aux efforts et à l'organissation de la nation japonaise.

M. Yamashita, ministre-conseller à l'ambassade du Japon eu France, a fait remarquer quant. ler à l'ambassade du Japon eu France, a fait remarquer quant à lui que la part des exportations du Japon dans son produit national brut (11 %) était blen inférieure à ce qu'elle était pour l'Allemagne (24 %) ou même pour la France (16 %), a On veut nous faire supporter des responsabilités qui ne sont pas toujours les nôtres v, a-t-il ajouté.

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	אטטוו טט		Die	<b>40</b> ()12	. OEUX	MO12	51	X MOIZ
	+ Bas	+ Hapt	Rep	+ 8	n 06p -	×ep ← α	Dep —	Kep +	ow Dep -
\$ U.S 5 can Ven (190)	4,7420 4,2790 1,9610	4,7470 4,2870 1,9670	‡ ‡	60 50 90	+ 80 + 90 + 120	+ 150 + 120 + 190	+ 180 + 160 + 230	+ 54 + 50 + 63	0 + 560
D % Finrin F B F. 8 L (1800).	14,4858 2,3928	2,2520 2,1000 14,5150 2,3980 5,4800 9,2560	+	90 60 180 150 300 130	+ 130 + 80 + 230 + 180 - 200 + 180	+ 210 + 140 + 300 + 320 - 650 + 320	+ 250 + 165 + 470 + 350 - 408 + 390	+ 75 + 53 + 123 + 100 - 175 + 114	0 + 580 0 + 1550 0 + 1970 0 - 1500

### TAUX DES EURO-MONNAIES

D 96 3 3 1/4 3 7 7 1/2 F. Lrang. 11 11/2 111/2 111/2	3 1/2   3   3 1/2   3   7 1/4   7   7 1/4   7   7 1/4   7 1/2   5   4 1/2   5   4 1/2   1/2   3/4   1 1/4   15   15   7   6 1/2   7   7   7   12   12 3/4   13 1/2   13	3 1/2 7 3/4 5 8 3/4 1 1/2 17 7 1/2 13 3/4
--	---	--

devises tels qu'ils étaient indiqués en fin que de la place.

### (PUBLICITE) APPEL D'OFFRES

Un appal d'offres doit être lancé pour la construction d'une gare minus de ferry voyageurs et roin à Pambroke Dock, Millord Haven, ys de Galles, pour le compte de Milford Haven Conservancy Board. Ce projet duit être terminé le 31 mars 1979 et compandra dues d'albe, un ponton en béton pour véhicules avec pour d'accès travée de liaison et pour voyageurs avec structure flottante en T. Les documents de soumission seront disponibles dans les bureaux incomments de soumission seront disponibles dans les bureaux incomments des soumissions seront disponibles dans les bureaux incomments des soumissions experts productions de la laterature principal de la laterature de la

le 27 février 1978.

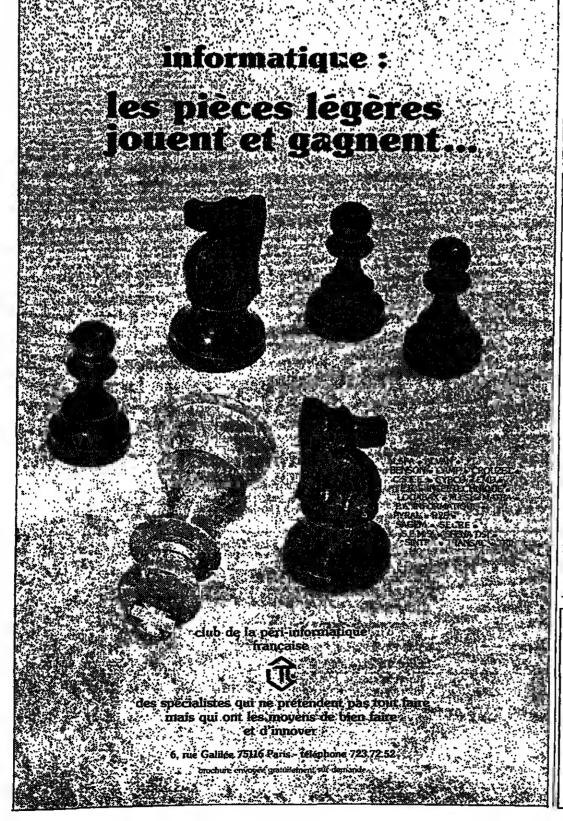
Les entreprises désireuses de veuir chercher les documents doivent en faire la demande avecs 3 jours de préavis aux ingénieurs-conseils, n° de télex 32551 ou n° de téléphone 9733 263468, à l'attention de Mr. Marks et soumettre en même temps des attestations/preuves de travaux semblables dont elles se sont chargées avec succès, pius copie de leur pius récent bilan et compte pertes et profits.

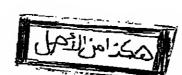
Les conditions de soumission stipulent que n'imports quelle soumission ou la soumission le meilleur marché peuvent ne pas être socsablés.

■ La première bénéficiaire du prix Découverte du Japon. créé par l'Association de presse France-Japon (116, qual Louis - Blériot. 75781 Paris, Cédex 16), Mile Fablenne Esmiol a rédigé, à la suite du voyage qu'elle a effectué, en juillet 1977, un mémoire sur « les produits français dans les grands magasins japonais ». Après avoir produits français dans les grands magasins japonais». Après avoir noté l'excellente réputation des produits français, qui sont, au Japon, synonymes d'élégance, et dont les ventes ne cessent de croitre, c o m m e en témolgneut les chiffres abondamment cités dans ca mémoire Mila Espiral insiste ce mémoire. Mile Esmiol insiste sur le rôle joué à Paris par les bureaux d'achat des grands maga sins japonais et sur la nécessite pour les exportateurs français. de mieux comprendre le Japon, ser usages et ses besoins, par une politique de présence.

### ERRATUM

● Dans l'article sur la dituat économique de la Tehécoclovada publié dans le Monde du 1° vrier, nous aurions du impri, 1 couronne = 0.87 franc et 8.7 francs comme il a été indig par erreur.





# SOCIAL

# CS DANS INDUSTRIALE PROMISE PAR CONSIDERANT DE LA CO.I., DE PREMISE Étage. Considérant qu'à la sécurité des la

; syndicats C.G.T., C.F.D.T. O. (1) de l'Agence nationale l'emploi (A.N.P.E.) ont appelé ult mille deux cent soixante l'emploi (ANPE) ont appelé ult mille deux cent soixante is à une greve de quarante-henres ce mercredi la février endi 2 février, pour appuyer ses revendications et pro-r contre le « démanièlement svice public ». Une manifes-n est prévue, jeudi, devant le de l'ANPE à Issy-les-lineaux (Hauts-de-Seine), tre des revendications déjà annes ou « classiques » (amètion des conditions de travail, nentation des effectifs, gale de l'emploi, obtention d'un it équivalent à celui des fonnaires litulaires de l'Etat). Eléments sont à l'origine de mouvement : l'« affaire » de noble et une proposition de résentée par M. Claude Labbé, ident du groupe R-PR. à impression de l'ANPE. n'ianvier, des incidents ont eu à l'agence locale de Gregonie e où le travail a repris nalement depuis. Exerçant métier dans de mauvaises ittions, en raison des travaux etués au rez-de-chaussée, une ine d'employés avaient pris e dans des bureaux situés an

M. Christian Beullac: pas
a nouveau Grenelle » sur les
ires en cas de victoire de la
jorité, a déclaré le ministre du
rail mardi 31 janvier, à Radiote-Carlo. Pour éviter l'inflai, il est nécessaire de « conti7 à garder une certaine
ripline», a indiqué M. Beullac
a envisagé, en revanche,
entualité de négociations sur
conditions, la sécurité et le
10s de travail.

Nord. — Aux élections de agués au conseil de discipline Crédit du Nord, la C.F.D.T. est crédit du Nord, la C.F.D.T. est ivée en tête devant la C.G.T., i a perdu 3.6 points; la C.F.T.C. reculé de son côté de 2 points. C.F.D.T. (+ 1,4 %) et F.O. 1,2 %) ont profité de ces cals, la progression la plus forte ant celle dn S.N.B.-C.G.C., qui me 2,9 points par rapport à

Inscrits: 11 237; suffrages ex-imés: 8803. Ont obtenu; FD.T. 35 % an lieu de 33,6 % 1975: C.G.T., 24,7 % au lieu 28,3 %; F.O., 19,6 % au lieu

premier étage. Considérant qu'à ce premier étage la sécurité des demandeurs d'emploi n'était pas assurée, la direction avait alors invoqué la loi sur le « service non fait a et décidé de suspendre le traitement de ces agents. Une partie du personnel avait ensuite interrompu une réunion entre divers cadres et la police avait été appelée par la direction pour expulser les cinq employés qui se trouvaient encore dans les bureaux du premier étage.

La proposition de loi présentée

du premier étage.

La proposition de loi présentée par le R.P.R. demande l'abrogation de l'ordonnance du 13 juillet 1967 créant l'AN.P.R. et l'institution de l'obourses régionales de l'emploi. Bien que l'Assemblée nationale ne solt pas actuellement en session et que cette proposition de loi paraisse pour le moins étonnante, ce texte a soulevé une grande émotion parmi le personnel de l'AN.P.R., qui craint de se retrouver dans la mème situation que les agents de l'ex-O.R.T.F.

(1) Aux dernières élections (février 1977) aux commissions paritaires nationales de l'A.N.P.S., la C.F.D.T., et F.O. ont obtenu six sièges chacune, la C.G.C. quatre, la C.G.T. trois at les autonomes un.

d: 18,4 %; C.F.T.C., 10,7 % au lieu de 12,7 %; S.N.B.-C.G.C., 9,9 % au lieu de 7 %.

9.9 % an lieu de 7 %.

La C.G.T. a dénoncé le 31 janvler au cours d'une conférence de presse « de nouvelles atteintes aux libertés syndicales » en Seine-Saint-Denis. M. Marcel Caille, secrétaire confédéral, et les dirigeants départementaux de la C.G.T. ont mis en cause l'Association ouvrière professionnelle (A.O.P.), organisation dépendant du R.P.R. et animée par M. Philippe Dechartre. Ils reprochent à cette association d'être intervenue notamment à l'aéroport de Roissy pour créer des difficultés au syndicat C.G.T. qui s'est vu couper le téléphone de son local syndical sous prétexte de retards de paiement.

Le train Paris-Le Haure a été

● Le train Paris-Le Havre a été bloqué pendant quinze minutes, mardi matin 31 janvier, en gare de Gaillon (Eure) par environ sept cents ouvriers menacés de llcenciement à la société Carel-Fouché, une usine de la région spécialisée dans la construction de wagons.

### **Conditions de travail**

### M. CHARLES FITERMAN (P.C.) PROPOSE LA SEMAINE DE TRENTE-TROIS HEURES POUR LE TRAVAIL EN ÉQUIPES

Clermont-Ferrand. -- M. Charles Piterman, membre du secrétariat du P.C.F., a détaillé, mardi 31 jan-vier, les mesures proposées par son parti, dans le programme commun actualisé, en vue d'amé-

dans les entreprises.

Temps de travail : réduction immédiate de la durée hebdomadaire du travail à quarante heures. en cinq jours, sans diminution de salaire, dans la perspective d'un abaissement progressif à trente-cinq heures en premjer lieu pour les travaux pénibles, répé-titifs on dangereux.

titifs on dangereux.

Les heures supplémentaires effectuées exceptionnellement devront obligatoirement être récupérées en repos compensateur.

Allongement des congés payés à cinq semaines minimum. Limitation du travail posté en continu ou semi-continu aux seuls cas où existent des impératifs de caractère technique ou de services publics.

Introduction pour le travail en continn d'une cinquième équipe permettant d'abaisser l'horaire moyen hebdomadaire à trente-trois heures et demie et d'orga-niser les roulements, afin d'accorder le plus grand nombre possible de repos du dimanche.

• Droits et pouvoirs des tranuilleurs et de leurs représentants : M. Fiterman a insisté sur la possibilité pour les salariés, dans le contexte d'une coopéradans le contexte d'une coopération nouvelle avec les ouvriers,
les ingénieurs, la maîtrise et
les cadres, d'intervenir en de
nombreuses o c c a si o n s pour
« transformer à la jois le contenu
du travail et les relations entre
les différentes catégories ». Dans
ce domaine, les entreprises nationalisées seront appelées à jouer
un rôle pilate, notamment, avec un rôle pilote, notamment avec la création de conseils d'ateliers. Sécurité du travail : sont envisagées la création de comités d'hygiène et de sécurité dans toutes les entreprises de plus de cinquante salariés, du secteur privé comme du secteur public et nationalisé, et l'extension de

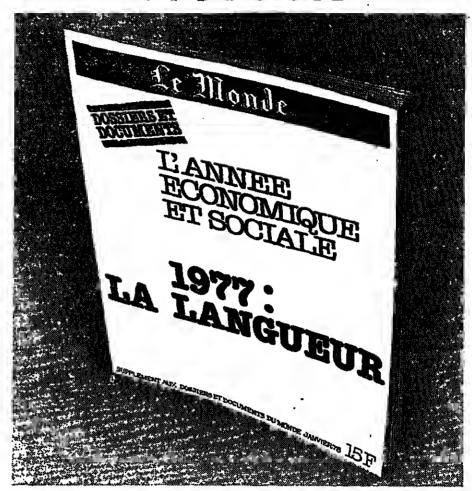
leurs prérogatives, en particulier le droit de faire interrompre, le travail quand la sécurité n'est

L'année économique

# et sociale

deux cent mille exemplaires vendus en 1976

Le Monde publie la troisième édition de



un bilan complet, économique, social, financier et boursier, en France et à l'étranger.

168 pages/109 pays/en vente partout 15f



Le président de la Fédération

des exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), M. Michel Debasse, l'e dit et répété : il ne fait pas de politique, il feit de la défense professionnelle. Fort blen 1 C'est donc à un nouvel exercice de détense professinnelle que s'est livré le préeident de le F.N.S.E.A.. le 31 janvier, é l'leeus de son entretien evec le chef de l'Etat, en assurant que, certes, il ne donnere pas de consigne de vote, mais qu'il souhaite - la poursuite d'une politique agricole menée depuis des années, qui a permis un développement de l'exploitetion femiliale - I Evidemment, puisque, des grandes drientations aux mesures de détail. les moindres dàcisions. depuie vingt ens, ont été prisee après de langues négaciellons entre l'administration et les dirigeents prolessidantele. Il ne paurrait venir à l'idée de personne qu'une telle déclaration puisse êtra interprétée comme un soutien eux drientatione fixées par M. Veléry Giscard d'Esleing dans son discours de Vassy, le 16 décembre dernier, ni comme un désaveu des propositions de Palitique egricale de la geuche. Meis, trève d'Ironie I M. De-

betisse ne dissimule qu'à grand pelne eon choix politique, déjà encien, et maintenent son engagement. En effet, il e réeffirmé eu sortir de l'Elysée qu'il e demendé au gouvernement fran-çaie de ne pae e'engeger dans egricoles européens pour la procheine campagne event que les résultats des élections législatives ne soient connus. - SI nous connaissons le politique de M. Berra et se règie du jeu, dit-II, une mejarité dittérente - qui eurali une politique saleriele différente - nous amènerais nécessairement à demander que la heusse des prix egricoles sait en rapport evec les sugmen-tations salariales. »

les propositions de la gauche en matière d'arganisation des merchés et de revenus egricoles, qui sont bien réelles, même si les parteneires du programme commun ne sont plus à l'unisson. Et, précisément, le récent programma de gouvernement du parti sociellete feit une pert plue large eux propositions egri-

geant de demander des prix egricoles plus forts é geuche, d'une part, il laisse entendre aux egriculteurs qu'ils perdralent leur lameuse - parité - avec les le mejorità actuelle perdait le pouvoir: d'autra pert, Il feit craindre aux consommateura les des prix alimentaires pour peu que le SMIC passe é 2400 F. Pourquei, d'allleurs, vouleir

àtablir un perallale entre le progression des salaires et des prix egricoles, elars que le revenu paysan est fonction tout à le fois des quantilée produites, des prix perçue et des charges d'expinitation ? Reste à apprécier quelles

conséquences euront les prises de position du président de le F. N. S. E. A. Au plan syndical, M. Debetisse, qui e rancontré une vive apposition evec le mise en place de le laxe de coresponsabilité eur le leit, eure vraisembleblement quelques difficultés lors du cangrès électif de le F.N.S.E.A. à Versailles les 22 et 23 février prochains. D'autant que les fermiers et métayers sont, eux eussi, en désaccard evec l'état-mejar de le centrale paysanne. Au pien avant les élections, M. Debatisse risque de rendre très difficile centrale egricale et un éventuel gouvernement de geuche. Est-ce le but recherché? — A. G.

**PARIS** 

BOEING 747 SP: Lundi Vendredi 12 h 30

Directeurs Financiers, Trésoriers d'Entrepriso

POUR VOS COLLABORATEURS

Comptables of Secrétaires Comptables

vous propose un séminaire de 3 jours : 7, 8 et 9 mars 1978

AMPUTEZ VOS FRAIS FINANCIERS

pour apprendre &

detecter les anomalies bancaires utiliser des tecaniques realistes

LP.G - Département IHFI quat de Grenelle, 75738 PARIS CEDEX 15
 Téléphone : 578-61-52 - Postes 473, 475

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES Société Nationalo des Industries des Peaux et Cuirs

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

et Cuirs, « SONIPEC », lance un appel d'offres

international on vuo de la réalisation de produits

en main d'une unité de fabrication d'accessoires

métalliques pour la chaussuro ot la maroquinerie à

des charges à la SONIPEC - DIRECTION DES

ETUDES - 100, rue de Tripoli, HUSSEIN DEY -

ALGER, à partir de l'insortion de cet avis contre

la SONIPEC sous double pli cacheté avec mention

« Ne pas ouvrir » - Soumission A.O. nº D.E/78/1, et

ce au plus tard le 30 AVRIL 1978, le cachet de la

M'CHEDALLAH (W. de BOUIRA).

paiement de la somme de 200 DA.

poste faisant foi.

La Société Nationale des Industries des Peaux

Les sociótés intóressées pourront rotirer lo cahier

Les offres devront parvenir par voie postale à

Le DEPARTEMENT HAUTE FINANCE

**PINSTITUT FRANÇAIS DE GESTION** 

# ÉNERGIE

### Faute d'une aide de l'État Flf - Aquitaine ne pourra accomplir les missions qui lui sont impurties

declare M. Chalandon

nale Elf-Aquitaine (S.N.E.A.), e affirmé le 31 janvier que l'entreprise qu'il d'rige ne pourra poursuivre ses efforts d'exploration-production (1,8 milliard de francs en 1977 et plus de 2,1 milliards prévus pour 1975) et tenir la place qui lui est impartie dans le secteur raffinage-distribution sans aide de l'Etat. « Le groupe, certes, gagne de l'argent, mais pas assez pour s'acquitter convenablement de ses deux missions. Une aide de l'Etat s'avère donc nablement de ses deux missians.
Une aide de l'Etat s'nvère donc indispensable et justifiée puisque l'entreprise doit supporter les incidences d'une conjuncture dont elle n'est pas responsable.» « S'il devait en être autrement, a prècisé M. Chalandan, Elf-Aquitinie descriptions de l'accomment de l'accommen devrait choisir entre l'accomplis-sement de ses deux tâches pour ne pas être contrainte de sacrine pas etre contrante de sucri-fier l'une et l'autre. » Le prési-dent de l'entreprise nationale a laissé entendre que la forme la mieux appropriée pour une telle

M. Albin Chalandon, president alde serait une dotation en capide l'Erap et de la Société netionale Elf-Aquitaine (S.N.E.A.), e sous-capitalisés, a-t-il dit. L'insous-capitalisés, a-t-il dit. L'insuffisance de nos fonds propres
nous oblige à un endettement
excessif et nous impose des frais
financiers qui représentent pratiquement notre perle nu raffinnage
de 1977. s (Le taux d'endettement
dn groupe a atteint 50 % cette
année et le perte eu raffinnage
1 militard de francs.) Cette eventualité n'est d'ailleurs pas exclue
par les pouvoirs publics puisque
M. Manory l'a envissgée récemment dans une lettre à M. Barre.

Pour règler les rapports du Pour règler les rapports du groupe pétrolier et de l'Etat, M. Chalandon s danc demandé l'établissement d'un cantrat de programme identique à ceux qui viennent d'être signés par Air France et les Charbonneges de France. « Cela permetirait à noire compagnie de s'engager sur les abjectifs à utteindre et nu gouvernement de nous donner les moyens d'atteindre ces adjectifs.»

### LU.C.S.I.P. proteste contre la baisse des prix de reprise en raffinerie

L'Union des chambres syndi-cales de l'industrie du pétrole (UCSIP) proteste contre le « prélèvement moyen de 9 F par tonne » qui vient d'être décidé par les ponvoirs publics. On sait que ces derniers tout en augque ces derniers, tout en aug-mentant le prix à la pompe par le biais d'une majoration des taxes, ont diminué dans le même temps le prix de reprise en raf-finerie pour tenir compte de la baisse du dallar.

Pour l'UCSIP, « ces mesures lesent donc les sociétés de raffi-nage et de distribution dans leurs droits les plus élémentaires, alors que leur situation critique est parfaitement connue des pouvoirs publics. Elles portent en elles des risques de conséquences graves

sur le plan du niveau d'activité dans un secteur important de l'économie, comme sur le plan des approvisionnements pétroliers

De son côte, l'UNOSTRA (Union nationale, des organisa-tions syndicales de transporteurs tions syndicales de transporteurs routiers automobiles) « dénonce arec riqueur la politique inflationniste des pouvoirs publics en matière de produits pétroliers ». Elle tient à rappeler qu'une telle augmentation des prix des carburants « grève le prix de revient des activités d'une profession hautement utilisatrice de maind'œuvre et pour laquelle le carburant n'est pas un bien de consommation mais un outil de prosommation mais un outil de pro-duction ».

### LA DÉCOMPOSITION DU PRIX D'UN LITRE DE SUPER (région parisienne) EN CENTIMES

	Avant ls i= février	Depuis le le février
Prix de reprise en raffmerie	72,96	76,79
Taxe intérieure	105.11	109,36
Redevances (LFPFS.H.)	0.99	1,34
Frais de mise en place	4.24	4.24
Rémunération du stock de réserve Marges de distribution (compagnies,	0,72	0,72
détaillants)	18,19	19.19
T. V. A	35,47	36,14
Prix à la pumpe arrondi au centime supérieur	237	242

Le total des taxes prélevées eur 1 litre de super s'élève à 146,84 centimes, soit 60,70 % du prix de vente au consommateur.

### Cinq des treize membres de l'OPEP tentent d'ajuster les prix de leurs « bruts » lourds

Les cinq pays qui se réunirent en 1960 pour créer l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, l'Arabie Saoudite, l'Irak, l'Iran, le Koweit et le Venevuele se retrouvent ce mercredi 1°r février à Genève. Mais il n'est pas question de décision spectaculaire. Les ministres du pêtrole de ces pays devraient simplement e'efforcer d'ajouter les prix de leurs chrutss d'ajouter les prix de leurs ebruts»

Le communiqué final de la conférence de l'OPEP tenue à Stockhoim en juillet dernier pré-cisait déjà : « Après avoir étudià la question des valeurs relatives des bruts de l'OPEP, il été décide qu'un sous-comité ministériel se réunirait pour en discuter plus nunt et pour adopter une solu-

Mals cette réunion n'a pas eu Mals cette réunion n'a pas eu lieu. Aussi, lors de la conférence de Caracas, à la fin dn mois de décembre, les ministres de l'OPEP ont réitéré leurs vœux de voir un « comité ministériel ad hoc » se retrouver lors du premier trimestre de 1978 pour régler cette question de valeur relative des différents pétroles (les « différentiels ») en fanction de leur quattels ») en fanction de leur qua-lité et de la distance qui les sépare des grands centres de consomma-

Depuis plusieurs mois en effet, les distorsions de concurrence sont loin d'être négligeables sur les bruts lourds da golfe Persique (le venezuela participe à cette réunion, car sa production est composée à 85 % de brut lourd, mais

### **TRANSPORTS**

● Tarife ferroviaires de mar-chandises : + 6 %. — Le minis-tère de l'économie et des finances de de l'economie et des linances a autorisé la S.N.C.F. à augmenter de 6% en moyenne ses tarifs de marchandises à compter du mer-credi 1º février. La dernière ma-joration remonte au 1º avril 1977; elle avait été de 6,5%.

Le cheikh Yamani n'evait pas caché à Stockholm sa volonté de faire baisser les prix du brut lourd (1). Les réserves mondiales de pétrole lèger, expliquait-il, sont infiniment moindres que celles des bruts moyen et lourd. Or les prix actuels entraînent une farte demande des premiers et une désaffection vis-è-vis des eutres. Il feut donc, conclusit le ministre saoudien, donner une ministre saoudien, donner une prime aux acheteurs de pétrole lourd pour leur permettre d'edapter leur dutil de raffinage. C'est la raison pour laquelle l'Arable Saoudite — tout en s'alignant sur les prix de la majorité de l'OPEP le 1º juillet 1977 — avait maintenu par le jeu des différentiels un écart de 25 cents entre son pétrole ldurd et celui du Kowelt.

Depuis lors, la faiblesse de la demande a amené la plupart des pays de l'OPEP — y compris les productenrs de pétrole léger comme l'Algérie, le Nigéria et la Libye — à offrir des rabais et à allonger les délais de paiement. Le Koweit, par exemple, a étédbligé, sous la pression des compagnies pétrollères d'accorder un pagnies petrolières, d'accorder un rabais de 10 cents par baril, et on lui prétait l'intention d'accroitre cette remise de 5 cents. « Aucune décision unilatérale ne a Aucune aecision ununitatue ne sera prise à ce sujet avant la rencontre de Genère », a prècisé cependant le 25 janvier un res-ponsuble du ministère hoveltien

Les cinq ministres qui se réu-nissent le 1<sup>es</sup> et le 2 février tentent de remettre un peu d'or-dre dans ces valeurs relatives, qui sont actuellement un prétexte à chacun pour tenter de maintenir. voire d'accroître, sa part de marche. — B.D.

(1) La production actuelle de l'Arabie Saoudite est composée pour 80 % de pétrole léger, mais les cortes e lourds représentent 50 %

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



# **EMPRUNT 1978** DE FRANCE

obligations de 1000 francs garanties par l'Etat

émises au pair et remboursables au pair amortissement en dix senes égales à l'aison d'une sene a la fin des 1,3,5,7,9 et 11 années et de deux senes à la fin des 13 et 15 années

faculté de remboursement anticipé au seul gré des dorteurs à la fin de la 12° année date de jouissance: 14 janvier 1978 taux de rendement actuariel brut :

11,09%

### LUCHAIRE S.A.

L'O.P.E. proposée eux actionnaires de Permau il Luchaire, jouissance du 1º janvier 1978, contre 3 Permait, jouissance courante, avis nº 76-96 à la cote officièue du 25 janvier) s'inscrit dans le cadre de la politique de Luchaire, qui depuis plusieurs années s'empioie à développer sa division e caoutebouc et plastique », notamment par des prises de participation dans des sociétés de mêma secteur économique,

dans des sociétés de mêma secteur économique.

Luchairs et Permail présentent de nombreux puints de compémentarité tant sur le plan industriel que sur le plan cumroerciai, et leur rapprochement devrait permettre au groupe, avec des moyens de production accrus et des techniques de fabrication plus variées, d'offrir une gamme de produits plus importante à une cileotèle étoodue à de nouveaux secteurs professionnels.

La note d'information mise à la disposition du public a reçu de la commission des opérations de Bourse le visa nº 76-09 en date du 25 jan-tier 1972

# SEB S.A

Les ventes consolidées — provisoire — du groupe SEB (C. SEB. TEFAL et VOGALU, se élevées à 1374 millions, sou progression de +8.8 % par n' à l'exercice précédent, rés

A ces chiffres il convient d'a les vectes de S.P.M.O., do gronpe a repris le contrôle sur cice, soit 19,9 millions, portant le total des ventes de l'exercie à 1393 millions contre 1263 m., pour l'exercice 1976, soit +10 Rappeloos que le chiffre d'a: du dernier exercice de la s. Jamet, clos le 31 août 1977, élevé à 98,9 millons, contre 80, lions, soit +9,4 %.



### BANQUE GÉNÉRALE DU COMME

36, rue Marbeuf 75008 PARIS

Dans sa séance du 27 janvier 1973, le conseil d'administration, presidence de M. Maurice da Botton, a approuvé les comptes de l'ex 7, oui funt apparaître les variations suivantes sur les principaux i

- Le total du bilan est passe de 363 329 000 P en 1976 à 682 130 en 1977. Les dépôts conflés par la clientèle sa sont 61e v és à 420 568 en 1977 contre 173 240 000 F en 1976.

= Le total des crédits consentis en 1977 (incluant le hors blian) s à 290 384 000 P — contre 179 660 000 P — en 1976. — Le bénéfice, avant impôt eur les sociétés, s'est élevé en 1 5 052 986 P contre 3 131 527 en 1976. La prochaine assemblée des actionnaires statuera, entre autres l'affectation du béréfice net et du report à nouveau, soit pour un mo

La Banque genérale du commerce inaugurera l'ouverture de sa pre agence parisienne au 53, rue de Turbigo (3°), le 16 février prochain.

### SOCIÉTÉ D'ÉPARGNE MOBILIÈRE

dépassant 6 000 000 F.

Le conseil, réuni le 25 janvier 1976 sous la présidence de M. Louis Decoster. Président-Directeur général, a approuvé les comptes de l'exercice 1977.

approuve les comptes de l'exercice 1977.

Il cera proposé à la prochaine assemblér générale, qui sera coovoquée pour la 36 mnrs, la mise an distribution d'un dividende net de 7,80 F. assorti d'un impôt payé d'avance (crédit d'impôt) de 1.85 P. contre respectivement 7,30 F et 1.63 P au titre de l'exercice 1976, soit un dividende glubal de 9,65 P comparé à 8,93 P.

Au 31 décembre 1977, le capital s'élevait à 177 389 400 F contre 187 574 900 F au 31 décembre 1979, Aux mêmes dates, la valeur liquidative de l'action c'élevait respectivement à 147,23 F et 154,13 P.

### FONCINA

Les luyers acquis en cours du trième trimestre 1977 es sont à à 6 364 249 F [contre 6 054 118 F et qui trième trimestre de 1975] qui porte à 25 190 260 F le total. loyers encalsses durant l'annét (contre 24 689 200 F. pour l'a 1976).

### DOCKS DE FRANCE

Le chiffre d'affaires consolidé visoire de l'exercice 1977 s'élév 3671 milliums de franca taxes c prises, contre 3295 milliums de fin en 1976, soit une progression 11,4 %.

### UNE DÉCENTRALISATION ACHEVÉE

Le 1s juillet 1974, la Banque nationale de Paris installait à Lille se première direction de réseau décentralisée, Le le février, 1976 à Bordaux, et le 15 à Nancy, sera achavée cetta vaste et uriginale apération da décentralisation.

Afin de leur donner la plus grande compétence et le meilleure efficacité pour accueillir et traiter est un de la constitue de la c

Désormais, tone les guichets de la plus importante banqus fran-caise relévent de l'autorité de directions installées à proximité de grandes métropoles réginnales bien situées pour mieux comprendre les particulariames régionaux et résou-

dre les problèmes locaux epécif

A Lille, Lyon, Marsellie, Nante Strasbourg, Toulouse, Bordest Nancy, le Banque nationale i Paris a mis en place des échelor, décantrallès de sa direction géné rale, qui garantissent à sa clientéi une même qualité de service mieux adaptés eu contaxte de leur région.

région.

En installant les lieux où le décisions sont prises au plus prèdies endroits où elles sont appliquées, la Banque nationale d'Paris e'est dutée d'uns urganisatée; qu'elle espère plus efficace pour si, clientèle, plus épanouissante pour sos agents. Elle souhaits augai d'est de la cette manière apporter une contribution non négligeable au géréloppement harmonieux de soute les régions de territoire nationali.

LES MARCHE

ι...

• • • LE MONDE - 2 février 1978 - Page 35 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Derales VALEURS **YALEURS** YALEURS . | VALEURS | | Priced | | | Cours | VALEURS | | Priced | | Cours | VALEURS | | Priced | Cours | VALEURS PARIS LONDRES **NEW-YORK** 31 JANVIER Les inquiétudes d'ordre social et a baisse de Wall Street dépriment a marché et le fiéchissement des sours se poursuit mercredi, notam-nent sux industrielles et aux Rechute

Le mouvement de redressement qui s'était bien amorcé en début de semaine a subi un coup d'arrêt mardi à Wall Street. L'indice Dow Jones, qui, en début de séance, paraissait vouloir continuer sur sa lancée de la veille (+ 8.22), a finalement cédé 2.52 points pour s'établir à 769.52.

Le rythme des échanges s'est accéléré, 19.37 millions de titres syant été négociés contre 17.48 millions lundi. Sur 1239 valeurs traitées, 686 ont progressé. 665 se sont repliées et 489 sont restées inchangées.

Les manyais résultats publiés par U.S. Steel ont été, salon les professionnels, directement à l'origins de cette rechute. Le géant sidérurgique, dont le bénétice net cet revenu de 410,3 millions de dollars en 1878 à 137,9 millions l'an dernier, a d'ébord entraine à la baisse la totalité du compartiment de métallurgiques, puis l'ensemble de la cote.

L'effet de cette nouvelle s totalement annihilé l'influence favorable produite en début de séance par la progression de 9,7 & de l'indice des principaux l'odicateurs économiques en décembre.

Indices Dow Jones : transports, 208,56 (— 0,15) : services publics, 104.77 (— 0,14). Rechute Rechute dans un marché IOUJOHIS CICUA

En l'absence d'une demande vijisante, les valeurs françaises int reperdu murdi à la Bourse le Paris, la totalité du terrain éniblement acquis la veille. A sisue d'une nouvelle séance pariculièrement morne, l'indicateur nstantané affichatt une baisse noyenne de 0,8 %. pétroles, dans un marché très calme cependant. Léger redressement des mines d'or et, par endroits, des fonds d'Etat. OR (queerture) (Solburs) 176 60 centre 175 75 1/8 garanties par l'Etal Un seu' compariment, les étasissements de crédit, est parvenu
tirer son épingle du jeu. En
evanche, les baisses l'ont largenent emporté aux métallurgiques,
étroles, alimentaires et électrinues où les cotations de Meci
8,5 %) ont da être retardées
ievant l'insuffisance des achais,
simultanément il est vni, celles
le D.B.A. (+ 7 %) se déroulaient
igulement avec rétard, mais pour
a raison inverse. INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 184: 30 déc. 1977.) Valeurs françaises . 94,5 93,9
Valeurs étrangères . 99,1 99,2
C= DES AGENTS DE CHANGE
[Base 108: 29 déc 1961]
Indice général . . . . 56,8 56,5 La réaction de la clientèle de novince au discours du « bon hoix » ne s'est donc pas pro-buite comme on l'attendait (ujourd'hui, les professionnels, iont la grande majorité ont pprécié le discours présidentiel, nettent avec un certain espoir à publication du prochain soninge qui tiendra compts de "intervention de M. Giscard VALEURS NOUVELLES DES SOCIETES | 38.2-8 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 38.7-1 | 3 NOUVELLES DES SOCIETES

OPTIMA - UNIVALIOR. — Fusion
de cas deux SICAV du groupe Crédit
du Nord par voie d'absorption de
la seconde par la première. Les
parités d'échange seront calculées
sur la base des vaisurs liquidatives
des deux sociétés telles qu'siles ressortiront des cours de Bourse du
28 février.

BAIL - INVESTISSEMENT. — Les
résultats de l'exercice 1977 devraient
permettre la distribution d'un dividende de 23 F contre 19 F.
SOCIETE D'EPARGNE MORGLIERE "intervention de M. Giscard fissaing. En attendant, la pruienes demeure la règle. Ce qui explique la maigreur persisjiante des affaires... I.A. | 10 | Option | 20 | Opt permettre la cissipular la F.
dende de 21 F contre 19 F.
SOCIETE D'EPARGNE MOBILIERE.
La dividende global pour 1977 a
été fixé à 9.65 F contre 6.93 F.
CAISSE NATIONALE DE L'ENERTAISSE NATIONALE DE L'ENERCAISSE NATIONALE DE Aux valeurs étrangères, les mines d'or ont poursuivi leur mouvement d'effritement. A l'in-perse, bénéficiant de la reprise enregisirée à Wall Street, les américaines se sont redressées sur caisse nationale de l'energe Gie. — Le piacement des bons à intérêt progressif et dont le rendement actuariel brut atteint 8.75 % a commancé le le février. Remboursables au gré des porteurs suivant un barème progressif dès le quatrième mois, ces bons peuvent également faire l'objet, à la souscription, d'un versement anticipé égal à deux ans d'intérèts. Sur le marché de l'or, toujours Sur le marche de l'or, toujours quest calme, le lingot s'est adjugé 225 F à 28 295 F. Quant au napoléon il s'est inserit pour la trotsième séance consécutive à 290 F. Le volume global des transactions en resté jaible à 5,5 millions de jrancs contre 4,72 millions de france contre 4,72 millions de COURS DU DOLLAR A TOKYO 81/1 MATRA. — Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé par la société mère en 1977 s'est élevé à 1793,7 millions de francs contre I 471,5 millions en 1078 Toux da marché monétaire **BOURSE DE PARIS -**31 JANVIER - COMPTANT YALEURS da nom coupon VALEURS Cours Dernie VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours | State | Stat EMP. 7 % 1978 ... 2865
E.H.F. partx 1958 606
E.B.F. parts 1958 606
C.B. Franco 3 % 179 178 50
E.B.F. care franco 3 % 179 178 50
E.B.F. (Sta Gent.) 360 364
E.B.F. (Sta Gent.) 360 364
E.B.F. parts rice 1393 1396
E.B.F. care franco 3 % 1396
E.B.F. care fran MARCHÉ A TERME Complete brant de la particular du détar que nous ant huma ententielle, dans nos familieres delitims, des arreires dans las cours. Elles pont carrêtées des la lance de la cours. Elles pont carrêtées des la lance de la cours. Elles pont carrêtées des la lance de la cours. Elles pont carrêtées des la lance de la cours. Elles pont carrêtées des la lance de la cours. Elles pont carrêtées des la lance de la cours. Elles pont carrêtées des la lance de la cours. Elles pont carrêtées des la lance de la cours de l | Pour publier M | EVE | Précèd. | Premier | Derailer | Compt. | C COURSE COURSE VALEURS | Precision | Course | Cou VALEURS CIOCUTE COURS COURS COURS 183 07 181 385 370 420 48 131 27 197 132 68 86 22 COURS DES BILLETS MONWALES ET DEVIDES 4 732 224 470 14 475 208 200 19 010 02 340 5 469 238 554 81 285 6 777 11 820 4 275 4 734 223 988 14 457 289 12 520 161 800 82 170 9 231 6 452 239 388 31 187 2 874 11 854 4 243 4 720 222 500 14 225 208 . 30 610 103 750 9 200 5 250 238 61 852 8 654 10 500 4 255 Or fin (tille en narre)
Or fin (tille en narre)
Or fin (tille en tarre)
Or fin (tille en tarre)
Pièce française (20 fr.)
Pièce suitase (20 fr.)
Unum isture (20 fr.)
Severaus
Pièce de 20 dollars
Pièce de 20 dollars
Pièce de 20 dollars
Pièce de 20 dollars
Pièce de 20 passe
Pièce de 10 florius
Pièce de 10 florius 28158 28285 290 228 255 50 247 50 247 50 1278 ... 27858 28840 290 224 254 50 244 50 264 60 1246 545 428 1144 257 58

# Le Monde

### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2. DÉES SPORT : « Une médecine à la croisée des chemins », par le docteur Pierre Tolbot.
- 3. ETRANGER - Les tensions eo Afrique.
- 4. PROCHE-ORIENT Les relations se dégradent entre les Polestiniens et les
- 4. AMÉRIQUES
- 5. DIPLOMATIE
- ESPAGNE : les militaires de l'ETA posent leurs conditions pour mettre fio à la lutte
- 6. ASIE
- 7 à 11. POLITIQUE
  - LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES D'UNE RÉGION A L'AUTRE XII bis. — Franche-Comté lo goucho à petits pas.
- 12 13. SOCIETE Yves Macpetit, orrêté à Valence, s'opprêtait à passer
  - en Espagne.

     Adoptico et obandoo (II),
    por Christian Colombani.

### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 15 A 23

- EXPOSITIONS : Courbet
- THEATRE : « Meurire dans la cathédrale », par la Comédie-Française.
- VENTES : Le choix difficile

### 31. RÉGIONS 32 à 34. ÉCONOMIE .

### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23) Annonces classées (25 à 29); Anjourd'hui (30); Carnet (24); « Journal officiel» (30); Météo-rologis (30); Mots croisés (30); Bourse (35].

• Une bombe a éclaté, ce mercredi la jévrier, dans le quartier commercial de Beyrouth, faisant douze blessés, dont plusieurs griévement atteints. L'engin, a explosé place des Martyrs (ou place des Canons) en plein centre à la limite des deux secteurs musulman et chrétien, de centre a minute has deux set-teurs, musulman et chrétien, de la capitale. Deux explosions a'étalent déjà produites, mardi soir, dans le même quartier, mais n'avaient causé que des dégâts matériels. — (Reuter.)

### Dale Carnegie



### Sachez parler en public en 14 soirées

E XPRIMEZ VOS IDÉES. Déve-loppez assurance et facilité de contacts.

Votre vie personnelle, profession-nelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie, 100% pratique, enseignée dans 43 pays. Des anciens du cours Dale Car-

negie vous renseigneront à la confé-rence d'information gratuite du

Vend. 3 Fév., 19 h. Salons de l'Étoile, 38, av. Priedland, Paris 8ª. Mº Étoile. Sessions dans

33 villes en France.

Cours Carnegie. présentés par G. Weyne, 954.61.06 et 954.62.32.



ABCDEFG

LES PROPOSITIONS AU CONSEIL DES MINISTRES

# Cent six mesures pour améliorer le cadre de vie quotidien

tre de la culture et de l'environnement, devait présenter au conseil des ministres de ce mercredi 1° février la charte de la qualité de la vie. Il e'agit d'un » guide d'action » pour la prochaine législature élaboré à la demande du président de la République.

Celui-ci estime que le programme de défense de l'envi-ronnement qu'il avait proposé en 1974 lors de la campagne prési-dentielle a été « intégralement appliqué ». Il comportait une série de dix-huit mesures concernant surtout l'urbanisme et les

nuisances.

L'Elysée veut aujourd'hui
« franchir une nouvelle étape ».
Le document, appronvé par le
gouvernement, est « une charte'
sociale du cadre de vie quotidien » qui comprend cent six propositions. Elles dépassent le cadre de l'environnement au sens strict, puisqu'elles touchent à l'aménagement de la cité, à la sauvegarde du patrimoine naturel, à la lutte contre les nui-sances et les gaspillages, au rôle des associations, au droit à l'in-

des associations, au droit à l'information, à l'aménagement du
temps, aux loisirs, à l'éducation
et à « la dimension internationale de l'écologie ».

Pour élaborer la charte, on a
sollicité les suggestions d'une
demi-douzaine de ml nlstères
(éducation, travail, santé, jeunesse et sports, finances) et d'un
certain nombre d'associations qui
ont avancé plusieurs centaines de ont avancé plusieurs centaines de propositions concrètes. Le tout a été synthétisé par les services de 'environnement et ceux de

On estime que l'application intégrale des cent six mesures coûterait 3,5 milliards de francs an cours des cina prochaines

rinees. Ces dépenses devralent être assumées par différents départe-



ATHÈNES 700 F TUNIS\*

830 F MONTRÉALA 1 500 F **NEW YORKA** 1 500 F BANGKOK 2 250 F BOMBAY 2 250 F DELHI 2 350 F MEXICO\* 3 150 F

 avec prestations A vois YARA **VOLS A DATES FIXES** 

# MARRAKECH 1050

1 semaine départ tous les samedis du 4-2 au 1-4

**NOUVELLES FRONTIÈRES** 66, boulevard Saint-Michel 75006 PARIS Tel. 329.12.14 S, rue Billerey 36000 GRENOBLE Tel. 87.16.53 et 54 13, rue Aumone-Vieille 13100 AIX-EN-PROVENCE Tel. 26.47,22

# M. Michel d'Ornano, minis- ments ministériels, par les collectivités locales et par les indus-triels. Elles supposent à la fois une augmentation des crédits de l'Etat affectés à la qualité de la vie et un large consensus poll-tique pour que l'effort de Paris soit relayé dans les communes et

Le nouveau délégué à la qualité de la vie dont la nomination de-vrait être annoncée dans les jours qui viennent sera partich-lièrement chargé de veiller à l'application de la charte.

Les candidatures d'appelés aux élections législatives

### UNE MISE AU POINT DE M. YVON BOURGES

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, nous a déclaré, ce mercredi ler février, à la suite de la relation, dans le Monde daté 1<sup>st</sup> février, de ses propos, lundi 30 janvier à Rennes, sur l'intention de plusieurs appelés du contingent de se présenter aux élections législatives à Paris : « Contrairement à cz qu'écrit le Monde du 1<sup>st</sup> février, le mi-

le Monde du 1º février, le mi-nistre de la déjense ne dénie pas à un appelé le droit de se pré-senter aux élections législatives, et il ne le fait pas parce qu'il n'a pas à le jaire. Ce n'est pas, en effet, l'autorité militaire ou le ministre de la défense qui a qua-lité pour apprécier la recevabilité d'une candidature à une élection. Les candidatures sont déposées à la préfecture de la circonscription électorales. C'est cette administration qui apprécie si les candidats remplissent les conditions prévues par la loi, et les candidats peuvent contester la décision de-

peuvent contester la accision de-vant la furidiction compétente. L'autorité militaire n'est, quant à elle, concernée que par la mise en congé de l'appelé pendans la campagne électorale, dans le cas où sa candidature aurait été officiellement enregistrée par l'administration compé-tente.

[Comme « le Monde » le soutignait dans ses éditions datées 29-36 jan-vier, la situation d'un appelé candidat & un mandat parlementaire constitue un véritable imbroglio juridigne. Les textes officiels sont, er effet, ambigus. Le débat porte sur le point

de savoir si lo jeune appelé — comme l'a affirmé le ministre de la défense à Rennes - doit avoir achevé son service on o'll doit seniement --ainsi que le sontiement les avocats des appelés candidats à la députa-tion — avair satisfait (ce sont les termes mêmes du code électoral) aux obligations militaires. Auquel cas, sont seuls éliminés d'une fonction parlementaire les insoumis ou les déserteurs, mais pas ceux qui unt satisfait à leurs obligations, comme les jeunes incorporés actuellement sous l'uniforme, qui ent douc bien répondo à l'appel sous les drapeaux Considérés comme ayant « satis-fait » à leurs abligations militaires, les exemptés et les réformés penvent se présenter. C'est le type même de débat que devrait trancher le Conseil

La Course autour du monde

onstitutionnel. — J. L.

### « GAULOISES-II » GAGNE LA TROISIÈME ÉTAPE EN TEMPS COMPENSÉ

Hulten (Musée national d'art moderne). Jacques Mullender (Centre de création industrielle:, René Fillet (Bibliothèque publique d'information) et Pierre Boulez (IRCAM), a déclaré qu'un effort devait être fait dans trois directions: « l'amélioration de notre unité», afin de favoriser une » certaine interdisciplinarité»; un plus grand souci pédagorique, non pour transformer le gogique, uon pour transformer le Centre en une école, mais pour tenir compte de son large public ; La troisième étape de la course à la voile autour du monde a été gagnée, au temps compensé, par le bateau français Gauloises-II. qui est arrivé à Rio-de-Janeiro mercredi 1° février à 4 h. 30, heure locale (8 h. 30, G.M.T.). Comme tous les autres concurun renforcement des relations avec la province, «non pas en nombre, mais en qualité et en esprit».

Des manifestations exception rents, il avait quitté Auckland le 26 décembre.

Des manifestations exceptionnelles marqueront, jeudi, cet anniversaire. Le Centre sera ouvert à
partir de 10 heures. Des programmes spéciaux seront diffusés,
de 15 heures à 18 heures, sur les
écrans de télévision du forum. A
partir de 16 heures, la compagnie
dn Chêne Noir organisera un
divertissement dans la grande salle
de concerts. Le second dans ce classement en temps compensé est Flyer (Pays-Bas). Le troisième serait Pen Duick-VI, si la décision de disqualifier le voiller français était rapportée. de concerts.

A la même heure, au Musée
d'art moderne, les solistes de l'Ensemble intercontemporain joue-

Le numéro du . Monde » daté 1er février 1978 a été tiré ront des œuvres de Berio. Varese Britten, Debussy, et créeront une

Au Tchad

### Les rebelles du FROLINAT affirment encercler la ville de Faya-Largeau

de Faya-Largeau, préfecture de la région de Borkou-Ennedi-Ti-besti, dans la région septentrio-pole de Trebad

nale du Tehad.

Dans un communiqué remis à la presse, à Paris, le FROLINAT indique que cette opération, baptisée « Ibrahim Abatcha », du tisée a Ibrahim Abatcha 2. dn
nom du premier secrétaire général
du FROLINAT, tué en 1968 dans
le centre du pays, est menée
par un millier de combattants.
Le FROLINAT ajoute qu'après
trois jours de combats, FayaLargeau est pratiquement isolée
et que des combats se déroulent
dans le centre même de la ville.
Le FROLINAT affirme aussi
qu'une section de commandos de Le FROLINAT affirme aussi qu'une section de commandos de l'armée nationale tchadienne a été anéantie à 4 kilomètres de Faya-Largeau et qu'un char de fabricatiou soviétique, utilisé par les défenseurs, a sauté sur une mine dans le quartier Alladji-dinga de la ville.

### Les Français disparus

D'autre part, les recherches entreprises pour retrouver le DC-3 trhadien, piloté par trois coopérants militaires français (1), qui a été abattu dimanche 29 janvier par des tirs rebelles au-dessus du Tibesti, secteur montagneur particulièrement difficile d'accès, se poursuivent activement, indi-que-t-on à N'Djamena.

L'appareil, qui volait à très

la fréquentation avait été un suc-ces (plus de six millions de visi-

teurs en un an), M. Millier a indique qu'en raison même de ce succès le Centre avait du renon-

cer à ouvrir ses portes sept jours par semaine à partir de 10 beu-

par semaine à partir de 10 beures : il continuera donc de n'accueillir le public qu'à partir de
midi (sauf les samedi et dimanchel et à respecter la fermeture
traditionnelle du mardi.

A propos du budget de l'établissement (120 millions de francs
pour 1978), M. Millier a estimé
qu'un « équilibre convenable»
avait été atteint, qui situe Beaubourg « au même niveau que les
grandes institutions parisiennes »,
et oue compté tenu du nombre

et que, compte tenu du nombre de visiteurs, les dépenses repré-

de visiteurs, les dépenses repré-sentaient «un ratio fort accep-table».

Enfin, le président du Centre Georges-Pompidou, qui était en-touré des directeurs des quatre départements, MM. Pon tu a Hulten (Musée national d'art moderne).

et les relations avec la province

A l'occasion du premier anniversaire du Centre Georges-Pompidou, M. Jean Millier, présideot de l'établissement, a dressé, mardi 31 janvier, devant la presse un premier bilan du fonctionnement du Centre. Après avoir noté que

Le Front de libération nationale du Tchad (FROLINAT) a annoncé, mardi 31 janvier, que ses combattants avaient lancé depuis samedi dernier une opération de grande envergure contre la ville de Faya-Largan préfetture de Estimetica à Villemens une production de contre la ville de Estimetica à Villemens une production de contre la ville de Cette apparition d'armes modernes de contre la ville de cette de cett Cette apparition d'armes moder-ues du côté rebelle, marque, estime-t-on à N'Djamena, une nouvelle étspe dans la lutte que mènent, depuis près de douze ars, les forces armées tchadien-nes contre une rébellon soutenue. nes contre une rébellion soutenue par la Libye, qui occupe une importante fraction du territoire

tchadien dans le secteur d'Aou-Enfin, le procès des complices présumes de la tentative de putsch dirigée coutre le général Félla Malloum, le 1st avril 1977, s'est ouvert mardi devant la Cour de sureté de l'Etat, su palais de justice de N'Djamena. Une quin-zaine d'inculpés sur un total de trente-quatre ont comparu de-vant la cour présidée par le lieuteuant-colonel Adoum Gue-

mouro. Les neuf principaux accusés de ce complot, ourdi par un groupe de sous-officiers et d'hommes de troupe de l'armée nationale tchadienne (A.N.T.) et de la garde uationale et nomade du Tchad (G.N.N.T.) avalent été exécutés le 6 avril dernier an terme d'une enquête de cinq jours. — (A.F.P.)

(1) L'équipage du DC-3 de l'avis-tion tchadienne porté disparu depuis dimanche é ta it composé de trois coopérants militaires français : les adjudants-chefs Christian Scabello, pilote, treute-ueuf ans, marié, uu enfant; Gilbert Le Goff, mécaniclen-uavigaut, trente-deux ans, marié, trois enfants, et l'adjudaot Jean-Claude Carval, radio-navigant, trente-six ans, célibataire.

de Fantastic Miss Madona.

Quatre cas de méningite

cérébro-spinale, dont un mortel, se sont déclarés entre le 18 et le 23 janvier à la compagnie

d'instruction du 23° régiment de marine à Maisons-Laffitte (Yve-

lines), annonce un communiqué du gouvernement militaire de

Paris et de la 1º région militaire. Des mesures de prévention ont

des mesures de prévention ont été immédiatement prises, pré-cise le communiqué, qui ajoute que, le 12 janvier dernier, deux autres cas, dont un mortel, avaient été enregistrés à l'école de spécialisation du matériel de l'armée de terre. Trois cas mortels de la même maladie ont été observés à Marseille chez de

observés à Marseille chez de jeunes enfants fréquentant le

[La méningite cérébro-spinale est

une maiadie infectieuse dos A un

germe, le méningocoque, qui sévit

par petites épidémies typiquement localisées dans les collectivités. Des

mesures prophylactiques, qui sont

prises systematiquement, funt appel

à une désinfection par sulfamides et

antibiotiques de tous les porteurs

du germe, qui se localise dans la régina rhino-pharyngée, nú li est le plus souvent asymptomatique.]

même groupe scolaire de Cayolle.

### LE CONFLIT DES DOCKERS TROUBLE LE CLIMA **POLITIQUE**

(De notre correspondant.)

En Allemagne fédérale

Bonn. — Le patronat et gouvernement alle mand viennent d'enregistrer n'échec très sérieux sur le front des salaires. Contrairement toute attente, les seize militaires cul, dans huit por dockers qui, dans huit por, du nord de l'Allemagne féd' rale, avaient fait grève du ; au 30 janvier, ont, au cou d'un référeudum, rejeté reglement intervenn à la f de la semaine dernière. Bi qu'ils aient repris le trava lundi 30 janvier et que nonvelles négociations de vent s'engager ce mercre 1er février, on redoute :

Le compromis, aujourd'hui r jeté, donnait déjà un tr « mauvais exemple » aux aut syndicats : il prévoyait m syndicats: il prevoyait m hausse des salaires de 7 %, alo que, seion les experts gouvern mentaux et patronaux, l'équilit-économique du pays ne peut êt-mainteun que si la hausse d rémunérations ne dépasse p cette année 5.5 %.

cette année 5,5 %.

An cours d'un référendur
57,8 % des dockers affiliés a
Syndicat des services publics e
des transports (OE.T.V.) se son
prononcés, le 30 janvier, contr
l'accord conclu à Hambourg entiles dirigeants syndicaux et k
responsables patronaux.

L'entrée en vigueur de la majoration des salaires seulement
partir du 1° février, ce qui pou1978 signifiait une hausse de
revenus de 6,4 %, et non de 7 %
avait provoqué leur mécontente
ment. Aussi les dirigeants du syn
dicat, qui ont eux-mêmes été trè
surpris par la décision de la bass'efforcent-ils maintenant d'obte surpris par la décision de la bas-s'efforcent-ils maintenant d'obte-nir l'application rétroactive d l'accord à partir du le janvier Il reste à voir si cet avantage supplémentaire, en admettan qu'il solt accordé, suffira à sais-faire les travailleurs des ports. L'ANNIVERSAIRE DU CENTRE GEORGES-POMPIDOU Trois objectifs : améliorer l'unité, la pédagogie Politiquement, les oritique

ne proviennent pas seulemen du camp chrétien démocrati M. Hans-Glinter Hoppe, porte parole du groupe parlementair liberal pour les problèmes budge :: taires, a très vivement mis e cause le bourgmestre de Ham bourg, M. Hans-Ulrich Klose, qu avait joné le rôle de médiateu au cours des négociations, pour avoir dépassé toutes les limites raisonnables en favorisant une de la company d hausse des salaires incompatible avec les conditions économique du pays. Les attaques contre le bourt estre social démocrate de Hambourg sont d'antant plui comprébensibles que des élections doivent avoir lieu au printempt dans la ville hanséatique. Auss procéde-t-on à M. Klose d'avoir de la contre de l fait passer ses petites préoccupa-tions électorales avant la santé économique de la République fédérale.

JEAN WETZ

TO RECE THE LABOUR 3

Eminne et inne

Section 11-

🏝 ustre kui konen

BOOK A THE WAY IN

Fifth to Mississ was

Provide applications

AT BOTH TO SEAR

Promotion of the second

amet on emeiene Associate de l'Altre

the tribultalent

Bet beleit e eine fin

THOM ST. PR. CAR

de comitica property.

CLASS CONTRACTOR

- 10210- n 20

Marie Branch by

A Marine La Consular La Consul

the second second

Cherry I The second of

the Drode arabe —

toniget of

to Musediania Section of the Salar

With the Mineral of the State o

water it to Party of the party

Bon to tarde

Adiment Con arther

Maih

eliens reas-

Switche bu de

Managare are war

the street Money of a profit

The State of the said

# parlez ALLEMAND ITALIEN ESPAGNOL ARABE RUSSE JAPONAIS.

LOGOS international centre privé de formation

4 villa Ornano 75018 PARIS Tél.: 255.09.05 TOURS 20.98.21 NANTES 47.70.90 ORLEANS 62.94.20 MUNICH 27.47.27

# **MEN SPORT**

solde jusqu'à 40%

ses : pardessus - costumes - vestes - pantalons chemises - pulls - cravates

16, rue de Sèvres Paris 7ème

# LA REGLE A CALCUL' AFFICHE LES NOUVEAUX PRIX HEWLETT-PACKARD

1978 est l'année de la baisse des prix pour 4 calculateurs de poche

Hewlett-Packard: HP-67 programmable à carte magnétique, 224 lignes de programmes, 26 regis-tres de données sur carte magnétique, 3 niveaux de sous-programmes, adressage

HP-25 programmable scientifique, 13 registres de mémoire, 8 mémoires adres sables: 723,24 F1LC. HP-27 universel scientifique, statistique et financier: 1 170,12 Fttc.

HP-10 calculateur de poche avec imprimante et affichage, 10 chiffres: 993,72 Ft.t.c.

65-67, bd Saint-Germain 75005 Paria. Tel.: 033.02.63 / 033.34.61

HEWLETT hp; PACKARD...



